Appels téléphoniques Le jour ★ 7116

SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin. — Samedi après-midi, dimanche et jour de fête.

Rédacteur en chef et chef de nouvelles 6484
Nouvellistes 7116
Sport 6815
Annonces 2-1179
Abonnements 3-4220

L'ÉVÉNEMENT JOURNAL

TEMPERATURE

HIER
Max. 12 — Min. 1 s. 0

AUJOURD'HUI
Beau et froid, puis plus doux avec légère neige le soir.

(Voir détails en page 14)

74e année — No 198 — Membre de la Presse Canadienne et de la Presse Associée, des Agences Reuters et Havas — QUEBEC, JEUDI 9 JANVIER 1941 — Tirage certifié par l'A. B. C. — 3 SOUS LE NUMERO

La capture de Tobrouk va donner toute la Libye aux Britanniques

On n'a pas retrouvé les généraux fascistes qui désertèrent comme des rats

Les troupes motorisées britanniques ont installé des canons devant Tobrouk. — Une fois le siège commencé, les troupes de Graziani seront incapables d'atteindre Benghazi ou Tripoli. — A date les Australiens ont capturé et tué 94,000 soldats italiens.—La capture de Tobrouk donnera aux Anglais 30,000 prisonniers de plus.

Le Caire, Egypte, 9. — (P.A. — Par Eric Bigio, de la Presse Associée) La cavalerie anglaise mécanisée du désert — "l'enfer sur roues", disent les soldats — était occupée, hier, à installer ses canons devant Tobrouk, et d'autres troupes prenaient position de manière à envelopper cette base italienne.

Tout est pratiquement prêt pour reprendre le bombardement de Tobrouk par terre, par mer et par air. Les défenses extérieures de cette base ont déjà été tâtées par des patrouilles blindées et d'autres unités ont coupé à l'ouest ses communication avec Derna et Benghazi. L'aéroport de Tobrouk, à El Adem, 15 milles au sud, est entre les mains des Anglais.

Des autorités militaires anglaises disent que toute tentative de la part des Italiens pour tenir bon à Tobrouk aboutira à un désastre de première grandeur pour les hommes de Mussolini.

Une fois le siège commencé, disent-elles, les forces du maréchal Graziani n'atteindront jamais Benghazi, la prochaine grande base italienne à 200 milles à l'ouest. Une déroute à Tobrouk, ajoutent-elles, laissera peu de chances aux Italiens de défendre efficacement Benghazi et encore moins de chances de réussir à se réfugier à Tripoli, 500 milles au delà.

Les autorités anglaises disent qu'il est encore possible qu'une escouade ou deux parviennent à pénétrer dans Tobrouk, mais que l'armée anglaise du Nil est en mesure d'empêcher l'arrivée de renforts italiens plus considérables.

Les Anglais admettent toutefois la possibilité que les Italiens puissent offrir une certaine résistance à l'ouest de Tobrouk, grâce à la topographie de cette région dans laquelle s'élèvent les monts Jebel Akdar, dont quelques-uns ont jusqu'à 3,000 pieds de hauteur.

Faisant le bilan des pertes subies à Bardia, le haut commandement anglais du Moyen-Orient a déclaré, hier, que les forces anglaises et australiennes ont perdu moins de 600 hommes, contre 30,000 Italiens capturés, tués ou blessés.

Des experts anglais, qui ont annoncé que 94,000 Italiens ont été capturés, tués ou blessés depuis l'offensive anglaise commencée le 9 décembre à date, disent que les forces anglaises courent la chance de faire une autre trentaine de mille prisonniers à Tobrouk.

Bergonzoli et ses deux commandants de division ont déserté leur poste

Les généraux fascistes abandonnent l'armée régulière et tentent de sauver leur peau. — La milice politique du Duce se compose de fières ganaches. — La presse fasciste chante les gloires de Bergonzoli le dégonflé.

Avec les forces anglaises en Libye, 9. (P.A.—par Edward Kennedy, de la Presse Associée) — Nombre d'Italiens ont été cernés au nord et à l'ouest de Bardia hier, mais le fugitif le plus recherché, le général Annibal Bergonzoli, commandant de Bardia, est toujours au nombre des introuvables.

Le général, fameux pour son appétit, ses exploits militaires et ses moustaches, disparut de la base de Bardia au cours de la nuit qui précéda la reddition de cette place-forte italienne aux mains des Australiens et des Anglais.

Au nombre des prisonniers faits hier, on remarquait un commandant divisionnaire de chemises noires et son état-major. Ces hommes avaient déserté Bardia samedi soir dernier, en même temps que Bergonzoli. On les répéra le long de la côte où, apparemment, ils attendaient en vain d'être recueillis par un navire italien.

Le commandant anglais annonça d'abord que Bergonzoli était au nombre des prisonniers faits dimanche, mais il révéla hier qu'une erreur avait été commise, expliquant qu'il était difficile de compter et identifier les milliers d'Italiens capturés.

"On apprend", dit un communiqué spécial du haut commandement anglais, "que dans la nuit qui précéda la chute de Bardia, le général Bergonzoli, commandant du corps des chemises noires, et ses deux commandants divisionnaires abandonnèrent leurs troupes, laissant la conduite de la bataille aux commandants (militaires) réguliers. Il est possible qu'il se soient sauvés à bord d'un canot automobile gardé en réserve à cette fin".

Certains militaires croient que Bergonzoli a probablement atteint Tobrouk, base située dans l'ouest de la Libye, ou qu'il a gagné un port italien par bateau.

(A Rome, les journaux parlent de Bergonzoli comme d'un héros—l'un de ceux qui sont morts sur le champ de bataille. Mais son sort demeure quand même un mystère, pour le public du moins.)

100,000 ouvriers spécialisés seront entraînés en 1941

Le gouvernement fédéral mettra à exécution un vaste plan destiné à donner à l'industrie de guerre une main d'oeuvre experte. — Le plan d'entrainement commencera à fonctionner dès le 15 janvier. — Appel aux ouvriers à la retraite.

Ottawa, 9. (PC) — (Par R.-K. Carnegie, de la Presse Canadienne.) Le ministre du Travail M. McLarty annoncera probablement au cours de la semaine divers changements dans le plan d'entrainement de la jeunesse de manière à procurer aux industries de guerre en 1941 un total de 100,000 ouvriers partiellement spécialisés — hommes et garçons. Au cours des derniers mois de 1941, ce plan a fonctionné et fourni des ouvriers spécialisés au rythme de 40,000 par année.

On s'attend aussi à ce que le ministre annonce une échelle plus généreuse d'allocation aux personnes qui suivront cet entrainement. Ces allocations seront suffisantes pour permettre à un homme marié d'entretenir sa famille durant les trois mois d'entrainement.

Dès que cette période sera terminée, les hommes spécialisés seront absorbés dans les industries engagées dans la production de guerre et seront payés suivant une échelle établie de salaires, laquelle sera uniforme dans toutes les parties du Canada pour les ateliers de guerre.

Le 15 janvier, le plan d'entrainement commencera à entrainer des membres de l'armée active canadienne dans divers métiers aux 65 centres d'entrainement et écoles techniques au rythme d'environ 3,000 et 3,500 dans chaque cours d'une durée moyenne de trois mois.

Si une unité militaire a besoin d'un forgeron, d'un électricien, d'un mécanicien ou d'un tailleur, un homme de cette unité sera choisi et entrainé pour remplir le poste vacant.

Une des difficultés rencontrées dans l'exécution de ce plan est de trouver des instructeurs compétents. Des appels sont adressés à des hommes à la retraite et qui ne sont plus physiquement capables de faire un dur travail, mais qui étaient dans leur temps des ouvriers experts. On les invite à suivre quelques cours de rééducation qui en feront des instructeurs capables.

HOTEL MONTCALM

161-169, rue St-Jean, Québec. Chambre avec eau courante de $1.00, avec douches $1.25, avec bain $1.50. Prix spéciaux à la semaine. Repas table d'hôte $0.60.

L'entente est meilleure entre Londres et Moscou

Londres, 9. — Les conversations entre M. Anthony Eden, secrétaire des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, et l'ambassadeur des Soviets Ivan Maisky, concernant le règlement des problèmes anglo-russes et des relations plus suivies entre les deux pays progressent favorablement, d'après ce que nous révèlent des rapports venant de source autorisée.

Dans les cercles bien informés on prétend qu'il est prématuré de s'attendre à un changement immédiat dans les relations entre les deux pays comme résultat de la nomination de M. Eden au poste des Affaires étrangères. On explique qu'il faut d'abord qu'il se rende compte de la véritable situation. Mais il est dit partout que les relations anglo-russes se sont considérablement améliorées. Une solution de ces problèmes est attendue incessamment.

Un choix offert aux Anglais

Comme la viande est rare en Grande-Bretagne, les Anglais doivent choisir entre le bifteck et la victoire. — Importations réduites au strict minimum.

(Par Alfred Wall, de l'Associated Press)

Londres, 9. — La ration de viande des Anglais, réduite mardi à l'équivalent de 32 sous par semaine et par tête, a subi de nouveau une réduction radicale hier soir — pour tomber cette fois à l'équivalent de 23 sous — après un week-end virtuellement sans viande. On a dit en toute franchise aux Anglais qu'ils devaient choisir entre le bifteck et la victoire. C'est la nécessité d'utiliser le tonnage pour fins de guerre qui oblige le ministère des vivres à changer ainsi le volume de la ration. Ce volume changera d'ici quelques mois dans l'équivalence de 21 à 32 sous. La ration équivalait encore à 47 sous au milieu de décembre dernier.

Cette décision vient à la suite des protestations parues dans les journaux contre les repas plantureux qu'on pouvait se payer dans certains restaurants. Des chroniqueurs racontèrent qu'ils avaient mangé comme Gargantua dans ces restaurants, sans cartes de rationnement.

"On y mange tant qu'on veut, disaient-ils, pourvu qu'on ait l'argent".

Lord Woolton, ministre des vivres, a prévenu le public hier que l'Angleterre ne pouvait plus avoir le monde à sa porte ; il l'a donc invité à manger ce qui se produit en Grande-Bretagne. "Eat British", dit-il.

Parlant à un déjeuner, lord Woolton déclara qu'il fallait maintenir les importations au strict minimum. Il expliqua le manque de viande la semaine dernière — le premier depuis le commencement de la guerre — "par d'excellentes raisons", y compris le détournement de certaines provisions vers la Libye, où la progression britannique continue.

"Auriez-vous préféré un peu plus de viande pour une semaine ou deux et vous passer de Bardia ?" demanda-t-il.

La disette s'explique en partie par les difficultés du transport et en partie parce que les agriculteurs anglais sont officiellement encouragés à garder sur pied une réserve de bétail pendant l'hiver. Pendant le dernier week-end, beaucoup de familles ont dû se contenter de viandes en conserve.

Deux Allemands débarqués d'un navire japonais aux Etats-Unis

San Francisco, 9. (A.P.) — Le départ du paquebot japonais "Tatuta Maru" a été différé hier d'une heure et quart, pendant que les autorités du bord renvoyaient à terre deux Allemands qui, selon toute apparence, s'étaient embarqués malgré que leur passage eût été annulé. On présume que le débarquement des deux hommes fut opéré sur la demande du consulat britannique, qui avait l'oeil au guet pour prévenir de nouvelles "évasions" d'Angel Island, où 430 Allemands sont internés Les deux individus sont Nikolas Krauss, machiniste, et Hans Ernst, ouvrier métallurgiste, tous deux de New-York. On dit à bord qu'ils faisaient partie d'un groupe de 7 Allemands dont le passage fut annulé mardi par les autorités de la Nippon Yusen Kaisha, compagnie de navigation japonaise, pour éviter au paquebot l'arraisonnement en haute mer par un vaisseau de guerre anglais. H. W. Ritter, banquier de New-York, fut autorisé par la compagnie à rester à bord en dépit des protestations du consul d'Angleterre.

Roosevelt jette $10,811,324,000 dans le plateau de la démocratie

Ce montant, destiné à payer le coût du programme d'armements, représente presque le double des dépenses de l'année courante, soit $6,463,923,000. — Un budget total de $17,485,000,000 est soumis au Sénat américain. — Les revenus seront de $8,275,435,000, ce qui laissera un déficit de plus de neuf milliards.

Washington, 9 — (P.A. — Par Richard-L. Turner, de la Presse Associée) — Le président Roosevelt a communiqué hier au Sénat un budget de $17,485,000,000 — un record en temps de paix — et donné avis qu'il réclamera d'autres crédits pour lancer l'énorme machine industrielle des Etats-Unis à fond de train dans la bataille contre les puissances de l'Axe.

Au cours de l'année fiscale qui commencera en juin prochain, le président propose une dépense de $10,811,324,000 pour le programme d'armements des Etats-Unis. Ce chiffre, ainsi que le total du budget, par le fait même, seront accrus par le coût des stocks de guerre qui seront prêtés ou loués à l'Angleterre conformément à son plan.

Par comparaison, le budget pour l'année fiscale courante qui prendra fin en juin, tel que revisé hier, pourvoit à des dépenses au total de $13,-202,370,970, dont $6,463,923,000 pour la défense. Au cours de l'année terminée en juin dernie , les dépenses s'arrêtèrent à $8,998,189,706, dont $1,579,905,425 pour la défense.

En dehors de la défense, les principaux item du nouveau budget sont les suivants : $502,884,000 pour travaux publics, contre $570,002,000 cette année ; $1,061,561,700 pour "aider à l'agriculture," contre $1,106,-391,800 ; et $1,034,139,700 pour travaux de chômage, contre $1,501,-915,000.

M. Roosevelt estime que les revenus du gouvernement seront de $8,-275,435,000, et il note que cette somme est suffisante pour couvrir les items qui ne se rapportent pas à la défense comme aussi les dépenses pour la défense nationale au rythme d'il y a quelques années.

Les chiffres présentés laissent donc entrevoir un déficit de $9,210,-093,049, le plus considérable de l'administration Roosevelt. Mais le président lui-même ne peut pas dire s'il s'arrêtera là, à cause du coût de l'aide à l'Angleterre qui devra être ajouté.

On estime que la dette publique sera augmentée de son chiffre actuel de $45,000,000,000 à $58,367,065,-056 au 30 juin 1942.

Le président demande au Congrès d'adopter une nouvelle mesure d'impôts, en même temps que de nouvelles contributions de manière à empêcher n'importe qui de réaliser "un profit net anormal" en rapport avec l'exécution du programme de la défense.

Une plus forte échelle d'impôts sur un revenu national augmentant, dit le président, assurera des revenus beaucoup plus considérables à l'Etat. Il estime que le revenu national pour l'année fiscale sera de $87,000,000,000 — plus gros qu'en 1929.

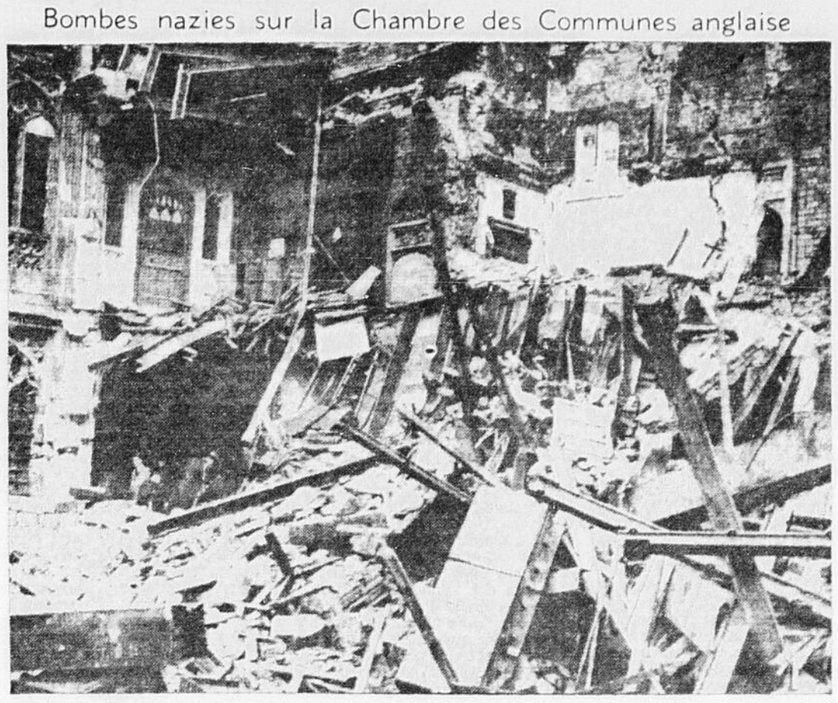
Le sénateur Burton Wheeler (dém. Mont.) un des principaux adversaires du plan de location d'armes à l'Angleterre, dit que les chiffres du budget "vont ouvrir les yeux des Américains sur le coût d'une nouvelle guerre européenne," et le sénateur Arthur Vandenberg (rep. Mich.) dit que sa digestion était trop laborieuse pour lui permettre "d'avaler ce budget d'un seul coup."

Dans le message dont il accompagna la présentation de son budget, M. Roosevelt réaffirma ce qu'il conçoit être la nécessité de l'heure — "un programme pour la défense totale de notre démocratie," avec "une capacité industrielle accélérée au point de pouvoir produire les navires, les chars de combat, les avions et les autres stocks de guerre essentiels."

"Il est dangereux de nous préparer pour une petite défense," dit-il. "Il est sage de nous préparer pour une défense totale. Un coup oblique du sort impose ce fardeau de défense sur les épaules d'un peuple qui aime la paix."

"Les dépenses proposées pour la défense nationale," dit M. Roosevelt, "font partie d'un programme actuel de $28,000,000,000, mais nul ne peut prédire le coût d'un programme qui est encore dans une phase de développement. Lorsque nous évoquons les changements qui se sont produits dans le monde depuis six mois, nous devons réaliser combien aléatoires les estimés actuels doivent être."

Bombes nazies sur la Chambre des Communes anglaise



Au cours de l'un des plus violents raids effectués contre Londres, récemment, des bombes nazies sont tombées sur l'édifice parlementaire. Une partie de l'historique Chambre des Communes fut atteinte et démolie. Cette photo nous fait voir les dégâts causés dans une salle de réunion, où les débris du toit se sont accumulés. La Chambre elle-même a cependant échappé aux explosifs, paraît-il.
(Photo International News)

La mauvaise température et les Soviets sauveront la Bulgarie

L'on croit que le premier ministre Philoff remettra sa démission. — Le roi Boris préside une réunion de son cabinet. — Les observateurs sont persuadés qu'il s'agit d'une manoeuvre allemande et qu'Hitler cherche simplement à détourner l'attention.

LONDRES, 9. — (P. C.) La B B C, citant des nouvelles de Sofia, Bulgarie, annonce que des assemblées spéciales auront lieu dimanche dans plusieurs villes bulgares.

La B B C dit que des membres du cabinet et du parlement bulgares adresseront la parole à ces réunions, mais le but de ces assemblées n'est pas divulgué.

Sofia, 9. (P. A.-Par Thomas F. Hawkins, de la Presse Associée). — Le premier ministre Bokdan Philoff, de retour d'un bref voyage à Vienne pour y consulter un spécialiste au sujet de sa santé, a eu une audience avec le roi Boris, hier soir, à l'issue d'une conférence avec son conseil des ministres à Cham-Kouria, villégiature d'hiver située à 56 milles de Sofia.

De hauts fonctionnaires, qui refusèrent même de confirmer la tenue de cette conférence du chef du gouvernement avec ses collègues, ont affirmé qu'il n'y avait rien de fondé dans la rumeur entendue à Belgrade que Philoff avait rejeté une demande de l'Allemagne sollicitant la permission de transporter des troupes nazies à travers la Bulgarie et qu'il compterait sur l'appui de la Russie pour soutenir la résistance bulgare.

On suppose que Philoff a fourni à ses collègues du gouvernement et au roi un rapport de son voyage à Vienne, d'où il est rentré mardi dernier. L'opinion courante est qu'il s'est contenté de leur dire exactement le rôle que l'Allemagne désire attribuer à la Bulgarie dans la situation balkanique.

D'une manière générale on n'est aucunement porté ici à ajouter foi à la conjecture exprimée dans les autres capitales balkaniques à l'effet que les troupes allemandes déjà massées en Roumanie pénétreront probablement en Bulgarie. La température et la Russie soviétique ne semblent pas favorable.

Le voyage de Philoff à Vienne a laissé les observateurs diplomatiques sous l'impression qu'il se rendit là-bas non pas tant pour consulter un médecin que pour connaître la signification des mouvements militaires allemands et savoir ce que l'Allemagne attend de la Bulgarie.

On n'a pas plus confirmé ici la rumeur qui circule ailleurs d'un prochain remaniement du cabinet bulgare. On croit toutefois qu'un remaniement suivra peut-être la réunion du parlement en février, et que Philoff donnera probablement sa démission en disant que sa santé ne lui permet pas de rester à la tête de l'administration.

On dit que son successeur serait probablement le ministre de l'Agriculture, Ivan Bagrianoff, qui a fait récemment un voyage à Rome et Berlin.

Certains observateurs ici prétendent que les mouvements militaires allemands dans les Balkans — la concentration non dissimulée de peut-être 600,000 soldats en Roumanie — pourraient bien n'être qu'un écran de fumée pour masquer des préparatifs allemands en vue d'une attaque contre l'Angleterre ou Gibraltar.

Les conjectures vont leur train concernant les intentions de l'Allemagne. Certaines personnes disent que la Russie est la première raison de la concentration de troupes allemandes dans les Balkans.

D'autres parlent de la possibilité d'un mouvement allemand à travers la Bulgarie contre la Turquie ou la Grèce, ou les deux ensemble. Enfin, il est des gens qui disent que l'Allemagne se prépare pour parer à une offensive anglaise dans les Balkans.

POUR LES ITALIENS, BENITO EST DEVENU FINITO (FINI) MUSSOLINI

New-York, 9. (A.P.) — Thomas-J. Smith, un artiste de Philadelphie, qui étudiait en Italie depuis 7 ans, est arrivé de Rome hier. Il dit qu'un grand malaise existe en Italie, où Benito Mussolini est couramment appelé à présent "Finito" (fini). Smith et 148 autres passagers étaient à bord du paquebot portugais "Carvalho Araujo", qui partit de Lisbonne le 27 décembre dernier.

"La plupart des Italiens, dit-il, sont résignés d'avance à ce que leur armée ne soit point victorieuse. Ils se demandent aussi ce qu'il a bien pu advenir de leur flotte".

René de Saint Quentin, ancien ambassadeur de France à Washington et récemment nommé ambassadeur au Brésil, dit que les vivres font pour tout de bon défaut en France — le lait, la viande et le blé — mais qu'on n'y meurt pas de faim.

"La situation alimentaire se fait plus grave, et elle le sera encore d'avantage dans un mois", dit-il.

Un bon surplus au Nouveau-Brunswick pour l'année 1940

Fredericton, 9 — (P.C.) — Un surplus de $538,143 pour l'année fiscale se terminant le 31 octobre dernier, le plus gros surplus dans toute l'histoire du Nouveau-Brunswick, a été annoncé hier soir dans le rapport financier annuel de la province.

Le plus gros excédent précédent avait été de $198,209, en 1938. Le surplus de 1940 égale presque le total de tous les autres que le Nouveau-Brunswick a eus depuis 1940.

La dette nette de la province a de plus été réduite de $335,212, résultat d'une stricte économie dans la dépense des capitaux.

Un train de munitions nazi saute

Le président de la Turquie fait une visite incognito aux soldats qui sont aux frontières de la Bulgarie et de la Grèce.

Sofia, Bulgarie, 9. (P.A.) — La presse turque, avant de prendre un congé de deux jours à l'occasion du Bayram, fête religieuse musulmane, a déclaré hier que le message du président Roosevelt au Congrès américain et la victoire des Anglais à Bardia constituaient un "tournant de la guerre".

On a appris officieusement hier que le président Ismet Inonu de Turquie fait actuellement une visite "incognito" aux troupes en Turquie européenne, face à la Bulgarie et à la Grèce.

Les trains et les communications téléphoniques entre la Turquie et la Bulgarie sont suspendus, vraisemblablement à cause d'inondations du côté bulgare de la frontière.

En rapport avec les mouvements de troupes et de munitions allemandes en Roumanie, on a annoncé hier l'explosion d'un train allemand de munitions. Alors qu'il filait sur l'une des trois grandes voies de Hongrie en Roumanie, il vint en collision avec un autre convoi. En sautant, il endommagea une grande partie de la ville de Berrettyo Ujfalu et démolit la voie ferrée à un tel point qu'il faudra des semaines pour la réparer.

La censure hongroise empêcha la publication de tout détail et l'on ignore le nombre des pertes de vie.

Une victoire britannique est essentielle pour les Etats-Unis, déclare Leahy

L'ambassadeur américain en France non occupée déclare que le gouvernement de son pays est décidé à aider l'Angleterre jusqu'à la victoire finale. — Le maréchal Pétain envoie des fleurs à Mme Leahy. — Les Yankis ne vendent pas de la ferraille aux Britanniques.

Vichy, France, 9. — Le contre-amiral William-D. Leahy, ambassadeur des Etats-Unis en France, a déclaré, mardi, qu'il ne saurait être question de diminuer le sens de l'effort de production de guerre de son pays en faveur des démocraties et il a cherché à corriger l'impression qui prévait en Europe à l'effet que les Etats-Unis ont refilé à l'Angleterre une forte quantité de vieilles ferrailles au lieu de cinquante destroyers utilisables.

L'ambassadeur a affirmé que les destroyers usagés qui ont été livrés à la Grande Bretagne en échange de bases aériennes et navales dans le Nouveau Monde avaient encore une grande capacité de service.

C'était là sa première déclaration au groupe des correspondants de guerre américains depuis son arrivée ici pour assumer les fonctions d'ambassadeur américain.

M. Leahy a présenté hier ses lettres de créances au maréchal Henri-Philippe Pétain. Il a alors eu l'oc-

(Suite à la page 12, 7e col.)

Un état de siège est proclamé dans vingt-quatre provinces du Thaïland

Bangkok, 9. (P. A.) — L'état de siège a été proclamé hier dans les 24 provinces siamoises qui confinent à l'Indochine. Des autorités militaires ont été désignées pour les 46 autres, afin qu'elles puissent agir aussitôt que la loi martiale aura été proclamée dans ces dernières. Cette mesure fut prise pendant que la radio siamoise avertissait le peuple "de se tenir à l'écart des quartiers français", disant: "Il faut maintenant régler nos comptes avec les Français."

On rapporta, sans que cette nouvelle fût confirmée, que les troupes du Siam avaient pénétré jusqu'à Sisophon, en Indochine, et que les forces françaises s'étaient retirées de Thakehek dans la région du Mékong septentrional. Sisophon est 20 milles en deça de la frontière.

(A Hanoï, Indochine, on dit que les bombardiers du Siam ont attaqué six places frontières mardi, et que cette action fut la plus violente qu'on eût vue jusque là sur la frontière contestée.)

Hanoï, Indochine française, 9. (PA) — La bataille aux frontières de l'Indochine française et du Siam prend un aspect plus terrifiant de jour en jour. Hier, on disait que des troupes siamoises avaient pénétré de plusieurs kilomètres, à trois endroits différents dans le Cambodge.

Fille du destin

par Eleanor Atterbury Colton

No 6

Aurore hesitait encore. "Ne leur dites pas qui je suis en réalité. Maman—Vara—veux-je dire ne le veut pas."

"Très bien. Il y en a quelques-uns qui le savent déjà. Je ne savais pas que c'était un secret. Mais—venez. Nous n'aurons pas besoin d'expliquer."

Passant son bras sous le sien, Daniel la conduisit au salon. Il était rempli de Messieurs en habits noirs et à plastrons blancs, de femmes en robes aussi fraîches que des concombres, des robes de cotonnades tellement compliquées dans leur simplicité. Aurore comprit tout de suite ce que Vara avait eu à redire de sa robe de velours rouge. Mais son impulsion de fuite lui était venue une minute trop tard. Daniel l'introduisait déjà.

"Regardez. Tout le monde ce que j'ai trouvé. Mlle Aurore Raston pour vous et ", il hésita, lui sourit, une personne très chère à notre Vara."

Introductions

Une douzaine de paires d'yeux se tournèrent vers elle, et Aurore sentit ses joues brûler furieusement. Daniel l'avait prévenue et même l'attitude de Vara l'avait préparée à quelque chose de semblable. Mais comme elle découvrait des regards furtifs d'étranges petits sourires, elle se sentit un objet de curiosité mis sous verre.

Enfin, ce fut fini. Elle avait automatiquement pris connaissance de chaque introduction, et avait pu continuer de sourire.

"Cela n'a pas été trop pire, n'est-ce pas?" lui dit Daniel en la conduisant vers l'une des fenêtres du balcon.

Aurore se suspendit à son bras. "Cela a été terrible."

"Bon, voici Georges Bernard", dit-il d'un grand homme aux cheveux gris qui se tenait quelque peu à l'écart, regardant la marche des événements avec un petit sourire. "Il va éloigner les loups tandis que je cherche quelque chose à boire. Bernard est l'un de ceux qui connaissent votre secret, alors, vous pouvez vous détendre un peu."

L'homme lui sourit. "Allo, Aurore! Il y avait longtemps que nous désirions vous avoir ici."

"Je reviens dans la minute avec quelque chose de fort pour porter une santé à cet heureux événement." Daniel sourit. "Vous allez probablement avoir besoin de prendre des forces."

Un autre des adorateurs de Vara

Aurore sourit pour le remercier. "Peut-être que cela va m'aider".

"Vous n'avez pas peur de nous, n'est-ce pas?" Les yeux de M. Bernard étaient profonds, graves et presque rieurs.

"Un peu. C'est tellement différent."

"J'imagine". Il l'étudiait attentivement. "Vous ressemblez beaucoup à votre mère. Comme elle était quand je l'ai connue. Encore plus belle, si possible."

Quand Aurore sentit qu'elle ne pouvait plus supporter d'être ainsi regardée, elle dit: "Y a-t-il longtemps que vous connaissez, ma mère—Vara?"

Il rit. Et il était réellement beau quand il le faisait.

"Beaucoup plus longtemps qu'elle n'aime le dire. Je suis son gérant depuis 15 ans."

"Sa carrière a été un merveilleux succès, n'est-ce pas?"

Bernard secoua la tête. "Pas tout le temps, naturellement. Malgré la plupart du temps. Elle est un peu âgée pour les rôles qu'elle insiste à continuer de jouer." Puis brusquement, "Votre père est mort, n'est-ce pas?"

"Oui", dit-elle simplement.

"Un bien gentil garçon. Je le connaissais peu. Il l'aimait. Ce fut son malheur." Bernard ne semblait pas réaliser qu'il parlait haut. "Mais, c'est Vara. Et —"soulevant légèrement l'un de ses sourcils presque tristement, "elle a toujours ce qu'elle désire quel qu'en soit le prix."

L'entrée de Vara

Aurore le regardait. Cet homme au visage de granit aimait Vara, lui aussi. Ses yeux le laissaient entendre maintenant aussi clairement que s'il avait parlé. Il l'aimait d'amour —et—sans espoir. Daniel n'avait-il pas dit que tous ceux qui voyaient Vara, l'aimaient?

Vara entra dans la salle lentement, les plis de sa longue robe blanche bruissant à chacun de ses pas. Etonnante, dans sa simplicité, cette robe avait dû être empruntée à une vierge de la Rome antique. La ceinture de corde d'or qui entourait sa taille mince était exactement de la même couleur que les cheveux qui entouraient sa figure de boucles légères.

Aurore elle-même trouvait que Vara avait l'air assez jeune pour être sa soeur. Et la regardant souhaiter la bienvenue à chacun des invités avec le mot juste, et le geste approprié, elle ne put s'empêcher de rougir d'orgueil. C'était sa mère.

Aurore sentit le rouge lui monter au visage lorsque Vara arriva derrière Daniel et qu'elle posa sa main sur son bras.

Aurore rencontre Talbot

"Qui est quoi?" demanda-t-elle laissant son regard errer, souriant à l'un et à l'autre.

"Qui désire quelque chose à boire?" Daniel avait immédiatement levé son verre. "A la santé, de notre délicieuse nouvelle venue", il émit cette santé et regarda Aurore comme elle heurtait son verre au sien. "Nous espérons qu'elle nous aimera."

Le regard de Vara suivit le sien, mais son sourire ne s'effaça pas. "Naturellement qu'elle nous aimera. Viens, chérie." Prenant la main d'Aurore, elle lui fit traverser la chambre jusqu'à l'endroit réservé aux musiciens qui devaient donner le concert où un jeune homme était assis seul, laissant errer ses doigts sur les cordes. "Je désire te présenter Talbot Bouvier, le frère de Daniel. Tu l'adoreras."

Talbot à demi assis et à demi levé, salua: "Allo! Asseyez-vous, je vous prie", indiquant de la main l'autre moitié du banc du piano.

"Merci".

"Je suppose que vous êtes cette fille mystérieuse dont nous avons entendu parler ces derniers temps."

Un bras derrière un paquet de musique il la regardait calmement. "Je parie que Vara n'est pas très enchantée de votre venue."

Il a écrit la pièce de Vara

"Pourquoi dites-vous cela?"

Il rit, d'un rire court et dur qui tintait à la fin. "Je connais Vara. J'ai écrit ma pièce pour elle."

"Vous voulez dire celle qu'elle est en train de répéter?"

Il fit signe que oui.

"Est-ce votre première pièce?"

"Seigneur, non. Le grenier en est rempli. Elles sont toutes vaseuses. Ce n'est pas ma première mais probablement ma dernière", ajouta-t-il, accentuant son cynisme avec une série de petits éclats de rire sur le ton mineur. "Et c'est aussi la chance de ma vie. Nul doute que je ne saurai en tirer parti. C'est toujours ainsi avec moi."

"Mais pourquoi être si pessimiste?" Elle rit. "La pièce n'a pas encore prouvé ne rien valoir, n'est-ce pas?"

Talbot rit presque de bon coeur pour répondre. "Pas encore. Mais donnez-lui-en le temps. Et maintenant que vous êtes arrivée?" Il se tourna de nouveau pour la regarder. "Je crois que ce sera quelque chose de plus pour la distraire."

"Que voulez-vous dire?"

Daniel aime-t-il Vara?

"D'abord, c'est l'amour. Puis, c'est le choix des artistes. Puis, c'est l'argent. Maintenant— c'est vous. Et elle a un tempérament aussi variable que la température." Il souleva les épaules et retourna aux cordes de son instrument.

CHAPITRE QUATRIEME

Au même moment, Wong vint annoncer que le dîner était servi — et en même temps qu'il y aurait un repit pour Aurore. Le bourdonnement soudain des voix, le mouvement de tous les invités qui se dirigeaient vers la fraîche salle à manger; tout cela donna le temps à Aurore de classer et de maîtriser ses émotions. C'était tellement ridicule de se sentir aussi émue parce qu'un homme qu'on a rencontré douze heures plus tôt sourit à une autre femme.

Cependant, elle ne pouvait s'empêcher d'avoir encore une petite espérance de se trouver placée à côté de Daniel à table.

"Daniel, chéri, je vous en prie, offrez moi votre bras", dit Vara, une main gracieusement posée sur le chambranle de la fenêtre de manière que le lourd velours marron fasse un excellent fond de scène pour sa robe blanche.

"Certainement." Et Daniel glissa son bras sous le sien.

Aurore sentit son coeur s'arrêter dans sa poitrine.

De nouveau avec Talbot

"Talbot, vous vous occuperez d'Aurore, n'est-ce pas, mon ange?" Vara leur souriait négligemment.

Talbot fit un signe affirmatif. Puis, il dit à Aurore: "Il semble bien que vous aurez peu de liberté", tout en la guidant vers la salle à manger. "Et je suis une compagnie bien désagréable, ces jours-ci."

"Ne dites pas de sottises", dit poliment Aurore, et elle aurait désiré n'être pas assise au bout opposé de la table où se trouvaient Vara et Daniel et n'être pas obligée de voir constamment combien sa mère était belle. Et comme Daniel semblait lui être dévoué.

Faisant taire sa jalousie, elle se tourna vers Talbot et lui sourit pour l'encourager. "Parlez-moi de votre pièce".

"Je l'ai écrite tout spécialement pour elle". Ses yeux noirs étaient brillants de fièvre. Si elle ne peut la jouer avec succès, personne n'en sera capable."

"Elle saura le faire, j'en suis certaine", dit Aurore pour l'encourager. "Après tout, elle doit être bonne, car elle n'aurait pas accepté de la jouer."

Et soudain, elle désira ardemment qu'elle soit bonne— terriblement remarquable. Assez pour connaître un véritable succès. Il fallait qu'elle soit un succès si l'on voulait que cet étrange et violent jeune homme qui était le frère de Daniel garde sa raison. C'était bien facile à voir.

Son coeur se fige

Aurore s'aperçut qu'elle cherchait avec ferveur la figure de Daniel quand il se penchait vers Vara pour saisir une remarque à peine murmurée. Si Daniel aimait Vara.

Le dîner finit par prendre fin et on commença à danser sur la longue véranda qui donnait sur le jardin.

Après la première danse, Talbot la laissa aller, et se mit à la regarder comme s'il la voyait pour la première fois. "Je savais que vous danseriez bien. Gracieusement. Il y a peu de femmes américaines qui en sont capables. Et je pense que c'est important."

La musique recommença et Talbot la reprit dans ses bras. "Vous avez reçu une éducation peu ordinaire, n'est-ce pas?"

"J'ai reçu mon éducation dans des endroits bien étranges, si c'est ce dont vous parlez", dit-elle en souriant. "Des couvents suisses. Des pensions françaises. Des tuteurs anglais et un père qui était persuadé qu'un voyage aux chutes Victoria et qu'un tour à travers l'Allemagne en été étaient plus importants qu'un degré de collège".

"Et n'avait-il pas raison?"

(à suivre)

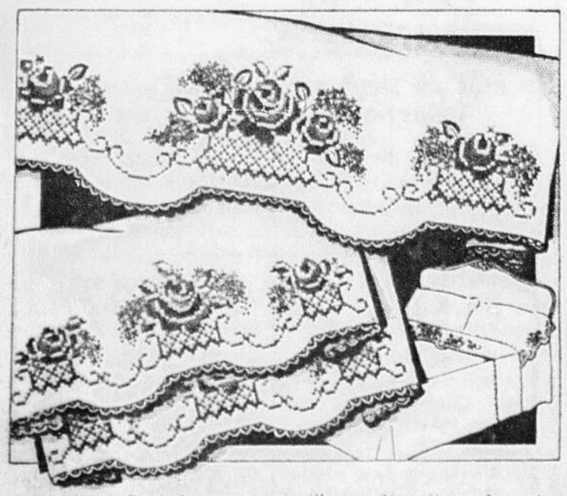
Jeunes filles nerveuses agitées! De mauvaise humeur? Agitées? Ne pouvant dormir? Se fatiguant pour des riens? Par suite des "désordres" fonctionnels féminins causés des malaises mensuels? Essayez alors le Composé Végétal de Lydia-E. Pinkham. Le Composé Pinkham est bien connu pour soulager ces cas d'épuisement, de faiblesse, de nervosité. De fabrication canadienne. IL VAUT LA PEINE DE L'ESSAYER! En vente dans n'importe quelle pharmacie!

Tarif d'abonnement

	Québec et Levis	Campagne
12 mois. . . .	$6.00	$5.00
6 mois. . . .	3.00	2.50
3 mois. . . .	1.50	1.25
Au numero. .	0.03	0.03

Parure de chaise au crochet

Par LAURA WHEELER — No 2465



Cette parure de chaise sera aussi utile que décorative. Le tricot, genre filet, en est facile, car le patron est accompagné de toutes les instructions détaillées.

Adresser votre commande comme suit: SERVICE DES PATRONS, L'EVENEMENT-JOURNAL, Québec, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Ne pas inclure de monnaie car L'Evénement-Journal ne se tient pas responsable des lettres non-reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de 8 jours.

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

Lévis ET LA RIVE SUD

Rapport annuel du chef de police

Le chef de police de Lévis, a soumis, hier soir, au conseil de ville, son rapport annuel sur les opérations des départements du feu et de la police en 1940. Ce rapport se lit ainsi:

Dépt du feu: On a répondu à 175 appels pour 39 feux de cheminées et 62 de tuyaux, 25 feux aux propriétés, 1 feu dans une automobile, 2 feux dans des garages, 3 feux dans des entrepôts, 3 dans des hangars avec dommages et 44 autres appels pour des feux sans dommages. Les pertes par le feu en 1940 à Lévis ont été de $29,378, en partie couvertes par les assurances. Il y a eu 14 accidents d'automobiles, 8 personnes furent blessées et 1 personne fut tuée. Il y a eu deux autos et 3 bicycles volés et ils furent retrouvés.

Dépt police: Il y a eu 57 arrestations pour ivresse, 14 pour vol, 4 pour vabahondage, 17 pour avoir troublé la paix, 2 pour attentat à la pudeur, 2 pour assauts, 2 pour infractions à fermeture magasins le soir, 8 pour infractions au règlement de la circulation; 40 pour infractions au règlement du stationnement des voitures, et 35 pour infractions au règlement des licences. Il y a eu 94 arrestations durant l'année et on donna protection à 502 personnes dont 90 p. c. des étrangers. La police a répondu à 408 plaintes téléphoniques ou verbales et 112 empreintes digitales furent prises.

Un Chinois assailli, ligoté et volé

Hier matin, vers 8 heures 30, un Chinois tenant une buanderie, avenue Bégin, à Lévis, vit entrer trois hommes qui barrèrent la porte sur eux. Ils lui enveloppèrent la tête dans une poche, le ligotèrent et le transportèrent sur son lit. Ils fouillèrent partout dans la buanderie et apportèrent du linge qu'il venait de laver, ses habits, chaussures et de l'argent. Le chinois réussit à se libérer des liens qui le retenaient et se rendit vers dix heures chez un voisin mais prit un certain temps avant de pouvoir se faire comprendre. On fit demander la police de Lévis qui constata le vol et des recherches furent commencées à Lévis, Québec et Charny. On n'a rien découvert encore et on est sur l'impression que ces trois hommes étaient des "jumpers" de train vu que le chinois dit qu'ils étaient sales et la figure toute noircie. Le pauvre céleste eut la peur de sa vie et c'est tout tremblant qu'il se rendit chez le voisin et s'expliqua ensuite devant le chef de police et ses hommes.

Sur la trace des voleurs

On se rappelle que dans la nuit de dimanche à lundi dernier, un vol a été commis à l'étal de boucherie de M. Raoul Aubut, à Lauzon. On enleva des quartiers de boeuf et de lard ainsi que des jambons et des volailles. Le snogo en travaillant à l'enlèvement de la neige, près du Pont de Québec, du côté de Québec, déterra des quartiers de boeuf et de lard ainsi que des jambons. La police municipale fut avertie et des recherches furent faites qui permettent de croire qu'il s'agit des articles pris à l'étal de M. Aubut. Les voleurs qui étaient en automobile passèrent probablement le Pont de Québec et dans la crainte de se faire découvrir par toute cette marchandise, en gardèrent une partie et enterrèrent la balance dans des bancs de neige dans l'espoir de revenir chercher cette viande lorsqu'ils auraient réussi à écouler ce qu'ils avaient laissé dans la machine. Ils n'avaient pas pensé à la snogo qui passa avant eux et mit à jour ce vol. On continue les recherches qui ne tarderont probablement pas à mettre le grappin sur les auteurs de ce vol. D'après la description faite à M. Aubut de ces quartiers de boeuf et de lard, des jambons et des volailles tout porte à croire que cela vient de son étal.

Convalescent

M. le notaire Lionel Lemieux, greffier de la cité de Lévis, vient de subir une délicate opération chirurgicale, à l'hôpital de Lévis, est maintenant convalescent. L'opération pratiquée par M. le Dr Roméo Roy, de Lévis, a très bien réussi et M. Lemieux pourra quitter l'hôpital prochainement pour retourner chez lui. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Fiançailles

Le premier janvier ont eu lieu les fiançailles de Mlle Lucile Mainville, fille de M. et Mme Stanislas Mainville, de Bienville, à M. Paul Lavallée, fils de Mme Vve Alfred Lavallée, également de Bienville.

Inspection médicale scolaire

Le directeur et les infirmières de l'Unité sanitaire de Lévis feront demain une inspection médicale scolaire.

Le Davie Shipbuilding victorieux

Une partie de la ligue de hockey du comté de Lévis a été jouée mardi soir dernier, à 8 heures, sur la patinoire de Lauzon, entre les clubs "Davie Shipbuilding" et "Lévis". Ce dernier fut défait au score de 6 à 3. L'assistance était nombreuse à cette rencontre intéressante.

Ce soir, sur la même patinoire, une partie sera jouée entre les clubs "G. T. Davie & Sons" et "Traverse de Lévis". Cette rencontre promet d'être très intéressante et tous les amateurs de hockey y sont invités.

Trois Lévisiens ordonnés prêtres

Trois ecclésiastiques qui font leurs études théologiques au Grand Séminaire de Québec seront ordonnés prêtres le 7 juin prochain, en la Basilique de Québec, par S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec. Ce sont: MM. les abbés Odilon Beaudoin, Charles-Eugène Roy et Armand Maranda. Ils dirent leur première messe en l'église Notre-Dame de Lévis.

Les classes rouvertes

Les élèves des différentes maisons d'enseignement de la rive sud sont revenus de leurs vacances des fêtes et les classes sont maintenant rouvertes pour le second semestre. On va s'occuper de passer les examens du premier semestre qui dureront une partie du mois. Après une vacance de trois semaines les écoliers et écolières vont se remettre résolument au travail d'ici la fin de l'année scolaire.

Mariage militaire à Lauzon

Samedi matin, à 9 heures, en la chapelle du camp d'entrainement militaire de Lauzon, a été célébré le mariage du sergent Gérard Emond avec Mlle Marie-Paule Paquet.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le capitaine abbé Emile Jobidon, aumônier du camp de Lauzon.

M. Wenceslas St-Onge, sergent-major régimentaire, servait de témoin au marié et M. Onésime Paquet accompagnait sa fille.

Après la cérémonie nuptiale le déjeuner fut pris à la résidence de M. Onésime Paquet, à Bienville puis les nouveaux époux sont partis en voyage de noces.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Emplâtres poreux du

Dr J. Larivière

Douleurs musculaires ou lombaires retardent l'énergie et réduisent l'activité individuelle. Pourquoi souffrir la perte de ces facteurs essentiels lorsque la médication réchauffante et réconfortante des emplâtres du Dr J. Larivière tire l'inflammation qui cause la douleur, vous restaurant ainsi à votre état normal. Exigez les Emplâtres du Dr J. Larivière chez votre pharmacien.

A l'Académie Byrne

Le 23 décembre dernier, avant l'entrée en vacances des élèves de l'Académie Byrne, eut lieu comme d'habitude une intéressante séance de la Société Littéraire, sous la présidence du directeur de l'Académie. En voici le programme:

Section des jeunes gens: Poésie "The child and the waves", par R. Guay; poésie "The boy and de bee", par J.-E. Ruel; déclamation "The quarrel", par E. Langelier.

Section des jeunes filles: Poésie "The bees", par N. Dumont; déclamation "Keeping a promise", par R. Lemay.

Nos félicitations à ces élèves pour le beau succès obtenu.

Appel des pompiers

Les pompiers de Lévis ont été appelés vers 4 heures, hier après-midi, pour un feu de cheminée sans dommages, rue St-Antoine.

Assemblée du club de raquettes "Le Lévis"

Une assemblée des officiers et membres du club de raquettes "Le Lévis" sera tenue, ce soir, à 8 heures 30, en leur chalet, salle Dion, rue St-Louis, à Lévis. On demande à tous les membres d'être présents à cette assemblée importante. On s'occupera de l'organisation du programme pour la grande convention internationale de la raquette qui aura lieu vers la fin du mois.

Les attelages de chiens sont défendus

Le chef de police de Lauzon tient à rappeler de nouveau que les attelages de chiens sont défendus dans les limites de la ville. On sait qu'il y a quelques semaines un attelage a causé un accident sérieux. La plupart des propriétaires de ces attelages de chiens ont discontinué de circuler dans la ville mais il y en a encore deux ou trois qui ont persisté à le faire. Le chef de police tient à les avertir pour la dernière fois que s'ils circulent de nouveau dans la ville ils seront arrêtés et punis avec toute la rigueur de la loi.

Mort de M. C.-H. Bouchard, de Lauzon

Nous avons appris avec regret la mort de M. Charles-Henri Bouchard, fils de M. et Mme Désiré Bouchard, de Lauzon, survenue avant-hier soir, à la résidence de ses parents, rue St-Joseph, après quelques jours de maladie seulement. Le défunt, âgé de 41 ans et 11 mois, outre son père et sa mère, laisse pour pleurer sa mort, ses frères, MM. Antonio, Alexandre, Gérard et Marcel; ses soeurs, Mme Lazariste Bolduc, née Antonia, Mlles Cécile et Irène Bouchard. Il était aussi l'oncle de MM. Bernard Bouchard et René-Jean Bolduc, de Mlles Céline Bouchard et Louise Bolduc. Les funérailles auront lieu samedi matin, en l'église de Lauzon et l'inhumation sera faite au cimetière St-Joseph. Nous présentons à la famille du regretté défunt nos plus sincères condoléances.

Mort de M. Oliva Richard, de Lauzon

Nous avons appris avec regret la mort de M. Oliva Richard, époux de dame A. Vézina, survenue hier après-midi, à sa résidence, rue St-Joseph, à Lauzon, après quelques jours de maladie seulement, à l'âge de 50 ans environ. Il laisse plusieurs enfants. Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

Plongé dans le deuil

M. Alexandre Desrosiers, de Lévis, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son beau-frère, M. Philippe Lévesque, marchand, de Ste-Florence, Co. Matapédia, survenue mardi dernier. Nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

ST-PHILIPPE DE NERI

Statistiques

La paroisse de St-Philippe de Néri compte actuellement 930 âmes. Au cours de 1940, il y eût 8 mariages, 38 baptêmes, Quant aux décès il y en eut 13, dont 3 adultes et 10 enfants.

Voici les noms des adultes: M. François-Xavier Therrien, M. Jean-Baptiste Dionne M. Hector Chamberland.

Marguillier

M. Joseph-D. Langlais a été élu marguillier, remplaçant M. Camille Morneau, sortant de charge.

Nos félicitations.

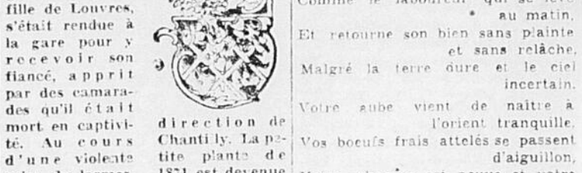
ST-NICOLAS

Naissance

M. et Mme Raymond Demers (Eva Filteau), annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Jean-Luc. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Demers, grands-parents.

Statistiques

Il y a eu dans la paroisse au cours de l'an 1940, 19 mariages, 24 sépultures et 50 baptêmes. Il y a actuellement 278 familles, donnant un total de 1678 âmes dont 1356 communiants et 322 non-communiants.



Gamme berceuse

Allons, monsieur Bébé, faites vite do-do.
Endormez-vous joyeux dans un songe do-ré,
Fermez vos petits yeux déjà clos à de-mi.
Car du sommeil jamais enfant ne triom-pha.
Le pauvre sans abri repose sur le sol.
Et vous, dans un doux lit, cependant dormez là.
Vous êtes heureux de pouvoir être ain-si.
Allons, monsieur Bébé, faites vite do-do.
Sommeillez doucement sous votre blanc ri-deau.
Votre ange est près de vous qui vous contemple aus-si
De peur de réveiller, jamais il ne par-la.
Jamais son pied léger n'ose effleurer le sol.
Que de dangers pour vous sa main tendre etouf-fa!
Il se penche vers vous votre céleste a-mi.
Souriez doucement au bel ange atti-ré.
Qui soulève les plis de votre blanc ri-deau.
Allons, monsieur Bébé, faites vite do-do.

Touchant souvenir

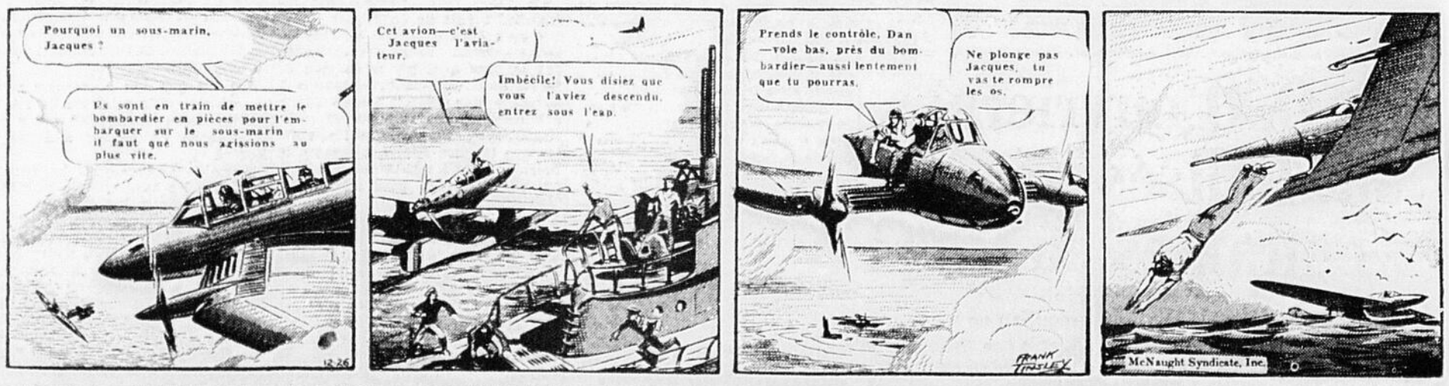
Connaissez-vous l'histoire de la glycine de Louvres? C'était en 1871, à l'époque où des convois de prisonniers français revenaient d'Allemagne. Une jeune fille de Louvres, s'était rendue à la gare pour y recevoir son fiancé, apprit par des camarades qu'il était mort en captivité. Au cours d'une violente crise de larmes, elle laissa tomber le pot qui contenait une glycine destinée à son fiancé. Un employé de la gare la ramassa et la planta sur le lieu même, près d'une colonne de la marquise, en bordure du quai de la direction de Chantilly. La petite plante de 1871 est devenue un arbre cinquantenaire aux rameaux puissants qui fleurit à chaque printemps pour rappeler aux habitants de la localité, et aux voyageurs initiés, le souvenir d'un prisonnier de l'autre guerre.

Conseils à la jeunesse

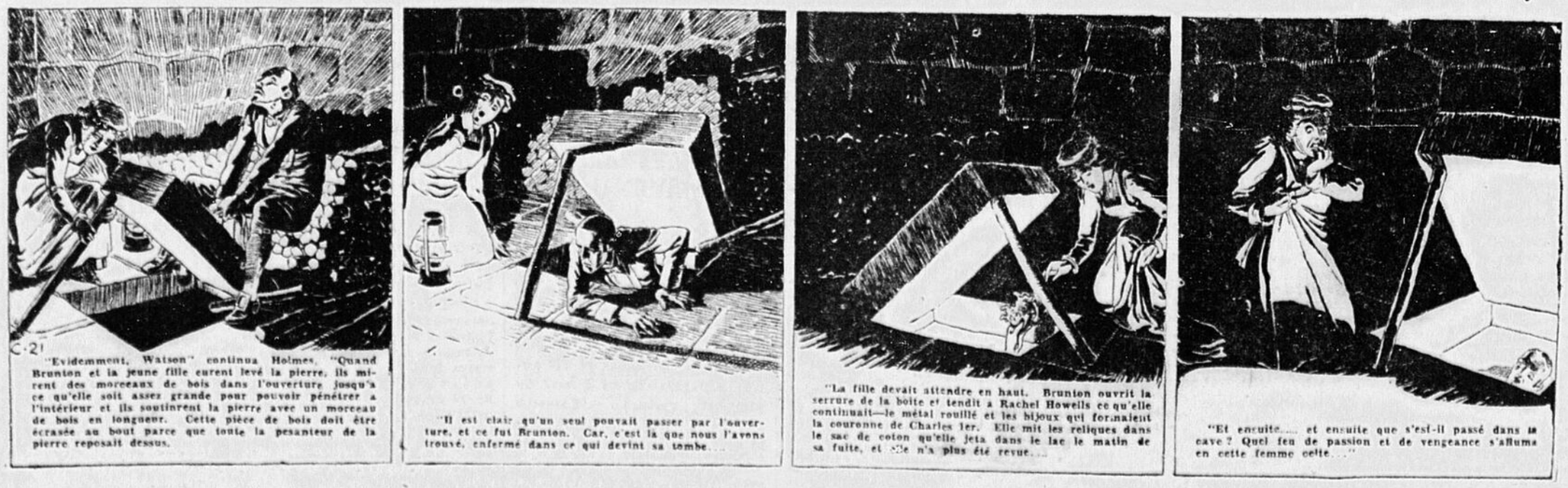
Aimez, ô jeunes gens, et respectez la vie
Elle est bonne à celui qui va dr[oit] son chem[in]
Et qui ne garde au fond de [son] âme ra[ncune]
Que le rêve d'hier et l'espoir de[main]
Elle est bonne à tous ceux qui [sont]
rent à leur tâc[he]
Comme le laboureur qui se lèv[e]
au matin,
Et retourne son bien sans plainte
et sans relâche,
Malgré la terre dure et le ciel incertain.
Votre aube vient de naître à l'orient tranquille,
Vos boeufs frais attelés se passent d'aiguillon,
Votre charrue est neuve et votre champ fertile;
Déjà l'épi futur germe dans le sillon.
Au travail, au travail! Faites votre journée;
Vous êtes au matin, laissez venir le soir;
Vous êtes en avril, laissez finir l'année:
L'herbe d'ennui se fane où fleurit le devoir...

H. Chantavoine.

JACQUES L'AVIATEUR — Une chance — Par FRANK TINSLEY



SHERLOCK HOLMES—Le rituel des Musgrave — Un trésor né sous une mauvaise étoile — Par Sir Arthur Conan Doyle



"Evidemment, Watson" continua Holmes. "Quand Brunton et la jeune fille eurent levé la pierre, ils mirent des morceaux de bois dans l'ouverture jusqu'à ce qu'elle soit assez grande pour pouvoir pénétrer à l'intérieur et ils soutinrent la pierre avec un morceau de bois en longueur. Cette pièce de bois doit être écrasée au bout parce que toute la pesanteur de la pierre reposait dessus.

"Il est clair qu'un seul pouvait passer par l'ouverture, et ce fut Brunton. Car, c'est là que nous l'avons trouvé, enfermé dans ce qui devint sa tombe...

"La fille devait attendre en haut. Brunton ouvrit la serrure de la boîte et tendit à Rachel Howells ce qu'elle continuait—le métal rouillé et les bijoux qui formaient la couronne de Charles 1er. Elle mit les reliques dans le sac de coton qu'elle jeta dans le lac le matin de sa fuite, et elle n'a plus été revue...

"Et ensuite..... et ensuite que s'est-il passé dans la cave? Quel feu de passion et de vengeance s'alluma en cette femme cette..."

JANVIER

D	L	M	M	J	V	S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	30	

L'ÉVÉNEMENT JOURNAL

74e année — No 198 QUEBEC, JEUDI 9 JANVIER 1941 QUATORZE PAGES

Chaque soir à CHRC

Notre reporter vous donne à 11 heures, tous les soirs, au poste C H R C, un avant-goût des nouvelles que vous lirez le lendemain dans "L'EVENEMENT-JOURNAL"

Actualités

Jour solennel de prières

Déjà les forces matérielles sont mobilisées en hommes, en capitaux et en ressources, dans le conflit qui doit décider de notre avenir; à leur tour, les forces spirituelles sont réquisitionnées pour hâter la victoire qui mettra fin à l'horrible carnage. A la demande de Notre Souverain, sir Eugène Fiset, son représentant officiel dans notre province, lance une proclamation qui institue une journée de prières publiques, le 9 février prochain. Son acte, hautement inspiré, répond au désir ardent de toute notre population de prier pour le triomphe de nos armes.

A cette manifestation de foi nationale, Son Eminence le cardinal Villeneuve et tous les prélats de notre province daignent apporter leur bienveillant et puissant patronage par une lettre collective qui prescrit une messe votive solennelle pour la victoire, dans l'historique église de Notre-Dame de Montréal. Tous les chrétiens des autres dénominations religieuses se joindront à ce geste publique de supplications au Très-Haut, le Dieu Tout Puissant, les Armées, dans une ardente invocation collective. Qu'en ce jour les prières se fassent plus suppliantes vers Celui qui peut nous aider "à frayer notre chemin vers la justice et vers la paix".

...ment en réserve

La poursuite efficace de la guerre, on en convient, exige de grandes réserves de vivres et d'approvisionnements, et ces réserves ne sauraient être plus commodes que sous la forme du blé. Le Canada en possède des quantités innombrables qui lui paraissent momentanément encombrantes; mais tout de même des approvisionnements de froment peuvent nous rassurer contre le spectre de la famine qui épouvante les pays envahis et asservis par les cohortes hitlériennes.

Il est facile d'emmagasiner ces vastes réserves afin de faire face aux mauvais jours; les plaines de l'Ouest ont déjà subi les coups de la sécheresse, qui a transformé des champs fertiles en déserts arides; si d'abondantes récoltes ont compensé les pertes de ces époques malheureuses, qui nous dit que les jours "de vaches maigres" ne nous reviendront pas!

Pas d'empiètement

La déclaration de M. Lapointe vient à son heure calmer certains esprits timorés qui voient dans le rapport de la Commission Sirois un empiètement sur les droits et l'autonomie de la province. Le ministre de la Justice a fermement appuyé sur ce point: "S'il était question d'empiéter sur les droits des provinces, je serais le premier à me lever pour défendre l'autonomie provinciale". Et d'ailleurs les commissaires ne proposent rien de la sorte puisque leurs recommandations portent sur des questions financières, économiques et sociales qui n'entravent en rien les privilèges déjà reconnus aux provinces par le pacte fédératif.

Notre province compte donc un défenseur de plus, au sein même du ministère fédéral, à la conférence interprovinciale qui siégera la semaine prochaine. Les délibérations promettent un heureux échange d'idées et d'opinions sur des problèmes de haute portée comme celui du régime fiscal qui gagnerait à être modifié selon les développements nouveaux provoqués par la marche du progrès dans chacune des provinces. Tous les citoyens les suivront avec une attention redoublée.

Une année de progrès

La Banque Canadienne Nationale, la grande institution bancaire du Canada français, termine une autre année de progrès. Ses succès font honneur à notre province et à ses administrateurs et dirigeants qui manifestent une sagacité bien propre à soutenir leur excellente réputation. Son président, M. Beaudry Leman, a profité de l'assemblée annuelle pour soumettre un exposé élaboré de la situation économique du pays.

Il laisse entrevoir que la guerre actuelle peut modifier profondément l'économie canadienne; le retour de la paix nous mettra en présence d'un outillage industriel très développé dont une bonne partie ne trouvera point d'utilité immédiate; il faut donc prévoir son adaptation aux besoins qui surgiront alors afin de faire face d'une façon pratique à la vive concurrence des produits étrangers. Le problème de rajustement inquiète à juste titre les dirigeants de notre régime économique.

Pour la première fois l'Assemblée adopte l'Adresse sans aucun débat

L'Adresse est adoptée sans débat et la Chambre s'ajourne au 28 janvier. — Les procédures parlementaires sont précipitées à cause de la conférence interprovinciale. — Le chef du gouvernement et le leader de l'opposition remettent le traditionnel duel oratoire à plus tard. — Déclarations de principe sur les questions qui seront discutées à Ottawa et particulièrement pour ce qui a trait à l'autonomie provinciale.

L'Assemblée législative s'est mise, hier, au rythme des événements: pour la première fois, de mémoire d'homme, l'Adresse en réponse au discours du trône a été adoptée sans le débat traditionnel qui se poursuit à l'ordinaire deux ou trois semaines après les discours du proposeur et du secondeur. Puis, la Chambre s'est ajournée jusqu'au 28 janvier pour permettre au premier ministre et à ses collègues de représenter la province de Québec à la conférence interprovinciale qui s'ouvre la semaine prochaine à Ottawa.

C'est précisément l'approche de cette conférence importante qui a hâté les procédures parlementaires. Le premier ministre et le chef de l'Opposition ont différé le duel oratoire que se livrent à chaque début de session les deux chefs de partis en présence, l'un pour critiquer la politique du gouvernement, l'autre pour la prôner. Ils ont fait tous deux des déclarations de principe sur les questions qui seront en jeu à la conférence d'Ottawa: les conclusions du rapport Rowell-Sirois et l'autonomie provinciale.

Lorsque M. Fernand Choquette (Montmagny), eut proposé l'adoption de l'adresse et que M. E.-C. Lawn (Pontiac), l'eut secondée, le chef de l'Opposition qui, suivant la tradition, prit la parole, accepta sur-le-champ la motion. Puis, il ouvrit le débat sur la Commission Rowell-Sirois, avec l'assentiment du premier ministre.

Se défendant d'être inspiré par de simples motifs politiques, M. Duplessis a déclaré qu'il fallait rejeter les conclusions du rapport Sirois "dans leur ensemble", parce qu'elles tendent, soutient-il, à la centralisation des pouvoirs à Ottawa et ruinent l'autonomie provinciale. Comme il faisait un discours à l'emporte-pièce pour revendiquer les droits de la province, le premier ministre lui répliqua vertement en déclarant que c'est devant la Commission Rowell-Sirois elle-même qu'il aurait dû prononcer ce plaidoyer. "Il est temps, s'écria M. Godbout, que les droits de la province soient revendiqués par les dirigeants de la province de Québec!" Et il rappela que le gouvernement Duplessis fut le seul du Dominion à ne pas se faire entendre devant la Commission, et que Québec n'a rien fait alors pour combattre les lois centralisatrices de Bennett.

"Québec a besoin de son autonomie, dit-il. Dans des circonstances particulières ou à une conférence, c'est le devoir de tout gouvernement de lui garder jalousement ses privilèges et ses droits. Aucun gouvernement plus que le gouvernement actuel ne reconnait davantage cette obligation et nul la remplirait plus convenablement". Mais, ajouta M. Godbout, il faut aborder ces problèmes dans un esprit de collaboration qui n'entame en rien, — au contraire, — le respect des droits de chacun.

L'ajournement de ce débat, proposé par M. Jacques Dumoulin, député de Montmorency, et combattu par M. Duplessis, fut décidé par un vote de 62 à 13. Puis l'ajournement de la Chambre fut également voté, cette fois par 59 à 13.

M. Fernand Choquette, député de Montmagny, a fait un solide discours en proposant l'adoption de l'adresse et on trouvera plus bas un résumé substantiel. M. E.-C. Lawn, député de Pontiac, qui le secondait, a exposé brièvement les oeuvres du gouvernement et il a eu des réflexions particulièrement heureuses sur l'entente entre les deux races qui constituent la nation canadienne.

(Suite à la page 12, 3e col.)

Mme Roosevelt et ses hôtes royaux

Lors de la session conjointe des deux Chambres du 77e Congrès américain, qui fut marquée par un discours du président F.-D. Roosevelt, Mme ROOSEVELT avait comme invités le prince héritier de Norvège et son épouse. On voit sur cette photo la princesse MARTHA et son époux, le prince OLAF, causant avec Mme ROOSEVELT. *(Photo Wide World)*

Les vingt-deux comités du Kiwanis sont formés

Chaque membre de ce "service club" aura, au cours de l'année, un travail particulier à accomplir pour la collectivité. — Dîner à l'Ecole Cardinal-Villeneuve, avec les enfants de l'institution.

Les directeurs du club Kiwanis nous ont communiqué hier soir la liste des membres des différents comités, pour l'année 1941. L'installation des nouveaux élus est déjà faite et chacun a été invité à entreprendre son travail immédiatement, et à tenir l'exécutif au courant de toutes ses activités qui ont rapport avec ses nouvelles fonctions.

Les membres du club, accompagnés de leurs épouses, visiteront l'école Cardinal-Villeneuve, ce soir. Les visiteurs serviront d'abord les enfants avant de prendre eux-mêmes leur repas. Les visiteurs arriveront à 6 heures à l'école.

Nous publions ci-après la liste des titulaires des charges dans les comités qui seront en fonction durant l'année 1941:

Comité de classification des membres: MM. H.-L. Austin, Jean Mercier, J.-A.-Y. Bouchard, Ross McLeod, A. Daoust;

Bien-être de l'enfance: Jos. Deschamps, J.-L. Drolet, H. Fraser, T. Valiquet, M. DeGoumois, G. Brown, G. Martineau, Raoul Garneau, Fred Weber;

Programme et musique: G. Pfeiffer, A. Grosfils, G.-C. Marquis, Paul Lepage, Jos. Lemieux, G. Brown, P. Godbout;

Réception: A. Macauley, H. Bélanger, H. S. Quart, J.-L. Tinti, V. Lyons;

Affaires publiques: R. Fortier, G. Martineau, A. Laframboise, C.-E. Lapierre, Nill Pidgeon, E. Vandry, A. Grosfils, A. Coulombe;

Sports: Gaston Amyot, K. Copeman, Geo. Trakas, J. R. Latter, H. Quart, A. Daoust, P. Towner;

Publicité: A.-F. Mercier, E. Vandry, R. Séguin, D. H. Barclay;

Conférenciers: Lionel Roy, L. Coderre, Bill Pidgeon, H. L. Austin;

Malades: Paul Malouin, J.-S. St-Jacques, J.-L. Tinti, Dr A. R. F. Hubbard, Paul Soucy, Dr A. M. Gordon;

Comité des immeubles: E. C. Joseph;

Relations inter-clubs: L. Coderre, J. L. McLeod, D. H. Barclay, J.-G.-A. Couture;

Cour des jeunes délinquants: M. DeGoumois, A.-V. Matte, E. C. Woodley, A.-S. Bigaouette, H. Bélanger;

Réalisations: G. Martineau, M. DeGoumois;

Education: G. Martineau, E. C. Woodley, J. R. McLeod, Lionel Roy;

Propriété: H. Bélanger, A. Laframboise;

Assistance: K. Copeman, D. R. Barclay, A. Laframboise, J. R. McLeod, G.-A. Couture;

Sergents d'armes: J.-R. Deschamps, H. Fraser;

Voyages à Montréal: J. St-Jacques, J. R. McLeod, G. Martineau, D. H. Barclay;

Convention: J.-R. Deschamps, J.-C. Marquis, R. Malouin, V. Lyons;

Auditeur: Tony Matte;

Historien: E. C. Woodley;

Comité spécial de guerre: A.-V. Matte, E. D. Hyndman, G. Trakas, T. G. Pfeiffer, H. L. Austin, J.-A.-Y. Bouchard, A. Daoust, Rev. A. M. Gordon.

L'hon. Godbout invité des constructeurs

Le premier ministre assistera au dîner annuel de l'Association canadienne de Construction. — Congrès à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal.

L'honorable Adélard Godbout sera l'invité d'honneur au dîner annuel de l'Association canadienne de Construction qui aura lieu à Montréal les 21, 22 et 23 janvier, à l'hôtel Mont-Royal.

Le colonel Chevalier, président de McGraw-Hill Publishing Co. et éditeur du "Business Week", adressera la parole au second déjeuner, nous apprenait avant-hier M. Fred-G. Rutlay, vice-président et gérant général de la Foundation Co. of Canada, et président du comité des allocutions de la convention.

Le colonel Chevalier a fait du service en France de mai 1917 à 1919, comme capitaine, major et lieutenant-colonel dans le 11th United States Engineers. De plus, c'est un gradué de l'Institut Polytechnique de Brooklyn. En 1936 et 1937, le colonel fut président de l'American Road Builder's Association et de l'American Waterworks Manufacturer's Association.

On s'attend à ce qu'un grand nombre de personnes assistent à cette convention qui sera l'un des événements les plus importants dans l'industrie de la construction au Canada pour l'année 1941.

La C. T. C. C. présentera son mémoire plus tard

L'entrevue annuelle de la C. T. C. C. avec le cabinet provincial qui avait été projetée pour demain matin, a été remise à la fin de janvier, pour des raisons incontrôlables.

Les conseillers législatifs discutent du rapport Sirois avant d'adopter l'Adresse

L'hon. M. Du Tremblay propose l'adoption de l'Adresse en réponse au discours du Trône. — L'hon. Jacob Nicol se fait le secondeur de la motion. — Discours de Sir Thomas Chapais, de l'hon. M. Giroux et du leader du gouvernement au Conseil, l'hon. Philippe Brais.

Au Conseil législatif, l'Adresse en réponse au discours du trône a été adoptée au cours de la séance d'hier après-midi, après que cinq discours eussent été prononcés. Le sujet principal de tous ces discours fut le rapport Rowell-Sirois, partant, la conférence du 14 janvier prochain, à Ottawa.

Les discours furent prononcés par l'hon. P. DuTremblay, proposeur de la motion; l'hon. Jacob Nicol, secondeur; Sir Thomas Chapais, leader de l'Opposition; l'hon. M. Giroux et l'hon. Philippe Brais, leader du gouvernement.

Nous donnons ci-après des résumés substantiels de ces discours importants.

Au début de leurs discours, les orateurs ont fait l'éloge des trois disparus de la Chambre haute qui s'est ajournée jusqu'au cinq février.

L'hon. P. DuTremblay

L'honorable M. DuTremblay, en proposant l'Adresse à la Chambre haute, a fait plusieurs suggestions d'une haute utilité. Ainsi, il a recommandé au gouvernement de ne négliger aucune occasion de développer l'important commerce touristique de la province de Québec, particulièrement en temps de guerre.

L'orateur, après avoir étudié plusieurs aspects du rapport Rowell-Sirois a conclu en disant qu'il doutait que Québec puisse retirer beaucoup d'avantages des recommandations de la Commission.

"Il est très difficile d'affirmer que Québec bénéficiera du plan suggéré par la Commission Rowell-Sirois, dit-il en exprimant le désir de collaborer avec Ottawa. C'est difficile de l'affirmer, surtout lorsque l'on considère la somme de revenus en taxes que cette province abandonnerait au fédéral." Il conseille la plus grande prudence dans l'amendement de la constitution.

L'hon. Jacob Nicol

En commençant son discours pour seconder l'Adresse en réponse au discours du trône, l'honorable M. Nicol a fait l'éloge des trois conseillers législatifs décédés depuis la dernière session. L'éloge de feu l'hon. Gordon Scott fut particulièrement émouvant. "Anxieux de servir en ces temps de guerre, dit M. Nicol après avoir rappelé la carrière politique de feu M. Scott, il donnait ses services à l'Etat. Le devoir l'a appelé en Angleterre. Il y est allé sans broncher. Il était conscient du danger qui l'attendait, mais avec Scott, le devoir accompli était la seule chose qui comptait."

La guerre

"En cette période de l'année, dit M. Nicol, il est d'usage que nos financiers, nos grands industriels et nos banquiers, fassent un examen de la situation économique industrielle et financière du pays. On nous fait des suggestions qui sont souvent théoriques.

Le Premier Ministre et ses collègues doivent être pratiques et le discours du trône que nous avons devant nous est l'exposé de la législation qu'on croit nécessaire et utile à la prospérité de notre province et de son peuple.

Après le brillant et très substantiel exposé que vient de faire mon honorable ami, en proposant l'adoption de ce discours, je me crois dispensé de toucher à tous les points et de m'étendre sur aucun des sujets qu'on propose. Je serai donc bref."

(Suite à la page 13, 6e col.)

Godbout cite comme adversaire résolu de la 5e colonne

Montreal, 9. — (PC) M. Gilbert E. Jackson, ancien professeur d'économie politique à l'Université de Toronto, dans une causerie prononcée devant les membres du Chapitre de Montréal du Canadian Credit Institute, a déclaré que "le plus solide défenseur que nous ayons contre la cinquième colonne au Canada est le premier ministre Adélard Godbout du Québec".

"Les efforts du premier ministre Godbout", dit-on, "ont été dirigés principalement vers la préservation de l'unité de ce pays et l'amélioration de l'esprit canadien. Si le travail doit être bien fait, ce n'est pas un Godbout mais neuf qu'il nous faut".

Le record est dépassé par $351.05

Noël est passé, le Jour de l'An aussi, mais les Rois demeureront quelque temps avec nous. Et les Rois, raconte l'Evangile, ne furent pas les moins généreux des visiteurs de la Crèche.

La Ligue antituberculeuse de Québec a donc reçu, le 7 janvier, une nouvelle souscription de $100, dont l'auteur n'était autre que la compagnie Anglo-Canadian Pulp and Paper.

Dans la lettre qui accompagnait le chèque, M. G.-H. Bridge, secrétaire-trésorier de la compagnie, déclarait que l'Anglo-Canadian Pulp and Paper appréciait vivement l'oeuvre accomplie par la Ligue antituberculeuse et reconnaissait que celle-ci a rendu service à nombre de ses employés. D'où cette souscription de $100.

La recette du timbre de Noël atteignait hier matin $4,729.50, soit $1,129.50 de plus que l'an dernier à pareille date et $351.05 de plus que le total de 1930, année record.

D'ici quelques jours, des lettres de rappel seront adressées aux personnes qui n'ont pas répondu encore et la Ligue a le ferme espoir d'atteindre, sinon de dépasser, son objectif de $5,000. Mais nous l'avons déjà dit, les besoins sont tels que $6,000 faciliteraient beaucoup mieux son travail. La porte reste donc ouverte à la générosité des Québécois.

La guerre ne coûte rien comparativement à ce que coûterait la défaite (Maurois)

Toronto, 9. — (P.C.) — André Maurois a donné hier une interview dans laquelle il a déclaré que le coût de la guerre n'était rien comparé à ce que serait celui de la défaite. Il a rappelé aux gens du Canada et des Etats-Unis, qui ne croient pas à la possibilité du bombardement de leurs villes, qu'il y a trois ans la plupart des Anglais ne croyaient pas non plus que Londres serait jamais bombardée. Pour donner une idée de ce que la défaite avait apporté à la France, il a cité ce fait:

"En France, dit-il, on n'invite plus un ami à dîner. On l'invite à venir prendre un bain si l'on a la rare fortune de pouvoir mettre de l'eau chaude à sa disposition."

L'écrivain français estime qu'on ne saurait trouver de meilleur combattant que le Canadien. Il engage le peuple canadien à n'épargner aucun sacrifice pour soutenir l'effort de guerre britannique.

Les représentants du Québec à la conférence interprovinciale

L'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province, a annoncé hier, après l'ajournement de la Chambre, quels seraient les membres de la délégation de la province de Québec à la conférence interprovinciale d'Ottawa.

Voici la liste:

Membres du gouvernement: Les honorables Adélard Godbout, premier ministre, T.-D. Bouchard, J.-A. Mathewson, Wilfrid Girouard, P.-Emile Côté, Edgar Rochette, Oscar Drouin, Philippe Brais et Hector Perrier.

Conseillers techniques: M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique, M. Léopold Désilets, assistant procureur-général, M. A.-J. Dolbec, auditeur de la province; M. L.-P. Pigeon, greffier en loi de la Législature; M. Rosaire Courtois, C.A., aviseur-comptable au Trésor; et d'autres officiers qui pourront être appelés durant la conférence.

Conseillers juridiques: M. Aimé Geoffrion, C.R., et M. Gordon-W. MacDougall, C.R.

Expert-comptable: M. George-C. McDonald, C.A.

Québec présenterait un bill encore cette année

Les échevins se réuniront la semaine prochaine, afin de décider si la ville présentera des amendements à sa charte. — Le remplacement des membres du comité administratif obligés de s'absenter.

Les échevins se réuniront en comité général la semaine prochaine pour décider s'ils présenteront un bill au cours de la session actuelle de la Législature de Québec. Un groupe ne trouve pas qu'il soit urgent de faire les frais d'un projet de loi cette année tandis que d'autres sont d'avis qu'il faudrait obtenir l'approbation de nos législateurs pour certains amendements à la charte de la vieille capitale.

L'un des principaux amendements qui mijotent dans la marmite municipale en attendant qu'on les serve aux contribuables a trait au remplacement des membres du comité administratif obligés de s'absenter. Dans ce cas, l'autre représentant du quartier aurait droit de siéger au comité administratif avec tous les droits et privilèges de l'absent. De la sorte, les quartiers auraient toujours voix au chapitre et ce serait plus juste pour tout le monde.

Il y a une foule d'autres petits amendements de routine pour ajuster des parties de la charte aux nécessités du présent. En effet, cette bonne vieille dame prend de l'âge chaque année et il faut l'étançonner si on veut qu'elle se tienne debout.

Incorporation fédérale des Frontiersmen

Tous les membres sont transférés au "Corps of Imperial Frontiersmen", qui a juridiction dans tout le Canada et à Terre-Neuve.

L'honorable Secrétaire d'Etat vient d'accorder, au Corps Impérial des Légionnaires de la Frontière, les lettres patentes qui l'incorporent en vertu des lois du Dominion du Canada. D'après la charte accordée le 27 décembre 1940, tous les membres des Légionnaires de la Frontière sont transférés au "Corps of Imperial Frontiersmen" qui a maintenant juridiction dans tout le Canada ainsi qu'à Terre-Neuve.

Les buts de ce corps sont: de promouvoir la loyauté à l'empire britannique, d'aider le gouvernement en tout temps, et de faciliter le recrutement pour les forces armées de Sa Majesté. Pour être membre de ce corps indépendant, il faut être sujet britannique de descendance européenne.

Le bureau de direction sera constitué du quartier-général et d'un représentant de chaque province du Canada. Ce conseil travaillera en coopération avec le Grand Conseil de la "Legion of Frontiersmen" dont les quartiers-généraux sont à Londres et dont le président est le major-général Lord Loch, C. B., C. M. G., D. S. O. Au Canada, les directeurs sont: le colonel M.-L. Fitzgerald, I. F., président; le colonel J.-J. Creelman, K. C., D. S. O. de Montréal, vice-président; le lt-col. Archdeacon A.-P. Gower-Rees, M. C., de Montréal; le major W.-C. Teakle, de Québec, secrétaire-trésorier. Les autres directeurs seront élus incessamment.

Madame Ernest Charron succombe à ses brûlures

Hull, 9 — (P.C.) — Mme Ernest Charron, âgée de trente ans, de St-André-Avellin, Québec, est morte hier à l'hôpital des suites de brûlures qu'elle s'est infligées lorsque l'explosion d'un poêle communiqua le feu à ses vêtements. St-André-Avellin est situé à 35 milles à l'est d'Ottawa.

Le coroner Joseph Isabelle, de Hull fit une petite recherche et rendit un verdict de mort accidentelle. Aucune enquête ne sera tenue.

Assemblée du Comité permanent

Une lettre sera adressée au premier ministre Godbout, au sujet de la conférence fédérale-provinciale. — La semaine de mutualité.

L'exécutif du Comité permanent de la Survivance française en Amérique a terminé hier soir l'étude du rapport Sirois en ce qui intéresse les droits du français pour les minorités de langue française au pays et fera parvenir aujourd'hui même une lettre au premier ministre de la province, M. Adélard Godbout, qui représentera le Québec à la conférence interprovinciale qui débute le 14 janvier à Ottawa. On communiquera plus tard cette lettre au public par la voie des journaux.

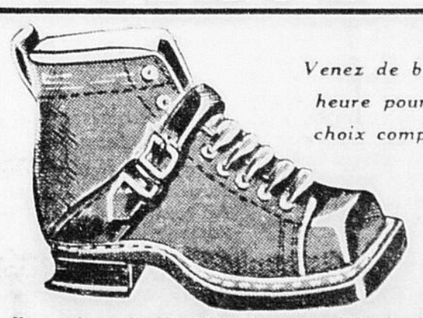
On a fait rapport sur la vente du calendrier patriotique qui a remporté un grand succès et connaîtra une autre édition l'an prochain. On peut encore se le procurer au secrétariat du Comité permanent, à l'université.

Les cours de français, dans la province de l'Ile-du-Prince-Edouard, seront continués cet été par l'initiative du Comité.

La semaine de mutualité sera tenue cette année, au mois de mai, sous la direction du groupement.

La réunion était présidée par M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des Sciences et président du Comité. Etaient aussi présents MM. Alp. de la Rochelle, N.P., Anf. Langlais, les RR. PP. Art. Joyal et Jos. Hébert, O.M.I., de l'université d'Ottawa, le chanoine C. Gagnon, H. Boisvert, N. P., l'abbé Paul-Emile Gosselin et Paul-Eugène Gosselin, du secrétariat, le Dr A. Leclerc.

POLLACK



Venez de bonne heure pour le choix complet.

Une valeur de 5.00 et un modèle de 7.50 copié exactement!

BOTTES DE SKI

de menonite brun, cuir tanné à l'huile doublées de cuir (kip anglais)

Voilà une occasion comme vous pouvez trouver seulement durant le mois de janvier. Semelles et talons de cuir, modèle avec courroie et collet en cuir éponge. Des bottes de ski de haute qualité à un prix très spécial. Pointures: hommes 5½ à 12—garçons 2 à 5½

Rez-de-chaussée

3.99

Maurice Pollack Ltée

75 85 ST JOSEPH-TEL 4 4661 CENTRE DE LA MODE ET DE L'ÉCONOMIE

L'ÉVÉNEMENT JOURNAL
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANCAIS DU MATIN EN AMERIQUE
QUEBEC, 9 JANVIER 1941

Les ressources liguées contre Hitler

M. Roosevelt ne tarde pas de passer de la parole aux actes; à la suite de ses deux discours mémorables qui affermissent la position des défenseurs des démocraties libres, il propose à la nation américaine le plus énorme budget de guerre de son histoire, qui porte un coup direct au maitre de l'Axe. Il demande au Congrès de Washington qui lui donne les clés du pouvoir suprême, de voter la somme colossale de $17,500 millions afin de transformer l'Amérique en un véritable arsenal de guerre où les Alliés puiseront à volonté dans leur lutte contre Hitler.

Les Etats-Unis qui sont encore en paix préparent efficacement la guerre; ils consacrent à l'organisation de la défense nationale un peu plus de $10 milliards dont la moitié servira à monter et équiper l'armée américaine, et l'autre moitié à construire de nouveaux navires de guerre, à ériger des usines de munitions, à fabriquer des avions, des canons, des chars d'assaut. M. Roosevelt ne s'inquiète pas outre mesure de cette danse des millions et des milliards, car le peuple américain, réaliste et pratique, partage son sentiment. Peu importent les déficits et les emprunts, une seule chose lui est essentielle, c'est de s'armer contre l'ennemi commun des démocraties, de lui faire une guerre à mort et de gagner une victoire décisive.

M. Roosevelt n'a encore ouvert qu'une page du livre de comptes où les dépenses de guerre vont s'aligner dans une proportion troublante. Il prévoit un déficit colossal de $9 milliards pour l'exercice courant et en ajoutera un autre encore plus fort, l'année prochaine, de sorte que la dette publique de la nation promet de dépasser le chiffre-record de $58 milliards en juin 1942. Ces sommes quasi-astronomiques ne le font aucunement frémir; les revenus de l'Etat ne suffiront certes pas à les combler, mais la richesse nationale du pays peut supporter cette "extravagance" puisqu'elle rapporte un revenu annuel de près de cent milliards de dollars.

La courte guerre que les Etats-Unis ont livrée contre le Kaiser, il y a vingt-quatre ans, a entraîné la dépense globale de $25 milliards; or, depuis le mois de juin 1940, le président Roosevelt a autorisé des crédits de guerre qui atteignent déjà $28 milliards; et le pays n'est pas encore en guerre.

L'aide à la Grande-Bretagne fera l'objet d'une nouvelle demande de crédits, et M. Roosevelt ne tardera point de réclamer un autre $10 milliards pour apporter tous les secours nécessaires aux nations alliées qui combattent si vaillamment contre les pays de l'Axe, à l'Angleterre soumise aux assauts nazis, à la Grèce qui repousse héroïquement les soldats fascistes et à la Chine qui dresse la tête contre le Japon.

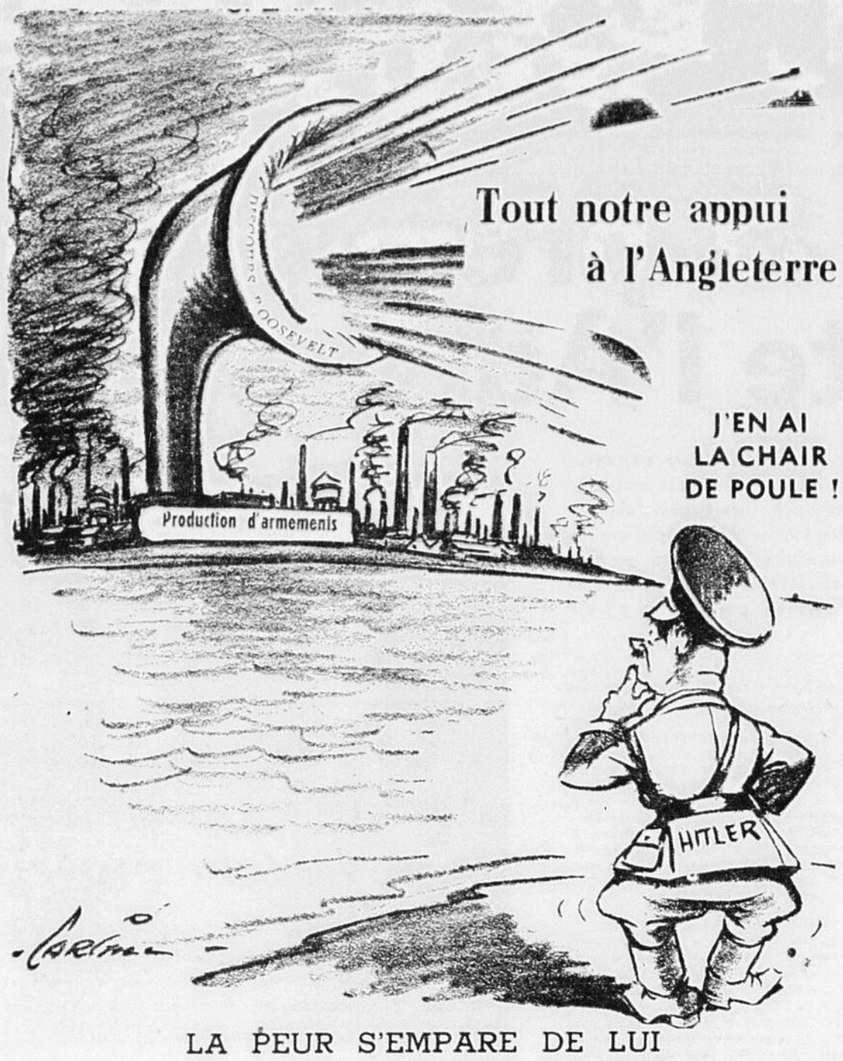
La force qui vaincra Hitler

Depuis six mois, Hitler se bute contre le camp retranché qu'est devenue l'Angleterre; une force étonnante lui résiste, que les assauts multipliés des bombardiers et les avions de chasse ne peuvent le moindrement ébranler, tant elle tire sa puissance du glorieux heritage d'hommes libres prêts à sacrifier leur vie pour défendre leur patrimoine. Contre l'envahisseur, cette force se déploie, incarnée dans la "Home Guard", une organisation de volontaires sans précédent dans l'histoire, qui fait en ce moment l'émerveillement du monde. Elle couvre tout le territoire avec ses 1200 bataillons, ses 5,000 compagnies et ses 25,000 pelotons.

Cette garde vigilante des îles britanniques a surgi de la conjugaison de deux forces: la force des événements et la force du caractère britannique devant la menace de l'agresseur. Sir Edward Grigg, sous-secrétaire au ministère de la guerre, se plait à en rappeler les modestes débuts et les formidables développements; le premier appel des volontaires, dit-il, eut lieu en mai dernier, peu après l'invasion des Pays-Bas, alors que l'invasion de la Grande-Bretagne se présentait comme une conséquence irrémédiable de la poussée de Hitler vers le nord. La "Home Guard" comptait à peine 200,000 hommes, mais l'enthousiasme fut si spontané que bientôt un million de volontaires se présentèrent à l'entraînement; le nombre continua de grossir jusqu'à 1,700,000 hommes, alors que le recrutement dut cesser, faute d'équipement.

La "Home Guard" occupe tous les points stratégiques du pays; ses pelotons de quinze à trente hommes surveillent tous les coins et replis des côtes, se tiennent à l'entrée de tous les villages, défilent devant les usines et les fabriques, les monuments et les édifices publics, montant une garde constante aux endroits les plus menacés.

Ces fidèles gardiens attendent l'invasion de jour en jour, de nuit en nuit, afin de la prévenir et d'alerter les régiments de l'armée territoriale qui se tiennent prêts à intervenir. La "Home Guard" soutient la tradition des "Fencibles", ces volontaires hardis qui, il y a cent ans, surveillaient tous les mouvements de l'armée de Napoléon qui campait de l'autre côté de la Manche; elle en conserve les traits caractéristiques, l'audace, l'énergie, la patience qui ont vaincu l'ancien conquérant de l'Europe. Elle réserve au nouveau tyran des peuples le même sort.



LA PEUR S'EMPARE DE LUI

LE QUARTIER LATIN

A LA SOCIETE DU PARLER FRANCAIS

La Société du Parler Français tiendra, le 4 février prochain, sa grande assemblée annuelle, en la salle des promotions de l'université Laval. M. Guillaume Charette, du Manitoba, fonctionnaire au Secrétariat d'Etat, et M. l'abbé Walter Houde, préfet des études au séminaire de Nicolet, seront les deux conférenciers de la soirée. Le président de la société, M. l'abbé Aimé Labrie, secrétaire général de l'université Laval, prononcera également une allocution. La Société Symphonique de Québec exécutera la partie musicale.

Cette séance solennelle coïncidera avec la réunion du Comité catholique du Conseil de l'instruction publique qui se tiendra mercredi le 5 février. Ces assises grouperont en notre ville plusieurs évêques. Des personnalités religieuses et laïques assisteront aussi à cette manifestation annuelle.

Les sujets que traiteront les conférenciers seront d'inspiration patriotique. En sa qualité de président, M. l'abbé Aimé Labrie fera une revue des activités de la Société du Parler Français au cours du dernier exercice. La Société Symphonique de Québec sera sous la direction de M. J.-Robert Talbot, D. M., directeur de l'Ecole universitaire de Musique.

LES DEBATS ENTRE UNIVERSITAIRES LE 21 FEVRIER

Des étudiants des universités de Québec, Montréal et Ottawa prendront part, le 21 février prochain, au débat interuniversitaire annuel. Il portera cette année sur le sujet suivant : "L'unité canadienne est-elle réalisée?" et les vainqueurs auront droit au trophée Villeneuve.

Des équipes d'orateurs se mesureront simultanément dans nos trois villes universitaires dans la soirée du 21 février. Chaque université enverra une équipe à l'une ou l'autre des institutions soeurs et accueillera une équipe de visiteurs. Les "debaters" seront choisis avec soin parmi les plus brillants orateurs des institutions en lice. Le débat suscitera donc un grand intérêt.

M. Pierre Taschereau, E.E.D. président de la Commission des Débats de l'Association générale des étudiants de Laval, présidera cette séance académique en la salle des Promotions de l'Université. Des personnages en vue seront invités à composer le jury qui aura à proclamer les vainqueurs. Le public sera admis.

Chacun des orateurs aura une dizaine de minutes pour l'exposé de sa thèse affirmative ou négative. Il lui faudra en outre se soumettre à une épreuve d'improvisation.

SON EMINENCE AU GRAND SEMINAIRE

Son Eminence le cardinal Villeneuve a assisté, ces jours derniers, à la séance annuelle du Cercle liturgique du grand séminaire.

Le président, M. Jacques Garneau, a prononcé une brève allocution. MM. les abbés Charles-Henri Paul, Adrien Bouffard, Benjamin Fortin, et Marcel Drouin ont présenté des travaux ou des pièces musicales.

Prenant la parole à la fin de la séance, Son Eminence a déclaré que la connaissance du cycle lithurgique aidait à la sanctification des âmes, et qu'il fallait développer cette vie chez les fidèles.

Aux côtés de Son Eminence on remarquait : MM. les chanoines Cyrille Gagnon, Ferdinand Vanmieux, C.-O. Garant, J.-M. Tardif.

LE RECTEUR CHEZ LES ETUDIANTS

Mgr Camille Roy, recteur de l'université, commencera aujourd'hui à visiter les étudiants dans leurs salles de cours respectives, à l'occasion de la rentrée. On sait que les cours sont repris dans la plupart des facultés depuis hier.

Les membres du corps professoral se sont rendus, hier matin, au bureau du recteur, au pavillon de la rue Hébert, et a reçu leurs voeux de début d'année.

EN CLASSE

Après 16 jours de vacances, 24,000 écoliers des classes de la Commission des écoles de la ville ont repris contact avec leurs maitres et leurs livres hier matin. Les absences dues à la grippe sont relativement peu nombreuses.

Dans les divers pensionnats de la ville, les activités scolaires reprennent ce matin même. La rentrée avait lieu hier dans le cours de la journée.

AU QUART D'HEURE UNIVERSITAIRE

M. le Dr Louis Cloutier, professeur de chimie à la faculté des Sciences, et bibliothécaire de la même faculté, sera le conférencier du quart d'heure universitaire, dans la série des lundis à CKCV, de 8 heures à 8 heures et 15. Le Dr Cloutier parlera de l'organisation de la bibliothèque à la faculté.

"Le Recueil" de janvier 1941

Les plus beaux romans ne sont pas toujours à la hauteur des réalités. Chaque mois "LE RECUEIL" procure à ses lecteurs des faits toujours nouveaux, toujours intéressants. Qu'on en juge par le sommaire de janvier.

On y trouve : Kindergaten, un article condensé du "Documentaire"; L'avenir du canal de Suez, condensé de "Conferencia"; L'insatiable Allemagne, de "Voici" ; Les bouleversements de la médecine, de "La Presse Médicale" ; L'Atlantique, des "Annales" ; Paris sous l'occupation allemande, de "Voici" ; La formation des hommes, du "Petit Journal"; La stupeur d'un peuple, de "La Revue des Deux Mondes" ; Un tournant de la vie, du "Jour" ; Une ménagère à l'opéra, de "Radio Guide" ; Mort à l'appendicite, de "The Litterary Digest" ; La sanguinaire du Canada, de "La Vie au Grand Air"; Les Indiens Chocos, de "Sciences et Voyages" ; Les aspirations de la race noire, de "Monde et Voyages" ; Le camphre du pauvre, de "Good Eating" ; Les gladiateurs de la mer, de "La Voix d'Evangéline" ; L'art de la déception, de "L'Ovale C-I-L" ; La science au service de la musique, de "Carl-E. Seashore" ; La fabrication des conserves, de "Marianne" ; Didi et le bonheur, de "La Revue Belge" ; Manies et personnalité, de "Your Life" ; Noël à travers les âges, de "La Revue Belge" ; La vie politique anglaise, de "Monde et Voyages" ; Adieu Paris ! de "La Revue Dominicaine" ; L'art de vieillir, de "Conferencia"; Naissance, métamorphose ou résurrection ? de "Sciences et Voyages" et le résumé d'un très intéressant ouvrage d'Edmond Demolins : A quoi tient la supériorité des Anglo-Saxons.

"Le RECUEIL" se vend dans tous les dépôts.

PROPOS DIVERS

Un nouveau recul de la diplomatie allemande

De Berne et de Berlin on avait annoncé vendredi une nouvelle offensive diplomatique, non seulement on soulignait l'audience que le président de la République turque avait accordée à l'ambassadeur d'Allemagne en Turquie, retour de Berlin, mais encore on annonçait que M. Laval, ainsi que les ministres yougoslaves, étaient prochainement attendus à Berlin. Moins de 48 heures après, il a fallu démentir ces deux dernières informations.

Que se passe-t-il à Berlin ? Les services du Dr Goebbels sont-ils désorganisés? ou quelque accrochage imprévu est-il venu déranger cette machine, si bien réglée? On se rappelle qu'il y a huit jours, la propagande germano-italienne après avoir annoncé le départ des ministres bulgares pour Berlin, avait déjà dû se rés pour Berlin, avait déjà dû se démentir.

* * *

Un deuxième troupeau de rennes

Les indigènes auront bientôt la garde d'un deuxième troupeau de rennes dans les pâturages de l'Arctique canadien, d'après les dépêches que le ministère des Mines et des Ressources reçoit de la station de rennes qu'il a établie dans le delta du Mackenzie.

Un troupeau d'environ 700 rennes, choisis dans le troupeau principal, est parti le 6 décembre pour les pâturages qu'on lui a assignés entre les rivières Anderson et Horton, à quelque 150 milles à l'est. On avait déjà construit l'été dernier dans cette région le camp qui devait abriter les familles des deux gardiens esquimaux ; l'un deux a transporté l'automne dernier les familles et tout le nécessaire en goélette. L'autre, qui a acquis à titre d'apprenti une expérience de plusieurs années dans l'élevage du renne, aide à conduire les rennes à leur nouveau pâturage. L'établissement de ce deuxième troupeau confie aux indigènes relève d'un gardien que le gouvernement a choisi et qui doit surveiller aussi le premier troupeau remis aux indigènes à l'ouest de la rivière Anderson, en décembre 1938.

La remise aux indigènes de ce second troupeau de rennes est une nouvelle étape du programme par lequel le gouvernement canadien entend établir l'élevage du renne dans la région de l'Arctique et assurer aux Esquimaux de nouveaux moyens de subsistance, tout en protégeant la faune canadienne.

* * *

Une nouvelle "loi de la Jeunesse"

L'"Officiel" de Vichy, publie une nouvelle loi dite "de la Jeunesse". Son objet est de venir en aide aux jeunes gens et aux jeunes filles sans travail en leur faisant apprendre un métier, et en améliorant leur état physique et moral.

La nouvelle loi divise la jeunesse en deux catégories: la première qui comprend les jeunes gens de 17 à 20 ans et la seconde qui se limite aux garçons et aux filles âgés de 14 à 17 ans. Dans cette dernière catégorie on évalue à 90,000 le nombre de ceux qui sont sans emploi.

* * *

Unification Syndicale

Les Allemands ont, en Belgique, supprimé l'activité des groupements politiques et contrôlé le fonctionnement des oeuvres sociales.

Ils annoncent aujourd'hui qu'les syndicats socialistes, démocrates-chrétiens et libéraux, ainsi que l'"Arbeidsorde" ont décidé de créer une organisation unitaire.

Or, l'"Arbeidsorde" est l'organisation des rexistes et des nationalistes, presque inexistante, mais que les autorités hitlériennes ont imposée aux côtés des autres syndicats.

Le nouveau groupement s'appelle l'"Union des Travailleurs Manuels et Intellectuels".

La propagande nazie se garde bien de citer les leaders des organisations démocrates-chrétiennes et socialistes qui se seraient ralliés à ce mouvement unitaire.

* * *

Plus de canards roux

Une température plus avantageuse a favorisé depuis deux ans l'augmentation du nombre de nos canards roux, annonce le Surveillant des oiseaux migrateurs qui est à l'emploi du ministère des Mines et des Ressources dans les provinces de l'Ouest. On a remarqué au cours de l'été de 1940 une augmentation sensible du nombre de ces oiseaux, et il y a plusieurs années qu'on en avait vu une grande quantité sur un si vaste territoire. A l'époque de la couvée on ne rencontre généralement ces curieux petits canards que par couple ou en petits groupes; aussi considère-t-on peu commun l'avantage d'en avoir observé ensemble 47, jeunes et vieux, à l'extrémité nord du lac Goosequill, en Alberta.

Le canard roux est l'un des plus petits oiseaux aquatiques de l'Amérique du Nord ; son habitat couvre une très grande superficie mais s'étend surtout dans l'ouest du continent. On l'aperçoit quelquefois jusqu'au Grand Lac des Esclaves, Territoires du Nord-Ouest. C'est avant tout un oiseau des plaines, et on le voyait régulièrement il y a plusieurs années dans les terrains marécageux et les marais des provinces des Prairies. Au cours des années qui suivirent 1929, la sécheresse frappa ces régions, et les canards roux y vinrent de plus en plus rares, si peu nombreux qu'en 1937 on pouvait s'inquiéter de leur avenir.

Les femmes s'emparent plus facilement que l'homme de la douleur.— Henri Bordeaux.

—Qu'est-ce que le souvenir des hommes? Une heure de travail pour un marbrier. — Alphonse Karr.

Chaque siècle a la morale qu'il mérite. — L'Escoubé.

La tolérance mutuelle est nécessaire à l'union nationale

Dans un important discours qu'il prononça récemment, M. Breckinridge Long, adjoint du Secrétaire d'Etat, conseille à tous les citoyens et à tous les groupes nationaux aux Etats-Unis, de se montrer condescendants afin d'assurer une union nationale capable de résister aux nombreux ennemis de la démocratie américaine.

S'adressant aux membres de la "National Conference of Christians and Jews" organisation qui opérait conjointement avec l'Université de la Caroline-Septentrionale et la "Catholic Conference" du Sud, M. Long fait remarquer à ses auditeurs que les agresseurs modernes font précéder leurs armées envahissantes de semeurs de discorde au sein des nations qu'ils veulent asservir.

"Cet art d'anéantir une nation dit-il, est finement et méthodiquement agencé et fait en quelque sorte partie de la stratégie des armées envahissantes.

"Les principaux moyens employés sont : "la stratégie de l'intimidation", "la stratégie d'illusion trompeuse" et "la stratégie de haine", accompagnée de son cortège de dénigrement et de discordes.

La première de ces méthodes de combat tend à faire croire à la faiblesse des démocraties et à nuire aux mesures de défense nationale ; par la deuxième méthode, on veut faire croire aux gens que les envahisseurs sont des libérateurs, que quand les armées dévastatrices auront fini leur carnage, les peuples vivront plus heureux qu'auparavant; enfin, par la troisième méthode, on vise, grâce aux mensonges et aux exagérations, à faire croire que la diversité des religions, de races, de goûts et de traditions, nuiront toujours à une union véritable et durable chez nous.

"Contre tous ces courants d'idées subversives et tous ces dangers, notre nation a besoin, comme armes de défense, d'une grande force morale et d'une grande loyauté envers ses institutions démocratiques. Nous possédons tous les éléments matériels nécessaires à notre protection, mais cela n'est pas suffisant.

"Ce beau et vaste pays qui est notre, a surgi de vastes solitudes grâce aux travaux de nos pères et de nos devanciers, venus d'ailleurs et en quête de libertés nécessaires et de paix. Nous sommes les héritiers, nous, de ce pays "conçu dans la liberté et dédié à cette croyance que tous les hommes sont créés égaux"

"La gloire du peuple américain consiste à pouvoir fournir la preuve qu'une nation peut être grande et forte tout en étant composée de races diverses ayant des croyances religieuses diverses ou différentes et vivant en harmonie quand même. Nos divergences, mêmes linguistiques ou religieuses, ne nuisent point à l'unité. Nos libertés sont une garantie d'union nationale.

"Les Etats-Unis comptent un ennemi dangereux que nous devons tous surveiller de près : L'intolérance ! Nous sommes tous égaux au regard de la loi américaine nonobstant la race, la croyance religieuse ou la couleur. Unis nous serons toujours forts. Gare à notre ennemi commun l'intolérance !"

Que sont devenues les cathédrales de la France ?

On se demande, un peu partout ce que sont devenues, dans la tourmente de la guerre, les cathédrales de France ainsi que les trésors d'art des musées nationaux.

En ce qui concerne ces derniers, il a été annoncé dans la presse française, dès le 15 juillet, que les oeuvres d'art mises en sûreté au début des hostilités n'avaient nullement souffert. Le directeur des Musées nationaux, M. Joujard, a pu en donner l'assurance à M. le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts.

Pour l'ensemble des églises et des monuments historiques, une enquête a été entreprise, à la mi-juillet. Elle est menée par trois inspecteurs généraux et doit porter sur 180 villes où se trouvent des monuments et des édifices classés. A la mi-août, 45 d'entre elles avaient été visitées.

En utilisant les premiers résultats déjà publiés de cette enquête, et en recourant à d'autres sources d'informations, il nous a été possible de ressembler les renseignements qu'on va lire.

Les Cathedrales sauvées

Voici d'abord quelques notes sur les grandes cathédrales demeurées intactes.

Au premier rang, il faut placer cette Cathédrale d'Amiens que Viollet-le-Duc a nommée "l'église ogivale par excellence" et qui, commencée en 1220, a eu la bonne fortune de parvenir jusqu'à nous en état de parfaite conservation.

Vient ensuite la cathédrale d'Angers, dédiée à Saint-Maurice avec son portail du XIIe siècle et sa nef axique à trois travées, que les incendies des réservoirs d'essence et le bombardement de la gare, le 18 juin, n'ont point touchée.

Les cathédrales Saint-Pierre de Beauvais, Saint-Louis de Blois et St-Etienne de Bourges, cette dernière si connue pour ses cinq nefs et ses cinq portes, sont également intactes. Il en est de même de Saint-Etienne de Châlons-sur-Marne et de l'incomparable merveille qu'est Notre-Dame de Chartres, la cathédrale aux portes ; peuplées de statues et aux célèbres clochers, dont la nef de 32 mètres, est la plus large de France.

Reims également ; qui avait tant souffert en 1914-1918 a été épargnée. C'est le Maire de cette ville, M. Marchandeau, qui l'a affirmé, en déclarant aux journalistes, vers le 20 juillet, que le précieux sanctuaire avait été respecté, contrairement à ce qu'avaient prétendu des réfugiés Divers quartiers de la ville ont souffert des bombardements, et ce sont ceux, qui, au cours de la précédente guerre avaient été épargnés.

Sont également sauvées les cathédrales de Laon, de Soissons, de Verdun, qui a été fort touchée, de Tours, où la bataille fit rage. Des obus sont tombés sur le parvis de la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans, dont le choeur a été récemment enrichi de magnifiques boiseries du XVIIIe siècle qu'on y a replacées. La cathédrale elle-même a échappé au bombardement mais le centre de la ville et deux églises, St-Paul et N.-D. de Recouvrance ont été fort abîmées.

Les cathédrales atteintes : Rouen et Evreux

Nous manquons d'information sur Arras et Cambrai, qui furent si gravement mutilés, pendant la guerre 1914-1918.

Il semble bien que les deux cathédrales qui ont le plus souffert de la guerre actuelle soient celles de Rouen et d'Evreux toutes deux dédiées à Notre-Dame.

Le rapport des Inspecteurs des Beaux-Arts se borne à dire que la cathédrale de Rouen et l'une des églises qui l'avoisinent Saint-Maclou, ont été "très abîmées". Voici d'après des renseignements puisés à diverses sources, ce qui se serait passé :

Le dimanche 9 juin entre dix heures et midi, un combat de chars s'engagea rue de la République, la grande et large artère qui relie les quais de la Seine à la place de l'Hôtel de Ville et qui, sur un point de son parcours, longe l'Archevêché, altenant à la cathédrale. L'incendie qui éclata gagna les maisons et s'étendit bientôt à tout le quartier compris entre la rue de la République et la rue Grand-Pont qui lui est parallèle et aboutit place de la Cathédrale. Tout le quadrilatère formé par ces deux rues, le quai et la cathédrale fut la proie des flammes. L'incendie dura jusqu'au lundi après-midi, où l'on réussit enfin à s'en rendre maître et, en abattant quelques maisons, à protéger l'Archevêché et la cathédrale.

L'une des deux tours de la cathédrale, dite la Tour de Beurre, parce qu'elle fut édifiée avec le produit d'un impôt prélevé sur la vente du beurre, et l'un des deux portails latéraux, celui de la Calende, ont particulièrement souffert de cet incendie qui fut alimenté par les échafaudages établis autour de cette Tour. "Aujourd'hui, dit une note de presse, datée du 29 juillet, des rives de la Seine, on aperçoit la cathédrale qui domine de toute sa hauteur les maisons en ruines".

Si à Rouen, un certain nombre de vieux hôtels ont été détruits, la magnifique église St-Ouen, sur la place de l'hôtel de Ville, est intacte.

La cathédrale de Rouen, rebâtie dès 1202 et qui ne fut achevée qu'au XVIe siècle, renferme des trésors d'art, tels les 96 stalles sculptées du choeur, qui sont du XVe siècle, l'escalier gothique placé dans l'un des bras du transept où l'on accède à l'ancienne bibliothèque du Chapitre, les fameux tombeaux des cardinaux Georges 1er et Georges II d'Amboise. Toutes ces merveilles, comme le portail des libraires, plus beau encore que celui de la Calende sont sauvées ; mais 250 foyers sur le territoire de la paroisse de la cathédrale, et 300 sur celui de la paroisse Saint-Maclou ont été détruits; tous les ponts y compris le pont transbordeur, sautèrent le dimanche 9 juin au matin.

Pour n'avoir pas la renommée de celles de Rouen, de Reims, d'Amiens ou de Chartres, la cathédrale d'Evreux n'en est pas moins un édifice fort remarquable. Son portail, dit-on est sans grand caractère, mais elle renferme une très jolie suite de chapelles Renaissance et autour du choeur ou comme clôture de ces chapelles, des boiseries très admirées.

C'est dans la journée du 9 juin que la ville d'Evreux, au début de l'après-midi fut bombardée par l'artillerie allemande. Les effets du bombardement, qui fut suivi de plusieurs autres, ont eu pour résultat que le clocher de la Cathédrale a été endommagé, le lycée détruit, la Préfecture touchée. En somme tout le quartier compris entre la gare et la cathédrale, a été ruiné. Dans ce quartier se trouvaient l'Evêché et le Grand Séminaire Saint Aquilin. Les morts et les blessés ont été très nombreux.

La seconde église d'Evreux, Saint Taurin, où l'on garde la chasse précieuse de ce saint a été préservée. Par contre, quelques-unes des plus belles églises du diocèse d'Evreux entre autres celles de Gisors et des Andelys ont été très atteintes.

C'est merveille que la cathédrale de Séez, avec ses deux tours surmontées d'une flèche et sa belle nef du XIIe siècle ait été épargnée, car dans cette ville, l'Evêché, plusieurs

Suite à la page 9

ELLE SOUFFRAIT DE GROS MAL DE REIN

Une Québecoise avait le dos brisé de douleurs. Le Tonique Mosby la soulage magnifiquement et elle dit : "Il me fait plaisir de recommander ce remède aux autres qui souffrent."

Avec le temps il devient de plus en plus apparent aux gens de la ville de Québec que le Tonique Mosby est un remède de véritable mérite authentique. C'est une nouvelle préparation scientifique de racines et d'herbes de la nature et autres excellents ingrédients médicinaux, que toutes les principales pharmacies de la ville de Québec sont en frais de présenter tous les jours au public. Semblablement les principaux pharmaciens de tout le territoire de la province de Québec rapportent que leurs ventes du Tonique Mosby augmentent. Et en même temps, certains des citoyens les mieux connus de la ville apportent leur témoignage sincère, décrivant ce que le Tonique Mosby a fait pour eux et le recommandant aux autres qui souffrent de la même manière. Ces pharmaciens disent qu'il ne s'est jamais produit rien de semblable auparavant. Voici à peine quelques jours, Mme P.-H. Côté, 274 rue Morin, Québec, signait le témoignage sincère que voici :

MME COTE

Elle était victime de la torpeur des reins

"Il y avait plus d'un an que je souffrais" dit Mme Côté. "La plus forte partie de mon mal était dû à la torpeur des reins. J'avais le dos courbaturé de douleurs et de tiraillements, surtout le matin. J'avais aussi de l'indigestion nerveuse et de la constipation. Récemment j'ai trouvé le Tonique Mosby et il a semblé attaquer tout de suite la cause même de mon mal. De fait, j'ai ressenti du soulagement avant même d'avoir fini de prendre ma première bouteille. Maintenant je n'en ai pris que 3 bouteilles et je ne ressens plus une seule douleur dans le dos. Je me porte bien le matin. J'ai aussi les intestins réglés : je suis soulagée de l'indigestion dont je souffrais et cela m'a redonné les nerfs. Je suis fière de vous donner mon témoignage et je recommande publiquement semblable remède."

Tout le monde peut se permettre de prendre le Tonique Mosby !

Vous qui souffrez : Etant donné l'immense volume de ses ventes, le prix du Tonique Mosby est raisonnable. Il est à la portée de TOUS ! De fait, vous pouvez maintenant prendre cet excellent remède moyennant quelques sous par jour. Ausi n'hésitez pas. Procurez-vous le Tonique Mosby—DES MAINTENANT—et commencez d'en prendre !

Ce nouveau remède scientifique se vend aujourd'hui en grandes quantités dans toutes les pharmacies de Québec. Il est aussi en vente chez les principaux pharmaciens et marchands généraux de toutes les provinces de l'est du Canada.

Bevin et le rôle futur du Travail dans l'Etat

Le ministre anglais du Travail affirme explicitement le rôle que le Travail entend jouer dans le fonctionnement de l'Etat après la guerre. — Rôle vital pendant l'effort, rôle prépondérant après le succès. — Ce serait folie de poser des limites au développement unioniste ou de tenter d'imposer une organisation "par l'extérieur ou par en dessus".

Londres, 9. — (P. C.) Le Travail doit obtenir une participation plus grande dans l'organisation économique de l'Etat. C'est là l'opinion du ministre du Travail en Angleterre, M. Ernest Bevin, qui estime que le Travail est "un partenaire non moins important que la direction" dans l'effort de guerre et qu'il modèlera le nouvel ordre de chose sur les principes qu'il a toujours voulu exprimer et pour la reconnaissance desquels il a dû lutter longtemps.

Dans une revue du livre de Herbert Tracey, "Trade Unions Fight — For What ?", M. Bevin a écrit que les gouvernements précédents ont toujours considéré les unions comme ayant une fonction limitée et les ont rarement appréciées comme autre chose que des députations.

"Le présent gouvernement, au moins", écrit M. Bevin, "a amené les trade-unions à une plus complète mesure de participation qui a altéré le cours entier de notre effort de guerre et même de notre histoire nationale.

"Je considère le Travail comme un partenaire non moins important que la direction. En vérité, le résultat de la guerre dépend du monde ouvrier.

"Je ne fais pas de la théorie au sujet du but ultime des visées et de la fonctoins des trade-unions. Je sais que, à cause de son expérience et de ses connaissances, le Travail devra obtenir une participation plus grande dans l'organisation économique de l'Etat. Le Travail reconnait ses obligations sociales et jouit d'une grande liberté mais ce serait folie à ce stage de poser des limites au développement unioniste, tout comme il est stupide de tracer des plans d'organisation sur le papier et de tenter de les imposer au mouvement par l'extérieur ou par en dessus".

Enquête à Berlin sur les bombardements de l'Eire

Le gouvernement nazi déclare que son enquête a révélé, à date, qu'aucun avion ne pouvait avoir laissé tomber des bombes sur l'Eire dans la nuit du 2 au 3 janvier. — Le Reich offrira des compensations s'il est prouvé que les bombes venaient d'avions allemands.

Berlin, 9. — On a annoncé officiellement hier qu'une enquête sérieuse conduite par les autorités allemandes sur les circonstances qui ont entouré le bombardement du territoire irlandais au cours de la nuit du 2 au 3 janvier avait révélé qu'aucun avion allemand ne pouvait, en toute possibilité, avoir laissé tomber des bombes sur l'Eire à cette date.

Dans cette première proclamation officielle de son attitude à l'endroit du bombardement de l'Eire, le gouvernement allemand déclare cependant que ses enquêtes sur le bombardement qui eut lieu au cours de la nuit du 1er au 2 janvier ne sont pas encore complétées. Il ajoute que si ces enquêtes démontrent que les bombes tombées alors sur l'Eire provenaient d'avions allemands, "le gouvernement du Reich n'hésitera pas à exprimer ses regrets et offrira une pleine compensation pour les dommages subis."

On a confirmé le rapport voulant que le chargé d'affaires irlandais ait rendu visite lundi au ministère des Affaires étrangères d'Allemagne pour protester contre les bombardements et l'on a ajouté que les détails que le représentant irlandais a fournis sont "encore sous le coup d'une enquête". La déclaration émise hier n'excluait pas la possibilité que des avions allemands fussent impliqués dans le bombardement de la nuit du premier janvier parce que des conditions atmosphériques défavorables ou d'autres circonstances ont pu mal diriger les aviateurs et être la cause de leur erreur de localisation. On a ajouté qu'une telle éventualité serait une "regrettable" erreur.

Les milieux allemands sont cependant d'avis que l'Eire a probablement été victime d'un autre coup à la "Athenia" laissant entendre par là que les Anglais auraient fort bien pu laisser tomber les bombes en question dans le but de "provoquer" les Irlandais. Les Allemands avaient fait la même assertion dans le cas de l'Athenia, qui fut coulé, la nuit de l'entrée en guerre de l'Angleterre; le 3 septembre 1939.

Un duel: sous-marin vs U-boat

Le sous-marin anglais "Tuna" engage la lutte de surface contre un U-boat ennemi. — Un coup direct est porté sur le submersible nazi.

Londres, 9 — (P.C.) — L'Amirauté a annoncé hier soir une victoire remportée au cours d'un dur combat de sous-marins dans les eaux ennemies, après une journée marquée par unetranquillité relative dans l'air.

Le sous-marin Tuna, dit l'Amirauté, enregistra un coup-but sur la tour conique d'un U-boat nazi dans un engagement livré en surface.

Un peu plus tard, toutefois, l'Amirauté annonça la perte dans une autre action du sous-marin Regulus, qui avait un équipage normal de 50 hommes. Aucun détail n'a été donné.

Avant son engagement avec le U-boat, le Tuna avait coulé un remorqueur armé ennemi, dit l'Amirauté. Le Tuna n'a subi aucun dommage.

"En apercevant le H. M. S. Tuna," dit le communiqué, "le U-boat se sauva à toute vitesse, faisant feu de son canon arrière. Le H. M. S. Tuna lui donna la chasse et ouvrit le feu avec son canon de 4 pouces. Le U-boat fut certainement atteint par un obus qui frappa sa tour conique, mais malheureusement ceci ne peut être considéré comme un dommage vital.

"Le H. M. S. Tuna pourchassa l'ennemi durant près d'une heure, et il n'abandonna l'engagement que pour plonger à l'apparition de vaisseaux d'escorte qui venaient au secours du sous-marin allemand endommagé."

Une ville d'East Anglia a été bombardée par un avion ennemi hier.

Dans Cardiff, Galles, des familles entières ont assisté hier à l'inhumation dans une fosse commune des hommes, femmes et enfants tués au cours du raid allemand de la semaine dernière. Plusieurs des victimes ne purent être identifiées.

Enregistrement des Nippons en Colombie

Ottawa, 9. — (PC) Tous les Japonais demeurant en Colombie canadienne seront soumis à un enregistrement spécial à l'avenir, "pour protéger les Japonais eux-mêmes, et pour éliminer toute entrée illégale au pays", a déclaré le premier ministre Mackenzie King hier soir.

Tout Japonais dont l'entrée au Canada aura été jugée légale par les autorités sera gratifié d'une carte et d'un certificat qui prouveront que son entrée est légale et l'exempteront de tout ennui, déclarait le premier ministre hier.

Il a également été stipulé qu'en vertu du rapport d'une commission qui fit enquête sur la situation des orientaux en Colombie canadienne, les Canadiens d'origine orientale ne seraient pas appelés à suivre l'entrainement militaire obligatoire.

L'enregistrement des Chinois eut lieu il y a quelques années et ils ne seront pas affectés par le présent projet.

ST-ROMAIN

Va-et-vient

— M. Charles-Borromée Hallée a été nommé marguillier dernièrement. Il remplace M. Emile Hallée, sortant de charge. Nos félicitations.

— M. Fortier, de St-Isidore de Dorchester, a visité à l'occasion du Jour de l'An, son frère, M. le curé Maurice Fortier et sa mère, Mme Honoré Fortier.

— M. et Mme Adrien Soucy, de Sherbrooke, ont visité M. et Mme Damase Bouffard.

— M. et Mme Philippe Hallée, de Stornoway, visitaient dernièrement leurs nombreux parents à St-Romain.

— M. Fernand Fournier, de La Patrie, a visité son amie, Mlle Laurette Bellavance.

— Mlle Lydia Marceau, de Montréal, Mlle Anita Arguin, de St-Isidore d'Auckland passent les vacances des fêtes chez leurs parents à St-Romain.

— M. Réal Hallée était en promenade chez ses parents dernièrement.

— M. et Mme Emilien Dumas, de Stornoway, rendaient visite au Jour de l'An à M. Jos. Dumas.

— M. et Mme Omer Roy, M. et Mme Donat Beauchesne sont allés visiter leurs parents à Lambton.

— MM. Jean Breton, Evariste Breton ont visité leurs nombreux parents à St-Evariste.

— M. Arthur Allen est allé visiter sa fille Mlle Marie-Blanche Allen, à l'hôpital Laval de Québec.

— M. et Mme Dominique Rodrigue ont visité M. et Mme Odias Rodrigue.

— Mlle Jeannette Hallée, de Sherbrooke, était en visite dernièrement chez sa mère, Mme Odias Hallée.

— M. et Mme Donat St-Pierre, Mlle Gilberte Beaulé ont visité M. et Mme Henri Louis Beaulé, M. et Mme Emile Boulanger.

— M. et Mme Napoléon Lapierre visitaient ces jours-ci M. et Mme Edmond Fortin.

STE-HENEDINE

Statistiques.

Durant l'année qui vient de s'écouler, il y a eu dans notre paroisse 35 baptêmes, 6 mariages, 20 sépultures dont 12 adultes et huit enfants. Il y a une population de 1228 âmes, réparties dans 233 familles. On a distribué 24,000 communions.

ACHETEZ les MARCHANDISES ANNONCEES
La valeur résiste à l'épreuve

UNE BOITE de véritables PASTILLES VALDA vaut une forêt de PINS et d'EUCALYPTUS pour vos voies respiratoires

La marine des E.-U. a été réorganisée complètement hier

Washington, 9. — (P.A.) La marine américaine a réorganisé, hier, ses forces combattantes. Elle comprendra désormais une flotte de l'Atlantique, une flotte du Pacifique et une flotte asiatique, chacune sous un commandant en chef. Le contre-amiral Husband-E. Kimmell, qui sera à la tête de la flotte du Pacifique, aura aussi le commandement des forces combinées. Il aura le rang d'amiral et succédera à l'amiral James-O. Richardson. Le secrétaire Knox, en annonçant ces changements, a déclaré aux journalistes qu'il ne croyait pas que les Etats-Unis puissent fournir de nouveaux destroyers à l'Angleterre sans nuire à leur flotte.

L'effectif de l'armée navale — réguliers et réservistes en service actif — pourra être porté à 232,000 hommes, de 191,000 qu'il est actuellement.

Me J. Blais au club Renaissance

Me Jean Blais traite du rapport de la commission Sirois au premier déjeuner-causerie du Club Renaissance.

Me Jean Blais a été hier midi le conférencier invité au premier déjeuner causerie offert au Club de la Renaissance à l'occasion de l'ouverture de la session provinciale.

Me Blais, qui depuis plusieurs semaines s'intéresse particulièrement à ce sujet, a parlé du rapport Rowell-Sirois devant une assistance où l'on remarquait les honorables Onésime Gagnon, Maurice Dupré, Paquet et Bilodeau ainsi que tous les députés de l'Union Nationale.

Le conférencier fut présenté par Me Frédéric Dorion, C.R. et remercié par Me Jean Mercier, C.R.

Me Blais a déclaré que le rapport Sirois, dans ses conclusions, ne constituait qu'une nouvelle étape d'une lutte que les Canadiens-Français ont dû soutenir depuis un siècle et demi pour rester distincts et continuer à demeurer français en Amérique du Nord.

Me Blais commença par faire une étude de la Commission elle-même, montrant les raisons de son institution et les limites que lui a fixées le décret ministériel qui l'a créée. En dépit des protestations des rédacteurs du Rapport, a déclaré Me Blais, les conclusions apportent effectivement une forte centralisation.

Divisant l'étude des effets centralisateurs du Rapport, Me Blais classa ses remarques sous trois chefs: nouvelle repartition des juridictions respectives des gouvernements, finances publiques et économies à être effectuées.

Me Blais releva un chiffre donné dans le Rapport lui-même fixant la dette entière du Canada à un total de $7,800,000,000. La province de Québec, d'autre part, n'a qu'une dette de $759,000,000, soit un dixième de la dette totale. Mais, par ailleurs, Québec fournit 31.8 pour 100 des revenus du fédéral. Me Blais conclut en disant que le Québec, qui n'a qu'une dette représentant un dixième de la dette totale, devra payer 31 pour 100 de la dette totale, soit $2,500,000,000.

Demandant quelle créance il fallait accorder aux promesses d'octrois et de subventions faites dans le Rapport, Me Blais déclara qu'il faut que le passé soit la garantie de l'avenir.

Or, en 1867, les provinces formèrent la Confédération, entre autres raisons, pour assurer des communications plus faciles entre les provinces. En 1934, la province de Québec, malgré la proportion qu'elle verse des revenus fédéraux, n'était que la huitième des provinces à cet égard.

Autre exemple, la province de Québec n'a reçu depuis 10 ans du fédéral, en secours pour soulager le chômage, que $53,000,000 sur un total canadien de $442,000,000, soit 12.5 pour 100, alors que la province de Saskatchewan recevait $151,000,000.

Me Blais conclut en demandant que les Canadiens-Français, qui partent pour Ottawa, se montrent extrêmement prudents et circonspects.

Nommé directeur de la procure et économe provincial des F. E. C.

St-Raymond, 9. — (D.N.C.) Le R. F. Adolphe, directeur du collège St-Joseph, vient d'être nommé directeur de la procure des Frères des Ecoles chrétiennes, et économe provincial. C'est avec regret que la paroisse de St-Raymond le verra partir pour occuper une fonction importante au sein de la communauté. Le R. F. Adolphe avait conquis l'estime et l'admiration de tous. Il était directeur depuis six ans, et avait su donner un prestige incomparable au collège local. Le R. F. Pamphile remplacera le nouvel économe provincial. Le collège de St-Raymond compte 350 élèves, dont une soixantaine venant de la ville de Québec.

Nos félicitations et meilleurs voeux au R. F. Adolphe.

L'enquête préliminaire de Hunt est ajournée

Rimouski, 9. — (D.N.C.) L'enquête préliminaire de William-Allen Hunt, de Prince-George, Colombie canadienne, a dû être de nouveau ajournée, mardi matin. Hunt est accusé du meurtre de Joseph Madore, de St-Cléophas. Le prévenu, qui est à la prison de Rimouski depuis le 19 décembre, n'est pas en état de subir son enquête.

A l'ouverture de la cour, mardi matin, Me Amédée Caron, C.R., le procureur de la Couronne, a informé le tribunal de l'état de santé du prévenu. Du consentement du procureur de l'accusé, Me Alphonse Garon, C.R., il a alors demandé un ajournement au 13 janvier.

On est cependant presque certain que la cour ne pourra pas procéder dans cette cause le 13, et qu'il faudra alors demander un autre ajournement.

EN QUELQUES LIGNES

D'UN PORT CANADIEN DE LA COTE DE L'EST, 9. — (P. C.) Le grand vent qui balayait toute la côte est du Canada hier soir, retarda la marche d'un vaisseau se dirigeant vers le Canada ayant à son bord vingt-cinq survivants d'un vaisseau hollandais, probablement victime de l'ennemi.

Des informations reçues des autorités du vaisseau disaient que plusieurs des 25 survivants étaient blessés, et qu'un membre de l'équipage du vaisseau secouru était mort. Le nombre de pertes de vie n'a pas été dévoilé.

Le navire hollandais était parti d'un port canadien quelque temps auparavant.

STOCKHOLM, 9. — (P. C.) Les Allemands admirent l'efficience de l'Intelligence Service britannique, s'il faut en croire le journal "Allehanda", qui rapporte que la Royal Air Force a bombardé une usine "secrète", dans l'ouest de l'Allemagne, trois heures seulement après que l'on y eut commencé la production.

ETON, ANGLETERRE, 9. — (P. C.) Tandis qu'un observateur se tenait au poste sur le toit de la chapelle de l'école, pour surveiller l'approche des avions ennemis, 180 élèves du collège aristocratique d'Eton ont été confirmés par l'évêque de Lincoln, ces jours derniers.

LONDRES, 9. — (P. C.) Le ministre norvégien à Londres a transmis, par l'intermédiaire de l'hon. Vincent Massey, haut commissaire canadien à Londres, les remerciements de son gouvernement à l'adresse du commandant, des officiers et de l'équipage du destroyer canadien "Saguenay" pour le sauvetage de l'équipage du navire norvégien "Cubano". Ce navire était en route d'Angleterre à Montréal quand il a été torpillé et coulé. Les officiers et les membres de l'équipage sautèrent dans les canots de sauvetage et furent recueillis deux jours plus tard par le "Saguenay".

MONTREAL, 9. — (P. C.) M. Roméo Delcourt, secrétaire-trésorier de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, a estimé hier que la commission aura un déficit de $649,381 pour l'année qui se terminera le 30 juin. En 1939-40, le déficit fut de $1,950,872.

Baden-Powell a adressé un dernier message aux scouts avant de mourir

Le fondateur du scoutisme est mort à l'âge de 83 ans. — Il s'était retiré dans son domaine africain, dans le Kenya. — "Le front haut et les manches relevées, donnez tout l'effort que vous pourrez afin de hâter la victoire de l'empire".

Nairobi, Kenya, 9. (C.P.) — Baden-Powell, fondateur et leader du scoutisme, est décédé hier à son domicile de Nyeri. Il est mort d'une maladie du coeur à l'âge de 83 ans. Aujourd'hui a lieu son inhumation sur les pentes ensoleillées du mont Kenys, au coeur de cette Afrique qu'il chérissait.

Les militaires honorent dans lord Baden-Powell un soldat intrépide et un officier génial, car il fit ses preuves tout au long de sa carrière et surtout au siège de Mafeking, ville qu'il défendit héroiquement pendant la guerre sud-africaine à la fin du siècle dernier. Le siège dura 7 mois, et Baden-Powell y montra un extraordinaire esprit de ressources.

Les Boers qui assiégeaient la ville coupèrent les conduites d'eau. Baden-Powell creusa des puits. Ils amenèrent des gros canons. Baden-Powell inventa un système avertisseur par lequel on était prévenu de l'instant où les gros obus étaient en marche. Il commanda de nombreuses sorties où les défenseurs de la ville faisaient usage de la baïonnette.

Le mouvement scout qu'il lança en 1910 déborda les cadres de l'Empire et devint vraiment international. Mais le héros de Mafeking était un véritable Anglais. Son dernier message aux scouts d'Angleterre fut: "Vous avez déjà accompli une grande oeuvre à l'arrière. Mais, le combat devenant plus désespéré, il exige de vous de nouveaux efforts. Ainsi donc, le front haut et vos manches relevées, donnez tout l'effort que vous pourrez afin de hâter le jour de la victoire".

Il avait rendu visite à plusieurs reprises à l'Amérique du Nord, la dernière fois en 1937. Au mois de mai 1935, il avait visité le Canada et avait fait un séjour à Québec, où il avait rendu visite à Son Eminence le Cardinal Villeneuve et à diverses organisations de Scouts et de Girl Guides. Car le scoutisme fut l'un des plus grands mouvements sociaux du début du siècle dans l'univers et concentra sur son fondateur l'admiration universelle.

En 1937, on lui décerna le prix Waterler pour la paix, au montant de $10,000, environ, pour les services rendus par l'intermédiaire du mouvement scoutisme en faveur de la paix. Après avoir été créé chevalier, puis baronet, il fut élevé à la pairie en 1929.

Robert Etephenson Syth Baden-Powell naquit à Londres, le 22 février, 1857, fils du Rév. Baden-Powell, professeur à Oxford. Tour à tour, soldat, auteur d'une douzaine de volumes sur ses aventures militaires et sur le scoutisme, sculpteur et même espion, le défunt avait été célèbre dans le monde entier pendant de longues années par ses exploits qui excitaient l'imagination populaire, avant de devenir le chef du scoutisme mondial.

MME ROOSEVELT DENONCE L'ETAT D'ESPRIT DU PARTI REPUBLICAIN

Washington, 9. — Mme Franklin-D. Roosevelt, épouse du président des Etats-Unis, a déclaré mardi, à une conférence de presse, qu'elle avait remarqué que les républicains n'avaient pas applaudi le discours du président devant le Congrès, lundi, et que cela l'avait froissée parce qu'elle y avait vu une réaction partisanne à l'énonciation de principes méritant une approbation unanime.

"J'ai réellement senti que c'était là quelque chose qui prenait sa racine très loin", dit-elle. "J'aurais pensé que les quatre principes cités comme base essentielle à la paix future étaient des principes que n'importe qui pouvait applaudir, sans considération d'affiliation de parti".

Informés de cette déclaration, les leaders républicains n'ont pas voulu entreprendre de polémique mais ils ont affirmé qu'il était fort difficile de remarquer un tel état de chose, étant donné que tous les sénateurs et représentants avaient pris place à l'avenant, sans groupement préconçu et sans agglomération de partis.

Le Bas Saint-Laurent

RIMOUSKI

NOUVELLE PAROISSE

Ste-Odile — Dimanche dernier au prône, le curé de la desserte de Ste-Odile M. l'abbé Omer D'Amours, donna lecture d'un décret de l'Evêque de Rimouski, Son Excellence Mgr Courchesne, à l'effet que cette desserte est maintenant érigée en paroisse canonique et qu'il y avait lieu d'élire un corps de marguilliers devant diriger les destinées de la fabrique. A l'issue de la messe paroissiale, les francs-tenanciers ont fait l'élection de leurs premiers marguilliers: MM. Alfred Dubé, Eustache Canuel et Alfred Gagnon, avec comme marguillier en charge M. Alfred Dubé. Les autres marguilliers élus comme anciens sont: MM. Arthur Canuel, Louis Lavoie, Adélard Lepage, Louis Lepage et Michel Lavoie. Le 1er janvier, après la messe paroissiale, les citoyens de la nouvelle paroisse, marguilliers en tête, voulant suivre l'habitude établie dans les autres paroisses, se rendirent à la salle paroissiale présenter leurs hommages à leur curé et recevoir ses souhaits. La délégation était fort nombreuse et M. l'abbé D'Amours a été fort touché de cette belle marque d'amitié de ses paroissiens.

SACRE-COEUR (Co. Saguenay)

Conseil d'Enfants de Marie

Le 30 décembre, la congrégation des Enfants de Marie de la paroisse forma son conseil pour la présente année. Furent élus: aumônier, M. l'abbé Edilbert Levesque, curé; présidente, Mlle Angeline Laprise, 1ère assistante, Mlle Alice Tremblay; 2ème assistante, Mlle Fernande Tremblay; secrétaire, Mlle Agathe Dufour, institutrice; trésorière, Mlle Marguerite Laprise. Conseillères pour le village: Mlles Pierrette Maltais, pour le rang St-François-Xavier; Jeanne Bouchard; pour le rang St-Jean-Baptiste Rita Simard; pour le rang St-Joseph: Denia Hervieux; pour le rang Rivière Ste-Marguerite; Laurine Gravel; 1ère secrétaire: Marie Desgagnés; 2ème secrétaire: Edith Tremblay. Musicienne et directrice Mme Gustave Guérin.

Ouvroir missionnaire

L'ouvroir missionnaire de Ste-Thérèse, après un an d'activités dans la paroisse, a réélu son nouveau conseil. Aumônier M. l'abbé Adilbert Levesque; présidente Mme Adolphe Tremblay; 1ère assistante-présidente: Mme Edxide Desgagnés; secrétaire-trésorière: Angéline Laprise; assistante-secrétaire-trésorière: Mme Gustave Guérin. Conseillères: Mmes Arthur Dufour, L.-P. Maltais, Wilfrid Laprise Joseph Tremblay, Johnny Levesque, Richard Bouchard, Charly Hovington et Mlle Rita Simard.

Feu Mme N. Gauvin

Shédiac, N.-B., (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Nathalie Gauvin ont eu lieu dimanche après-midi, à l'église St-Joseph. Mme Gauvin est morte vendredi à la résidence de son fils, M. William Gauvin. Le service a été chanté lundi matin par l'abbé F. Bourgeois, D.D., curé de la paroisse. Mme Gauvin était la soeur de Mme Pierre-L. Bourque, de Dorchester Crossing, de Mme Octave Leblanc, de Moncton, de M. Donat Belliveau, de Dorchester Crossing, et d'Emile et Marcel Belliveau, de Central Falls, Rhode Island.

Avant de perdre la guerre les nazis perdent le nord

Berlin, 9. — (P.C.)—On pouvait lire en manchette hier soir, dans le "Voelkischer Beobachter", journal d'Hitler: "Des milliers d'agents britanniques à Washington et New-York; la 5e colonne anglaise à l'oeuvre aux Etats-Unis."

Le journal prétendait citer le "Daily Telegraph" de Londres pour prouver que 500 représentants officiellement accrédités du gouvernement britannique se trouvaient à Washington et pour estimer que les inspecteurs et experts anglais aux Etats-Unis se comptaient par milliers, il faisait dire au "Telegraph" qu'on trouvait maintenant plus d'Anglais à Washington qu'en 1814, année où une armée anglaise s'empara de la capitale américaine.

Mort subite du geôlier de Rimouski

M. Charles Martin est décédé hier matin, à l'âge de 46 ans. — Geôlier de la prison de Rimouski depuis 1932.

Rimouski, 9. (D.N.C.) — M. Charles Martin, geôlier de la prison de Rimouski, est décédé subitement à dix heures hier avant-midi à l'âge de 46 ans. Il devait partir pour affaires pour Québec avant-hier au soir quand il se sentit indisposé. A quatre heures, hier matin, il perdit connaissance et fut transporté immédiatement à l'hôpital St-Joseph où il expira six heures plus tard. On croit qu'il a été emporté par une crise d'angine de poitrine.

Le défunt était geôlier de la prison de Rimouski depuis 1932. Il était l'époux de Cécile Ruest et il laisse six filles et un fils: Valérie, Ruth, Orpha, Daniel, Léa, Ginette et Bernard Martin.

Le défunt laisse aussi une soeur: Mme Henri Roy, de Rimouski, et deux frères: MM. Valmont et Léonidas Martin, de Montréal. Au nombre de ses beaux-frères et belles-soeurs mentionnons M. et Mme Daniel Ruest, de Rimouski; M. et Mme Pierre Poirier, de Rimouski; M. et Mme Wilfrid Ruest, de Pointe-au-Père; M. et Mme Armand Bertrand, de Québec; M. et Mme Albert Ruest, des Trois-Rivières; M. Stanislas Ruest, de Rimouski; Mlle Elizabeth Ruest, de Sayabec; et M. Cyprien Gagné, Rimouski-est.

Un soldat, pris en habit civil, remis aux autorités militaires

M. le recorder Eugène desRivières a remis aux autorités de la police militaire un soldat qui a été arrêté pour ivresse, vêtu en civil, aux petites heures du matin, hier. M. le recorder a cependant ajourné sa cause au 10 janvier afin de vérifier si le paiement de la somme de un dollar et demi, due au chauffeur de taxi qui fut appelé pour conduire l'individu a été fait. Il est censé porter l'uniforme, selon la police militaire. Il se débrouillera comme il pourra à ce sujet avec la cour martiale.

C'est cet après-midi que comparaîtra le premier prisonnier de l'année. Il est accusé d'avoir conduit son auto sans licence. Un autre prévenu a également comparu. C'est un ivrogne, et il a été condamné à $15 d'amende et aux frais ou à 15 jours de prison.

Auto cambriolée dans un garage du village Huron

Loretteville, 9. (DNC) — Des cambrioleurs se sont introduits dans le garage Impérial du Village Huron, propriété de M. M. Marcon, au cours de la nuit de lundi à mardi, et ils ont dérobé différents effets ainsi qu'une automobile. L'automobile, de marque Packard, appartenait à M. le docteur Léopold Larochelle, de Loretteville. Il y eut des effets volés pour une valeur de $300. Parmi ces effets, il y a des pneus et des outils de toutes sortes. La Sûreté provinciale fut avertie du cambriolage hier matin, et dès hier après-midi le détective Martin Healey avertissait le docteur Larochelle que son automobile avait été retrouvée sur une petite route de Charlesbourg. La plupart des objets volés ont également été retrouvés. La Sûreté continue présentement de faire son enquête, et des arrestations seront faites sous peu. Les voleurs ont pénétré dans le garage par une des fenêtres de la cave.

Les Grecs capturent 300 soldats italiens

Un soldat fasciste avoue qu'il ne sait pas pourquoi on l'a envoyé combattre les Grecs. — Les miliciens italiens s'en tiennent à leur vieille tradition : fuir.

Athènes, 9. — (P.A. — Par Max Harrelson, de la Presse Associée) Plus de 300 prisonniers italiens ont été faits, hier, au cours d'un engagement local sur le front italien, a annoncé le haut commandement grec, hier soir.

Les Italiens ont aussi perdu un matériel de guerre assez considérable et varié, dont une batterie de mortiers, et l'aviation grecque a bombardé avec succès et mitraillé également diverses zones de bataille.

Des patrouilles grecques ont aussi réalisé des gains dans le secteur de Klisura, et des avions anglais ont bombardé Elbasani, base italienne dans le centre de l'Albanie.

Quelques prisonniers italiens ont été capturés dans une escarmouche passablement au nord du serteur de Klisura.

Dans le secteur d'Albasani, l'aviation anglaise put, en dépit d'une mauvaise visibilité, enregistrer des coups sur plusieurs édifices et allumer des incendies.

Avec les troupes grecques, sur la côte albanaise, 9 — (P.A.) (Dépêche retardée) L'infanterie grecque a continué de passer à travers les fortes positions italiennes dominant la route qui borde la côte nord-ouest de Chimara, dimanche dernier.

Deux autres positions ont été prises, et quarante-huit hommes ont été faits prisonniers. Avançant solidement, prenant côte par côte, les Grecs ont capturé plus de trois cents prisonniers durant la fin de semaine, dans cette petite section du bord de la mer.

Les nouveaux captifs ont déclaré qu'ils avaient quitté l'Italie moins d'une semaine auparavant et qu'ils avaient été lancés immédiatement dans la bataille.

Un soldt typique est Antonio Iacomo, un "bébé de la guerre", car il est né en 1917. "Je ne sais pas pourquoi j'ai été envoyé pour combattre les Grecs", dit-il.

Environ un tiers des prisonniers étaient blessés. Les Italiens, vêtus moins chaudement que les Grecs, se lançaient dans les abris souterrains où les blessés alliés ou ennemis étaient soignés sans distinction.

Un jeune lieutenant affreusement blessé dit que ses hommes ne savaient rien des revers ds Italiens en Libye.

Réunions et Conférences

Kiwanis : Diner ce soir, à 6 heures 30, à l'école Cardinal Villeneuve. Les dames sont cordialement invitées.

Comité administratif : Réunion à l'hôtel de ville, à 3 heures 30, cet après-midi.

Au Secrétariat, 17 rue Caron : L'Union nationale catholique des charpentiers de Québec Inc; le syndicat national catholique des briqueteurs-maçons de Québec; le syndicat catholique des ingénieurs stationnaires et mécaniciens de boutiques.

Edifice Hudon, 110 du Pont : L'International Brotherhood Pulp and Sulphite Workers, local 137; la fraternité des chaudronniers, local 601.

Protestation contre le rapport Sirois

La Ligue des Citoyens de St-Malo se joint à toutes les sociétés et organisations qui ont adopté une résolution de protestations contre les conclusions du rapport Rowell-Sirois. La Ligue prétend que les droits et prérogatives de la province de Québec seront menacés par l'application des conclusions du rapport. En second, la Ligue demande au gouvernement fédéral de retarder l'application de la loi d'Assurance-Chômage.

L'assemblée fut sous la présidence de M. Jos. Lirette d'abord, et de M. J.-D. Savard, ensuite. L'hon. Wilfrid Hamel, et M. l'échevin Philémon Garneau assistèrent à l'assemblée et y prononcèrent des allocutions.

Cette assemblée eut lieu dimanche le 5 janvier à la salle paroissiale St-Malo.

Deux morts dans une tragédie de l'air à Bruce Lake, Ontario

Hudson, Ont., 9. — (P.C.) Un pilote et son passager ont trouvé la mort, mardi, dans la chute d'un avion Beechcroft opéré par la Starratt Airways and Transportation, Limited, à Bruce Lake, 90 milles au nord de Hudson. Les victimes sont le pilote Bud Starratt, fils de R.-W. Starratt, président de la Commercial Airplane Company, et un passager qu'on croit être Herman Laaja, Finlandais, qui avait pris place sur l'avion pour s'éloigner de la région du nord.

La chute se produisit entre Red Lake, Ont., et Hudson, centre de transport en pays minier, 260 milles à l'est de Winnipeg. Il appert que le choc fut si violent que l'avion défonça, en tombant, l'épaisse couche de glace qui couvrait le lac.

Femme guillotinée en France occupée

Bordeaux, France occupée, 9. — (PA) Pour la première fois en cinquante-deux ans, hier, une femme est morte par la guillotine, en France. Elle était accusée d'avoir empoisonné son mari et sa mère.

La production russe de pétrole plus élevée

Moscou, 9. — (P.A.) Les Izvestia, feuilles du gouvernement russe, ont annoncé, mardi, que la production des champs pétrolifères de la Russie soviétique n'a pas été ce qu'on avait prévu, bien qu'elle ait été supérieure à celle de 1939. On n'a pas donné de chiffres.

Mort de Mme P. Tardivel à Québec

Mme Tardivel était l'épouse de notre ancien confrère de La Vérité, de Québec. — Agée de 60 ans.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Paul Tardivel, épouse de notre ancien confrère de La Vérité, de Québec. Mme Tardivel est décédée hier à sa résidence, au no 48, 5ème rue, Limoilou. Depuis un grand nombre d'années, elle demeurait à St-Raymond de Portneuf. Née Gracia Pageau, elle était la fille de feu Charles Pageau, notaire et imprimeur du roi. Elle est morte à l'âge de 60 ans, après plusieurs mois de maladie.

Madame Paul Tardivel était une ancienne élève des Ursulines de Québec et de Roberval. Tous ceux qui l'ont connue n'oublieront jamais son caractère aimable, sa bonté, son courage et son profond dévouement. Elle s'est donnée toute entière à sa famille. Elle est morte au milieu des siens, très chrétiennement, comme elle avait toujours vécu.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, huit garçons: Claude, Laurent, Henri, Jean, du C.A.R.C., Louis, Charles, Jules-Paul et Raymond; trois filles: Marie-Paule, Marguerite-Marie et Henriette; une soeur, Mlle Alice Pageau; ses belles-filles, Mmes Claude et Laurent Tardivel; trois petits-enfants, Monique, Jean-Marie et Jean-Claude Tardivel; un oncle, M. le juge Alph. Lalliberté, de Plaisted, Me; des tantes, Mme Ed. Angers, de Montréal, Mme H. Leboeuf, de Plaisted, Me, et Mme P. Savard, de Loretteville; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. le commandeur et Mme C.-J. Magnan, M. Omer Héroux, du Devoir, de Montréal, M. et Mme Joseph Bégin, de Montréal, et M. et Mme Henri Bazin, de Québec; des neveux et nièces, M. et Mme J.-C. Magnan, M. Eug. L'Heureux, M. et Mme P.-P. Magnan, Mme A. Gagnon, M. et Mme J.-P. Lessard, la Révde Soeur Marie de Brébeuf, Mlles Isabelle, Marguerite, Bernadette et Gabrielle Magnan, M. et Mme Stanislas Bégin et M. et Mme Pierre Bégin, de Montréal, M. et Mme John Meighen, de Cleveland, MM. Jean et Luc Bégin, Mlles Henriette, Marie, Emélie et Rachel Bégin, de Montréal, M. Jules Bazin, de Montréal, M. et Mme Ed. Richard, MM. Jacques, André et Maurice Bazin, de Québec, Mlles Camille et Gabrielle Bazin. Parmi les autres nombreux parents mentionnons le R. P. Ernest Pageau, sup. des PP. Basiliens, de Windsor, M. l'abbé N.-J. Proulx, M. l'abbé Jules Dubeau, de Loretteville, M. et Mme J. Marquis, de Montréal, le Dr Albert Angers, de la Malbaie, MM. Alex. et Edgar Lalliberté, C.R., de Montréal, Louis Lalliberté, I.C., de St-Jean Deschaillons, Lucien Leboeuf, de Plaisted, Me, M. le Dr L.-N. Leclerc et Mlle Christiana Pageau, de Loretteville, MM. Paul Marquis, Jean Gagnon et autres.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Le format de 1 livre a un
NOUVEAU BAS PRIX
CACAO
FRY
CHAQUE LIVRE VOUS DONNE 80 TASSES NOURRISSANTES DE CACAO

L'enquête de l'Abitibi Paper a pris fin, hier. -- Assemblée annuelle de la Banque Canadienne Nationale

LES OBLIGATIONS FERROVIAIRES ETAIENT FERMES A NEW-YORK

TON INDIFFERENT A WALL STREET

Le cours moyen de 60 titres de la Presse Associée a gagné 1/10 de point.

644,260 ACTIONS

Les gains l'emportaient quand même sur les pertes comme 2 est à 1.

New-York, 9. (P.A.) — Par Frederick Gardner, rédacteur financier de la Presse Associée. — L'annonce d'un budget fédéral de 17,500,000,000 pour la prochaine année fiscale avec la perspective de la dépense de plusieurs autres milliards de dollars pour la défense nationale un peu plus tard a incité les acheteurs à s'intéresser aux matières premières et aux obligations ferroviaires mais cette nouvelle a laissé le marché mobilier à peu près indifférent. Le cours moyen de 60 titres représentatifs de la Presse Associée haussa de 1-10 de point à 44.5. Le roulement fut de 644,260 actions au lieu de 525,540 actions la veille.

Les gains allaient jusqu'à un point en clôture dans U. S. Steel, Bethlehem Steel, Republic Steel, J. I. Case Union Pacific, Santa Fe, New York Central, Chrysler, Anaconda, Kennecott, Cerro de Pasco American Can, Owens Illinois, U. S. Gypsum, U. S. Rubber, Consolidated Aircraft, United Aircraft, International Nickel et Westinghouse.

Les cours étaient stationnaires ou plus faibles dans General Motors, Union Carbide, Johns Manville, Glenn Martin et American Telephone.

798 titres différents furent cotés sur le tableau. 389 ont monté, 186 ont baissé et 223 étaient stationnaires. Voici les cours moyens compilés par la Presse Associée:

	30In	15Rr	15Ut	60St
Mercredi	63.5	16.7	35.1	44.5
Mardi	63.3	16.5	35.2	44.4
Mois der	63.0	16.1	34.7	44.0
Année der	72.7	19.8	40.3	51.2
Haut 40-41	74.2	20.5	40.6	52.2
Bas 40-41	52.3	13.0	30.9	37.0
Haut 39	77.0	23.8	40.6	53.9
Bas 39	58.8	15.7	33.7	41.6

LA CONCURRENCE DE L'APRES-GUERRE

M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale, touche à ce problème à l'assemblée des actionnaires.

Montréal, 9. — (P. C.) M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale, a déclaré à l'assemblée annuelle des actionnaires tenue hier à Montréal que le Canada devra très probablement faire face à une concurrence économique extrêmement ardue lorsque la paix aura été rétablie dans le monde. M. Leman a expliqué que l'outillage industriel du Dominion devra être considérablement augmenté afin de satisfaire les exigences du marché du temps et que cela ne pourra pas se faire si les impôts pèsent trop lourdement sur les industries.

Le président de la Banque Canadienne Nationale a exprimé l'espoir que la conférence interprovinciale qui s'ouvrira dans quelques jours à Ottawa étudiera les moyens d'empêcher l'établissement d'impôts excessifs et le coût trop élevé du recouvrement des impôts. M. Leman croit que l'on pourrait certainement améliorer les méthodes d'administration à ce sujet. L'impôt sur l'excédent des profits, a-t-il dit, a été conçu évidemment dans un esprit de justice, mais il pourrait facilement devenir un aspirateur des réserves qui sont indispensables au renouvellement de l'outillage déprécié ou démodé. Le gouvernement devrait permettre aux entreprises d'allouer une partie généreuse de leurs profits pour l'amortissement des fabriques.

M. Leman a demandé que l'on ne perde pas de temps à remédier à la rareté du travail expérimenté, non seulement pour le moment présent, mias également pour l'avenir. Il a dit que le Canada doit envisager l'avenir avec confiance parce que si la guerre lui laisse un amoncellement de dettes, elle ne lui enlèvera pas ses vastes ressources naturelles et le développement déjà effectué à ce propos.

Le gérant général, M. Charles-St-Pierre, a demandé de ne pas se laisser aller à un trop grand optimisme, et il a souligné qu'il faut plus que jamais se montrer prudent et prévoyant.

Renseignements financiers

L'industrie de l'acier

La revue Iron Age écrit que les efforts de la commission nationale de défense de Washington pour faire baisser le prix de l'acier de rebut à $20 la tonne constituent la mesure la plus radicale pour le contrôle des prix par une agence gouvernementale depuis les années 1917-1918. L'intérêt porté par la commission aux prix de l'acier de rebut s'étendra évidemment à ceux de l'acier qui pourraient monter à cause de l'augmentation dans le coût de la matière première et des gages. L'acier de rebut se vend, cette semaine, à $22 la tonne, en mieux de 17 sous sur la semaine dernière. La revue Iron Age ajoute que cet acier va baisser la semaine prochaine. La production sidérurgique a augmenté d'un demi-point, cette semaine, à 97.5 pour cent de la capacité. Un producteur de fonte a haussé ses prix de $1 la tonne.

Ventes d'obligations

Halsey, Stuart & Co. Inc. a acheté une émission de $6,911,000 d'obligations de la ville d'Oklahoma au prix de 100.069. Les titres sont remboursables de 1944 à 1961 et ils portent intérêt à 3 pour cent et à 2 pour cent. Le loyer que payera Oklahoma est de 2.11 pour cent. Une autre soumission avait été envoyée qui représentait un loyer d'intérêt de 2.373 pour cent. La ville de Rocky Mount, N. C., a vendu une émission de $1,200,000 de titres échéant de 1944 à 1980 à un loyer d'intérêt moyen de 2.404 pour cent. Ces ventes indiquent la fermeté constante dans les cours des obligations municipales sur le marché des Etats-Unis.

Les dépôts d'épargne

Les dépôts d'épargne dans les banques à charte du Canada se chiffrent par $1,625,000,000 environ où ils accusent une faible augmentation sur le mois précédent mais une diminution de près de $90 millions sur la période correspondante de 1939. Dans les banques des Etats-Unis, les dépôts d'épargne sont de plus de $25 milliards, rapporte l'American Bankers Association. En 1930, juste avant la crise économique, les banques américaines avaient $28 milliards de dépôts d'épargne. Il y a 45,791,265 personnes qui ont des comptes d'épargne aux Etats-Unis, une augmentation de 686,840 personnes sur l'année 1939. Il sera intéressant de comparer les chiffres de la fin de l'année courante avec ceux que nous venons de citer, attendu que le gouvernement américain va être obligé de lancer plusieurs gros emprunts obligatoires en 1941.

La liquidation à N.-Y.

On sait que la liquidation des valeurs américaines détenues par les citoyens britanniques est déjà assez avancée à New-York. Ces jours derniers, il a été annoncé officiellement que les actions privilégiées et ordinaires dans 57 entreprises différentes et les obligations dans onze sociétés des Etats-Unis avaient été vendues par le Trésor anglais. Il reste encore à disposer de valeurs dans 175 autres compagnies. Voici qu'on parle maintenant d'un nouveau projet suivant lequel le gouvernement américain achèterait ces valeurs pour les appliquer au paiement des approvisionnements de guerre anglais aux Etats-Unis. Des observateurs estiment à un milliard de dollars le montant des valeurs américaines encore détenues en Grande-Bretagne et au Canada.

Paiements annoncés

Ladenburg, Thalman & Co. avisent les détenteurs des obligations 7½ pour cent de la Cité de Porto Alegre, Brésil, qu'ils ont reçu les fonds nécessaires pour le paiement de 13 pour cent de la valeur des coupons d'intérêt du 1er juillet 1938. Cela représente $4.87½ par coupon de $37.50 et $2.43¾ par coupon de $18.75.

NOUVELLES MINIERES

Sullivan Consolidated

La production de Sullivan Consolidated Mines Ltd a été durant l'année 1940 de $1,247,929, à rapprocher de $1,181,163 durant l'année 1939. Sullivan a produit durant le dernier trimestre de l'année dernière pour $340,557, une nouvelle cime au lieu de $302,346 durant le trimestre précédent et de $337,407 durant le quatrième trimestre de l'année 1939.

New Golden Rose Mines

Les profits d'exploitation de New Golden Rose Mines Ltd, durant les onze premiers mois de l'année 1940, ont été de $106,992 au lieu de $74,090 durant la période correspondante de l'année 1939. La production de la compagnie a été durant le même temps de $409,021 au lieu de $419,261 l'année précédente.

L'huile de l'Alberta

La production totale des puits d'huile de l'Alberta a dépassé de près de 500,000 barils celle de l'année 1939 et la valeur des ventes a augmenté de plus d'un million de dollars. On estime que la production de ces puits en 1940 a été de 8,404,000 barils et que la valeur des ventes a atteint $10,440,000.

Les mines hors liste

Les valeurs minières étaient irrégulières hier sur le marché hors liste de Montréal. Les titres les plus en évidence étaient Orpit, Jason, Negus, Lake Dufault, Thompson Lundmark, Capital Rouyn et Opemiska.

Hard Rock Gold

La production de Hard Rock Gold Mines durant le dernier trimestre de 1940 a été de $326,004 avec le traitement de 29,212 tonnes de mineral d'une teneur moyenne de $11.16 par tonne. La production de cette entreprise minière avait été de $287,551 avec l'usinage de 29,497 tonnes de mineral durant le trimestre précédent. La production de Hard Rock durant les douze mois de 1940 a été de $1,197,371 au lieu de $803,807 l'année précédente.

Negus Gold Mines

Negus Gold Mines a produit en décembre 1940 pour $75,152 avec le traitement de 1,897 tonnes de mineral d'une teneur moyenne de $39.61 par tonne. La production avait été de $63,843 en novembre 1940 avec l'usinage de 1,833 tonnes. Durant l'année 1940, la production a été de $812,792 avec le traitement de 21,536 tonnes de mineral.

Kootenay Belle Gold

Kootenay Belle Gold Mines, en Colombie Britannique, a produit en décembre 1940 pour $22,000 avec le traitement de 2,443 tonnes de mineral, à rapprocher de $28,500 avec l'usinage de 2,424 tonnes de mineral en novembre 1940.

Buffalo Ankerite Gold

La production de Buffalo Ankerite Gold Mines Ltd a été durant le dernier trimestre de 1940 de $612,140 avec l'usinage de 99,383 tonnes de mineral, comparativement à $611,120 avec l'usinage de 90,935 tonnes de mineral durant le trimestre précédent. La production de Buffalo Ankerite Gold a été durant 1940 de $2,507,239 au lieu de $2,625,952 durant l'année 1939.

LES FRUITS ET LES LEGUMES

Extraits du bulletin fédéral du 3 janvier 1941 en ce qui concerne les fruits et les légumes dans la ville de Québec.

Ottawa, 9. — Voici ce qu.. contient le bulletin sur la récolte publié le 3 janvier par le service des marchés au ministère fédéral de l'agriculture en ce qui concerne les fr..ts et les légumes dans la ville de Québec et la région:

DISTRICT, VILLE DE QUEBEC— TEMPS: relativement doux avec fortes pluies en fin de semaine. POMMES: ventes locales tr.. satisfaisantes. Bonne demande pour petits contenants de variétés à couteau dans les magasins. Prix toujours les mêmes. CHOUX: stocks de Montréal alimentant toujours le marché. CAROTTES: stocks locaux toujours abondants sur les marchés de la ville. CELERI: demande bonne; marché soutenu. Stocks locaux offerts, rares. POMMES DE TERRE: trois wagons arrivés du district du Bas St-Laurent en fin de semaine. Demande soutenue et prix inchangés. NAVETS: en quantité suffisantes pour la demande.

Pommes

1 wagon de bar., N.-E. Abond, demande modérée, marché soutenu. Qué., Fameuse, cageot, No 1, $2.25; N.-E., bar., Courtland, No 1 $5; Dom., $4 à $4.50; Alexander, Wagener, Greening, Stark, King, No 1, $4.50 à $4.75; Dom., $4 à $4.50; Baldwin No 1, $3.75 à $4.75; Dom., $3.25 à $4.25; Ont., bar., Baldwin, No 1 $5.25; Dom., $4.75; Spy No 1, $5.50 à $6; Dom., $5.25 à $5.50; N.-B., bar., Fameuse No 1 $6; Dom., $5.50; McIntosh No 1, $4.75 à $5.50; Dom., $4.50 à $4.75; C.-B., caisses, McIntosh belles, $2.25; Jonath.. belles, $1.90.

Poires

Peu abond., demande modérée, marché soutenu. C.-B. et Cal. Anjou, caisse, belle, $3.50.

Tomates

5 Antilles. Abond., demande bonne, marché un peu plus faible. Antilles, lug, $2.50.

Pommes de terre

4 Qué. Abond., demande modérée, marché soutenu. I.-P.-E., Mountains 75 liv., No 1 85c. N.-B. Mountains, 75 liv., No 1, 75c; Qué., Mountains 75 liv., No 1, 65 à 70c; blanches, 75 liv., No 2, 50c.

Oignons

Abond., demande modérée, marché soutenu. Qué., rouges, jaunes, qtl, $2 à $2.25. Ont., rouges, 50 liv., $1.25 à $1.50; qtl $2.40 à $2.75; jaunes, 60 liv., $1.50; qtl, $3; type espagnol, 50 liv., $2.50.

Miel

Quantité limitée, demande modérée, marché soutenu. Qué. et Ont., No 1, blanc, 2 liv., $7.50; 4 liv., $7.25; gros contenant de 30 liv., $4.20; 70 liv., $9.25 ;No 1 foncé, 2 liv., et .. liv., $.575; gros contenant de 60 liv., $5.40.

M. & O. PAPER GAGNE 1 1/2 POINT

Ce fut l'avance la plus importante sur le marché des obligations, hier.

CHEMINS DE FER

A New-York, les obligations ferroviaires étaient très recherchées.

Montréal, 9. — Les obligations canadiennes de grande classe sont demeurées stationnaires, hier, sur le marché de Montréal, à l'exception d'un gain ou deux dans les valeurs du Canadien National. Les bons de l'Etat étaient soutenus à leurs récents prix. Les Canadien National payables sur les trois marchés furent plus recherchées que les autres. Les 4 1-2 pour cent 1957 ont gagné 1-8 de point et les 5 pour cent 1969 ont haussé d'un quart de point. Les obligations provinciales et municipales étaient stables.

Il n'y a pas eu de changement dans les Pacifique Canadien. Associated Telephone 5 1-2 pour cent 1955 a gagné un demi-point dans les utilités publiques. es prix étaient stables dans Montreal Power, St Maurice Power, Shawinigan Power, Gatineau Power et les autres valeurs de ce groupe.

La vedette dans le compartiment industriel fut Minnesota and Ontario Paper, qui monta d'un point et demi. Le plan de réorganisation de la société a été présenté hier devant le juge Nordby, de Minneapolis. Abitibi Paper valeur non déposée a haussé d'un point. Price Brothers 4 pour cent 1957 haussa d'un point et demi, et Dominion Square Building 4 pour cent 1959 perdit un demi-point.

A NEW-YORK

New-York, 9. — (P.A.) Les acheteurs s'intéressèrent surtout aux obligations ferroviaires, hier, à New-York. Le marché fut actif comme en aucun temps depuis septembre 1939. Les gains variaient de 1 à 3 points dans le compartiment. Le roulement total fut de $14,159,200 au lieu de $9,442,400 la veille. Le cours moyen de 20 obligations ferroviaires compilé par la Presse Associée toucha une nouvelle cime pour 1940-1941 pour la troisième séance consécutive. Cet indice s'établit à son sommet depuis le boom de 1939.

Les obligations du gouvernement américain ont repris leur mouvement de baisse et quelques-un , ont cédé jusqu'à un demi-point. Les placeurs ont généralement délaissé les valeurs fédérales, et la plupart d'entre elles n'ont pas été transigées. Plusieurs obligations d'utilités publiques ont gagné du terrain.

Les cours étaient irréguliers dans les obligations des pays de l'Amérique du Sud. Les gains étaient fractionnaires dans les valeurs de Copenhague et du Danemark.

Les prix ont monté dans le compartiment ferroviaire pour Southern Pacific 4 1-2 pour cent 1968 et 1969, Frisco 4 1-2 pour cent 1978, Portland General Electric 4 1-2 pour cent, Missouri Pacific 5 pour cent 1977, Baltimore and Ohio 6 pour cent, Erié 5 pour cent 1975, International Hydro Electric 6 pour cent et Illinois Central 4 3-4 pour cent.

CERTIFICATS D'EPARGNE

Ottawa, 9, (PC) — Le président national du comité d'épargne de guerre a annoncé, hier, que les citoyens qui ont acheté des certificats pour le montant total autorisé durant le dernier semestre de 1940 n'auront pas besoin d'attendre une année pour en acheter d'autres en 1941. Ils pourront le faire tout de suite jusqu'à concurrence de $480 en argent pour l'année courante.

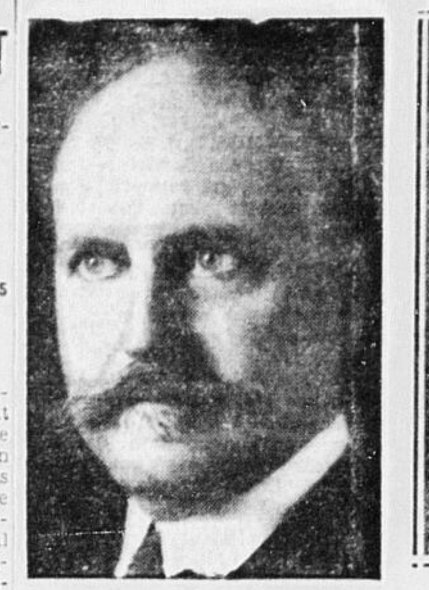
SEIBERLING RUBBER CO.

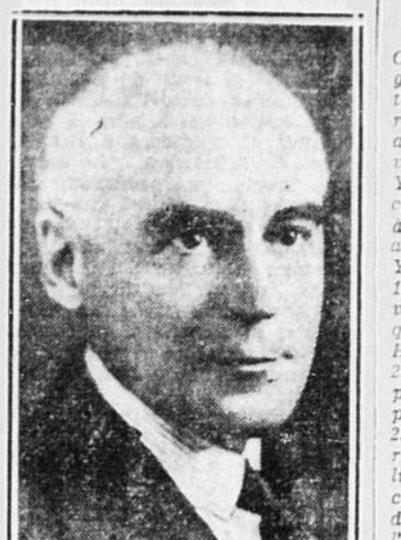
Toronto, 9. (P.C.) -- Les profits nets de The Seiberling Rubber Company of Canada Limited se sont élevés après toutes les charges durant l'année finissant le 31 octobre 1940 à $28,216, au lieu de $31,397 durant l'année précédente.

DIVIDENDES

Hollinger Consolidated Gold Mines Ltd, 5 sous par action, payable le 28 janvier aux actionnaires inscrits le 14 janvier.

A l'assemblée de la Banque Canadienne Nationale





M. BEAUDRY LEMAN, président de la Banque Canadienne Nationale (à gauche), qui a prononcé un discours important devant les actionnaires de cette institution, à leur assemblée annuelle tenue hier, à Montréal. M. CHARLES ST-PIERRE, gérant général (à droite), a demandé aux citoyens de se montrer prudents et prévoyants.

WINNIPEG GAGNE UNE FRACTION

L'option de juillet a haussé de 1/8 de sou à 79 sous. — Mai stationnaire.

LES DENREES

Les oeufs se vendaient aux mêmes prix à Montréal. — Le beurre est stable.

Winnipeg, 9. — (P.C.) — Le marché du blé canadien a profité faiblement de la fermeté de Chicago, hier, ainsi que des achats des minoteries domestiques et américaines. En clôture, les options étaient stationnaires ou en mieux de 1-8 de sou le boisseau. Mai 77 1-3 sous et juillet 79 sous. On a rapporté que le Portugal s'intéressa au blé canadien mais il n'a pas été confirmé de ventes à ce pays. Les fluctuations étaient étroites à Buenos-Ayres. Il a été fait quelques achats dans les avoines sur le marché des grains bruts. Voici les prix des options sur le marché à terme :

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Mai	77⅜	77½	77¼	77¼b
Juil	79	79⅛b	79	79 b
AVOINES:				
Mai	34⅜	34½	34¼	34¼b
Juil	32¾	33 b	32¾	32⅞b
ORGE:				
Mai	44⅞	45	44⅞	44⅞
Juil	43½	43¼b	43⅛a	43 b
LIN:				
Mai	149½	151¾	149¼	150½
Juil	150-150⅜	152	150	151 a
SEIGLE:				
Mai	50¼	50½	50	50
Juil	...	..	..	50⅝a

A CHICAGO

Chicago, 9. — (P.A.) — La Bourse des céréales de Chicago n'a pas conservé hier les gains enregistrés au début de la journée. Les réalisations de bénéfices eurent tôt fait d'effacer ces gains qui avaient atteint 1- 2sou à 3-4 de sou le boisseau. Le blé américain ferma en perte d'un quart de sou ou en mieux de 1-8 de sou. Mai 87 5-8 à 1-2 sous et mai 82 1-8 à 1-4 sous. Le maïs était stationnaire ou en perte d'un quart de sou. Mai 62 5-8 à 3-4 sous et juillet 62 5-8 sous. Les avoines étaient stationnaires ou en mieux de 1-8 de sou. Les fèves soya montèrent d'un demi-sou à 5-8 de sou, le seigle a baissé de 1-4 de sou à 3-8 de sou et le saindoux a monté de 10 à 20 sous. Voici les prix des options sur le marché à terme :

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Mai	87⅝-¾	88¼	87¼	87⅝-½
Juil	82½	82⅞	81⅞	82⅛-¼
Sep	82⅞	83¼	82⅜	82½
MAIS:				
Mai	62¾	63	62⅞	62½-¾
Juil	62⅜-¾	62⅞	62⅝	62⅜
Sep	62½	62¾	62½	62½
AVOINES:				
Mai	37	37	37	37⅛
Juil	33	33⅛	33	33⅛
FEVES SOYA:				
Mai	97¾	99⅜	97⅝	98½-⅜
Juil	95½	97⅛	95⅜	96⅛
SEIGLE:				
Mai	48⅝	49	48⅛	48¼
Juil	49⅞	50	49½	49½

LES DENREES

Montréal, 9. — (P.C.) — Les prix du beurre étaient encore stables sur le Canadian Commodity Exchange, hier, pendant que ceux des oeufs étaient inchangés.

Au comptant, le beurre de Québec, marque 92, fut vendu à 34 1-4, en avance d'une fraction, pendant que le beurre frais de la même marque était à 34 1-8 et la marque 38 à 33 1-8. Les options de janvier et de février étaient aux mêmes prix.

Voici les prix rapportés par le département fédéral de l'Agriculture :

Beurre : première qualité de fabrique, prix de gros, 35 1-2 à 36 cents; première qualité en tinette, prix de gros, 35-35 1-2; Québec No 1 pasteurisé, prix courant à l'arrivée, 33 7-8; Québec No 2 32 7-8; Québec No 1 pasteurisé, frais, prix de gros, 34 1-4; reclassé, 34 1-4 à 3-8; Québec No 2, pasteurisé, frais et reclassé, 33 1-4. Arrivages: 20 boites.

Fromage blanc de l'Ouest, prix courant à l'arrivée, 14 7-16 à 1-2; blanc et coloré de l'Ouest, prix de gros, 14 cents Québec blanc et coloré, prix courant à l'arrivée, 13 3-4; prix de gros, 14 cents. Aucun arrivage.

Oeufs classés et livrés en boites usagées fournies gratuitement, prix de vente : A-gros, 26-27 cents; A-moyens, 24-25 cents; A-poulettes, 22-23 cents. Arrivages: 787 caisses.

Patates blanches de Québec No 1, 75 livres, 60-65 cents; No 2, 40-55 cents; montagnes du N.-B., 75 livres, 65-70 cents; cobblers de l'Ile du P.-E., 70-75 cents; rouges des Bermudes No 1, 50 livres, $1.75-$1.85.

SILVERWOOD DAIRIES

Toronto, 9. (P.C.) — Silverwood Dairies Limited annonce qu'il sera tenu une assemblée extraordinaire des actionnaires le 21 janvier prochain à London, Ontario, pour étudier le projet des directeurs de rembourser les obligations de première hypothèque datées du 2 janvier 1936. Les directeurs veulent aussi émettre pour $1,500,000 d'obligations à un taux d'intérêt n'excédant pas 4 1-2 pour cent par année. Une réunion des porteurs d'obligations a été convoquée pour la même date.

La production d'électricité des Etats-Unis durant la semaine du 4 janvier 1941 a augmenté de 9.4 pour cent sur la semaine correspondante de 1940.

American Iron & Steel Institute estime la production sidérurgique pour l'année 1940 à 65,346,933 tonnes nettes, soit 82.22 pour cent de la capacité.

American Gas & Electric a gagné $2.94 par action durant l'année finissant le 30 novembre 1940.

PLAN DE REORGANISATION DE M. & O. PAPER CO.

Minneapolis, 9. — (P.A.) — Le projet de réorganisation de Minnesota & Ontario Paper Co. a été présenté au juge Gunnar-H. Nordby, de la Cour fédérale de district, hier. Le plan crée des compagnies séparées pour le Canada et les Etats-Unis. L'entreprise américaine aura l'usine d'International Falls, Minnesota, et l'entreprise canadienne les usines de Fort Frances et de Kenora, Ontario. La compagnie M. & O. est en liquidation depuis dix ans.

L'ENQUETE DE L'ABITIBI PAPER

Les témoignages ont pris fin, hier, à l'enquête de la commission McTague. — M. Gordon Taylor s'en prend à l'intérêt fixe.

Toronto, 9, (PC) — La commission royale McTague a terminé, hier, l'audition des témoignages en rapport avec son enquête sur les affaires de l'Abitibi Paper. Le dernier témoin fut Gordon Taylor, de Toronto, qui a déclaré que les obligataires ont légalement le droit d'exiger le paiement de l'intérêt et du capital de leurs obligations en ajoutant toutefois: "on croit qu'ils devraient attendre que la guerre soit finie pour ce faire."

La commission avait été nommée par le gouvernement Hepburn sous la présidence du Juge C.-P. McTague afin de trouver un projet de réorganisation de l'Abitibi Paper "équitable pour tous les intéressés". M. Gordon Taylor a témoigné comme représentant de A. E. Osler and Company, maison de placement qui a déjà soumis un projet de réorganisation de l'entreprise.

"Il y a huit ans que les obligataires attendent", a dit M. Gordon Taylor. Il est excessivement malheureux qu'ils aient choisi le moment présent pour exiger le paiement de leur créance. Maintenant que la guerre fait rage, ils disent: nous voulons être payés. Si le marché international de l'argent était ouvert, il est très probable que l'on trouverait les fonds nécessaires pour les payer, mais tel n'est pas le cas.

Le témoin a ajouté que les obligataires, à son sens, ne suivent pas la voie de la raison. Il s'objecta à ce que l'intérêt soit obligatoire dans tout projet de réorganisation de la compagnie.

Arthur Slaght, représentant le comité des actionnaires, a dit que H.-J. Symington, de Montréal, président du comité de protection des obligataires, a assumé de graves responsabilités lorsqu'il n'a pas voulu faire la part des actionnaires en demandant la vente à l'enchère de l'entreprise. M. Slaght a rappelé le témoignage de l'honorable G.-Howard Ferguson à l'effet que A.-E. McNutt, vice président de la Sun Life, et ses associés étaient en faveur d'un compromis, mais que M. Symington y était opposé.

A ce moment, G.-T. Clarkson, gérant-général et liquidateur de l'Abitibi Paper, a déclaré: "M. McNutt m'a demandé de déclarer devant la commission que s'il était favorable à un compromis quelconque, il était en même temps tout à fait loyal à M. Symington et au groupe de ce dernier. M. McNutt s'est fortement objecté aux déclarations faites devant la commission à l'effet qu'il n'était pas d'accord avec M. Symington.

M. Taylor a dit qu'après la guerre, la pâte de bois et le papier des pays scandinaves vont être expédiés par grosses quantités en Amérique parce que ces pays voulant obtenir du change étranger les vendront même en bas du prix coûtant. A cause de cela, la compagnie Abitibi Paper pourrait bien retomber en faillite si elle est obligée de payer un intérêt fixe sur ses obligations.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 9. — (PA) Les principales valeurs pétrolières ont monté vivement à la Bourse de Londres hier, stimulées par les nou-velles venant de la Libye.

Les titres ferroviaires domestiques ont monté vigoureusement durant la séance. Les kaffirs ont monté tout particulièrement les non-producteurs. Les valeurs de tout repos ont évolué étroitement et ont fermé légèrement à la baisse. Les valeurs industrielles ont résisté mais les actions de brasseries étaient bonnes et il y avait une nouvelle demande pour les titres du bâtiment. Les autres sections étaient tranquilles mais le ton était ferme.

LE DOLLAR CANADIEN

Ottawa, Ont., 9. — (P.C.) La Commission de contrôle du change étranger avait fixé, hier, les taux suivants pour les fonds américains et la livre sterling: fonds américains $1.10 acheteur et $1.11 vendeur, soit l'équivalent à New-York d'un escompte de 9.91 pour cent à l'achat et de 9.09 pour cent à la vente, et livre sterling $4.43 acheteur et $4.47 vendeur. A New-York, le dollar canadien perdit 1-16 de sou à $0.86 1-16 et la livre sterling était en mieux d'un quart de sou à $4.04. Le dollar de Hong Kong perdit 1-100 de sou à 23.75 sous. Le dollar de Shanghai perdit 2 points à 5.66 sous, et le peso libre de l'Argentine a coté 23.60 sous. A Londres, l'or en barres était stationnaire à 168 shillings, l'équivalent de $33.85 l'once, et l'argent en barres a baissé de 1-16 de point à 23 5-16 pence, l'équivalent de 42.28 sous l'once.

GAINS DANS LES TITRES D'HUILE

Home Oil a gagné 19 sous au cours de $2.44 sur le Curb de Montréal. — Chesterville continua son avance pour coter $1.69.

Montréal, 9. — (P. C.) La tendance était réactionnaire sur le Curb de Montréal, hier. Aluminium Limited perdit deux points à 111, avec un roulement de 125 actions. Eastern Dairies privilégié recula de 2 points à 8. Abitibi commun était en perte de 10 sous à 70 sous et le titre privilégié d'un demi-point à 6 1-2. Le volume des transactions fut peu considérable dans ces deux dernières valeurs. Canadian Industries B était plus faible de même que Consolidated Paper à 3 7-8, Hiram Walker ordinaire à 45 1-2, Fairchild à 2 7-8 et Maclaren à 15 3-8. Royalite monta d'un demi-point à 21 1-2. Les gains étaient fractionnaires dans Fleet Aircraft, Ford of Canada, et Melchers privilégié.

Dans le compartiment minier, Pato monta de 10 sous et Home Oil a gagné 18 sous. Commonwealth Petroleum perdit 6 1-2 sous. East Malartic recula de 4 sous et O'Brien de 2 sous.

A TORONTO

Toronto, 9. — (P.C.) Les titres miniers étaient plus fermes sur le marche de Toronto, hier. Home Oil se hissa de 19 sous au cours de $2.44 avec un virement de 3,700 actions Calgary and Edmonton gagna 6 sous à $1.41 dans le même compartiment. Okalta a gagné 5 sous, Foothills 7 sous et Brown un sou.

Chesterville a touché la nouvelle cime de $1.69 où il clôtura en mieux de 14 sous. Le roulement a été considérable dans ce titre. Les gains furent de 4 à 5 sous dans Aunor, Anglo-Huronian, Buffalo Ankerite, Macassa, Kirkland Lake, Macleod, Pioneer, Powell, Preston et Teck Hughes. Wright Hargreaves monta de 10 sous et East Malartic de 7 sous. Les prix se sont également raffermis dans Broulan, Harker, St Anthony, Senator Rouyn et Sladen.

Coniagas, Coniaurum, Hard Rock, Pickle Crow et Upper Canada étaient plus faibles.

Noranda perdit 1-4 de point dans les métaux communs. Ventures et Pend Oreille ont gagné du terrain.

National Power & Light a gagné $1.39 par action commune durant l'année finissant le 30 novembre 1940.

LE MARCHE LOCAL EST ENCORE TERNE

Les titres d'utilités publiques ont perdu des fractions, hier.

VIREMENT MOINDRE

Howard Smith privilégié gagna 1½ point. — Les métaux sont stables.

Montréal, 9. — (P.C.) Le volume des transactions a diminué un peu sur la Bourse de Montréal, hier. Les cours des titres mobiliers étaient encore irréguliers. Bell Telephone perdit un demi-point à 158, de même que B. C. Power A à 25 1-2. Ottawa Power perdit un point à 10. Shawinigan Power et Montreal Power ont cédé des fractions moins importantes. Power Corporation était stationnaire à 5 1-2.

Dans le compartiment des métaux, Bulolo haussa d'un demi-point, Noranda était stable à 57 1-2, Nickel n'a pas bougé à 34 1-2, de même que Smelters à 38. Hudson Bay Mining cotait toujours 26 1-2. Pacifique Canadien haussa d'un quart de point à 5 1-2. Canadian Car privilégié perdit 1- 2point à 22 1-2, National Steel Car baissa d'un demi-point à 37 1-2 et Dominion Steel and Coal B perdit 1-8 de point à 9 3-8. Les gains étaient fractionnaires dans Canada Cement, General Steel Wares et Asbestos.

Howard Smith privilégié a gagné un point et demi au cours de 100. Imperial Oil perdit 1-8 de point à 9 5-8. Legaré privilégié a gagné 3-4 point à 8 avec un roulement de 25 actions. Les cours se sont raffermis légèrement dans Distillers Seagrams, National Breweries, Dominion Stores. Par contre, on notait des pertes dans Canada Steamship commun et privilégié, Imperial Tobacco et National Breweries privilégié. Brazilian Traction était stationnaire à 7 3-8.

Le roulement total sur la Bourse et le Curb de Montréal fut de 19,700 actions, comprenant 9,800 titres industriels et 9,900 titres miniers. Les ventes d'obligations furent de $10,000. Voici les cours moyens compilés par la Bourse de Montréal:

	10 ut	20 in	30 co	15 pa	15 or
Hier	54.1	65.3	61.6	80.68	79.00
Mardi	54.3	65.3	61.6	82.25	79.22
M. D.	54.9	66.7	62.8	83.52	77.89
1939	68.6	89.9	82.8	143.16	100.12
H. 40	69.2	92.2	84.4	152.63	100.81
B. 40	50.7	56.0	54.7	66.44	55.16

COURS DE DOW JONES

New-York, 9. — Voici les cours préliminaires de Dow Jones pour la clôture de la séance d'hier, sur la Bourse de New-York: 30 titres industriels à 133.02, sans changement. 20 chemins de fer à 28.79, en mieux de 0.39 point. 15 utilités publiques à 20.08, en mieux de 0.01 point. L'indice des prix des matières premières a monté de 0.22 point à 57.58. Le roulement total fut de 640,000 actions.

CENTRAL CANADA LOAN

Montréal, 9. (P.C.) — Les revenus nets de Central Canada Loan and Savings Company durant l'année 1940 ont été de $20..944, en diminution de $9,495 sur ceux de $213,439 pour l'année précédente. Les profits ont représenté $8.16 par action commune au lieu de $8.54 l'année 1939.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70, rue Saint-Pierre, Québec — Tél. *2-1521

Séance du 8 janvier 1941

Ventes		Ferm. Préc.	Haut	Bas	Ferm.
80	Alg Steel	9½	10	9½	10
205	Asbestos Cor.	15	15¼	15	15¼
20	Ass Br of C.	15½	15⅛	15⅛	15¼
50	Bulolo G Dr	17	18	18	18
30	Bath Pap A.	12¾	12¾	12¾	12¾
56	Bell Tel.	158½	158½	158	158
821	Braz Trac.	7⅜	7⅜	7¼	7⅜
40	B C Pow A	26	25½	25½	25½
10	Bull Pro A	15	15¼	15¼	15¼
110	C Car Pr.	23	23	22½	22½
5	C Celan Pr	124	124	124	124
30	C Cement	8⅛	8¼	8¼	8¼
35	C Ind Alc A	2½	2½	2½	2½
25	Do B	2¾	2¾	2¾	2¾
521	Can Pac Ry	5¼	5½	5⅜	5½
79	C Steamship	4¾	4⅞	4½	4½
173	Do Pr	19¾	19½	19	19
10	Cocksh Plow	5¼	5	5	5
5	Cons Smel.	38	38	38	38
150	Dist Seagr.	26¼	26½	26	26½
30	Dom Bridge	26	26¼	26¼	26¼
296	D Steel B	9½	9½	9⅜	9⅜
95	Dom Stores	4¾	5	5	5
10	Dryd Paper	5¼	5	5	5
5	Gat Pow Pr.	88	88	88	88
60	G Steel W	5⅝	6	6	6
17	Do Pr	94	94	94	94
90	Gyp L & Al.	3¼	3¼	3⅛	3¼
100	H Smith Pr.	98½	100	100	100
75	Hud B Min	26½	26½	26½	26½
225	Imp Oil	9⅝	9⅝	9½	9⅝
1200	Imp Tob.	14	13¾	13½	13½
195	Int Nickel.	34½	34½	34½	34½
35	Int Petrol.	14⅜	14⅜	14⅜	14⅜
15	Int Pow Pr	87½	87½	87½	87½
25	Lagaré L Pr	8¼	8	8	8
843	Mont Pow	28⅝	28⅝	28½	28½
36	Mont Tram	52	52	52	52
70	Nat Brew	26¼	26½	26½	26½
45	Do Pr	38½	38¼	38¼	38¼
60	N Steel Car	38	37½	37½	37½
25	Nor Mines	57½	57½	57½	57½
100	Ogil Fl M	21	21	21	21
150	Ottawa Pow	11	10	10	10
10	Penm Ltd	50	50	50	50
20	Power Cor	5½	5½	5½	5½
120	Quebec Pow	14⅜	14⅜	14⅜	14⅜
485	Shawin Pow	16¾	16¾	16½	16½
10	Simp L Pr	99	99	99	99
25	So Can Pow	10¼	10½	10½	10½
500	St Law Cor	2½	2½	2½	2½
50	Steel of Can	69	68⅛	68	68⅛
100	Wilsil Ltd	18	18	18	18
100	Win Elec A	105	115	115	115
41	Do B	7	8	8	8
	BANQUES :				
2	Can Nat.	146	147	147	147
18	Montréal	191	193	192	193
18	N-Ecosse	282	284	283	284
10	Royale	165	165	164⅞	165

CURB DE MONTREAL

Séance du 8 janvier 1941

Ventes		Ferm. Préc.	Haut	Bas	Ferm.
200	Abitibi	80	70	70	70
85	Do Pr 6%	7	6⅜	6½	6½
125	Alum Ltd	113	112	111	111
5	Beauharnois	9⅛	9¼	9¼	9¼
20	Brew & Dist	5	5	5	5
25	B A Oil	17⅝	17½	17½	17½
30	C & D Sugar	26⅞	26⅞	26⅞	26⅞
50	C Alcohol Pr	6	6	6	6
120	Cons Paper	4	3⅞	3⅞	3⅞
200	Cub Airc	90	90	90	90
25	East Dair Pr	10	8	8	8
50	Fairchild	3	2⅞	2⅞	2⅞
180	Fleet Airc	5¼	5½	5½	5½
50	Ford of C A	15	15⅛	15⅛	15⅛
10	Lake S J P	12	10½	10½	10½
400	Macken A S	100	100	100	100
110	Maclar Pow	18	15⅝	15⅝	15⅝
10	Massey H Pr	30¼	30	30	30
10	McColl F Pr	94½	95	95	95
25	Walk Good	45¾	45½	45½	45½
100	Do Pr	20	20⅛	20⅛	20⅛
	MINES :				
500	Beaufor	7	7½	7½	7½
4000	East Malar	275	271	270	271
800	Malar G F	111	112	110	112
100	O'Brien	112	110	110	110
300	Pand Cad	8	8	8	8
2100	Pato Cons.	265	270	270	270
100	Siscoe	55	55	55	55
100	Slad Malar	43	40	40	40
100	Sullivan	62	62	62	62
	HUILES :				
100	Anglo Can.	67	68	68	68
100	Home Oil	222	240	240	240
55	Royalite	21	21½	21½	21½

Total des ventes : 9,800 actions industrielles; 9,900 actions minières.

OSCAR HAMEL, Président — PIERRE FUGÈRE, Secrétaire

HAMEL, FUGÈRE & CIE
LIMITÉE
VALEURS DE PLACEMENT

Téléphone 2-2038 — 71, rue St-Pierre QUÉBEC

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par l'Association des Courtiers en Obligations du Canada, de Montréal et transmis à Québec par fils privés de la Presse Canadienne.

SEANCE DU 8 JANVIER 1941

	Off.	Dem.
3 1 Juin 44	100½	101¼
3½ 1 Juin 43	102	102¾
2½ 15 Nov 44	102	102¾
3 1 Juin 50-55	98⅛	99⅛
Do 53-58	97⅝	98⅝
3 15 Oct 42	102⅝	103⅜
3 perps	89	90
3¼ 1 Ju 46-49	102⅛	103⅛
Do 56-66	100	101
3¼ 15 N 48-51	100⅞	101⅞
3½ 15 Oct 44-49	102⅝	103⅝
4 15 Oct 47-52	105⅜	106⅜
4½ 15 Oct 44	108⅜	109⅜
4½ 1 Fev 46	109⅜	110⅜
4½ 1 N 46-56	107⅜	108⅜
Do 47-57	108	109
Do 48-58	108¾	109¾
Do 49-59	109½	110½
5 15 Oct 43	108¼	109
5 15 Nov 41	103	103¾
Do 3¼ 52	101	102
Do 3 52	98⅞	99⅛
CNR - Gar. par le Dom.:		
2 42	100½	101¼
2 43	100¾	101½
2¼ 44	101	101¾
2¼ 46	99¾	100¾
3 44	103¼	104¼
3 45-50	98¾	99¾
3 48-52	98	99
3 48-53	97¾	98¾
3 54-59	96⅞	97⅞
4½ 51	114¾	116
4½ 56	115	116¼
4½ 57	115¼	116½
4¾ 55	117	118¼
5 49-69	118¾	120
5 54	117	118
PROVINCIALES:		
Alb 4 54	61	64
Do 4½ 56	63½	66½
B C 4½ 53	101	104
Do 5½ 45	103	106
Man 4½ 56	92½	95½
Do 6 47	101	104

	Off.	Dem.
N B 3 51	88	91
Do 4½ 61	99	101½
N S 3 50	91	95
Do 4½ 60	107	110
Ont 3 47-50	98	100
Do 3¼ 49-51	99½	101½
Que 3 51	92	94
Do 3¼ 49	95	97
Do 4½ 45-50	103½	106½
Sask 4½ 51	85	89
MUNICIPALES:		
Mtl 4 45	92½	95½
Mtl 4½ 71	92	95
M C Sch 4 48	94	97
Mtl Met 4 47	93	96
Que 4½ 50	100	102
T Riv 4½ 56	97½	100½
Tor 4½ 45	105½	108½
RAILS et NAV:		
Can Atl 4 55	93	96
CPR 3 45	92½	94½
Do 3½ 51	88¼	90¼
Do 4 49	93	95
Do 4½ 44	98¼	100¼
Do 4½ 60	92	94
Do 5 54	98½	101½
Do 6 42	103	105
Can SS 5 57	97	100
UTILITES:		
Assoc T 5½ 55	71½	74
Bell T 5 60	121½	124½
B C Pow 4¼ 60	100	102½
Can N P 5 53	103½	105½
Cal P 5 60	105	106
D G El 6½ 45	103	105
Gat P 5 59	102¼	104¼
Int H El 6 44	66½	69
McLar 4 59	97½	99½
MLH&P 3½ 56	101½	103
Do 60	99½	102
Do 63	100	102½
Do 73	99	101
M Tram 5 41	93	96
Do 55	65	68
Ott V P 4 64	100	..

	Off.	Dem.
Do 5 59	102	..
P Corp 4½ 59	96	99
Que P 4 62	100½	102½
Sag P 4¼ 66	106	..
Untd S 5½ 52	60	63
Shaw 4 61	101½	103½
Do 4½ 67	107	109
St M P 4½ 70	101	103
Wpg E A 4-5 65	70	72
Do B	50	53
INDUSTRIELLES:		
Abitibi 5 53	69	71
Do COD	65½	67½
Alg Stl 5 48	101½	104
Alb Pac 6 46	98	101
Brown 5½ 46	49	51
Can C 4¼ 51	103½	106
C Vick 6 47	58	61
Con P 5½ 61	68½	70½
D Coal 4½ 52	100½	103
D S & C 6¼ 55	107	111
Dom T 4½ 51	101	103
Donn P 4½ 56	75	78
Dryden 6 49	99	102
East D 6 49	82	85
Fraser 6 50	98½	101
G S War 4½ 52	98½	101
Gt Lak P 5 55	93	95
Gyps 5½ 48	98½	101
Lake S J 5 61	68	72
Map L M 3 58	74	77
M & O P 6 47	54	56
N S Stl 3½ 63	85	88
Price 4 57	84½	87
Do 5 57	97	100
Reg Kn 4 52	90	94
Restig 6 48	98½	..
W Grain 6 49	49	52
IMMEUBLES:		
Dom S 4 59	58	..
M Apts 4 54	58½	..
O Real 5½ 51	55	60
Shbk S 3½-4 52	44	..
Wind H 4½ 53	56	59

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, membres de la Bourse de Montréal, 79-81, rue Saint-Pierre, Québec — Tél *2-7006

SEANCE DU 8 JANVIER 1941

Taux de l'argent à vue à 1 pour cent. Ventes : 644,260 actions.

Titres	Ferm. préc.	Haut	Bas	Ferm.
Air Reduction	40½	40⅜	40¼	40¼
Allied Chemical	165	165	164¾	164¾
Allis Chalmers	36	36¾	36¾	36¾
American Can	91¾	92½	91¾	92½
Amer. Car & F.	31⅛	30¾	30½	30⅝
Amer. & For. P.	1	1	1	1
American Loco.	16⅛	16⅜	16⅜	16⅜
Am. Power & L.	2½	2⅝	2½	2½
Amer. Radiator	6⅞	7	7	7
Am. Rol. Mills	15	15	15	15
Am. Smelting	43½	44¼	43½	44⅛
Am. Steel Fdry	27¼	27½	27½	27½
Amer. Sugar	15⅜	15½	15⅛	15¼
Amer. T. & T.	167¾	168	167¾	167⅞
Am. Water W.	6¾	6½	6½	6½
Anaconda Cop.	26⅞	27⅛	26¾	27¼
Atchison Ry	19⅞	20¼	19⅞	20¼
Atl. Refining	23¾	23¾	23¾	23¾
Aviation Corp.	..	5⅛	5⅛	5⅛
Baldwin Loco	18	18¼	18⅛	18⅛
Balt. & Ohio	3¾	3¾	3⅝	3¾
Bendix Aviat.	34¼	35⅛	34⅝	35⅛
Bethlehem Steel	87⅞	88½	86¾	87¾
Boeing Aircraft	17½	17¾	17⅜	17⅜
Borg. Warner	19¾	20	19¾	20
Briggs Mfg	24¼	24⅞	24⅞	24⅞
Byers A. M.	11	11	11	11
Canada Dry	12¼	12⅞	12⅛	12⅞
Can. Pacific	3½	3¾	3⅝	3⅝
Celanese of Am.	27¾	28⅛	27¾	28
Cerro de Pasco	32¼	33	32½	33
Ches. & Ohio	42½	42⅞	42⅝	42⅝
Chrysler	70	71	70	70⅝
Coca-Cola	105¾	106	106	106
Columbia Gas	4⅝	4⅝	4⅝	4⅝
Com. Solvents	11	11⅛	11	11⅛
Cons. Edison	22⅝	22⅝	22¼	22½
Contin. Can	40⅛	40½	39½	39⅞
Contin. Motors	4	4	3⅞	3⅞
Crown	15	15	15	15
Crane Corp.	19	19⅛	19⅛	19⅛
Crucible Steel	45¾	46⅛	45¾	45¾
Curtis Wright	9⅛	9¼	9⅛	9⅛
Do A	28⅞	29	28¾	28¾
Deere & Co.	21	21	21	21
Del. & Hudson	11⅞	12⅛	11¾	12
Douglas Aircraft	78¼	78¾	77¼	78¼
Dupont de Nem.	164¾	164⅜	163½	164
Eastman Kod.	141	141	141	141
Elec. Pow. & L.	4	4⅛	4	4
Gen. Electric	34¾	34¾	34⅜	34¾
General Foods	39½	39⅜	39	39
Gen. Motors	48⅛	48¼	47¾	48
Glenn Martin	30¼	30¼	30¼	30¼
Goodrich Tire	13⅝	13¾	13¾	13¾
Goodyear Tire	19	19⅜	19⅜	19⅜
Gr. North Ry p.	25¾	26⅛	25¾	26
Houston Oil	4⅜	4¼	4¼	4¼
Hudson Motors	4½	4¼	4¼	4¼
Interlake Iron	10⅞	11	10¾	10¾
Int. Harvester	52½	52⅞	52½	52⅞
Intern. Nickel	25	25⅜	25	25½
Intern. Paper	14⅜	14⅜	14½	14⅝

Titres	Ferm. préc.	Haut	Bas	Ferm.
Do priv	65¼	66¼	65¼	65⅞
Intern. Tel. & T.	2⅝	2¾	2⅝	2¾
Johns Manville	62¼	62½	62	62½
Kennecott	36⅛	36⅝	36⅜	36⅜
Kresge S. S.	..	26	26	26
Loew's Inc.	33½	33½	33¼	33¼
Lorillard Tob.	18½	18⅝	18⅜	18⅜
Mack Trucks	32⅞	32⅞	32⅛	32½
Martin G. L.	30¼	30¼	30¼	30¼
McKeespt T. P.	8½	9	8⅝	9
Miami Copper	9¼	9¼	9¼	9¼
Montg. Ward	39	39⅜	38⅜	39
Nash Kelvinator	5	5	5	5
Nat. Biscuit	18⅛	18¼	18¼	18¼
Nat. Cash R.	13⅛	13¼	13⅛	13⅛
Natoinal Dairy	14	14¼	14⅛	14¼
Nat. Distillers	23½	23⅞	23¾	23¾
National Steel	67¾	67¾	66½	66½
N. Y. Central	13¾	14¼	13¾	14¼
North Am. Aviat.	16⅝	17⅛	16⅞	17
North Am. Co.	16⅞	17	16⅞	16⅞
Northern Pac.	6⅞	6⅝	6⅝	6⅝
Packard Mot.	3¼	3⅜	3⅜	3⅜
Param. Publix	11⅛	11⅜	11¼	11⅜
Pennsyl. RR.	23	23¼	23	23⅛
Pure Oil	8⅛	8⅛	8⅛	8⅛
Radio Corp.	4¾	4¾	4¾	4¾
Remington R.	8⅞	8⅞	8⅞	8⅞
Republic Steel	21⅞	22¼	21⅝	22
Schenley Dist.	10¾	10⅝	10⅝	10⅝
Sears Roebuck	77¾	78¼	77½	77½
Simmons Co.	20¼	20¾	20¼	20¾
Socony	9	9⅛	9⅛	9⅛
Southern Pac.	8⅛	8½	8	8½
Southern Ry	12⅜	12¾	12⅜	12¾
Sperry Corp.	37⅜	37⅞	37⅜	37⅞
Stan. Brands	6½	6½	6½	6½
Stan. Oil of C.	20	20⅛	20	20
Stan. Oil N. J.	35¾	35⅞	35½	35⅞
Stone & Webster	..	7⅞	7⅞	7⅞
Studebaker	8⅜	8½	8⅜	8⅜
Texas Corp.	39⅛	39⅜	39	39
Texas Gulf Sul.	36¾	37	36⅝	36⅝
Timken Rol. B.	50	50¾	50⅛	50¾
Union Carbide	70	70⅛	70	70⅛
Union Pacific	80½	81¾	80½	81¾
United Aircraft	43½	44¼	43⅝	44¼
United Air Lines	..	16½	16½	16½
United Corp.	1¼	1⅜	1⅜	1⅜
United Fruit	..	69¾	69¾	69¾
U. S. Ind. Alc.	26⅝	27	26¼	26¾
U. S. Rubber	21⅝	22⅜	21½	22
U. S. Steel	68⅞	69⅜	68⅞	68⅞
Do priv	129¼	129¼	129	129
U. S. Smelting	63½	64	64	64
Vanadium	33¼	33¼	32⅞	33¼
Warner Pic.	3⅛	3¼	3¼	3¼
Western Union	21½	22	21¾	21¾
Westing. Elec.	103⅛	104¼	102½	103½
Woolworth	34⅝	34⅝	33¾	33¾
Yellow Truck B	16¾	16¾	16¾	16¾
Youngstown S.	40½	41¼	40¼	40¾

BOURSE DE TORONTO

SEANCE DU 8 JANVIER 1941

	Haut	Bas	Ferm.
600 Acme	10¾	10¾	10¾
3350 Angl Cdn	65	64	65
300 Ang Hur	265	265	265
500 Astoria	4	4	4
334 Aunor	225	224	224
3000 Bankfield	7	7	7
1000 Base Met	9¾	9¾	9¾
11500 Bear Ex	14½	13	14½
3000 Beattie	116	115	115
4100 Bidgood	9	8	8
100 Bralorne	10⅜	10⅜	10⅜
12450 Broulan	95	93	95
4600 Brown	9	8½	9
500 Buff Ank	535	530	535
500 Buff Cdn	3¾	3¾	3¾
700 Cal Edm	145	136	141
700 Cas Treth	55	55	55
100 Cent Pat	190	190	190
200 Cent Por	9	9	9
1200 Chester	169	153	169
1500 Cochenour	99	97½	99
1000 Commonw	20½	20½	20½
500 Coniagas	155	155	155
600 Coniaurum	152	152	152
1100 Davies	16	16	16
500 Denison	3	3	3
150 Dome	24	24	24
18000 Duquesne	15	14¼	14¾
11200 East Mal	275	268	275
600 Eldorado	49	49	49
500 Exten Oil	16¾	16¾	16¾
2000 Fernland	4	3⅞	3⅞
500 Franco	49	49	49
1000 Gillies	4	4	4
100 God's L	37	37	37
2100 Goldale	15½	15½	15½
2500 Gold Eag	10	10	10
1500 Gold Gate	11½	11½	11½
100 Gunnar	38	38	38
2000 Halcrow	2	1¾	1¾
1120 Hard Rock	105	100	100
6600 Harker	6	5	6
165 Hollinger	13	13	13
3725 Home	245	233	244
500 Howey	29	29	29
45 Hud Bay	26½	26½	26½
300 Int Nick	35	34¾	34¾
800 Jack W	21	21	21
2200 Jacola	2⅜	2	2
217 Jellicoe	2½	2½	2½
500 J M Con	1	1	1
5610 Kerr Ad	380	370	375
300 Kirk Hud	15	15	15
12840 Kirk L	105	99	104
10 L Shore	19½	19½	19½
3500 Lapa Cad	10¼	10	10¼
100 Leitch	57	57	57
85 Little L L	205	205	205
1300 Macassa	410	405	410
500 Macleod	224	224	224
2700 Madsen	59	58	59
2400 Malartic	112	110	111
3500 Man & Ea	¾	¾	¾
110 McIntyre	52	51	51¼
5000 McVittie	7	6½	7
1250 McWatt	23	23	23
1300 Min Corp	82	80	82
7700 Naybob	29½	29	29

	Haut	Bas	Ferm.
207 Noranda	57½	57½	57½
20 Nor Can	40	40	40
260 O'Brien	110	110	110
1900 Okalta	75	75	75
500 Omega	15	15	15
4025 Pamour	156	150	155
88 Partanen	2	2	2
700 Paymast	24	24	24
50 Perron	165	165	165
450 Pick Crow	295	295	295
100 Pioneer	220	220	220
600 Powell	104	104	104
200 Premier	90	90	90
2170 Preston	335	325	335
1000 Roche	4	4	4
100 Royalite	21	21	21
1000 St Anth	9¼	9	9¼
1200 San Ant	260	260	260
3150 Senator	48	48	48
1050 Sherritt	80	80	80
400 Sigma	875	870	875
1690 Siscoe	55	54	54
2500 Sladen	41	40	41
5000 Slave L	14	13½	14
1900 Steep R	153	150	150
3000 Straw L	4½	4¼	4¼
1000 Sud Cont	5	5	5
50 Sullivan	60	60	60
330 Teck H	365	360	365
40 Texas	100	100	100
600 Trans Res	46	45	45
3550 Uchi	36	35	35
4800 Upper Can	215	212	213
388 Ventures	340	335	340
500 Vermilata	2½	2½	2½
125 Waite Am	380	380	380
450 Wri Harg	700	695	700
500 Ymir	6¾	6¾	6¾
CURB:			
1000 Brett	1	1	1
400 Foothills	77	70	77
500 Oil Sel	2⅞	2⅞	2⅞
100 Pend Ore	185	185	185

Total des ventes : 248,000.

NOTES BREVES

(Sommaire de Dow Jones venu par fils privés de L.-G. Beaubien & Cie, Québec)

L'indice de la production industrielle du Federal Reserve Board a atteint 136 en décembre 1940, une nouvelle cime, à rapprocher de 133 en novembre.

Les chargements ferroviaires aux Etats-Unis étaient, la semaine dernière, de 618,000 wagons, à rapprocher de 545,307 wagons la semaine précédente.

(Notes venues par fils privés de Barry & McManamy, Québec.)

Les ventes de General Motors aux consommateurs des Etats-Unis furent en décembre 1940 de 174,610 voitures au lieu de 181,421 voitures en novembre 1940 et de 156,008 voitures en décembre 1939.

Les opérations sidérurgiques dans la région de Youngstown ont atteint 94 pour cent de la capacité, cette semaine, un nouveau sommet.

Valeurs étrangères à New-York

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, 79 rue Saint-Pierre, Québec. Tél. : 2-7006

Séance du 8 janvier 1941

	Haut	Bas	Ferm.
2000 Belg 6 1-2 49	47	47	47
5000 Belg 6 55	45	45	45
1000 Can 5 52	99¾	99¾	99¾
3000 Braz 6 1-2 57	15¼	15¼	15¼
8000 Colom 6 61	31	30¾	30¾
10000 Ger 5 1-2 65	9⅝	9⅝	9⅝
2000 Italy 7 51	45½	45½	45½
2000 Rome 6 1-2 52	30½	30½	30½
1000 San P 7 40	45	45	45
3000 Serbs 7 62	7	7	7

	Off.	Dem.
Argentine 4 72	63	63½
Australia 5 55	53¼	54
Bolivia 7 58	3⅞	4¼
Brazil 7 52	16¼	16⅝
Do 6 51	34	34½
Brisbane 5 58	55	..
Chile 6 61	10⅝	10⅞
French 7 1-2 41	80½	99
Do 7 49	60½	70
Haiti 6 52	62⅛	65
Japanese 5 1-2 65	54	55
Medellin 6 1-2 54	8	9
Milan 6 1-2 52	28¾	30
New S W 5 57	57	60
Parana 7 58	16⅝	20
Peru 6 60	7¼	7⅝
Poland 6 40	5⅛	7½
Do 7 47	12	..
Rio de J 6 1-2 59	6⅞	7¼
Do 53	7⅛	7⅝
Rio G Do S 6 69	8¼	8½

Curb de New-York

Cours fournis par GREENSHIELDS & Co. Edifice Price, rue Ste-Anne, Québec Tél. : 2-1591

	Haut	Bas	Ferm
Amer Cyanamid B	37	36¾	37
Alum Co of Amer	152	151	152
Elec Bond	5¼	4	5¼
Gulf Oil	32¾	32¾	32¾
Niag Hud Power	3¼	3¼	3¼
St Regis Paper	2⅝	2⅝	2⅝

Marché des denrées

(Canadian Commodity Exchange)

Séance du 8 janvier 1941

BEURRE, comptant : Québec marque 92, 34¼ ; Québec marque 92, frais, 34½ ; Québec marque 38, frais, 33½.
FROMAGE, comptant : Non coté.
OEUFS, comptant : Est A-gros 26 à 27 ; A-medium 24 à 25 ; A-poulettes 22 à 23.
BEURRE : Ventes : 200 boîtes Québec marque 92, 34¼ ; 100 boîtes Québec marque 92, frais, 34½ ; 300 boîtes Québec marque 38, frais, 33½.
EN TRANSIT : Beurre et fromage non cotés.
BEURRE, à terme : Janvier 34½ à ⅝ ; février 34½ à ⅝.

Cours des changes

Séance du 8 janvier 1941

Cours du change en clôture à New-York

Grande-Bretagne:	
Demande	4.03 ½
Câbles	4.04
Australie	3.2272
Nouvelle-Zélande	3.2434
Suisse	0.2322
Suède	0.2385 ½
Brésil	0.0505
Hong Kong	0.2380
Yen	0.2347

Investment trusts

Séance du 8 janvier 1941

	Off.	Dem.
Can Int Tr	● ¼	5 ½
Can Inv Fund	3.40	3.80
Quarterly Income Share	2.40	-
N Am T S 1953	2.02	2.05
Do 1955	2.50	2.53
Do 1956	2.45	2.48
Do 1958	2.05	-
Cumulative T S	4.30	4.40
N Corp T S Cum	2.55	2.58
Do Dist	2.15	2.18

Prix de gros

A MONTREAL

Séance du 8 janvier 1941

Blé Nord No 1		0.85⅞
Blé Nord No 2		0.83⅜
Blé Nord No 3		0.81⅝
Blé Nord No 5		0.76⅝
Avoine Ouest No 3		0.44¼
Orge d'engrais No 2		0.56⅛
Maïs argentin		0.98
Par boisseau à Montréal ex-magasin		
Graine moulue à engrais:		
Son		$27,25
Gru rouge		$27.25
Gru blanc extra		$30.25
(Par tonne comprenant les sacs en voie ferrée moins 25 centins par tonne pour le comptant.		
Grain séché de brasserie au gros par tonne		$24.00
Do au détail par tonne		$26.00
Avoine roulée gruau par sac de 90 lbs livré au commerce y compris taxe de vente		$3.00
Farine de blé d'hiver:		
Qualité de choix par chargement de wagon, par baril	$4.00	$4.10
Qualité de choix par lots irréguliers par baril	$4.10	$4.20
Farine de maïs blanc par baril et sacs de chanvre livrée moins 10 sous pour du comptant au wagon		$6.20
par lots irréguliers		$6.50
Farine de blé du printemps:		
Par baril en sac de chanvre de 98 livres, livré à Montréal.		
Première patente	$5.45	$5.90
Deuxième patente	$4.95	$5.40
Patente à boulanger	$4.75	$5.30
Foin pressé :		
Extra No 1		$13.50
No 2	$12.50	$13.00
No 3		$11.00
(Par tonne f. à b. Montréal)		
Patates:		
Québec blanches No 1 en sacs de 75 lbs	0.60	0.65
Do No 2	0.40	0.55
Nouveau-Brunswick No 1 en sacs de 75 lbs	0.65	0.70
Ile du P. E. No 1 Cobblers	0.65	0.70
Ile du P. E. Montagnes No 1	0.70	0.75
Bermudes rouges No 1, en sacs de 50 lbs	$1.75	$1.85
Oeufs:		
Vendus par les commerçants par petits lots aux détaillants, en carton, 1 à 2 sous de moins pour les oeufs en vrac		
A-gros		0.31
A medium		0.29
Les oeufs de la catégorie A-1 coûtent quatre ou cinq sous de prime sur les A		
Beurre:		
Fabrique de première qualité, prix des commerçants	0.35½	0.36
Pasteurisé Québec No 1, arrivages courants		0.33⅛
Do No 2		0.32⅞
Fromage:		
Coloré de l'ouest, arrivages courants		0.14 7-16-½
Coloré et blanc de l'ouest, prix de gros		0.14
Québec blanc et coloré		0.13¾
Volailles:		
Prix aux détaillants pour volailles préparées classe A et 1 à 2 sous de moins pour classe B		
Poulets gelés, nourris au lait		0.28
Volailles de choix		0.22
Dindons A		0.32
Do B		0.30
Do C	0.25	0.27
Cannetons du lac Brôme		0.24
Oies	0.18	0.19

Lard, en baril, 7½c la livre ; en boîte de 1 livre, 8c ; en chaudière de 20 livres, 8½c ; en chaudière de 60 livres 8c.
Bacon côte No 1, 25c ; No 2, 20c ; tranché sans couenne, No 1, 26c ; avec couenne, 23c ; No 2, 22c.
Jambon No 1, 22c ; No 2, 20c ; No 1 de choix, 24c ; pique-nique, No 1, 16c ; ordinaire, 14½c.
Porc, épaule, 14½c ; longe, 17½c ; pattes 17c ; cochons entiers, 12½c ; truies entières, 9c.

Viandes abattues prix par 100 livres aux détaillants:

Boeuf : Quartier devant	$ 7.00	$12.00
Quartier derrière	$11.00	$19.00
Bonne qualité	$10.00	$15.00
Moyenne qualité	$10.00	14.00
Veaux de choix	$17.00	$19.00
Agneaux	$19.00	$20.00

MARCHES AUX BESTIAUX

Montréal, 9. — (PC) Le Département Fédéral de l'Agriculture rapporte que les arrivages sur les deux marchés aux bestiaux de Montréal étaient hier de 40 bêtes à cornes, 110 moutons et agneaux, 465 porcs et 64 veaux. Les prix de tous les animaux étaient stables à l'exception de ceux des porcs qui ont fléchi.

Il n'y avait pas de bêtes à cornes de premier choix. Les vaches de qualité moyenne ont coté $4.50 à $5.25 et les communes à boucherie ont coté $3.75 en montant. Les plus communes ont été vendues entre $2.75 et $3.50. Les taureaux de qualité commune cotaient $4 à $5.

Les veaux de lait ont rapporté $9 à $12. Il n'y avait pas de veaux de première qualité. Les veaux des champs ont rapporté $4.75 à $5.50, surtout $5.

Les agneaux consistaient surtout en béliers offerts à un prix net de $8.75. Les moutons se sont vendus entre $4 et $5.

Les porcs étaient plus faibles. Les bêtes abattues B-1 cotaient $11.35 et elles provenaient pour la plupart de contrats antérieurs. (Prix à Québec 25 sous de moins pour le transport). Les nouvelles ventes étaient rares.

GRAND'MERE

Nouveau marguillier à St-Paul

Sur proposition de M. Alfred Garceau et secondé par le docteur J.-C.-A. Ricard et adopté à l'unanimité, M. le docteur Emile Vennes, C. D., a été élu marguillier de la paroisse St-Paul en remplacement de M. Alfred Garceau. M. le docteur J.-C.-A. Ricard devient marguillier en charge et l'autre marguillier est M. Jos. Beaulieu. Nos félicitations au docteur Vennes.

Naissances

M. et Mme Lucien Milot (Gisèle Laforme) annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Arsène-Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Arsène Gagnon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Laforme, grand'maman de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— M. et Mme Charles-Edouard Dubois (Florence Plante), une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Ricard, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

— M. et Mme Emilien Godcher (Fernande Plante), une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Georgette. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Plante, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Gadcher, du Lac-à-la-Tortue, grand'maman de l'enfant. Nos félicitations aux parents.

Soirée intime

A l'occasion des fiançailles de Mlle Cécile Gélinas, au cours de la nuit de Noël, eut lieu à la résidence de ses parents une réception intime. Mlle Cécile Gélinas, fille de Mme Vve Frédéric Gélinas, fut fiancée à M. Paul Kaigle, des Trois-Rivières. On y servit un copieux réveillon et on s'amusa ferme jusqu'à une heure tardive.

Participèrent à ces heures délicieuses, outre les heureux fiancés, Mme Frédéric Gélinas, M. et Mme A.-F. Gélinas, grands-parents, MM. Paul, Jules, Alexandre et Louis Gélinas, frères de Mlle Cécile Gélinas, M. et Mme Gabriel Courteau, des Trois-Rivières, M. et Mme J.-Alfred Therrien ainsi que leur fille Madeleine, de même que plusieurs autres parents et amis. Nos félicitations aux heureux fiancés.

Fiançailles récentes

Il nous fait plaisir d'apprendre les récentes fiançailles à l'occasion de la Noël de Mlle Cécile Gélinas à M. Paul Kaigle, des Trois-Rivières.

— M. Marcel Crête à Mlle Berthe Godin, de Toronto, Ont.

— Mlle Madeleine Lampron à M. Jacques Grégoire, de Québec.

— Mlle Germaine Hagan à M. Fernand Veillette.

— Mlle Monique Lavergne à M. Armand Carrier, de Shawinigan.

Nos félicitations aux heureux fiancés.

Mariage Huard-Filion

Ces jours derniers fut bénit en l'église St-Jean-Baptiste, le mariage de Mlle Eveline Huard à M. Majella Filion. M. Alphonse Huard accompagnait sa fille tandis que M. Adelmore Landry servait de témoin à son beau-frère. Après la bénédiction nuptiale il y eut réception chez M. et Mme Alphonse Huard. On a remarqué, outre les nouveaux époux, M. et Mme Adelmore Landry, M. et Mme Alphonse Huard, M. Chs-Dubé Labissonnière, grand-père de la mariée, Léon, Louis-Philippe, Henri, Joseph, Victorio et Lucien Filion, Gabrielle Huard, M. et Mme Alban Crête, Gérard Huard, tous de Shawinigan, Fernande Huard, Jean-Paul Rousseau, M. et Mme Philias Huard, Aurore Huard, Roméo Jourdain, Yvonne, Laurette, Donat, Maurice Huard, M. et Mme Hilarion Marchand, M. et Mme Aurèle Marchand, M. et Mme Ernest Ducharme, Mlle R. Ducharme, de Mont-Carmel, Raymond Fafard, Mme William Marcouiller, du Cap-de-la-Madeleine, Mme Mary Courteau, de St-Georges, Richard, Estelle, Thérèse, Gilles et Denise Huard, M. et Mme Napoléon Boisvert, Lucille Boisvert, Simone Désilets, Mme Chs-Ed. Gagno, M. et Mme Victor Gélinas, M. et Mme Joseph Désilets, Fidèle Lambert, M. et Mme Léo Pratte, etc. Un succulent repas fut servi. Il y eut chant, musique et danse. L'heureux couple est de retour d'un voyage à Québec, Ste-Anne-de-Beaupré et Limoilou. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux. Ils habiteront à Shawinigan. Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Carnet social

Mlle Jacqueline Farley, des Trois-Rivières, en visite dans la famille Adolphe Allard.

— Mlle Lucille Michaud, E. G. M., de Montréal, a passé ses vacances de Noël, l'invitée de Mlle Berthe Lambert, E. G. M.

— MM. Jean-Louis Dugal et François Houde, des Trois-Rivières, MM. Matteau et André Leduc, de Montréal, Claude Ferron et Richard Therrien, de Québec, et Robert Lambert, de Joliette, tous étudiants ont passé la période des Fêtes dans leurs familles.

— M. Gratien Lord, de Montréal, était dans sa famille au Jour de l'An, chez M. et Mme Raoul Lord.

— Mlles Mariette, Jacqueline et Louise Guibord, étudiantes à Montréal en vacances dans leur famille.

— M. John Lavigne, de Québec, a passé la Noël à Grand'Mère.

— M. Jean Marcotte, de Shawinigan, était à Grand'Mère, à Noël.

— Mlle Claire Bédard a passé le Jour de l'An dans sa famille à St-Tite.

— M. J.-Henri Bisson a passé le Jour de l'An dans sa famille, à Asbestos.

— MM. Adrien Gervais, R. A. F., Charles Castonguay, R. A. F., Robert Vennes, R. A. F., Eddy Champagne, du Régiment de Maisonneuve, Philippe Gagnon, du Camp Borden, fils de Mme Jacques Gagnon, de même que le soldat Godin, fils de Mme Jérémie Godin, ont passé le premier de l'An dans leurs familles.

— M. et Mme W. Champagne et la famille Josaphat Lafontaine, sont allés à Shawinigan au premier de l'An.

— Mme Antoni Gélinas, de Shawinigan, a rendu visite à sa fille Mme Chs-Ed. Renaud, à Noël.

FUNERAILLES DE MME E. CROTEAU A SAINT-ROCH

D'imposantes obsèques ont été faites mardi le 31 décembre, en l'église St-Roch, à Mme veuve Ernest Croteau, née Arthémise Létourneau, décédée soudainement le 27 décembre à l'âge de 69 ans.

A l'église, c'est M. le chanoine A.-A. Godbout, curé de StéFrançois d'Assise qui a présidé la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé M. Papineau, assisté de MM. les abbés Pierre Gravel et M. Dumas, vicaires, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés M. Brochu et M. Rodrigue.

Dans le sanctuaire, on remarquait M. le chanoine A.-A. Godbout, du Séminaire, et le R. Père Gérard Plante, du Collège des Jésuites de Québec.

Le deuil était conduit par son fils, M. Gabriel Croteau, employé de la Canadian Import; son gendre, M. Antoine Turgeon, journaliste; son beau-frère, M. Napoléon Desroches, de St-Romauld; ses petits-fils, Gabriel Croteau et Jean-Louis Turgeon; ses neveux, MM. Ladislas Croteau, de St-Gilles Louis-Philippe Desroches, de St-Romuald, Aimé Filteau, Ludger Têtu, Hercule Têtu, de St-Agapit; ses cousins, MM. Lauréat Fillion et Elzéar Fillion, de St-Augustin, MM. J.-L.-A. Godbout, Omer, Joseph et Eugène Godbout, Joseph Leclerc, Jules Dorion, Charles Massicotte, et autres.

On remarquait dans le cortège, l'honorable Oscar Drouin, ministre de l'Industrie et du Commerce, MM. les échevins Jos. Matte et J.-B. Martel, MM. Alphonse Huot, F.-X. Racine, Alfred Gagnon, Eugène Hamel, J. Dorion, Arthur Dion Charles Ouellet, M. J.-C.-O. Turgeon, d'Allen's Mill, M. Maurice Turgeon, secrétaire des Syndicats Catholiques de Québec, MM. François Marquis, Jos. Leclerc, J.-A. Blais, Jos. Marois, Antonio Hains, Pierre Simard, Paul-André Lachance, Albert Bergeron, Pierre Plante, Pierre Lachance, François Marquis, jr, Eddy McDermot, Edmond Maranda, G. Simard, Jean-Marie Laverdière, Alphonse Bisson, Armand, Lauréat, Dollard St-Hilaire, David Morin et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles. La direction des funérailles avait été confiée à la Maison J. Bouchard & Fils, de Limoilou. Nous réitérons à la famille en deuil nos sincères sympathies.

Feu Mme T.-C. Michaud

Rimouski, 4. — (DNC) Un prêtre du diocèse de Rimouski, M. l'abbé Charles Michaud, curé de Ste-Blandine a eu la douleur de perdre sa mère, Mme T.-C. Michaud, qui est décédée à Amqui, le premier de l'An. Mme Michaud était âgée de 84 ans. Elle était aussi la mère de Mme Albert Gagnon, dont l'époux est gérant de la succursale de la Montréal Life, à Rimouski.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
66ème ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Le gérant général, M. Charles St-Pierre, commente les opérations de la Banque

Le président, M. Beaudry Leman, expose certains aspects de la situation économique du Canada

La Banque Canadienne Nationale a tenu, le mercredi 8 janvier, à son siège social, à Montréal, la 66ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Après les formalités d'usage, le président, M. Beaudry Leman, a invité le gérant général, M. Charles St-Pierre, à donner lecture du rapport du Conseil d'administration:

Les bénéfices de $1,106,151, que fait ressortir le compte Profits et Pertes, présentent une augmentation de $73,633 par rapport à l'exercice précédent. Cette différence a été absorbée par le relèvement des impôts et par l'affectation d'une somme plus élevée au fonds d'amortissement des immeubles sociaux. La provision pour les impôts fédéraux et provinciaux a été portée de $189,334 à $233,562, et le montant affecté aux amortissements, de $90,000 à $125,000. Comme au cours des dernières années, la Banque a distribué $560,000 en dividendes et versé $125,000 à la province de Québec, aux termes de la loi 14, George V, chapitre 3. Elle a fixé à $60,000 la contribution à la Société de la caisse de retraite. Le solde créditeur du compte Profits et Pertes s'établissait, à la clôture de l'exercice, à $251,038, à rapprocher de $248,449 le 30 novembre 1939.

Le total des dépôts s'élève à $139,676,666, en comparaison de $142,931,048 au 30 novembre 1939. L'importance sans précédent de cette dernière somme s'expliquait en partie, comme nous le faisions observer l'an dernier, par un emprunt de guerre que le gouvernement venait de négocier aux banques et dont le montant avait été porté au crédit de son compte. Le produit de cet emprunt ayant été utilisé au cours de l'exercice, les dépôts du gouvernement fédéral à notre Banque accusaient, au 30 novembre 1940, une baisse de $5,828,750, qui n'a d'ailleurs entraîné qu'un fléchissement de $3,254,382 dans le total des dépôts. Le montant des dépôts du public portant intérêt, qui s'élève à $102,487,965, présente une diminution de $3,641,666, attribuable surtout aux souscriptions au dernier emprunt de la Défense nationale, et qui est du reste plus que compensée par une augmentation de $3,864,221 dans la somme des dépôts ne portant pas intérêt.

L'actif total s'établit à $159,041,314, à comparer au chiffre record de $162,704,839 atteint l'an dernier. Les disponibilités de caisse, en progression de $2,845,392, s'élèvent à $26,131,253 et sont l'équivalent de 17.89 p. cent du passif envers le public, contre 15.57 p. cent en 1939. L'actif rapidement réalisable est passé de $90,314,231 à $91,088,996 et il représente 62.36 p. cent du passif envers le public, en regard de 60.39 p. cent il y a un an. Les placements de la Banque se chiffrent par $60,996,810, à rapprocher de $62,399,893 l'année précédente.

Les prêts courants et escomptes forment une somme de $49,586,894. Ils présentent, par rapport à l'an dernier, une diminution de $3,263,327. Cette différence tient à ce que, pendant l'exercice antérieur, la Banque avait consenti à des entrepreneurs, pour l'exécution de travaux de voirie, d'importantes avances qui ont été remboursées. Au cours du dernier exercice, nos prêts à l'agriculture, au commerce et à l'industrie ont été en progression. Le montant des avances à notre clientèle industrielle accuse une augmentation d'environ 20 p. cent.

Quelque satisfaction que la Banque éprouve à constater que ses prêts à l'industrie sont en hausse, elle ne s'en croit pas moins tenue, cette année encore, de mettre ses clients en garde contre les dangrs que présente la situation. La grande activité économique qui se manifeste à l'heure actuelle étant dans une large mesure la conséquence de la guerre, elle ne saurait se prolonger indéfiniment. Quand viendra l'inévitable rajustement, dans quelques années ou dans quelques mois, l'actif de nombreuses sociétés subira sans doute une contraction susceptible de rendre très onéreux des engagements qui, aujourd'hui, peuvent paraître justifiés. Il importe donc plus que jamais de faire montre de prudence et de prévoyance dans la conduite de ses affaires.

Il serait souhaitable, en outre, que le gouvernement ne dépasse pas la mesure dans l'établissement et la perception des impôts dont sont frappées les entreprises industrielles. Si l'industrie, qui doit supporter déjà de très lourdes charges, était grevée de taxes excessives, il en résulterait de graves conséquences pour la vie économique et sociale du pays et pour le Trésor public lui-même.

Les postes du bilan de la Banque Canadienne Nationale (France) ne sont pas incorporés, comme les années dernières, au bilan dont vous venez d'entendre la lecture. Le franc n'étant plus coté régulièrement sur les places étrangères, il serait évidemment impossible de traduire en dollars canadiens la monnaie française dans laquelle sont exprimées les opérations de notre filiale parisienne. A ce sujet, il nous paraît intéressant de vous informer que le capital de cette société a été amorti : il ne figure plus, dans nos livres, que pour un dollar.

Le montant moyen des billets de la Banque en circulation au cours de l'exercice, en diminution de $684,654 relativement à 1939, a été de $4,181,135. Le pouvoir d'émission des banques à charte, que la loi des banques de 1934 abaisse de 5% annuellement depuis cinq ans, subira cette année et au cours des quatre années prochaines une contraction de 10% par an. En 1941, les banques ne seront donc autorisées à émettre des billets que dans la proportion de 65% de leur capital versé. La double responsabilité des actionnaires s'en trouve réduite d'autant.

Au cours de l'exercice écoulé, la Banque a ouvert une succursale à Drummondville et une agence au Richelieu, elle a converti en agence sa succursale de Vaudreuil-Village et fermé son agence à Beloeil-Station. La Banque Canadienne Nationale tient à la disposition de sa clientèle et du public 534 bureaux, soit 221 succursales et 313 agences.

Les employés de la Banque se sont acquittés consciencieusement de leurs tâches, que les difficultés de l'heure actuele rendaient plus ardues. C'est pour nous un agréable devoir de signaler aux actionnaires leur dévouement envers la Banque ainsi qu'envers la clientèle.

REMARQUES DU PRESIDENT

Messieurs,

J'estime que mon premier devoir est de rendre un respectueux hommage à la mémoire de l'honorable J.-M. Wilson, dont nous déplorons la disparition, survenue le 10 septembre. M. Wilson était entré au Conseil d'administration de notre Banque en 1906. Elu président de la Banque en 1933, il était appelé, l'année suivante, à présider aux délibérations du Conseil. Pendant plus de trente ans, M. Wilson fit bénéficier notre maison de sa longue expérience et de son excellent jugement. Sa belle carrière, qui reste un exemple pour la jeune génération, lui a fourni maintes occasions de rendre de grands services à ses concitoyens. Les administrateurs de la Banque avaient pour lui la plus haute estime.

Le 20 décembre, les administrateurs ont élu au Conseil M. A.-J. Major, d'Ottawa. Ancien président du Board of Trade d'Ottawa, administrateur de la National Grocers Co. Ltd, et de la Capital Trust Corporation, M. Major est un homme d'affaires en vue. Sa collaboration nous sera précieuse et vos administrateurs estiment que la présence d'un membre du Conseil dans la capitale du pays et dans la province d'Ontario est désirable.

Au moment de proposer l'adoption du rapport annuel de la Banque, dont le gérant général, M. Charles St-Pierre, vient de vous donner lecture, je désirerais faire quelques observations d'ordre général.

LA PRODUCTION AGRICOLE

Au cours de la dernière saison, les exploitations agricoles ont été, dans l'ensemble, d'un bon rapport. On estime à plus de 648 millions de dollars la valeur brute du rendement des grandes cultures. Cette somme n'est inférieure que de 3 p.c. au total de 1939, qui était le plus élevé qu'on eût vu depuis 1930. Ces chiffres ne se rapportent évidemment pas à des ventes, ils n'expriment que l'évaluation de la production.

L'industrie laitière a sensiblement augmenté son rendement. Du 1er janvier au 30 novembre 1940, la production de beurre, qui atteignait presque 252 millions de livres, n'accusait qu'une diminution de 1.4 p.c. sur les chiffres des onze mois correspondants de 1939, et la production de fromage, qui dépassait 138 millions de livres, présentait une augmentation de 15 p.c.

Les agriculteurs de l'Ouest canadien, escomptant que la guerre provoquerait, comme en 1914-1918, une demande et une hausse extraordinaires du blé, ont étendu l'an dernier leurs emblavures, qui atteignirent le total sans précédent de 28,700,000 acres. On estime à plus de 547 millions de boisseaux la moisson de 1940, qui est venue s'ajouter à un report de quelque 300 millions de boisseaux. Les débouchés que trouvait notre blé dans les pays de l'Europe continentale nous sont fermés. Le Royaume-Uni reste notre seul client de quelque importance. Aussi prévoit-on qu'à la fin de la présente campagne, le 31 juillet prochain, le report dépassera 500 millions de boisseaux. Il ne sera peut-être pas facile de trouver rapidement des marchés capables d'absorber un excédent exportable de blé aussi considérable.

Est-il un autre moyen de résoudre le problème du blé que de limiter les emblavures? Une plus grande diversification des cultures, le développement de l'élevage et de l'industrie laitière, ainsi que des progrès industriels qui procureraient du travail à beaucoup de gens devraient rendre cette solution possible.

L'ACTIVITE INDUSTRIELLE

L'économie de guerre a déjà modifié d'une façon sensible le caractère de la production industrielle dans notre pays. Sous l'impulsion de la demande pressante du gouvernement canadien et du gouvernement britannique, la sidérurgie, la métallurgie, les ateliers mécaniques et les chantiers maritimes ont étendu leurs opérations. On a construit d'urgence des usines, des arsenaux, des casernes et des aérodromes.

Des rapports préliminaires paraissent indiquer qu'en 1940 la valeur de la production des mines canadiennes a dépassé, pour la première fois, le demi-milliard de dollars. Elle était, en 1939, de 475 millions et c'était un record. La production d'or, qui ne cesse de croître depuis plusieurs années, atteignait 5,228,000 onces pendant les dix premiers mois de 1940, à rapprocher de 5,094,000 onces pendant la même période de l'année précédente; la valeur de la production de l'année excédera 200 millions de dollars. L'extraction des métaux communs a été beaucoup plus considérable qu'en 1939. L'exploitation forestière a pris, l'an dernier, une grande extension et les opérations de coupe seront très importantes cette année.

Les statistiques publiées jusqu'ici révèlent que, pendant la période de onze mois terminée le 30 novembre 1940, l'activité économique a été beaucoup plus grande que l'année précédente. Nos importations de matières premières (coton, laine, pétrole, sucre, caoutchouc, etc.) accusent une augmentation considérable. La production d'acier, en progression de 48% s'est élevée à 1,825,752 tonnes. L'industrie automobile a construit 199,620 véhicules de toutes catégories, en regard de 138,450. La production de papier-journal a dépassé 3,165,000 tonnes, à rapprocher de 2,628,000 tonnes. Les exportations de farine de blé, soit 6,625,291 barils, ont excédé les exportations totales de 1939. L'industrie cotonnière a utilisé 158 millions de livres de matière brute, ce qui représente une augmentation de 60%. On constate aussi une progression dans le raffinage du sucre, l'abatage des animaux, l'industrie du vêtement et de la chaussure et la préparation des tabacs. L'industrie du bâtiment a manifesté, l'an dernier, une grande activité. La valeur des contrats de construction conclus en 1940 a dépassé 346 millions de dollars somme supérieure de 84.5% aux chiffres de 1939.

LES PROGRES DE L'EMBAUCHAGE

La reprise de l'activité économique s'est traduite naturellement, par une rapide accélération de l'embauchage. Les entreprises qui fournissent des relevés mensuels à l'Office national de la statistique ont ajouté au mois d'octobre, 28,539 ouvriers à leur personnel. Cette augmentation est d'autant plus remarquable qu'elle est contraire à la tendance saisonnière. Aussi, au 1er novembre, l'indice de l'emploi de l'Office était-il au plus haut point qu'il eût jamais atteint. Au cours des neuf premiers mois de 1940, le nombre des salariés s'est accru de 450,000, ou de 19%, tandis que le nombre des chômeurs diminuait de 220,000, ou de 58%.

LE COMMERCE INTERIEUR

Au cours des neuf premiers mois de 1940, le chiffre d'affaires des maisons de gros s'est relevé de 9.6% et celui des établissements de détail, de 14.7%, par rapport aux mêmes mois de 1939. La reprise du travail a permis à un grand nombre d'ouvriers et d'employés de se procurer des choses dont ils avaient été privés en période de chômage. Au surplus, nombre de consommateurs ont sans doute acheté diverses marchandises dont ils craignaient de voir monter les prix.

Combien de temps cette grande activité commerciale se maintiendra-t-elle ? Les impôts de guerre ont pour objet non seulement d'alimenter le Trésor fédéral, mais encore de restreindre la consommation du public, afin de concentrer la production du pays sur les choses indispensables à la défense nationale. Mais en changeant l'orientation de l'activité industrielle, il convient de procéder avec circonspection, car autrement on risquerait de créer un déséquilibre qui aurait de sérieuses répercussions.

LE COMMERCE EXTERIEUR

Si la guerre nous rend inaccessibles les marchés de l'Europe continentale, en revanche, elle élargit les débouchés que trouvent certains de nos produits aux Etats-Unis et dans divers autres pays. D'autre part, elle provoque au Canada une grande activité industrielle qui accroît nos besoins d'outillage et de matières premières provenant de l'étranger

Durant les douze mois finissant le 31 octobre dernier, la valeur de notre commerce extérieur, à l'exclusion des mouvements d'or, se chiffrait par 2,196 millions de dollars, à rapprocher de 1,584 millions pendant les douze mois précédents. Nos exportations ont passé de 882 millions à 1,162 millions et nos importations, de 602 millions à 1,034 millions. Nos principaux produits d'exportation ont été, par ordre d'importance, les suivants : papier-journal, blé, bois de charpente, viandes, pâtes de bois, automobiles et pièces de rechange, poisson, farine de blé, fromage.

Nous avons effectué plus de 80% de notre commerce extérieur avec le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Nos échanges avec le Royaume-Uni présentent un excédent d'exportations de quelque 330 millions de dollars, tandis que nos échanges avec les Etats-Unis accusent un excédent d'importations d'environ 253 millions. En temps normal, nous soldions notre balance défavorable du commerce avec les Etats-Unis en vendant à ce pays les livres sterling provenant de notre balance favorable avec le Royaume-Uni. Mais la situation actuelle ne permet plus à l'Angleterre de pourvoir à ses propres besoins de dollars des Etats-Unis et de nous en fournir en quantité suffisante.

Le Parlement du Canada adoptait, le mois dernier, une loi limitant nos importations des Etats-Unis. Sans cette mesure, nous aurions dû envisager la perspective d'un emprunt dans ce pays ; mais cette solution ne serait guère recommandable, puisqu'elle aurait pour effet d'alourdir encore, à l'avenir, le solde débiteur de nos comptes.

LE CANADA ET LA GUERRE

Sous le régime de l'économie de guerre, le gouvernement a pris diverses initiatives en vue de prévenir, autant qu'il est possible, l'inflation monétaire.

On avait longtemps cru que le relèvement du taux de l'intérêt suffisait à freiner les emprunts inconsidérés, que la hausse des prix suffisait à restreindre la consommation de divers produits, et que l'augmentation des salaires des ouvriers engagés dans la production de choses nécessaires suffisait à réduire l'emploi de la main-d'oeuvre affectée à la production de choses superflues. Avec les nouvelles méthodes, plus de montée en spirale, plus de relèvement du taux de l'intérêt, plus de hausse des prix, plus d'augmentation des salaires, plus de suractivité boursière, plus de mouvement. C'est le calme plat.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement fait appel à la bonne volonté du public, mais celui-ci ne semble pas toujours comprendre ce qu'on attend de lui. Au cours de l'année dernière, un grand nombre de personnes se sont imaginées que le gouvernement songeait à s'emparer d'une partie de leur argent ou de leurs dépôts dans les banques. Ces appréhensions ne sont peut-être pas encore complètement dissipées. La politique financière du gouvernement est souvent mal interprétée. On devrait pourtant s'arrêter à penser que le gouvernement émettant lui-même la monnaie, il n'a aucune raison de vouloir reprendre ses promesses de payer, qui ne portent pas intérêt, que les particuliers acceptent volontiers, et qui servent à l'échange des biens et des services.

Pour ce qui est des dépôts en banque, le gouvernement avait à son crédit à la Banque du Canada et dans les banques à charte, le 31 octobre dernier, une somme de $210,600,000. Ces comptes de dépôts s'alimentent à diverses sources, telles que les droits de douane et d'accise, les impôts, les grands emprunts de guerre et d'autres emprunts, comme les certificats et les timbres d'épargne. Lorsque ces dépôts deviennent insuffisants, les banques peuvent prêter au gouvernement et lui constituer des dépôts, en attendant l'émission d'emprunts publics.

Si le gouvernement invite le public à souscrire aux emprunts de guerre et à mettre en portefeuille des certificats et des timbres d'épargne, c'est parce qu'il désire que tous les citoyens participent au financement de la guerre. Mais il entend aussi réduire le pouvoir d'achat des consommateurs. Il veut que les particuliers se privent de quelques-unes des choses qu'ils pourraient acheter, afin qu'il puisse lui-même se procurer, sans une augmentation excessive des prix, les marchandises et les services utiles à la poursuite de la guerre. D'ailleurs, l'expérience de la dernière guerre nous a montré clairement la nécessité de l'économie et de l'épargne en période d'activité factice, afin de nous préparer à faire face aux difficultés de l'après-guerre. Le gouvernement ne demande pas au public de comprimer ses dépenses légitimes, il lui demande de renoncer au superflu et de supprimer le gaspillage. Les mesures que le gouvernement a prises à ces fins seront d'autant plus efficaces que le public s'y soumettra de bon gré.

LE CANADA et L'APRES-GUERRE

La guerre actuelle ne saurait manquer, comme l'a fait le conflit de 1914-1918, de modifier profondément l'économie canadienne. Au retour de la paix, nous disposerons d'un outillage considérablement développé. Alors que certaines usines n'auront plus d'utilité, il en restera un grand nombre dont la production pourra être adaptée à des besoins nouveaux. Nous aurons à faire face à une âpre concurrence et nous devrons être en état de fabriquer économiquement.

Or les impôts constituent, pour les sociétés industrielles, une charge qui devient écrasante. Espérons que la prochaine conférence interprovinciale avisera aux moyens de les alléger et d'en rendre la perception moins onéreuse. Les premiers ministres des provinces canadiennes se réuniront le 14 janvier à Ottawa, où ils ont été convoqués afin de discuter avec le gouvernement fédéral les recommandations que contient le rapport Rowell-Sirois. Ce rapport, fruit d'une enquête et d'une étude approfondies, préconise le remaniement des attributions respectives de l'Etat et des Provinces. Les auteurs de la Confédération ne pouvaient prévoir l'évolution du système fiscal dans l'ensemble du pays. Aussi est-il expédient d'améliorer les méthodes administratives dans le sens d'une plus grande efficacité et d'une plus grande économie. Si nos législateurs ne jugent pas à propos d'adopter toutes les conclusions du rapport Rowell-Sirois, ils y trouveront du moins d'utiles sujets d'étude.

L'impôt sur les excédents de bénéfices ne risque-t-il pas d'absorber, dans bien des cas, des réserves indispensables au renouvellement d'outillages usés ou désuets? Le gouvernement devrait, nous semble-t-il, se montrer très large à l'égard des sociétés qui voudraient affecter à l'amortissement de leurs établissements une part de leurs bénéfices. Que l'Etat soit exigeant lorsqu'il s'agit d'augmentations de dividendes résultant de profits de guerre, c'est compréhensible ; mais on comprend moins bien qu'il s'empare de bénéfices qui devraient être affectés à des amortissements. Il importe à la prospérité économique et au bien-être social du pays que les entreprises industrielles se trouvent, après la guerre, en bonne posture financière.

Le regain d'activité industrielle provoqué par la guerre n'a pas tardé à faire apparaître le manque d'ouvriers qualifiés. Il serait bon de remédier sans tarder à cette situation non seulement en vue des exigences immédiates, mais aussi en prévision des besoins futurs. Nous notons avec satisfaction que, dans plusieurs usines, on se préoccupe d'organiser l'apprentissage, et que le gouvernement de la Province de Québec étendra prochainement l'enseignement technique à un grand nombre d'écoles primaires.

Malgré l'époque tragique que nous vivons, nous devons envisager l'avenir avec confiance. Il est vrai que la guerre nous laissera une dette très lourde, mais notre pays n'en restera pas moins pourvu de grandes richesses naturelles et d'un outillage considérable pour les mettre en valeur. Lorsque la paix sera rétablie dans le monde, il n'est pas téméraire de penser que le Canada entrera dans une nouvelle ère de prospérité.

ACHETEZ les MARCHANDISES ANNONCEES
La valeur résiste à l'épreuve

Carnet Mondain

Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que toutes les notes du carnet mondain doivent être communiquées à L'Événement-Journal avant 5 heures de l'après-midi. L'on doit communiquer en signalant : 3-0333 ou 7116.

L'honorable P.-R. DuTremblay est en ce moment à Québec et loge au Château Frontenac.

L'honorable A. Grothé est en notre ville où il a pris ses appartements au Château Frontenac.

L'honorable Victor Marchand, madame Marchand et mademoiselle M.-P. Marchand ont pris leurs appartements au Château Frontenac.

L'honorable Martin-B. Fisher, de Hemmingford a pris ses appartements au Château Frontenac pour la durée de la session provinciale.

Mtre Luiz Perez-Dupuy, Docteur en droit de Caracas, Venezuela, et madame Perez-Dupuy, assistaient, hier, à l'ouverture de la session à titre d'invités spéciaux de l'honorable Hector LaFerté, président du Conseil Législatif.

Le docteur et madame Lasalle Laberge ont reçu à déjeuner, mardi, en l'honneur du R. Père A. Bissonnette, O.P., de Fall-River, et de l'honorable et madame Bernard Bissonnette.

M. et madame Conrad Joron et leur fils, Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Québec, les invités de l'honorable Emile Moreau et de madame Moreau.

Madame Paul Granville, qui a passé le temps des fêtes à Montréal, est de retour en ville, au Château Frontenac.

Madame Georges Brown annonce les fiançailles de sa fille, Nelley, à M. Gérard Furois, fils de M. et de madame Eugène Furois, décédés.

Madame St-Denis Lemoyne et madame Noël Cauchon, qui ont passé le temps des fêtes à Québec, au Château Frontenac, sont retournées à Ottawa, après un court séjour à Montréal, au Ritz-Carlton.

M. et madame Jean de Coriolis Pelletier sont retournés à Montréal après avoir passé le temps des fêtes du Premier de l'An à Québec, les invités de madame Cyrias Pelletier.

Madame Balfour Paul, de Londres, Angleterre, est retournée à Montréal après avoir passé quelques jours à Québec, l'invitée de M. et madame Richard Price.

Madame Frank-W. Clarke fait un court séjour à Montréal, au Ritz-Carlton.

Le chapitre provincial de l'I.O.D.E. a tenu une assemblée à Québec, hier. L'Exécutif de l'I.O.D.E. de Québec a reçu à déjeuner au Château Frontenac en l'honneur des membres de l'extérieur, dont Mesdames C. W. Reeves, d'Outremont, J. H. Gibbs, de Shawinigan Falls, H.R. Cockfield, de Westmount, R. A. Taylor, de Montréal, U. L. MacDonald, de Montréal, Leslie Roberts, de Westmount et W. S. Loomis, de Sherbrooke. Madame Finniss a reçu à l'heure du thé, au Château Frontenac également.

M. et madame J.-E. Morazain sont de retour de Montréal, où ils ont assisté, samedi, au mariage de leur fils, le lieutenant Jules-F. Morazain, à mademoiselle Yvette Elie, de Verdun.

A l'hôpital Saint-Sacrement, le 5 janvier, à M. et madame F.-Gédéon Rouleau, un fils, baptisé le 6, en l'église des Saints-Martyrs, sous les prénoms de Joseph-Paul-Fernand-Guy. Parrain et marraine, M. et madame Napoléon Minguy, grands-parents de l'enfant. Porteuse, madame O.-N. Shink, grand'tante.

M. et madame Maurice Tessier, de Rimouski, annoncent la naissance d'une fille, Muriel, née le 5 janvier.

M. et madame J.-E. Larrivée et leur jeune fils, Pierre, sont retournés à Montréal après avoir passé le temps des fêtes à Québec, les invités de madame J.-M. Noël.

Le docteur André Vézina, interne à l'hôpital Général d'Ottawa a passé le temps des fêtes à Québec, chez son père M. Edgar Vézina.

M. John Martin Jr, étudiant au collège Loyola, est retourné à Montréal après avoir passé le temps des fêtes avec ses parents, M. et madame John Martin de l'avenue Laurier.

Le docteur et madame Charles Dion, de Saint-Hyacinthe, ont passé le temps des fêtes à Québec, dans leur famille.

Mademoiselle Madeleine Gingras, fille de M. et madame Jules Gingras, Chemin Ste-Foy, est l'invitée de mademoiselle Gilberte Violette, de Saint-Léonard, N.-B. Mesdemoiselles Gingras et Violette se rendront prochainement à la Rivière-du-Loup pour assister au mariage de mademoiselle Ginette Paradis, à monsieur Victor Trépanier, avocat de Québec.

Madame Marc Richard a reçu, le 31 décembre au Claridge, en l'honneur de mademoiselle Gertrude Boulanger, à l'occasion de son prochain mariage.

Mademoiselle Louise Tessier, de la rue Aberdeen, a reçu à une soirée dansante, le soir des Rois. Les invités de mademoiselle Tessier étaient: mesdemoiselles Denyse Brodeur, Gilberte Cantin, Lucie Turcotte, Marguerite Choquette, Paulette Cantin, Andrée Côté; MM Georges Drouin, Jean Miville Dechênes, Gilles Champoux, Jean Delâge, Roland Mainguy, Roland Hamel et Lucien Larocque.

M. Antonio Gervais, R. C., madame Gervais et leurs enfants, Hélène et André, sont retournés à La Malbaie après avoir passé les fêtes du Nouvel An à Québec, les invités de M. et de madame Omer Lainé.

Charme insurpassable du velours

Rien n'égale la splendeur et l'harmonie du velours, surtout du velours noir. L'hiver devient plus agréable dès qu'on porte ce tissu seyant et "glamorous" entre tous. Le modèle ci-dessus, en velours panne constitue la toilette idéale pour les réunions mondaines, les thés, cocktails, soirées intimes, etc. Ornée d'une épingle ouvrée, elle se porte avec un chapeau également en velours — version nouvelle du Pompadour en forme de bérét relevé.

Le notaire J.-B. Moussette est retourné à Saint-Tite après avoir passé quelques jours à Québec, l'invité de sa soeur et de son beau-frère, M. et madame Jos. Lévesque, de la rue Fraser.

M. Gaston Perron est retourné au collège Mont Saint-Louis, à Montréal, après avoir passé les vacances de Noël et du Jour de l'An chez ses parents, M. et madame H.-G. Perron.

M. et madame W. Plow, de Montréal passent quelque temps à Québec. Ils ont pris leurs appartements au Château Frontenac.

Le Chapitre Courcelette de l'I. O. D. E. reprendra ses activités vendredi, le 10 courant, au Morrin College, rue Saint-Stanislas.

Les personnes dont les noms suivent sont enregistrées au Château Frontenac: le lieutenant et madame W.-P. Charlebois, M. et madame J.-A. Chartrand, M. A. Fontaine, madame J.-J. Creelman, de Montréal, mademoiselle A. Cabana, de Rock Island.

M. et madame M. Gordon, de Bombay, Indes, passent quelque temps à Québec au Château Frontenac.

M. et madame Auguste Martineau, (Marie-Paule Bruneau), de Rouyn, annoncent la naissance d'un fils, Paul.

M. et madame Athanase Guy et leur fils, Ghislain, sont de retour en ville après avoir fait un séjour à Montréal et aux Trois-Rivières, à l'occasion du Nouvel An. Dans la métropole, M. et madame Guy furent les invités de M. et de madame Omer Duranceau.

Mademoiselle Gilberte Lortie a reçu hier, de quatre à six, au Claridge, en l'honneur de mademoiselle Gertrude Boulanger, à l'occasion de son prochain mariage. Madame J.-L. Boulanger, madame James MacKenzie servaient le thé, aidées de madame Marc Richard et de mesdemoiselles Jeannette Duchaine et Cécile Boulanger.

Mademoiselle Lucille Plamondon est de retour de Montréal où elle a passé une huitaine de jours, l'invitée de mademoiselle Georgette Lachance, B. A.

M. et madame Georges Vaillancourt sont de retour de Jonquière, où ils ont assisté aux noces d'or de M. et madame L. Vaillancourt.

Le 6 janvier, ont eu lieu les fiançailles de mademoiselle Anne-Marie Drolet, fille de M. et madame Charles Drolet, à M. Marcel Miller, fille de M. et de madame Eudore Miller, de Québec.

Mademoiselle Lyne Moreau, de St-Félicien, est actuellement à Québec, l'invitée de son grand-père, M. Cyprien Gagnon.

Mesdemoiselles Thérèse, Louise et Françoise Morazain sont rentrées en ville après avoir assisté au mariage Morazain-Elie, célébré, samedi, à Verdun.

Le jour de Noël ont eu lieu les fiançailles de mademoiselle Anita Faucher, fille de M. et madame Georges Faucher, à M. Roméo Lapointe, employé civil, fils de M. et madame O. Lapointe, également de Québec.

Madame (Dr) Michel Lambert, de Montréal, a passé le temps des fêtes chez ses parents, M. et madame Sylvio Paquet, Chemin Ste-Foy.

M. et madame U. Boivin annoncent les fiançailles de leur fille, Thérèse, à M. P.-H. Lamontagne, fils de M. Hector Lamontagne, décédé, et de madame Lamontagne. Les fiançailles ont eu lieu à Noël.

M. et madame Jean-Charles Warren sont retournés aux Trois-Rivières après avoir passé le temps des fêtes à la Pointe-au-Pic, les invités de M. et de madame Charles Warren.

Dans la métropole

Madame Athanase David recevait, mardi, quelques membres du Montreal Women's Press Club pour rencontrer madame Audrey Mildmay-Christie, artiste lyrique d'Angleterre, de passage à Montréal.

M. Alain Joly de Lotbinière, qui a passé le temps des fêtes à Montréal, est retourné à sa résidence, "Le Chalet", à Leclercville, Qué. Madame Joly de Lotbinière et M. Edmond Joly de Lotbinière passeront encore quelque temps à Montréal.

Madame Wilfrid Bovey est revenue hier de Halifax, où elle a passé le temps des fêtes, l'invitée de son fils, le lieutenant John Bovey, R.C.N.V.R., et de madame Bovey.

Madame Ernest Lemesurier est de retour de Ste-Marguerite, où elle était l'invitée de M. et de madame W. T. G. Holt, pour le temps des fêtes.

M. P.-A. Séguin, ancien député de l'Assomption-Montcalm à la Chambre des Communes, et madame Séguin, annoncent les fiançailles de leur fille, Pauline, avec M. Paul Laferrière, de Berthierville, fils de M. Henri Laferrière, décédé, et de madame Laferrière.

Madame George Egerton Ogilvie et ses fils sont rentrés en ville après avoir fait un séjour de deux semaines à leur villa, au Lac Manitou.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Irène Labissonnière, fille de M. et de madame J. Labissonnière, décédés, avec M. John-Charles Bouchard, fils de M. J.-H. Bouchard, décédé, et de madame Bouchard.

M. et madame Hector Jolicoeur annoncent les fiançailles de leur fille, Fernande, avec M. Jérôme Nolin, fils de M. et de madame Arthur Nolin.

Madame W. Blais annonce les fiançailles de sa fille, Fernande, avec M. Maurice-E. Vanier, fils de M. J. Vanier, décédé, et de madame Vanier, de Notre-Dame-de-Grâce.

M. et madame Richard Dawson sont revenus de Toronto où ils ont passé quelque temps les invités de M. G.-G. LeMesurier.

M. et madame Lionel Caisse annoncent les fiançailles de leur fille, Madeleine, avec M. Paul Marsolais, fils de M. et de madame Herménégilde Marsolais, de Montréal.

Dans la capitale

Madame A.-A. Brodeur, de Montréal, est actuellement à Ottawa, l'invitée de l'honorable et de madame Robert Laurier.

Madame George Desbarats a reçu à déjeuner, hier midi.

Mademoiselle Agnes Macphail est actuellement dans la capitale, l'invitée de mademoiselle Muriel Kerr.

Mesdemoiselles Anne et Clare Perley-Robertson sont retournées au Havergal College, à Toronto, après avoir passé les vacances avec leurs parents, M. et madame Perley-Robertson.

Madame Henri Rinfret et sa jeune fille, Alice, sont retournées à Québec après avoir passé quelque temps à Québec.

Le docteur Thomas Currier, qui a passé le temps des fêtes chez ses parents, M. et madame Cyril Currier, est retourné à Kingston.

Mademoiselle Kathryn Devereau, de Fort William, est actuellement dans la capitale, l'invitée de madame Dougall Carmichael.

Mademoiselle Margaret Curry est de retour à Ottawa après avoir passé quelque temps à Halifax.

BILLET DU MATIN

Le centième !

Aujourd'hui, centième "Billet du Matin" ! Comme le temps passe vite !

"Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas", dirait un loustic. Il en est ainsi des billets d'Hélène. Certains ont été conçus dans la joie; d'autres dans une bouffée de sainte colère; d'autres encore, laborieusement, comme des devoirs d'écolier; ce sont les plus tristes...

Un billet quotidien, c'est un peu comme un menu quotidien : on se demande toujours quoi servir. Tout est sujet et rien n'est sujet, selon l'humeur du moment.

Il faut de l'actualité sans doute, mais surtout de la variété — ce qui met l'imagination à forte contribution.

Or l'imagination, surnommée à juste titre "la Folle du Logis", folâtre à loisir et bat la campagne pendant que vous la voudriez voir occupée à developper consciencieusement un sujet déterminé.

Mais bah ! Tout finit toujours par s'arranger, et au moment où vous désespérez de produire quoi que ce soit, alors que votre chef d'information vous lance un regard interrogateur : "Bientôt prête, la copie ?", il vous vient une idée. Bonne ? Moins bonne ? Vous vous y accrochez désespérément, comme à une planche de salut. Vous êtes sauvée... pour jusqu'au lendemain.

Et ainsi chaque jour, vous espérez que le jour suivant vous apportera, comme par enchantement, un contingent d'idées lumineuses. Vous espérez...

L'espoir, a dit Charles Péguy, c'est une petite fille qui se lève tous les matins.

HELENE.

Votre Horoscope

Cherchez dans la section correspondant à votre date de naissance, le verdict des astres concernant la direction de vos actes aujourd'hui.

JEUDI, 9 JANVIER

21 mars au 20 avril (Arius) — Il est des jours où l'on est enclin à se montrer pessimiste; aujourd'hui peut-être un de ces jours. Appliquez-vous à surmonter cette défaillance passagère. Vous y gagnerez largement, s'il faut en croire les astres.

21 avril au 20 mai (Le Taureau) — Indications favorables, mes amis ! Surtout pour vous qui êtes né avant le 6 mai. Vous êtes tous invités à rechercher tous les moyens légitimes d'avancement et à développer vos talents latents.

21 mai au 21 juin (Les Jumeaux) — Pour les affaires et autres occupations d'ordre pratique, les astres semblent vous favoriser, MAIS, soyez circonspect dans vos relations sociales; évitez l'excès de confiance en vous-même et les erreurs de jugement, ils pourraient vous coûter cher !

22 juin au 23 juillet (Le Cancer) — De nombreuses occasions se présenteront aujourd'hui pour ceux d'entre vous qui saurez en profiter; entr'autres l'occasion de montrer ce dont vous êtes capable en fait de travail et de capacités. Ne vous négligez en aucun moment, car vous êtes observé.

24 juillet au 22 août (Le Lion) — Vous devriez vous montrer habile et progressif en ce jour favorable. Du travail que vous accomplirez aujourd'hui dépend peut-être votre sort. Ménagez vos amis — soyez loyal et courageux pour les défendre lorsqu'ils sont attaqués.

23 août au 23 septembre (La Vierge) — Vous comptez également parmi les favoris du sort, aujourd'hui. Quelle que soit la nature de vos occupations, attachez-vous à travailler de votre mieux. Succès en amour ou nouvelles amitiés entrevues!

24 septembre au 23 octobre (La Balance) — Les outils et les instruments n'attendent que votre discrétion. Ne laissez pas passer la chance sans la retenir. Augmentation, amélioration de votre sort en perspective. La chance vous sourit et la journée ne se passera pas que vous n'ayez eu quelque nouvelle agréable.

24 octobre au 22 novembre (Le Scorpion) — Grande activité physique et mentale indiquée et qui jouira d'une faveur spéciale. La vente, l'achat, l'annonce la fabrication, l'investigation, la recherche et la construction particulièrement en vedette. Soyez constructif et usez de méthodes modernes et progressives.

23 novembre au 22 décembre (Le Sagittaire) — Également favorable aux nouvelles entreprises et aux travaux familiers. Terminez toute besogne en suspens. Mettez de l'ordre dans vos affaires, personnelles et autres. Les patrons et les employés devraient coopérer en vue d'améliorer leurs relations réciproques. Tout le monde en profiterait.

23 décembre au 21 janvier (Le Capricorne) — Une plus grande attention aux détails et une meilleure coordination de vos facultés sera nécessaire, aujourd'hui, mais le succès couronnera vos efforts. Soyez patient et persévérant.

22 janvier au 20 février (Le Verseau) — Les savants, les éducateurs, les étudiants, les employés de manufacture appliqués à des travaux minutieux et difficiles trouveront ce jour favorable à l'accomplissement de leur tâche. Surveillez votre moral. Demeurez optimiste. Soyez patient avec les petits et les humbles.

21 février au 20 mars (Les Poissons) — Vos intérêts personnels seront probablement moins favorisés que vos intérêts généraux. Excellente période pour l'étude, l'entrainement, la spécialisation, etc. Demeurez sur le qui-vive.

L'enfant né aujourd'hui sera doué d'excellentes caractéristiques. Il sera fiable, ambitieux, courageux, persévérant et progressif. Il est destiné à réussir dans ses entreprises. Sera particulièrement doué pour tout travail le mettant en contact avec le public. Devra apprendre à surmonter une tendance à l'autoritarisme, et à la domination.

ST-THOMAS DIDYME

En vacances

Mlles Germaine et Jeannette Picard, institutrices dans notre paroisse, sont allées passer leurs vacances de Noël dans leurs familles, à Montmagny.

—Mlle Annette Lavoie, institutrice du village, est allée passer ses vacances de Noël, à Roberval, chez ses parents, M. et Mme Thomas Simard.

Décès

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mme François Lachance, décédée le 27 décembre, à l'âge de 19 ans et 9 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux éploré, son père et sa mère plusieurs soeurs et frères, beaux-frères et belle-soeur. Son service eut lieu le 30 décembre, parmi un bon nombre de parents et d'amis.

STE-ANGELE (Nicolet)

Soirée familiale

Un grand souper a eu lieu à l'occasion des fêtes, à la résidence de M. J.-Amédée Deshaies, au village. Durant la soirée, il y eut chant, musique et parties de cartes.

On assiste à cette réunion, outre M. Deshaies, M. J.-Amédée Deshaies, MM. et Mmes Onésiphore Leblanc, de Bécancour, Jos.-A. Cyrenne, de Bécancour, Wilfrid Sévigny, du Cap-de-la-Madeleine, Arthur Deshaies, de Ste-Angèle, Mme Oliva Deshaies, des Trois-Rivières, M. Robert Deshaies, Mlle Marguerite Bourgeois, M. André Cyrenne, de Bécancour, Mlle Rita Cyrenne, M. Herman Provencher, de Ste-Angèle, Mlle Julienne Deshaies, MM Weille, Jean-Louis, Raymond et René Sévigny, Mlle Lise Sévigny, du Cap-de-la-Madeleine, MM Paul-Emile et Gérard Deshaies, des Trois-Rivières, Mlle Thérèse Deshaies, Mlle Jeannine Deshaies, MM Gratien, Lionel, Marcel, Réjean et Claude Deshaies, Mlles Raymonde et Rejeanne Deshaies, ainsi que plusieurs autres.

DESCHAILLONS

Nouveau marguillier

M. Ovide St-Onge a été élu marguillier en remplacement de M. Charles Mailhot, sortant de charge.

SOULAGEMENT BIENVENU
De L'enchifrènement Dû Au RHUME de CERVEAU

MÉDICAMENT À 3 FINS

Des muqueuses gonflées et des mucosités gênantes sont-elles provoquées par un rhume qui vous enchifrène et vous rend la vie misérable? Soulagez ces souffrances à l'aide de quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine.

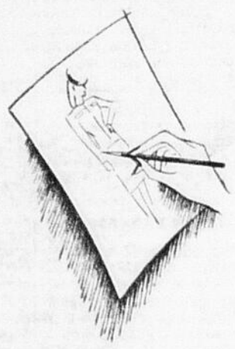
Si le Va-tro-nol est si efficace, c'est parce qu'il fait 3 choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. *Rappelez-vous ceci:* employé à temps, le Va-tro-nol aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer.

VICKS VA-TRO-NOL

Vente d'Occasions
à partir de vendredi au matin
OBJETS D'ART, BIJOUTERIE NOUVEAUTE et SACS à MAIN
Tables d'articles marqués aux prix de
.95 1.95 2.95
valant jusqu'à $10.00
Birks
Bijoutiers *place de l'Hôtel-de-Ville*

Mobilier & Décoration Enr.
Décoration d'intérieur
Meubles de choix
Rembourrages
2-7855
30 DE LA FABRIQUE

Bonnes nouvelles !
La date d'entrée a été reportée au 15 janvier



CONCOURS DE DESSIN "AMERICAN FASHION"
sous les auspices du
Glamour Magazine
de la
House of Swansdown
et de
HOLT-RENFREW
Dessinez votre idée d'un joli costume ou manteau et gagnez un des quatre prix américains et des quatre prix HOLT-RENFREW —
$250 - $100 - $50 - $25

HOLT RENFREW & CO., LTD.
RUE BUADE — QUEBEC
Veuillez m'envoyer les règlements et la formule d'entrée que je dois remplir afin de prendre part au concours de dessin de l'"American Fashion".
Nom .....
Adresse .....

GARE AUX IMITATIONS!

La gravure ici reproduite est la représentation d'une boite de PILULES ROUGES. Lorsque vous en achetez, voyez à ce que la boite de pilules qu'on vous vend soit une copie exacte de cette gravure; l'étiquette qui entoure la boite est imprimée en rouge sur papier blanc et porte le nom de la Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée.

Les bonnes PILULES ROUGES ne sont jamais vendues de porte en porte, ni au cent; méfiez-vous donc des colporteurs qui vous vendent ainsi des "pilules rouges".

La formule des bonnes PILULES ROUGES est aussi moderne que la science le permet pour le traitement des malaises dus à la pauvreté de sang, soit: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Cinquante années de succès ont assuré à ce bon tonique la confiance de milliers de femmes et de jeunes filles.

Pensez qu'il s'agit de votre santé et de votre argent lorsque vous achetez ce remède . . . soyez sur vos gardes !

Refusez énergiquement toute substitution

EXIGEZ LES VERITABLES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

Votre patron, Madame

par Anne Adams

No 4419

Pour la ménagère affairée, qui a un tas de choses à faire chaque jour, voici l'article, une robe qui s'enfile en un clin d'oeil, grâce aux boutons qui vont jusqu'au bas de la robe. Ces mêmes boutons se répètent sur les poignets bordés de ric-rac, tout comme le collet blanc. Petit modèle bien simple et bien commode. Voyez le diagramme, qui vous montre combien cette robe est facile à confectionner. Les manches pourront aussi être longues si vous le préférez.

GRANDEURS : 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La grandeur 36 demande 4 verges 3-8 de matériel de 35 pouces de largeur, 1-2 vg de contrastant et 1 verge 5-8 de ric-rac.

Adresser votre commande comme suit: SERVICE DES PATRONS L'EVENEMENT-JOURNAL, QUEBEC, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix du patron est de 25c. Ne pas inclure de monnaie car L'Evénement-Journal ne se tient pas responsable des lettres non-reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de 8 jours.

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

DENISE --- Ils le connaissent

Par Frank Godwin

(Copyright Public Ledger Inc.)

Mesdames, voici pour vous

Petits conseils

Pour les petits fours

Il vaut parfois mieux rouler la pâte à petits fours sur du sucre à glacer que sur de la farine. Celle-ci durcit les petits fours, tandis que le sucre à glacer ne colle pas et les rend lisses et brillants.

LA NOUVEAUTÉ

Voici l'influence sud-américaine représentée ici dans ce boléro et cette ceinture nouée. Faites ces deux accessoires d'un tissu de teinte vive et portez-les sur une jupe de satin noir. Des bijoux exotiques compléteront cette toilette.

ECHEC OU SUCCES?

L'art de recevoir

Le succès de vos réceptions est en germe dans l'état d'esprit ou vous vous trouvez lorsque vous invitez vos amis. Si vous dites à votre mari: "Voilà deux fois que les X nous invitent à dîner; il faut absolument que nous leur rendions cela", vous pensez à votre réception comme à un pensum. Vous groupez au petit bonheur, tous ceux qui vous ont adressé une invitation durant ces derniers mois et vous vous efforcez, au cours du dîner, de déployer autant de luxe que vous en avez vu chez eux. Dès lors, vous êtes assurée d'un échec. Les truffes pourront être excellentes, la bisque décrevisses savoureuse et le champagne glacé à point, la soirée ne sera pas réussie. Vous aurez peut-être un dîner brillant, vous n'aurez pas un dîner cordial et intime parce que vous y avez mis de l'orgueil au lieu d'y mettre de l'amour.

Pour bien s'amuser chez soi, il faut que le dîner soit bon, que les vins soient d'excellente qualité que les invités soient choisis non en considération de politesses à rendre mais pour réunir des gens faits pour s'entendre et qui auront plaisir à se connaître ou à se retrouver.

Avant l'arrivée de vos hôtes, songez à aménager l'appartement. Des fleurs disposées avec goût, un éclaira e approprié, lui donneront un air de fête. La lumière, sans éblouir, doit être assez forte; qu'elle soit douce et seyante au visage des femmes; elles vous seront reconnaissantes de paraître jolies. Disposez sièges de façon à inviter au groupement et à la conversation et veillez à ce que vos invités aient partout des cendriers à portée de la main.

Arrangez-vous de façon à éviter la précipitation de la dernière minute, réservez-vous une demi-heure pour achever votre toilette et pour vous reposer avant l'arrivée de vos hôtes. Sous aucun prétexte une maîtresse de maison ne peut avoir l'air fatigué ou affairé.

Un dernier regard circulaire afin de vous assurez que tout est en ordre et vous voilà, calme et jolie, prête à recevoir avec un sourire votre premier invité, celui qui, toujours, est là avant l'heure (ne l'oubliez pas!)

Commencée sous les auspices de l'amabilité, du calme et de la bonne humeur, votre soirée, sans aucun doute, sera parfaitement réussie.

Société Canadienne de la Croix Rouge

Le dernier rapport de la direction provinciale de la Croix-Rouge révèle avec quelle générosité la population de la province de Québec répondait à l'appel de la Société, en septembre dernier. La souscription globale recueillie dans les divers secteurs de la province atteignait $1,245,000.

L'objectif de $1,000,000 qui avait été fixé comme la quote part du Québec était ainsi surpassé au terme d'une campagne menée avec le plus grand enthousiasme et une inlassable énergie.

Comme on pourra s'en rendre compte par la liste ci-dessous, la sollicitation s'est effectuée dans les limites d'un immense territoire, depuis la pointe extrême de la Gaspésie jusqu'au nord des comtés du Témiscamingue et de l'Abitibi ; elle a atteint chaque ville, chaque village et chacune des agglomérations rurales de la province.

Montréal, $809,910 ; la ville et le district de Québec, $77,648 ; Trois-Rivières et le discrit, $22,800 ; Sherbrooke et le district, $21,289 ; la région Amos, $953 ; Co. Argenteuil, $13,448 ; la région Arvida, $6,500 ; Baie-Comeau et North Shore section, $9,513 ; la région Bedford, $2,662 ; Co. Berthier, $1,353 ; Bourlamaque et Val-d'Or et les districts, $10,100 ; Co. Brome, $3,395 ; Buckingham et le district, $9,585 ; Cadillac et Kewagama, $700 ; Chicoutimi et le district, $3,166 ; Co. Compton $5,740 ; Cowansville et le district, $3,600 ; Dolbeau et le district, $3,017 ; Duparquet et le district, $3,000 ; Farnham et le district, $2,330 ; Co. Frontenac, $1,172; Granby et le district, $5,109 ; Grand'-Mère et le district, $3,102 ; Hudson, Como, et le district, $4,238 ; Co. Hull, $13,879 ; Co. Joliette, $3,600 ; Co Kamouraska, $1,008 ; Kenogami et le district, $2,490 ; Co. L'Assomption, $4,599 ; La Tuque et le district, $1,312 ; Co. Laval, $916 ; Lennoxville et le district, $2,289 ; Co. L'Islet, $709 ; Malartic et le district, $4,544; Co. Mégantic, $9,423 ; Co. Montcalm, $578 ; Co. Montmagny, $2,120 ; Noranda, Rouyn et le district, $37,635; la région Papineau, $2,343 ; Co. Pontiac, $1,036 ; Port Alfred et le district, $730 ; Rapide Blanc et le district, $127 ; Co. Richmond, $9,453 ; Rimouski et le district, $10,433 ; St-Hyacinthe et le district, $21,500 ; St-Jean et le district, $14,000 ; section du Saguenay, $4,541 ; Shawinigan Falls et le district, $9,286 ; Co. Stanstead, $11,106 ; Co. Témiscouata (Rivière-du-Loup et le district inclus), $2,773 ; Co. Témiscouata (Notre-Dame du Lac inclus), $1,526; Co. Témiscamingue, $4,300 ; Co. Terrebonne (nord), $3,417 ; Co. Terrebonne (Sud, StéJérôme et le district inclus), $3,855 ; Valleyfield et le district, $11,429 ; Co. Vaudreuil-Soulanges, $2,500 ; Waterloo et le district, $11,729; Co. Vaudreuil-Soulanges, $2,500 ; Waterloo et le district, $1,735; Co. Wolfe, $6.35.

LORETTEVILLE

Naissance

M. et Mme Paul Garneau, de la rue Martel, annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Laurette. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Garneau, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Martel, grand'mère.

Fiançailles

Le Jour de l'An ont eu lieu les fiançailles de Mlle Georgette Durand, fille de M. Georges Durand avec M. Hilaire Mercier, fils de M. et Mme Joseph Mercier.

Décès

Le 29 décembre, à l'âge de 88 ans et 2 mois, est décédée madame Sophie Genest, épouse de feu Narcisse Dion. Ses funérailles ont eu lieu mardi, à 9 heures.

Nouveau marguillier

M. Sylvio Beaulieu a été élu marguillier, en remplacement de M. Arthur Boivin, marguillier sortant de charge.

ST-GEDEON

ST-GEDEON

Marguillier

M. J.-Baptiste Barrette a été élu marguillier en remplacement de M. Joseph Tremblay, sortant de charge.

Statistiques

Il y eut pendant l'année 1940, 26 mortalités, 69 naissances et 17 mariages.

Malade

Madame Adélard Gauthier est hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

ST-LEON-LE-GRAND

Recensement

Le recensement pour les douze derniers mois a donné les chiffres suivants à St-Léon-le-Grand : mariages, 17 ; naissances, 77 ; décès, 13 ; population de la paroisse, 1,758 âmes.

SAINT-OCTAVE

Mérite

Les directeurs de la Coopérative agricole de St-Octave-de-Métis annoncent que leur fabricant de fromage M. Jos. Aurèle Gagnon, a conservé cent pour cent de ses points au cours de l'année qui vient de s'écouler.

Questions d'étiquette

LE BON GOUT

par Francine MARKEL

741

J'ai eu l'occasion, depuis mes débuts dans la vie, de connaître plusieurs gentlemen peu ambitieux et peu progressifs, et un seul homme énergique et plein d'initiative, mais dépourvu de manière. Croyez-vous qu'il soit prudent d'accepter ce dernier, avec l'intention d'améliorer sa tenue et ses manières ?" — Agnès.

Réponse : — Je vous conseillerais volontiers d'attendre un peu dans l'espoir de trouver un parti réunissant toutes les qualités désirées — un homme en même temps énergique, ambitieux et poli : car il existe encore de tels phénomènes. Comme vous êtes certainement une personne de bon goût et de bonne éducation, vous seriez constamment froissée, au cours de vos fiançailles et une fois mariée, par un homme vulgaire. Les nerfs d'une personne de bonne société seraient constamment irrités par la présence à ses côtés, à table, par exemple d'un compagnon qui enfreindrait fréquemment les règles de l'étiquette : qui demeurerait assis, au restaurant, quand quelqu'un viendrait vous parler à table ; ou au salon lorsqu'une dame entrerait dans la pièce ; qui nettoierait ses dents et porterait ses mains à sa bouche et enfin, qui ferait montre des habitudes les plus vulgaires.

Même une jeune fille de modeste origine possède généralement assez de tact ou tout au moins de vanité, pour observer les autres et apprendre les règles élémentaires de l'étiquette : mais la plupart des hommes sont si entêtés et professent une telle confiance pour leurs parents qu'ils ressentent toute suggestion tendant à modifier les manières qu'ils ont apprises d'eux. Voilà pourquoi la plupart des mariages entre personnes de condition différente sont si désastreux.

Question : — Mon oncle se marie le mois prochain. Que devrai-je leur dire, à lui-même et à son epouse ? Frances.

Réponse : — Vous devrez leur souhaiter à tous deux, bien du bonheur.

RIVIERE-MANIE

La fete de Noel

La messe de minuit fut célébrée pieusement dans la petite chapelle décorée avec goût, la crèche petite et jolie était aménagée avec soin. Tous les paroissiens se sont rendus avec empressement célébrer les gloires du Dieu-Enfant. M. l'abbé C. Trèse, officiait.

Notes sociales

M. J.-C. Morin, maître de poste, est allé passer le jour de l'An dans sa famille à Ste-Hélène.

—Mlles H. et Rose Tardif, étudiantes à St-Romuald et Québec, sont venues passer les vacances des fêtes chez leurs parents, M. et Mme Alfred Tardif.

—Mlle Marguerite St-Hilaire, de Montréal, en visite chez son père, M. Phydime St-Hilaire.

—M. et Mme Emile Lavoie ainsi que leur fils, Jacques, sont allés passer le jour de l'An chez leur père, M. Jos. Lavoie, de Bretagne.

—M. et Mme Honorat Beaulieu et leur fillette, Jacqueline, sont allés chez leurs parents à Ste-Perpétue.

—M. et Mme Alphonse Rioux, de Trois-Pistoles, en visite, chez M. et Mme Phydime St-Hilaire.

Heureuse année à tous.

ST-FREDERIC (Bce)

Marguillier

M. Ernest Roy, a été élu marguillier, pour remplacer M. Arthur Laplante, dont le terme est expiré. Félicitations.

fleurs
arrangées avec goût pour toutes circonstances.
2-6868
Mrs. McKenna
Fleuriste
ONZE Rue SAINT-JEAN

POUR AVOIR de BEAUX YEUX

Les yeux jouent le plus grand rôle dans l'harmonie, l'expression et l'éclat du visage. Il nous est impossible de changer la couleur de nos yeux... et qui, d'ailleurs, oserait affirmer que les yeux bleus sont plus beaux que les yeux noirs, ou les yeux gris que les yeux bruns. Les uns comme les autres présentent assez de charme pour rallier de nombreux et zélés défenseurs qui, en vers comme en prose, célébreraient les différentes nuances de leur couleur préférée !

Il nous est également impossible de changer la forme des yeux mais ce que nous pouvons faire c'est en rehausser la beauté en veillant à leur santé. Je conseille pour cela des lotions chaudes matin et soir. Rien de bien compliqué et de bien coûteux : on fait simplement dissoudre une petite pincée d'acide borrique dans une oeillère d'eau tiède (une oeillère est un petit vase en verre sur pied, employé pour baigner l'oeil, on en obtient dans toutes les pharmacies pour quelques sous) et l'on s'en douche les yeux. J'ai une amie qui avait des yeux chassieux de la plus vilaine apparence. Je suis parvenue, à force de lui prêcher l'hygiène de la vue, à la convaincre de se baigner les yeux, comme je l'indique ci-dessus. Au bout d'une quinzaine, ses yeux avaient non seulement plus de "vie", plus d'expression, mais sa vue s'était améliorée au point où elle pouvait lire sans verres, ce qui ne lui était pas arrivé depuis sa jeunesse !

Le massage :

Chaque soir, au coucher, il faut enlever du front, des paupières, des cils, toute trace de maquillage. Je conseille à cet effet une crème de nettoyage (cleansin cream). Quand la peau est efficacement débarrassée de tout maquillage, on fait usage d'une crème vitaminée tonifiante pour bien masser le tour des yeux, surtout la région où les pattes d'oies sont aptes à paraître . . . ou paraissent déjà. Il faut masser cette crème d'un mouvement vers les tempes. Le même mouvement rotatoire doit être appliqué à la région des pattes d'oies.

On tapote ensuite légèrement la même crème sous les yeux — utiliser l'extrémité des trois doigts et tapoter d'un mouvement dirigé vers la paupière. N'oubliez jamais que la peau sous les yeux est exceptionnellement délicate et qu'on ne doit pas l'étirer par le massage, mais faire pénétrer la crème par tapotement.

Un exercice simple :

Les muscles de l'oeil doivent avoir de l'exercice comme les autres parties musclées de notre anatomie. Au moins une fois par jour, livrez-vous aux trois petits exercices suivants ; la tête bien droite, dirigez votre regard vers le plafond, puis vers le plancher, puis vers la droite et, enfin, vers la gauche. Répéter ces mouvements six fois. Couchez-vous ; fermez vos yeux, — comptez jusqu'à six — ouvrez les yeux — comptez jusqu'à trois — et recommencez, douze fois. Ouvrez les yeux aussi grand que possible ; fermez-les . . . serré. Répétez rapidement dix fois. Inutile de vous dire que ces exercices doivent être faits privément, dans le secret de sa chambre ou de son cabinet de toilette.

N'hésitez pas à me permettre de vous aider dans la solution de vos problèmes de beauté. Ecrivez-moi et je serai enchantée de vous répondre, pourvu que vous ne manquiez pas d'inclure un timbre de 3c. Adressez vos lettres à "Cousine Blanche", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. N'oubliez pas que j'ai fait imprimer à l'intention de mes lectrices des feuillets comportant de précieux renseignements et pas un mot d'annonce, sur les principaux soins de beauté. Soins du visage, des mains, des pieds, des yeux, des cheveux ; correction des poitrines plates ou mal développées, suppression des poils follets ; graisse excessive, etc.

Sur réception d'un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré je vous ferai parvenir ceux qui vous intéressent dans une enveloppe discrète qui n'en révèle pas son origine.

Cousine BLANCHE

QUE SONT DEVENUES LES CATHEDRALES DE FRANCE ?

Suite de la page 4

maisons de communautés religieuses, plusieurs écoles, et le local du Cercle Catholique ont été fort endommagés.

Dans l'après-midi du 14 juin, en effet, plusieurs bombes atteignirent l'Evêché, où se trouvaient l'Evêque de Séez, Mgr Pasquier et son voisin d'Evreux, Mgr Gaudron, qui était venu lui demander asile. Dans une entrevue publiée le 1er juillet dans le Figaro, Mgr Gaudron a dit à M Paul Lesourd: "Pendant le bombardement, avec mon vicaire général, Mgr Lejard, nous étions couchés le long d'un mur, dans la rue. L'automobile de l'Evêque d'Evreux reçut, à elle seule, 29 éclats et faillit être mise hors de service.

La Croix a donné les détails suivants sur les bombardements de Séez. La chapelle des Soeurs des Sacrés Coeurs de Picpus, placée le l'autre côté de la rue où se trouve l'Evêchés. Il eût été dommage qu'elles fut anéantie. On compte 20 personnes atteintes, dont deux religieuses. Les bombes tombèrent pendant le salut et la chapelle s'écroula. A la communauté des Soeurs de la Providence, cinq fillettes furent tuées, il y eut en outre 15 blessés, dont deux religieuses. Furent encore abîmées l'Institution Saint Joseph et l'Ecole libre maternelle. "Le dimanche 16 juin, dit encore La Croix du 21-22 juillet, au Cercle catholique, où des réfugiés prenaient leur repas, une bombe fit une trentaine de victimes, dont vingt morts, parmi lesquels M. l'Econome du Grand Séminaire".

Il y eut des victimes aussi, dans une autre ville du diocèse de Séez: Laigle, où se trouvent deux belles églises que le Curé Doyen a fait restaurer avec beaucoup d'art et de goût, au cours des dix dernières années. Il eut été dommage qu'elles eussent souffert, car l'une d'elle, l'église principale, renferme des orgues qui ont été récemment remises en état et une très curieuse chapelle des fonds baptismaux dont la réfection a eu lieu, elle aussi, il y a peu de temps.

En somme, la guerre de 1939-1940, a épargné à l'exemption de deux, celle d'Evreux et celle de Rouen, les grandes cathédrales françaises. Elle a détruit, par contre, ou fort abîmé, un assez grand nombre d'églises paroissiales, qui comptaient parmi les plus belles et les plus admirées.

(Informations Catholiques Françaises).

BRASSIERES
CORSETS
ajustés par une corsetière experte
BAS, GANTS
LINGERIE
GOTHIC
Mlle VALIN
352, St-Jean Tél. : 4-2991

LA BONNE CUISINE

MOUSSE AU CHOCOLAT

1 carré de chocolat amer
1 tasse de lait
1 t. de sucre en poudre

Faire bouillir le lait au bain-marie, ajouter le sucre, le chocolat et la gélatine trempée à l'eau froide; verser dans un plat et laisser refroidir dans un vase avec de l'eau froide, brasser; au moment où la gélatine va prendre, ajouter une tasse de crème fouettée et quelques gouttes de vanille.

AMANDES SALEES

1 t. d'amandes émondées et séchées.
1 cuil. à soupe d'huile d'olive

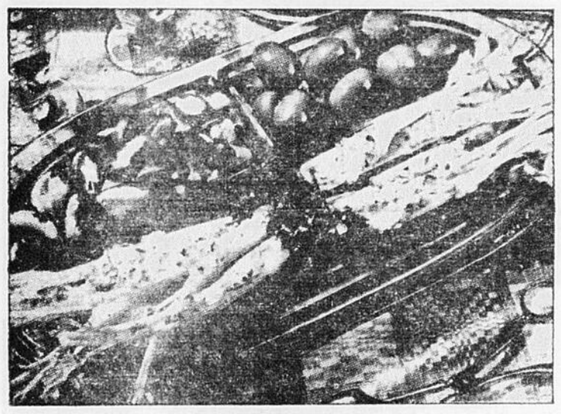
Faire chauffer l'huile d'olive sur un réchaud, ajouter les amandes et agiter jusqu'à ce qu'elles prennent couleur. Egoutter sur papier brun et saler.

OEUFS FARCIS AU JAMBON

Faire cuire des oeufs durs, les ouvrir sur le long; enlever les jaunes, les déposer dans une petite casserole avec un peu de jambon cuit haché fin, persil, céleri, mie de pain trempée dans du lait, sel, poivre, deux à trois cuillerées à table de sauce blanche, bien mélanger le tout et faire cuire pendant cinq minutes; garnir les blancs des oeufs, les mettre dans un plat à gratin beurré, couvrir d'un peu de beurre fondu et faire cuire au four jusqu'à ce que les oeufs soient dorés.

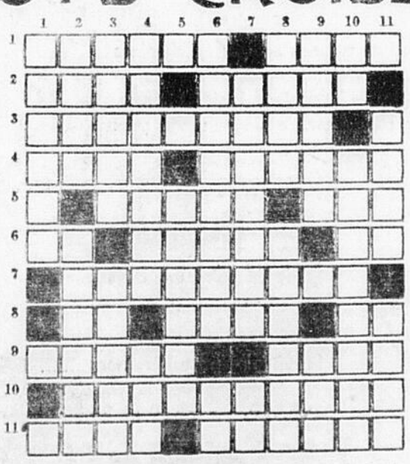
CHOU-FLEUR EN SAUCE BLANCHE

Prendre un chou-fleur, enlever les feuilles, couper les bouquets, éplucher les tiges, laver et laisser tremper à l'eau bouillante pendant quelques instants, mettre ensuite sur le feu à l'eau bouillante, ajouter un peu de lait, laisser cuire jusqu'à ce que le chou soit tendre, égoutter, placer dans un plat profond, assaisonner de sel et de poivre, et couvrir avec une sauce blanche.



Voici une belle présentation de hors d'oeuvres, des olives noires et farcies, du céleri, du persil, etc.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1.—Petit oiseau chanteur — Tas.
2.—Ligne — Endroit de repos au désert.
3.—Rendues à l'épreuve du feu.
4.—Pronom — Inexistant.
5.—Troupe de maraudeurs arabes — Abrégé de sainte.
6.—Diphtongue — Génie dont on parle dans les Mille et une nuits — Petit ruisseau.
7.—Grand plat pour faire frire les viandes.
8.—Anagramme de ma — Audacieuse — Conifère.
9.—Vase sacré que recherche Siegfried — Vase.
10.—Qualité dse Anglais.
11.—Chef — Fatiguées.

VERTICALEMENT

1.—Membre de la famille royale.
2.—Personnage d'Othello — Ile grecque de l'Archipel.
3.—Fondateur de Ninive — Grand amoureux.
4.—Tremblements de terre — Dieu scandinave.
5.—Définitif.
6.—Pâtes alimentaires — Consonne redoublée.
7.—Qui concerne l'agriculture — Voyelle répétée.
8.—Fils de Jacob — Parentes proches.
9.—Placées — Manifestations de joie.
10.—Carte — Emprise.
11.—Couleur — Personnages légendaires des Contes.

(Solution du problème d'hier)

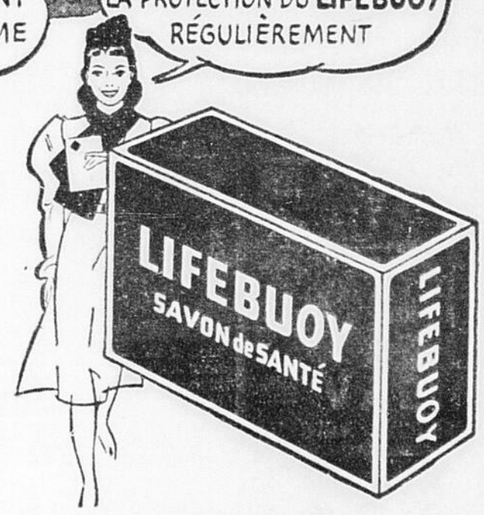
Q	U	A	R	A	N	T	A	I	N	E
U	R	S	U	L	E	■	T	R	O	P
A	N	I	S	E	■	P	R	I	V	A
D	E	L	A	■	A	L	E	S	A	I
R	■	E	N	T	R	A	■	E	R	S
A	H	■	T	R	A	N	I	■	E	S
T	A	C	■	O	B	E	S	E	■	E
R	U	R	A	L	E	■	O	G	A	M
I	B	E	R	E	■	B	L	A	M	E
C	A	E	N	■	A	L	E	R	O	N
E	N	R	O	U	L	E	R	E	N	T

LIFEBUOY
À UN NOUVEAU
BAS PRIX!

IL S'EN VEND TELLEMENT PLUS -VOILÀ POURQUOI LE PRIX EN EST RÉDUIT

SEUL LE PRIX EST CHANGÉ - C'EST LE MÊME EXCELLENT SAVON - LE MÊME GROS PAIN!

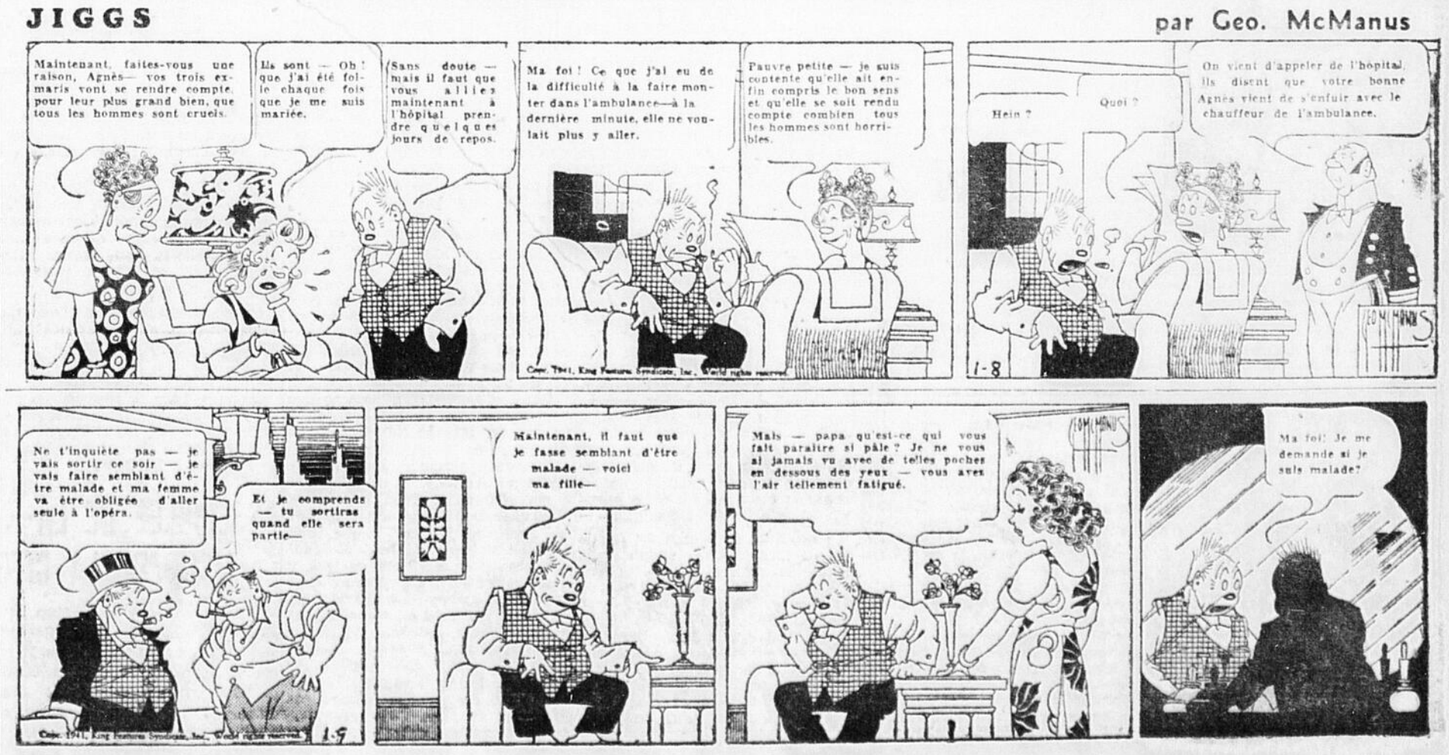
PLUS DE PERSONNES QUE JAMAIS JOUIRONT DE LA PROTECTION DU LIFEBUOY RÉGULIÈREMENT



● Les Canadiens emploient tellement de Lifebuoy que ses fabricants peuvent en réduire le prix! Donc, vous pouvez maintenant acheter Lifebuoy à un nouveau bas prix. Désormais, tout le monde jouira de la protection assurée du Lifebuoy . . . le seul savon fabriqué pour enrayer la "B.O.". L'emploi quotidien du Lifebuoy vous assure cette confiance que seule la fraîcheur personnelle peut vous donner. Employez Lifebuoy pour le visage et les mains aussi. Achetez-en chez votre marchand au nouveau bas prix.

LIFEBUOY enraye la "B.O."
Un produit Lever. Fabrication canadienne (La Blessante Odeur)

JIGGS par Geo. McManus



Les clubs Canadien, Concordia et Ottawa triomphent hier soir dans la ligue Senior

Un but de Mundey, à la fin de la joute, donne la victoire aux joueurs de Dave Campbell au pointage de 4-3. — Une partie intéressante qui fut cependant quelque peu rude. — Les vainqueurs s'acheminent vers la quatrième position de la Ligue Senior.

Montréal, 9. (PC) — Un but de Mundey, vers la fin de la troisième période, a permis aux Canadiens de Dave Campbell de briser une égalité de 3 à 3 et vaincre les Royaux de Montréal au pointage de 4 à 3, hier soir, dans une joute régulière de la Ligue de hockey Senior de Québec.

Les deux clubs avaient égalisé à trois reprises avant que Mundey donne la victoire à son club. Les vainqueurs furent les premiers à compter, dès le début de la première période, mais les Royaux devaient égaliser le pointage dans cette même session. Heffernan donna l'avance aux Royaux, dans le cours de la deuxième période peu avant que Ramsay déjoue Durnam pour égaliser de nouveau le pointage dans la même session.

Les Canadiens reprirent l'avance, encore une fois, dès les premières minutes de jeu dans la dernière période et les Royaux devaient déjouer assez facilement Bibeau quelques minutes plus tard. Nous avons déjà écrit de quelle manière Mundey mit fin à cette série d'"égalités". — Voici le sommaire:

ALIGNEMENTS

CANADIENS — But, Bibeault ; défenses, Bouchard et Tudin ; centre, Ramsay ; ailes, Tracey et Bessette. Subs : Hardy, Smart, Meronek, Mundey, Benison, Murray, Tomalty et Bean.

ROYALS — But, Durnan ; défenses, Davies et Janke ; centre, Haggerty ; ailes, McConnell et Raymond. Subs : O'Connor, Morin, Heffernan, Croghan, Fleet, Desroches, Mahaffy et Perowne.

Officiels : Malinson et Gravel.

Première période

1-Canadiens, Tudin . . . 2.07
2-Royals, Mahaffy, Desroches . . . 7.13

Punition : Davies.

Deuxième période

3-Royals, Heffernan, O'Connor . . . 7.19
4-Canadiens, Ramsay, Bouchard et Bessette . . . 11.18

Punitions : Janke et Smart.

Troisième période

5-Canadiens, Tracey, Bouchard . . . 2.25
6-Royals, Heffernan, O'Connor et Morin . . . 6.16
7-Canadiens, Mundey, Tudin et Benison . . . 6.56

Punitions : Janke, Tomalty, McConnell, Hardy, Bean, Tudin, Heffernan, 10 minutes pour mauvaise conduite.

CONCOURS DE SKI AU MONT ST-JEAN

Les concours tenus dimanche dernier, au mont St-Jean (Boischatel), ont été chaudement disputés. Yvon Feuiltault se classa premier dans le "cross-country" et la descente. L'épreuve du "slalom" fut gagnée par M. Marcoux et celle du saut par Gérard Feuiltault.

Dimanche après-midi, le 12 janvier, auront lieu d'autres concours au mont St-Jean de Boischatel. Trois trophées ont été donnés à date, par MM. Jos. Boily, l'organisateur des concours; la compagnie Québec Power et le bijoutier Jos. Paquet. Une autre coupe sera donnée pour que les vainqueurs des quatre concours en aient chacun une.

Tous les skieurs de la côte de Beaupré et de Québec sont invités à participer aux concours de dimanche prochain. Ils sont priés de s'inscrire au chalet du mont St-Jean avant dimanche après-midi, à 1 heure.

DANS LA LIGUE JUVENILE DE ST-SACREMENT

Deux joutes avaient lieu hier soir au programme de la ligue Juvenile à St-Sacrement. La première partie mettait aux prises Le Bellevue vs Indiens et la seconde, St-Fidèle vs Jésuites. Dans la première partie Le Bellevue fit subir un blanchissage aux Indiens au pointage de 5 à 0. Mercier et Tremblay furent les principales vedettes du Bellevue en figurant dans 3 points.

Dans la seconde partie le St-Fidèle vainquit les Jésuites par 5 à 1 dans une partie très contestée. Ce fut la plus belle partie du programme, d'ailleurs on peut en juger par le pointage. Les principales vedettes furent pour le St-Fidèle, Langlois et Turcotte qui figurèrent dans 4 points et pour les Jésuites, Lavigne, Lahaye et Flint.

Voici les alignements et le sommaire des deux parties:

ALIGNEMENTS

BELLEVUE — Côté, Tremblay, Barsetti, O'Brien, Vézina, Bazin, Savard, Mercier.

INDIENS — Treunblay, Simard, Dubois, Caseault, Maranda, Belleville, Dion, Cosgrove, Roy, Berts, Morin, Paquet, Fecto.

Première période

1—Bellevue, Bazin, Mercier et Barsetti . . . 11.50

Aucune punition.

Deuxième période

Aucun point.

Punitions — Tremblay, Fecteau, Simard, Vézina.

Troisième période

2—Bellevue, Tremblay, Mercier . . . 5.00
3—Bellevue, Mercier, Barsetti et Tremblay . . . 8.00
4—Bellevue, Tremblay . . . 10.00
5—Bellevue, Savard . . . 18.10

Punitions — Vézina, O'Brien, Fecteau, Mercier.

ST-FIDELE VS JESUITES

ALIGNEMENTS

ST-FIDELE — Bernier, Bruyere, Fortin, Paquet, Héberi, Morel, Watters, Boivin, Turcotte, Langlois.

JESUITES — Poulin, Morrissette, Vandry, Fournier, Lavigne, Lahaye, Flint, Drouin, Boisjoly.

Première période

1—Jésuites, Lahaye, Fournier et Lavigne . . . 10.28

Punition — Boisjoly.

Deuxième période

2—St-Fidèle, Langlois . . . ,10
3—St-Fidèle, Langlois, Turcotte et Fortin . . . 3.30
4—Jésuites, Flint . . . 9.40
5—St-Fidèle, Watters, Turcotte et Langlois . . . 13.00
6—St-Fidèle, Langlois, Turcotte et Paquet . . . 19.50

Punitions — Paquet, Turcotte, Boisjoly, Watters, Vandry.

Troisième période

7—Jésuites, Boisjoly, Flint et Drouin . . . 10.00
8—Jésuites, Lavigne, Fournier e Lahaye . . . 12.13
9—St-Fidèle, Boivin, Turcotte et Bruyère . . . 14.00

Punitions — Turcotte, Vandry, Langlois.

Arbitres — Jules Blais et Boucher.

FUSION DES CLUBS GAUVIN ET ST-FIDELE

A l'avenir les clubs de hockey Gauvin & Gauvin et le St-Fidèle ne formeront qu'un seul et même club. C'est ce que nous apprenait, hier soir, la direction de ces deux populaires clubs de notre ville.

Le nouveau club, qui conservera le nom de "Gauvin & Gauvin", sera formé des six meilleurs joueurs des anciens alignements. C'est donc dire que cette équipe sera très forte, attendu qu'elle pouvait rivaliser, avec avantage, avec les meilleurs clubs amateurs de la ville et du district avant cette fusion.

Le Gauvin & Gauvin est prêt à recevoir un bon club de la ville ou de l'extérieur pour jouer sur la patinoire de Giffard, dimanche après-midi. Pour informations, on voudra bien communiquer avec M. Marcel Laforce ou encore à nos bureaux.

8EME CHAMPIONNAT DE L'"INTER-CITY"

Seignory Club, 9. — (P. A.) Les 25 et 26 janvier, les meilleurs skieuses de l'est du Canada seront les invitées d'honneur de ce club de renommée mondiale alors que l'on se disputera, à cet endroit, le huitième championnat de ski "Inter-City" Des tournois de "slalom et downhill" seront tenus à "Valley Farm", à cinq milles au nord du club. On attend actuellement les entrées des skieuses du ski club Pingouin, de Montréal, dont les représentants avaient gagné, l'an dernier, cette épreuve annuelle. De tous les clubs, qui seront représentés, nous notons les noms des suivants : Ottawa ski Club, Toronto ski Club, Ottawa, Parc Toboggan and ski club, de Montréal.

Le trophée est décerné à l'équipe, composée de quatre membres, qui obtient le meilleur pourcentage dans l'ensemble de ces différentes épreuves.

L'an dernier, Mlle Dorothy Michaels, du Laurentian Cross Country ski club, a remporté la palme en se classant première parmi un champ de plusieurs skieuses de nom dans l'ensemble, après s'être classée seconde dans le "slalom et le downhill". A Banff, l'hiver dernier, ce membre du Laurentian s'est vu octroyer le trophée Holt Wilson, emblème du championnat des Dames, pour le Canada.

Mlles France McLeod, un membre du club de ski McGill, avait pris la première place dans le concours de descente en parcourant la distance de un demi-mille en 59 secondes, soit deux tiers de minutes de moins que Don Michaels. Le "slalom" était remporté par Mlle Peggy Johannsen, (maintenant Mme Peter Austin), du Pingouin ski club, de Montréal.

Ce tournoi "Inter-City" a été inauguré en 1934 et c'est à un club de Montréal que revint l'honneur, dans le temps, de gagner ce premier championnat. Le Pingouin, de Montréal, s'empara de ce titre, pour la première fois, en 1935. En 1936, c'était au tour du ski club de Montréal de remporter la palme.

Ces concours sont attendus, avec anxiété, par les skieurs de tous les clubs de l'est du Canada; nous avons déjà dit qu'ils débuteront le 25 de ce présent mois sur le domaine du "Seignory Club".

Concordia gagne 6-5. — Les Diables Rouges menaient 5-1 au début de la troisième période. — Un ralliement comme il s'en voit rarement au Forum de Montréal. — Laframboise et Gaudette sont les vedettes des Civics.

Montréal, 9. — (P.C.) — Le plus beau ralliement que l'on ait vu au Forum depuis les débuts de la ligue Senior a été exécuté hier soir par le Concordia, qui triompha du Verdun au pointage de 6-5.

En arrière des Diables Rouges par 4 points au début de la troisième période, le Concordia enregistra 5 points dans les 15 dernières minutes de jeu et s'avancèrent ainsi en 6e position de la ligue Senior.

Les Civics ne semblèrent pas intéressés à la joute pendant les deux premières périodes et le Verdun en profita pour porter le pointage à 3-0 et, dès le début de la dernière session, Majeau donna un avantage marqué à son club: 4-1.

C'est alors que le blitzkrieg du Concordia commença. Conduits par Gaudette et Laframboise, les Civics se mirent à jouer et égalisèrent et, avec seulement trois minutes à jouer, l'as compteur du Concordia, Laframboise, enregistra le dernier point de la joute.

Voici les alignements et le sommaire de la joute :

ALIGNEMENTS

VERDUN — But, Goldie ; défenses, Arcand et Laforce ; centre, Majeau ; ailes, Morin et Lavoie. Subs : Meloche, Despelteau, C. Bourcier, Walker, Stangle, Millar, Mercier.

CONCORDIA — But, Bouvrette ; défenses, Jotkus et Mullins ; centre, Laframboise ; ailes, Gaudette et Cadorette. Subs : Hébert, Carroll, Belhumeur, Archambault, Brown, Cormier, Carignan, Cardinal.

Officiels — Gravel et Mallinson.

Première période

Aucun point

Punition — Arcand.

Deuxième période

1—Verdun, Morin, Lavoie et Majeau . . . 8.06
2—Verdun, Walker, Meloche . . . 12.15
3—Verdun, Despelteau, Walker et Meloche . . . 13.25
4—Concordia, Cardinal, Hébert . . . 16.23
5—Verdun, Lavoie, Morin et Majeau . . . 17.53

Punitions — Mullins mineure et 10 minutes pour mauvaise conduite ; Morin, majeure ; Laforce, 10 minutes pour mauvaise conduite

Troisième période

6—Verdun, Majeau . . . ,20
7—Concordia, Gaudette, Cadorette . . . 6.50
8—Concordia, Gaudette, Carroll . . . 7.45
9—Concordia, Jotkus, lancer de punition . . . 8.37
10—Concordia, Laframboise, Jotkus . . . 14.55
11—Concordia, Laframboise, Mullins . . . 17.13

Punitions — Mercier 2, Carroll, Walker.

LES ETUDIANTS GAGNENT 7-5 CONTRE LES CASTORS HIER

A l'aréna local. — Une des plus belles parties de la ligue de la Cité. — Le remaniement sur l'équipe du Laval a été très effectif. — Jack O'Connell, Brodeur, Malenfant et Gibson, des anciens seniors, se signalent. — Les Castors jouent sous protêt.

Les amateurs de hockey qui se sont rendus à l'Arena, hier soir, ont pu assister à une des plus belles parties de la saison dans la ligue de la Cité, entre les Castors d'Alex Gauvin et les Etudiants de Laval. Ces derniers triomphèrent au pointage de 7-5 après une joute des plus mouvementées.

Disons tout de suite que les Castors jouèrent sous protêt, car leur gérant protesta contre la présence de Gibson sur l'alignement des Etudiants Le comité d'arbitrage de la ligue devra décider si, oui ou non, le protêt des Castors était fondé.

Dès le début de la première période Jack O'Connell donna l'avance à son club en comptant deux points sur des passes de Malenfant et de Boudreau. Gibson enregistra un troisième point pour le Laval en acceptant une passe parfaite de Brodeur après 13 m. 31 de jeu.

Les Etudiants eurent l'avantage au cours de cette période et prouvèrent que les changements opérés sur l'équipe avaient été des plus utiles.

Il n'y eut que 5 punitions de distribuées au cours de cette session et le jeu fut plutôt calme comparé aux deux autres périodes.

Dans la seconde, Malenfant porta le compte à 4-0 sur une passe de Brodeur et ce n'est qu'après 9 m. 21 de jeu que les Castors réussirent à enregistrer leur premier point. C'est Vincent qui, sur une passe de P. Tremblay, porta le score à 4-1. Les Etudiants terminèrent cette période avec une avance de 5 points mais ils paraissaient fatigués. Les jeunes d'Alex Gauvin ne semblaient pas se sentir des deux périodes qu'ils avaient dans les jambes et l'on put s'apercevoir dès le début de la troisième session qu'ils avaient plus de résistance que leurs aînés. Poitras, sur une passe de Pissinis, compta le second point des Castors après 5 m. 25 sec.

Le jeu devint très dur et les officiels eurent beaucoup à faire pour garder le jeu sous contrôle ! C'est surtout au cours de la seconde période que le pénitencier fut en vogue. Sept punitions, dont une de 10 minutes à Raymond Savard pour mauvaise conduite, furent données.

Les Castors sont réputés pour leur rudesse mais, hier soir, ils eurent affaire à des joueurs plus expérimentés et qui savaient aussi bien recevoir un coup qu'en donner un. Les jeunes de M. Gauvin auraient peut-être gagné cette partie s'ils n'avaient pas si souvent fréquenté le frigidaire.

Jack O'Connell se signala en comptant deux points et Gibson, l'homme au protêt, enregistra aussi deux points. Malenfant fournit deux assists et scora lui-même un but.

Pour les Castors, Poitras compta à deux reprises et Turcotte fut l'étoile de la joute en arrêtant des lancers et des montées très dangereux de Boudreau, Brodeur et Gibson.

Voici maintenant les alignements et le sommaire de la partie :

ALIGNEMENTS

LAVAL — Cantin, Brodeur, Hubert, Boudreau, Malenfant, Corriveau, Gibson, Maheux, Charette, Dion, O'Connell, Boivin.

CASTORS — Turcotte, Dummy, Demers, Larochelle, Vincent, Bisson, Savard, Pissinis, Poitras, Gailloux, P. Tremblay, L Tremblay, Leclerc.

Première période

1—Laval, O'Connell, Boudreau et Malenfant . . . 3.30
2—Laval, O'Connell, Malenfant . . . 9.06
3—Laval, Gibson, Brodeur . . . 13.31

Punitions — Vincent, Brodeur, Hubert, Savard, Gibson.

Deuxième période

4—Laval, Malenfant, Brodeur . . . 3.08
5—Castors, Vincent, P. Tremblay . . . 9.21
6—Laval, Gibson . . . 17.05

Punitions — Dummy, Hubert, Maheux, Savard, 10 minutes, Malenfant, Vincent, Brodeur.

Troisième période

7—Castors, Poitras, Pissinis . . . 5.25
8—Laval, Poudreau . . . 7.29
9—Castors, L. Tremblay, Dummy . . . 10.42
10—Castors, Demers, L. Tremblay . . . 13.35
11—Laval, Comeau, Maheux . . . 17.02
12—Castors, Poitras, Dummy . . . 19.22

Punitions — Hubert 3 ; P. Tremblay ; Boudreau, 5 minutes.

Officiels — A. Brunet et S. Graham.

Chronométreurs — V. Bédard et P. Lapointe.

SUCCES DES SKIEUSES DE LA VOIRIE

(Par M. Dehouck)

Ce fut vraiment une éclatante journée, et de bonne heure déjà, le soleil déchirait les brumes matinales, éblouissant de lumière un paysage de féerie. Un tel patronage n'était-il pas le gage du succès ! Il ne pouvait en être autrement car c'était la journée du sport féminin. Non pas ces courses de cross-country d'autrefois, nullement compatibles avec la grâce féminine. Mais le slalom sinueux, exigeant une virtuosité et un mépris du risque, tout à l'honneur des dames.

Nos jeunes skieuses qui sont des citadines et qui n'ont que la fin de semaine pour s'entraîner ont joliment confirmé l'éveil du ski féminin. Dans le superbe décor du Mont Saint Castin délicieusement ensoleillé, le slalom s'avéra beaucoup plus difficile qu'on ne le prévoyait. C'est que le traceur, sans doute dans la galante intention d'éviter aux dames la possibilité d'exagérer leur vitesse, avait multiplié le nombre de portes et les avait disposées en chicane d'une façon incroyablement chicanière.

Comme des bolides, nos jeunes skieuses s'élancent tour à tour dans la pente traîtresse. Au milieu de leur course, elles parviennent à la rangée de petits drapeaux multicolores qui marque la trace des chicanes de slalom. Il faut, on le sait, franchir ces chicanes à droite, à gauche, encore à droite, à gauche, sans heurter aucun des fanions. Lorsqu'elles les abordent, elles interrompent net leur glissement souple, aérien, vertigineux. On n'aperçoit alors plus qu'un nuage de fine poussière neigeuse, dans laquelle une silhouette, les épaules effacées, les bâtons jetés en avant, repart vers l'aval, plonge à nouveau vers la verticale, change encore de direction dans le crissement aigre du dérapage des carres d'acier des skis, rabotant la neige damée, et dans un dernier effort termine la course en beauté.

Comment ne pas applaudir, exalter son plaisir, et manifester son enthousiasme.

Le triple exploit de l'équipe féminine du club de la Voirie fut une heureuse surprise, dont le mérite revient en grande partie à notre organisateur sportif, Laurent Robert. Il a su entraîner nos équipières et leur donner le moral nécessaire pour jour que leurs qualités puissent s'affirmer aussi nettement. Décision, cran, style, les skieuses de la Voirie n'avaient rien à envier à leurs adversaires sous ce rapport, et ce n'est pas un mince éloge. Nous leur rendons d'autant plus volontiers hommage, que nous n'étions pas sans inquiétude au sujet de cette confrontation. La descente slalomée de mademoiselle Madeleine Lemieux, championne de la Voirie et de Québec, sur l'éblouissante dentelle de neige poudreuse, fut une révélation pour les profanes, et elle termina triomphalement cette dure épreuve avec le sourire, remportant ainsi non seulement le championnat de slalom, mais également par le nombre de points accumulés, le championnat de la ville et du district pour la descente et le slalom combinés.

Et, pour ne pas faire mentir le proverbe (jamais deux sans trois).

La Voirie décrocha une troisième victoire, celle de l'équipe complète.

Le club de la Voirie est le seul clut de la zone ayant une équipe de 3 skieuses dans le combiné final.

Sur 6 finissantes, on trouve trois représentantes de la Voirie, car mademoiselle M. Lemieux fut admirablement épaulée par ses deux partenaires mademoiselle Jacqueline Turgeon, et mademoiselle Madeleine Blondeau.

Victoire platonique, mais combien émulatrice, car l'année prochaine, tous les clubs voudront à l'instar de la Voirie, figurer au combiné avec des équipes complètes. Et c'est tant mieux pour le sport. Ceci dit, il serait injuste de ne pas rendre hommage à mademoiselle Gaby Pleau, des E. C., et à mademoiselle Irène Belleau, du Q. S. C., qu furent malchanceuses sans doute, mais qui contribuèrent avec un coeur égal, à donner tout son éclat à cette splendide journée de sport féminin.

Le concours était organisé par le club de l'Union Commerciale, à la satisfaction entière de tous les connaisseurs, et le salom fut dessiné par Gaston Angers qui se classa 3ème au kandahar du Mont Tremblant. Sous les regards horrifiés des grands mogols du ski professionnel et qui le déclassèrent onzième en intercalant parmi les amateurs cinq professionnels, histoire savoureuse que nous écrirons sans, doute un

RICHARD DELAMARRE SERA OPPOSE A E. BEN JACKSON, DANS LA SEMI-FINALE, A LA TOUR

Demain soir. — Un engagement qui promet d'être très intéressant. — La finale mettra aux prises Sam Chuck et Maurice Bertrand. — Bertrand avait connu la victoire contre cet adversaire, en 1938, à l'arena. — Conkle vs Durocher.

Richard Delamarre sera l'adversaire de Eddy Ben Jackson dans la semi-finale du programme de lutte demain soir à La Tour. Richard est tout aussi puissant que son frère Victor et la lutte libre n'a plus aucun secret pour lui. Il est excessivement rapide de sorte que Jackson n'aura qu'à bien se tenir. Le montréalais on le sait ne manque pas lui non plus de rapidité il a fait ses preuves en plus d'une circonstance et son jeu brillant lui a valu les plus grands éloges. Delamarre ne compte pas uniquement sur sa force prodigieuse pour triompher de ses adversaires comme nous le disons plus haut, il connaît tous les trucs de la lutte et Jackson s'en rendra compte demain soir. Ce match limité à 30 minutes fournira sûrement de nombreuses sensations. Après avoir vu Victor à l'oeuvre, on voudra certes voir son frère Richard.

Maurice Bertrand a déjà vaincu Sam Chuck. Le combat eut lieu à l'Aréna en 1938 et Bertrand sortit vainqueur de la rencontre grâce à ses savates. Depuis cette défaite Chuck refusa toujours de faire face à cet adversaire. Voilà qu'il vient d'accepter de défendre son titre contre Bertrand. Espère-t-il que cette fois il aura plus de facilité. Maurice n'est plus le lutteur de 1938, il a acquit beaucoup d'expérience alors que Chuck commence à se sentir des ans. Bertrand sera sans aucun doute favori pour décrocher le championnat mondial à 147 lbs, étant plus jeune que le champion, possédant une grande résistance il a certainement de grandes chances de s'emparer du titre. Tout comme le dernier combat entre les deux hommes, celui de demain sera de 2 chutes dans 3 à finir.

La rencontre entre Joe Conkle et Clément Durocher est impatiemment attendue de tous les amateurs. Partout en ville, on dit que cette fois, Conkle aura devant lui un adversaire capable de le tenir en respect. Durocher ne déteste pas se mesurer à un brutal étant lui-même un dur à cuire. L'engagement est limité à 30 minutes.

Kid Hecker et Bill O'Brien les deux lutteurs acrobates sont cédulés pour un 20 minutes qui devrait offrir quelque chose de sensationnel. Agressifs et d'une grande habileté, Hecker et O'Brien intéresseront tous les spectateurs.

Lucien Grégoire et Jack Lugo, des Trois-Rivières, se mesureront dans un match de 15 minutes au lever du rideau. Ce combat s'annonce comme devant être mouvementé.

Qu'on se hâte de réserver ses billets en s'adressant Chez Georges, 45 de la Couronne, Henri Gagnon, 56 côte du Palais, Edgar Langlois, 43 St-Jean ou à La Tour.

ASSEMBLEE DE LA LIGUE DE LA CITE

Demain soir, à 7 h. 30, aura lieu, à la résidence du Dr André Simard, une importante assemblée de la ligue de la Cité. Plusieurs questions de haute importance seront étudiées. Tous les intéressés devront se faire un devoir d'être présents.

DAVE CASTILLOUX QUITTERAIT L'ARENE

Montréal, 9. (D.N.C.) — A moins qu'il n'obtienne un match de championnat du monde avec Lou Jenkins, il est possible que Dave Castilloux se retire de la boxe cette année, nous déclarait aujourd'hui un des amis intimes du bouillant boxeur poids-léger.

"Castilloux est d'opinion que rien ne lui sert de demeurer dans la boxe s'il ne peut obtenir de rencontre de championnat", a ajouté cet ami de Dave. "Après tout, c'est l'ambition de tout pugiliste et Dave qui se bat depuis quelques années déjà croit que s'il ne peut rencontrer Jenkins cette année, tout est aussi bien pour lui de se retirer de la boxe", a ajouté notre informateur. Castilloux doit se battre le 20 contre Tommy Speigel à Toronto. Ce sera un match-revanche et Castilloux espère faire oublier l'échec que ce boxeur lui a fait subir il y a quelque temps dans la Ville-Reine.

ASSEMBLEE DE LA ZONE DE SKI, CE SOIR

Les directeurs de la Zone de ski de la Vallée du St-Laurent sont priés de prendre note qu'il y aura une importante assemblée de ce groupe, ce soir, au Château Frontenac. Cette réunion débutera à huit heures et trente et sera sous la présidence de M. François Pichard. Les intéressés sont priés d'en prendre note.

LE NOLIN A DONNACONA

Le Roger Nolin ira visiter le club Donnacona, ce soir, dans une joute d'exhibition qui débutera à huit heures précises.

Si l'on en juge par la rivalité qui existe entre les deux clubs et la force respective des alignements en présence, nul doute à y avoir que la joute en question sera tout à fait intéressante.

Les sportifs de Donnacona sont cordialement invités à assister à cette rencontre.

DEFI DE L'ANC. LORETTE

Le club Notre-Dame, de l'Ancienne Lorette, lance un défi à tous clubs de la ville et du district pour jouer dimanche après-midi, sur la patinoire de cet endroit.

Pour informations, on voudra bien communiquer avec Marcel Laurin, tél. : 3-0131.

Les Sénateurs ont le plus beau du jeu et remportent une victoire facile à 7-2 aux dépens des Flyers. — Les vainqueurs sont maintenant à sept points en avant du Québec, en tête du circuit Slater.

Ottawa, 9 — (P. C.) Déclassant leurs adversaires, du commencement à la fin de la rencontre, les Sénateurs d'Ottawa ont infligé une défaite de 7-2 aux Flyers de Cornwall, hier soir, dans la Capitale, pour prendre une avance de sept points en avant des Royal Rifles de Québec, qui sont en deuxième position de la Ligue Senior de hockey.

Cette victoire est la quinzième des Sénateurs, en 21 parties depuis le début de la saison. Cinq mille sportifs ont vu le club local prendre une avance de deux points, dans la période initiale, pour ensuite en ajouter trois autres, dans la seconde, et deux dans le dernier vingt.

Jack Shack et Don Grant, joueur de défense, ont conduit l'attaque, pour les vainqueurs, en comptant chacun deux fois. Pratt, Poirier et Greene enregistrèrent les autres buts.

Voici le sommaire de cette joute:

ALIGNEMENTS

OTTAWA : But, Higginbottom ; défenses, Grant et Reinhardt ô centre, T. Lemay ; ailes, A. Lemay et Poirier. Subs : Creighton, Green, Nicholson, Shack, Cheyne, Brunning, Wilkinson, Pratt.

CORNWALL : But, Dion ; défenses, Boll et Dupuis ; centre, Brown ; ailes, Forsey et Foster. Subs : Gillie, Forget, Maundrell, Hayes, Gardner, Simon, Shaw, Kelly.

Officiels : Ken Draper et Arnie Peterkin, Ottawa.

SOMMAIRE

Première période

1-Ottawa, Shack, Cheyne . . . 5.21
2-Ottawa, Pratt, Poirier et A. Lemay . . . 18.00
3-Cornwall, Foster, Brown et Forsey . . . 19.10

Punition : Brown.

Deuxième période

4-Ottawa, Greene, Nicholson . . . 1.40
5-Ottawa, Shack, Brunning et Cheyne . . . 3.02
6-Ottawa, Poirier, Pratt . . . 11.26

Punitions : Dupuis, Pratt et Wilkinson.

Troisième période

7-Ottawa, Grant, Poirier . . . 6.18
8-Ottawa, Grant, Reinhardt . . . 7.50
9-Cornwall, Gardiner, Brown et Forsey . . . 18.47

Punitions : Boll, Simon 3, Grant et Shack.

LA COUPE MARCEAU AU BILLARD FRANCAIS

Le tournoi annuel, pour le championnat classe "B" de la Cité de Québec et le District, commencera le 1er février prochain. La liste des entrées est maintenant ouverte et les joueurs désirant prendre part à ce grand concours annuel sont priés de faire parvenir leur adhésion à F. Gaston, Fortier, appartement 6, 31 avenue Belvedère, Québec, Qué., ou à l'Union Commerciale, 110, rue Du Pont, Québec, Qué.

Cette coupe gracieusement offerte l'année dernière par M. Adolphe-E. Marceau, a été mise en compétition dans un premier concours qui a remporté un très grand succès. Douze concurrents se sont fait la lutte et un grand nombre d'autres auraient figuré avantageusement s'ils s'y étaient inscrits. Nous espérons que, cette année, les inscriptions seront encore nombreuses et qu'ainsi les membres de la catégorie "B" pourront se plaire dans leur sport favori et acquérir ainsi cette expérience préliminaire qui forme les joueurs pour l'avenir.

Tout comme l'année dernière des parties seront jouées dans tous les clubs ou associations représentés par les joueurs inscrits. L'année dernière quelque concurrents ne faisant partie d'aucun club s'étaient inscrits. Nous en avons été très heureux et espérons les revoir cette année.

Contrairement à ce que l'on semble croire, les joueurs de billard français sont nombreux dans la cité de Québec. Un relevé sommaire a démontré que dans la classe "B" seulement, une cinquantaine de joueurs pratiquent ce beau jeu. Ceux de la classe "A" sont naturellement moins nombreux. Ceux de la classe des grands maitres (classe "A") sont au nombre d'une douzaine environ.

Ce tournoi 1941 commencera donc samedi le 1er février prochain. Les mêmes règlements seront en vigueur.

RAQUETTEURS FRONTENAC

Les membres du club de RAQUETTEURS FRONTENAC sont priés de prépreer leur costume pour la parade d'église de l'Union Locale dimanche prochain le 12. Tous devront être prêts pour faire honneur à nos couleurs Bleu et Blanc. Le rassemblement se fera à 9 h.30 au chalet.

Jeudi soir soirée habituelle pour tous les membres et leurs compagnes au chalet. M. Charles Gingras, chef de notre orchestre sera là pour nous divertir.

Dimanche soir, soirée sous la présidence de nos deux vice-présidents MM. Marcel Pouliot et Geo. Pelletier.

Le hockey

HIER

Ligue de la CITE
Castors 5, Laval 7

Ligue SENIOR
Canadiens 4, Royals 3
Verdun 3, Concordia 6
Cornwall 2, Ottawa 7

MONTREAL & DIST.
Valleyfield 9, Shawinigan 3
Dorval 7, Joliette 5
St-Jérôme 3, Lachute 4

Ligue AMERICAINE
Cleveland 2, New Haven 1
Philadelphie 1, Pittsburg 1
Providence 6, Springfield 3

CEDULE DU JOUR

Ligue NATIONALE
Canadiens à Chicago
Détroit à Américains

Ligue AMERICAINE
New Haven à Indianapolis
Pittsburg à Hershey
Philadelphie à Providence

POSITION DES CLUBS

Ligue de la Cité

	J	G	P	N	P	C	Pts
Emp. Civils	8	7	1	0	56	18	14
Castors	8	6	2	0	33	25	12
Laval	7	2	5	0	25	35	4
R.C.A.F.	7	0	7	0	10	45	0

Ligue Senior

	J	G	P	N	P	C	Pts
Ottawa	21	15	2	4	82	41	34
Québec	21	12	6	3	87	64	27
Royal	20	10	8	2	74	60	22
Cornwall	21	10	10	1	81	74	21
Canadien	20	7	12	1	64	80	15
Concordia	20	5	12	3	60	91	13
Verdun	21	6	15	0	64	102	12

LIGUE NATIONALE

	J	G	P	N	P	C	Pts
Toronto	23	15	7	1	67	47	31
Détroit	24	12	6	6	58	44	30
Boston	22	8	7	7	74	55	23
Rangers	24	8	11	5	65	64	21
Chicago	23	8	10	5	51	59	21
Canadiens	23	8	12	3	52	64	19
Américains	23	6	12	5	42	76	17

DEBUT DE L'ASS. AMERICAINE

Chicago, 9. — (P. A.) Les clubs de l'Association Américaine de baseball ouvriront leur prochaine saison, le 17 avril et joueront 154 parties de cédule au cours de cette saison qui se terminera le 7 septembre, a-t-on appris, hier soir, des gouverneurs de ce circuit.

HOLT-RENFREW

Solde annuel de janvier

C'est une vente-solde avant l'inventaire offrant de grandes économies dans tous les rayons . . . l'assortiment tout entier est réduit de prix.

COMPLETS pour HOMMES

24.50 Valeurs jusqu'à $32.50

29.50 Valeurs jusqu'à $40.00

Complets de worsted et tweeds anglais. Complets de qualité meilleure, modèles simples et croisés — tous essentiellement des complets Holt-Renfrew. (Ces tissus anglais pour complets seront de prix plus élevés la saison prochaine).

Chapeaux mous

Solde de séries désassorties de chapeaux de qualité meilleure. Ils se vendaient auparavant de $7.50 à $8.50 . . . 4.95

Autres chapeaux qui étaient des valeurs régulières jusqu'à $4.50 . . . 1.95

Chemises

Solde de pointures désassorties et de variétés de couleurs. Chemises de qualité meilleure. Se vendant régulièrement . . . $2.50, — $3.50 et $4.50 . . . 1.95

MANTEAUX DE FOURRURE — COSTUMES, MANTEAUX, ROBES POUR DAMES — LINGERIE — SACS A MAIN — VETEMENTS TRICOTES — COMPLETS, MANTEAUX et ACCESSOIRES POUR GARÇONNETS — MANTEAUX et ROBES POUR FILLETTES.

LE TOUT OFFERT MOYENNANT REDUCTIONS CONSIDERABLES

35 rue Buade

Les Raquetteurs Frontenac ont élu leur bureau de direction et font connaître leur programme de '41

Intéressant groupe de sportifs. — Grande activité chez les sportifs de ce club. — M. Amédée Bernier est le président actif du Frontenac. — Le chalet est situé dans le Parc Victoria.

Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs le programme officiel du club des raquetteurs Frontenac. Avant de ce faire, nous donnerons la liste des officiers de ce populaire club de sportifs de Québec. Président, Amédée Bernier ; 1er vice-président, Marcel Pouliot, 2ème vice-prés., Georges Pelletier ; Sec.-Arch., David Roy ; Sec.-corr., Rosario Cloutier ; sec.-publ., Paul Chartier ; tré., J.-Frs Fortier Pourvoyeur, L. Lachance ; Capitaine, Ed. Gendreau ; assist.-cap., A. Allaire ; Lieutenant : Alph. St-Hilaire, Porte-Drapeau: J.-B. Pichette. Directeurs: MM. Edgar Clément, L. Morissette, Ger. Lachance, Laurent Bernier et Roland Houle. On sait également que l'hon. Pierre Bertrand et MM. Raoul Myrand, Jos. Darveau, Maurice Turgeon et Jos. Clark ont été nommés "Directeurs à Vie".

Voici le programme en question :

Janvier 12 : Parade d'église de l'Union Locale, à la chapelle des Jésuites. Rassemblement à 10h.30, aux salles de l'Union Commerciale. L'après-midi ; à 2 heures course de dix milles, coupe Sanfaçon, organisée par le club Frontenac. Le soir : réception au chalet, sous la présidence de MM. Marcel Pouliot et Georges Pelletier ; distribution des prix de la course.

16 janvier : Allons saluer notre directeur à vie, l'hon. Pierre Bertrand. Retour au chalet.

19 janvier : Visite au Lorettéville. Dans l'après-midi, courses de l'Union Locale. Retour au chalet le soir, pour la réception de Raoul Myrand, 26 ans, membre du club.

23 janvier : Sortie en raquettes, retour au chalet pour discuter la convention.

24-25 et 26 janvier : Grande Convention Internationale. Le Frontenac ira avec tambours et trompettes, afin de faire honneur à la cité de Champlain.

31 janvier : Soirée de fin de convention.

Février 10 janvier : Visite chez le directeur à vie, Raoul Myrand.

2 février : Soirée des secrétaires Roy et Chartier. Rendons-nous encourager nos deux secrétaires et parler des exploits de la convention.

6 février : Que diriez-vous d'une visite à M. le Maire et à MM. les Conseillers, avec retour au chalet où un petit déjeuner vous attend.

9 février : Sortie officielle de l'Union Locale, à Lévis. Parade et messe à 11h. Rendons-nous nombreux par le bateau de 9h.30. Après-midi sportif ; nos couleurs y seront. — Soirée au chalet sous la présidence du capitaine Ed. Gendreau.

13 février : Rendons visite à nos directeurs à vie, W. Clark ; visite au chalet ;

16 février : Soirée au chalet sous la présidence de Roi. Houle ;

20 février : Soirée au chalet ; préparation pour la semi-convention.

22 février : Départ pour St-Hyacinthe.

23 février : Semi-convention à St-Hyacinthe. — Que feront les "bleu-blancs".

25 février : Soirée du Mardi Gras au chalet.

2 mars : Après-midi sportive du club ; à 4h. photo ; tous les membres devront y être à 6 heures : souper canadien.

6 mars : Sortie en raquettes, retour au chalet.

9 mars : Soirée porte-drapeau, sous la présidence de J.-B. Pichette. Pour sa première soirée, que nous réservera-t-il ?

13 mars : Soirée pour les membres au chalet.

16 mars : Soirée des nouveaux membres. Que nous réservent les nouveaux membres ? Rendons-nous les encourager.

20 mars : Sortie en raquettes à travers la ville, retour au chalet.

23 mars : Soirée sous la présidence de notre pourvoyeur M. Lauréat Lachance. Tout sera gai et bon.

27 mars : Soirée au chalet pour les membres.

30 mars : Soirée de la Fanfare. Ils essaieront de nous sortir de nouveaux morceaux.

6 avril : Dimanche des Rameaux. "Faisons pénitence".

13 avril : Soirée des Dames sous la présidence de Mme A. Bernier, épouse de notre digne président. Encourageons ce beau sexe.

17 avril : Soirée au chalet.

20 avril : Soirée de l'orchestre Charles Gingras. — Charles nous promet de se surpasser.

27 avril : Soirée de clôture sous la présidence de notre dévoué président J.-A. Bernier.

4 mai — Rapport de l'année et élections des officiers pour l'année 1941-42.

ALBINI LEVESQUE SE MESURERA A FERNAND DEMERS DANS LA FINALE DU BAYARD, LUNDI

Le premier programme de l'année 1941. — Cinq combats sont actuellement bâclés. — Roger Dulude et Albert Laperrière feront les frais d'un numéro spécial. — Tom Paradis vs Eugène Gagné.

Cinq combats sont bâclés pour la première séance de l'année sous les auspices du club Bayard, à la Tour. Cette séance aura lieu lundi soir prochain. Elle promet déjà à ses organisateurs un succès complet si l'on en juge par l'intérêt que l'on manifeste dans tous les endroits sportifs. Ce sera, en effet, une grande soirée de gala et pas un amateur de boxe ne devrait manquer d'être présent.

Nous avons annoncé, hier, que Albini Levesque se mesurera à Fernand Demers. Il est bien entendu que Levesque ne se fait pas illusion sur l'importance de ce combat. Il connait Demers pour avoir été envoyé par lui à trois reprises au plancher lors d'une rencontre à Montréal. Les connaisseurs verront donc deux puissants pugilistes à l'oeuvre.

Le promoteur Lucien Boucher est heureux d'annoncer un engagement entre Roger Dulude et Albert Laperrière. On se souvient qu'un soir Laperrière se précipita sur Joe Konechni et le mit hors de combat. Laperrière n'avait pas suivi les règles de la boxe amateur pour disposer de son rival. Cette attitude de Laperrière choqua Roger Dulude qui se trouvait là et il le fit cavalièrement remarquer à Laperrière au sortir du ring. Laperrière riposta et il fallut séparer les deux boxeurs pour qu'un combat en règle n'ait pas lieu dans la chambre de repos. Lundi, ces deux boxeurs régleront leurs comptes dans l'arène.

Un autre combat peu banal sera celui qui mettra aux prises Tom Paradis et Eugène Gagné. Paradis fera un retour dans l'arène et il compte bien disposer assez facilement du soldat Gagné.

Léonard Letarte, qui est actuellement dans les cadres de la marine canadienne, a décidé de rencontrer de nouveau Roger Rivest, le spécialiste des Trois-Rivières. On se souvient que Letarte surprit la majorité des amateurs en tenant durant cinq rondes contre Rivest. Letarte, dans la marine, s'entraine régulièrement avec des durs à cuire et il est assuré de malmener Rivest.

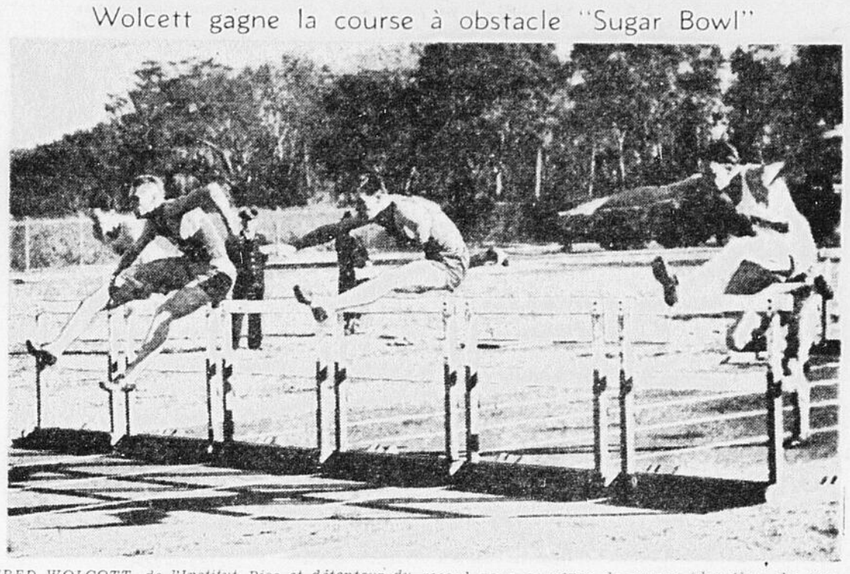
Gérard Blouin et Roger Bisson seront au programme contre des adversaires que Boucher leur désignera.

On est prié de retenir ses billets au club Bayard ou à la Tour.

LE TIRAGE DE LA COURSE LAUR. AUTO. A LIEU CE SOIR

C'est ce soir que l'on fera le tirage pour la course de ski "Laurentide Automobile". On exécutera ce travail au club sportif de la Voirie, parc Victoria, à huit heures. On sait que le ski club de la Voirie a l'organisation de ce concours annuel sanctionné par la Zone de ski de la Vallée du St-Laurent.

Wolcett gagne la course à obstacle "Sugar Bowl"



FRED WOLCOTT, de l'Institut Rice et détenteur du record pour ce genre de course (deuxième de gauche), saute ici le dernier obstacle pour gagner l'épreuve de 120 verges au "meet" de courses "Sugar Bowl", à la Nouvelle-Orléans. Il parcourut l adistance en 14 sec. 4. De gauche à droite: ALLEN TOLMICH, de Détroit, qui termina en troisième position; WOLCOTT; MARCH FARMER, de Fort Worth, Texas, quatrième; DELWYN LAGUENS, de l'Université de Louisiana (que l'on peut voir à l'arrière plan), cinquième; et BOYCE GATEWOOD, de l'Université de Texas, second.

LE SKI CLUB DE BEAUCE RECEVRA LA VISITE DES SKIEURS QUEBECOIS LES 12 ET 19 JAN.

Deux trains de neige ont été organisés à ces occasions. — La direction de ce club de ski, affilié à la Zone, a préparé un programme fort intéressant. — Tous les clubs de ce groupe seront représentés.

Dimanche prochain, le 12 janvier, marquera l'inauguration, en 1941, du premier train de neige dans la Beauce. Un train identique est également organisé pour le 19 janvier. Le Ski-Club de Beauce et le Syndicat d'Initiative de Beauce-Frontenac, sous les auspices desquels auront lieu ces événements sont déjà assurés du plus franc succès. Les trains laisseront Lévis, le dimanche matin, à 10 heures (heure avancée) et se rendront jusqu'à St-Georges de Beauce, d'où ils repartiront dans la soirée, soit à 10 heures pour être de retour à Lévis vers minuit et demi. En plus de bénéficier de prix avantageux, qu'on pourra connaitre en consultant les journaux, les voyageurs auront le privilège de descendre à chacun des endroits intermédiaires situés entre Lévis-St-Georges.

Il est assuré néanmoins que le gros des skieurs se rendra à Vallée-Jonction, ce coin de la Beauce qui est en passe de devenir le paradis des skieurs de Québec et les alentours. Le Ski-Club de Beauce n'a rien ménagé pour donner aux amateurs de ski tout le service et le confort requis. Déjà la publicité faite autour de ce centre commence à porter des fruits. En effet, chaque semaine, plusieurs Américains profitent de l'entretien de la route pour venir passer la fin de semaine à Vallée-Jonction et y pratiquer leur sport favori. On sait du reste que cet endroit est appelé à connaitre une popularité de plus en plus grande. De plus, les championnats provinciaux qui s'y tiendront les 15 et 16 février aideront à placer le nom de la Beauce et, en particulier, celui de Vallée-Jonction sur la carte du ski dans notre province.

A l'occasion des excursions des 12 et 19 janvier, le Ski-Club de Beauce a préparé un programme de choix capable de satisfaire les plus difficiles. Tous les clubs de la vieille capitale auront des représentants dans chacun des nombreux numéros mis au point. Pour couronner la journée, il y aura concours de sauts. Le tremplin a été remonté de plus de 30 pieds, de sorte qu'il est très facile maintenant d'exécuter des sauts de 140 à 150 pieds. Le soir, il y aura fête au chalet du club.

Aller dans la Beauce les 12 et 19 janvier, ce sera donc s'assurer de passer une journée agréable, tout en faisant du ski dans un endroit dont le décor magique est unique en son genre.

Bonne circulation favorise cicatrisation naturelle

COMPRIMES

Elasto

ENREGISTRE

Prompt Soulagement à ceux qui souffrent des Jambes

MAUX DE JAMBES et douleurs sont promptement soulagés avec Elasto. La douleur lancinante et l'engourdissement des veines enflées, congestionnées (varices) et les maux de jambes qui en découlent, communément dénommés "jambes malades", cèdent vite — et vous pouvez travailler et vous amuser à votre aise. Dans tout le Canada les gens atteints de maux de jambes se félicitent du soulagement bienvenu que leur procure Elasto

Vous vous demandez naturellement qu'est-ce qu'Elasto ?

Vous trouverez une réponse complète à cette question dans une intéressante brochurette, rédigée dans un langage simple qui explique la façon dont Elasto traite les affections des jambes. Vous en recevrez un exemplaire gratuit, voir coupon ci-dessous. Qu'il suffise de dire ici qu'Elasto seconde les puissances reconstituantes de l'organisme. Elasto rend au sang certains éléments reconstituants qui contribuent à la formation des tissus élastiques organiques aidant ainsi la NATURE à faire son oeuvre de réparation. Tous ceux qui souffrent des jambes devraient se rendre compte par eux-mêmes de l'efficacité de ce remède qui a fait ses preuves. Rien comme Elasto n'a jamais été offert jusqu'ici au public en général ; c'est un remède agréable et efficace, à la portée de toutes les bourses.

Lisez ce que disent les usagers d'Elasto :

"Je marche maintenant de longues distances avec aise."

"J'ai joui du plus grand soulagement ces trois dernières semaines."

"Mes vilaines plaies de jambes sont maintenant cicatrisées."

"Depuis que j'ai commencé à prendre Elasto, je puis faire mon ouvrage avec confort et sans douleur."

"Je constate une grande amélioration dans mes jambes depuis que je prends Elasto."

METTEZ AUJOURD'HUI MEME CE COUPON A LA POSTE POUR AVOIR UN ECHANTILLON GRATUIT

COUPON Pour un échantillon-essai Gratuit d'Elasto

ELASTO Dépt. (102-B-2-) 445 rue Craig Ouest, Montréal, Canada.

Veuillez m'envoyer l'échantillon gratuit et la brochurette spéciale gratuite expliquant comment Elasto soulage les maux de jambes.

NOM .....

Adresse .....

CONTRE MAUX DE JAMBES, ESSAYEZ ELASTO!

VOS AUDITIONS PRÉFÉRÉES

ECOUTEZ, AUJOURD'HUI

Jeudi 9 janvier

8.15 a.m.—CHRC— Prière du matin
8.30 a.m.—CKAC— Revue de la chanson française
9.00 a.m.—CBF CBV— Madame est servie
9.00 a.m.—CBM— Récital d'orgue
9.15 a.m.—CBM— Do You remember (groupe instrumental)
9.15 a.m.—CBF CBVB— Les pianistes Al et Lee Reiser
9.30 a.m.—CBF CBV CBJ— Les chansons que vous aimez
9.30 a.m.—CBM— Les pianistes Gene et Glenn, avec Jake et Lena
10.00 a.m.—CHRC— Nouvelles du Soleil
10.00 a.m.—CBF CBV CBJ— Vie de Famille
10.15 a.m.—CHRC— Musique de concert
10.15 a.m.—CKCV— Invitation à la valse
10.15 a.m.—CKAC— Le chanteur sans nom
10.15 a.m.—CBF CBV CBJ— Courrier-confidences
10.15 a.m.—CBM— Mary Alcott, chanteuse
10.30 a.m.—CHRC— Harmonica
10.30 a.m.—CBF CBV CBJ— Quelles nouvelles, avec Jovette
10.30 a.m.—CKCV— Au Music-Hall
10.45 a.m.—CKAC CHRC— Grande Soeur
10.45 a.m.—CBF CBV— En écoutant Radio-Canada
11.00 a.m.—CHRC— Mélodies populaires
11.00 a.m.—CBF CBV CBJ— Voulez-vous savoir, Madame?
11.15 a.m.—CBF CBV— Musique symphonique
11.30 a.m.—CHRC— Opéras et opérettes
11.45 a.m.—CKCV— Extraits d'opérettes
12.00 midi—CBF CBV— Jeunesse dorée
12.00 midi—CHRC— La chanson de Paris
12.30 p.m.—CHRC— Musique du dîner
12.30 p.m.—CBV— Just Music
1.00 p.m.—CKCV— Nouvelles du Soleil
1.15 p.m.—CHRC— Musique de concert
1.15 p.m.—CBF CBV— The "Southernaires"
1.15 p.m.—CBM— Winston Currie, bargton
1.30 p.m.—CBF CBV CBJ— Le Réveil rural. Causerie et programme musical
1.30 p.m.—CHRC— Causerie au club Kiwanis
1.45 p.m.—CKAC —Le Monde féminin
2.00 p.m.—CBF CBV CKCV— Chansons françaises
2.15 p.m.—CBF CBV CBJ— La Rue principale
2.30 p.m.—CBF CBV CBJ— Orchestre de Frankie Masters
2.30 p.m.—CKAC— Cours de Bourse
3.00 p.m.—CBF CBV CBJ— Echos de la librairie musicale
3.00 p.m.—CKAC— Sérénade tzigane
3.30 p.m.—CBF CBV— Fanfare de la Marine américaine
4.00 p.m.—CBV CBF CBJ— Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.00 p.m.—CKAC— Ray Bloch et son orchestre
4.00 p.m.—CKCV— Musique de danse
4.15 p.m.—WABC— "The Golden Treasury of Songs" avec Jan Peerce, ténor, et l'orchestre de Victor Bay
4.30 p.m.—CKCV— Le Tzigane
5.00 p.m.—CBM— School of the Air of the Americas
5.00 p.m.—CBF— Pour l'heure du thé
5.15 p.m.—CBF CBV— Femina
5.30 p.m.—CBF CBV CBM— En marge des émissions de la soirée
5.45 p.m.—CBF CBV— Cotes de la Bourse
6.00 p.m.—CBF CBV— Programme musical
6.15 p.m.—CBV— Causerie sportive et intermède musical
6.15 p.m.—CBF— Chansonnettes
6.30 p.m.—CKCV— Le chroniqueur sportif
7.00 p.m.—CKCV— L'heure du crépuscule
7.00 p.m.—CBF CBV CBJ— La pension Velder
7.00 p.m.—CKAC— Lanny Ross, ténor
7.00 p.m.—CHRC— La chanson de Paris
7.15 p.m.—CBV CBF— Tommy Duchesne et les chevaliers du folklore
7.15 p.m.—CBM— Sandy McPherson, organiste
7.30 p.m.—CKAC CHRC— Nazaire et Barnabé
7.30 p.m.—CKCV— Le trio LaRochelle, avec madame LaRochelle au piano
7.30 p.m.—CBF CBV— Ethel Starke, violoniste
8.00 p.m.—CBF CBV CBM— Orchestre à cordes sous la direction d'Alexander Chuhaldin.
8.00 p.m.—CKCV— Mêli-mêlo
8.00 p.m.—CHRC— Orchestre de concert
8.30 p.m.—CBF CBV CHRC— Les Meuniers Mélomanes
8.30 p.m.—HAT4, 9.12 mcg., 32.8 m. — Programme varié de Budapest
9.00 p.m.—CHRC — Les joyeux copains
9.00 p.m.—CBF CBV— Recital avec Gilberte Martin, pianiste, qui jouera des oeuvres de Haendel, Bach, Saint-Saëns, Liszt, Ibert et Enesco.
9.00 p.m.—CKCV— Berthe Thivierge, chanteuse. Au piano, Cécile Bédard
9.15 p.m.—CHRC— Chansonnettes
9.30 p.m.—CBM— "On Parade"
9.30 p.m.—CKAC— Amos'n Andy
9.30 p.m.—CHRC— Orchestre hawaien
9.30 p.m.—CBF CBV — Ici l'on chante, avec Germaine Côté, Paul Letourneau, le quintette de Roland Séguin et l'orchestre de Bob Singfield, dans des oeuvres de Desmoulins, Cugat, Vaissade, etc.
9.45 p.m.—CHRC— Les gais lurons
10.00 p.m.—WABC— L'heure amateur du major Bowes, irradiée de Détroit
10.00 p.m.—CBM— Le Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby et Bob Burns, orchestre dirigé par Johny Trotter
10.00 p.m.—CHRC— Au Foyer
10.00 p.m.— CBF CBV— Récital avec Marcelle Monet, mezzo-soprano, et Jean Belland, violoncelliste
10.30 p.m.—CBF CBV CBJ— La situation ce soir, par Louis Francoeur
10.30 p.m.—CKCV— Nouvelles du Soleil
10.30 p.m.—CHRC— L'Album populaire
10.45 p.m.—CBF CBV— Les Voix françaises
11.00 p.m.—WABC— Orchestre de Glenn Miller, avec Ray Eberle et Marion Hutton
11.00 p.m.—CHRC— Informations de l'Evénement-Journal
11.15 p.m.—CKCV CBM— Britain speaks
11.15 p.m. à 1.00 a.m.—CKAC WABC— Orchestre de danse
11.30 p.m.—CHRC— Mélodies nocturnes
11.45 p.m.—CBF CBV— "Magnolia Blossoms"
11.45 p.m.—CHRC— Danses modernes
12.00 minuit— TGWA, 9.68 mcg., 31 m. — Concert avec un ensemble Marimba

ECOUTEZ, DEMAIN

Vendredi 10 janvier

8.15 a.m.—CHRC— Prière du matin
8.30 a.m.—CKAC— Revue de la chanson française
9.00 a.m.—CBF CBV CBJ— Madame est servie
9.00 a.m.—CBM— Récital d'orgue
9.15 a.m.—CBM— "Do you remember"
9.15 a.m.—CBF— Al et Lee Reiser, pianistes
9.30 a.m.—CBF CBV— Les chansons que vous aimez
9.30 a.m.—CBM— Les pianistes Gene et Glenn
10.00 a.m.—CHRC— Nouvelles du Soleil
10.00 a.m.—CBM CBV CBJ— Vie de Famille
10.15 a.m.—CHRC— Pour les mamans
10.15 a.m.—CBM— Jimmy Blair, bargton
10.15 a.m.—CKCV— Mélodies et chansons
10.15 a.m.—CBF CBV— Courrier-confidences
10.30 a.m.—CKCV— Valse viennoise
10.30 a.m.—CBM Three Romeos
10.30 a.m.—CKAC— L'Heure récréative
10.30 a.m.—CHRC— Tangos et rumbas
10.30 a.m.—CBF CBV CBJ— Quelles nouvelles, avec Jovette
10.45 a.m.—CBF CBV— En écoutant Radio-Canada
10.45 a.m.—CHRC CKAC— Grande Soeur
11.00 a.m.—CKAC — Hits and encores
11.00 a.m.—CBF CBV CBJ— Le vieux maître d'école
11.45 a.m.—CKCV— Extraits d'operas
12.00 midi—CHRC— Musique de danse
12.00 midi—CBF CBV— Jeunesse dorée
12.15 p.m.—CHRC— La chanson de Paris
12.30 p.m.—CBF CBV— Just Music
12.30 p.m.—CHRC— Musique de danse
1.00 p.m.—CKCV— Nouvelles du Soleil
1.15 p.m.—CBF CBV CBM— Récital par Jean Chown, contralto
1.30 p.m.—CBF CBV CBJ— Le Réveil rural
1.45 p.m.—CKAC— Le Monde féminin
2.00 p.m.—CBF CBV CBJ— Bonnie Stewart, chanteur
2.15 p.m.—CBF CBV— La Rue principale
2.30 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Orchestre de Frankie Masters
3.00 p.m.—CKAC— Tonic Turn
3.00 p.m.—CBF CBV — L'Invitation à la musique, avec Walter Damrosch et l'orchestre symphonique de la N.B.C.
3.15 p.m.—CKAC— Poèmes symphoniques
4.00 p.m.—CKAC— Mary Margaret McBride
4.00 p.m.—CKCV— Musique de danse
4.00 p.m.—CHRC— Le quart-d'heure des malades
4.10 p.m.—CBF CBV— Orchestre symphonique de Philadelphie sous la direction de Eugene Ormandy.
4.15 p.m.—WABC— "The Golden Treasury of Songs" avec Jan Peerce, ténor
4.30 p.m.—CKCV— Le Tzigane
5.00 p.m.—CHRC— Extraits d'opérettes
5.15 p.m.—CKCV— L'Oncle Jean
5.15 p.m.—CBF CBV— Femina
5.45 p.m.—CBF CBV CBM— Cotes de la Bourse
6.00 p.m.—CBF CBV— La Marmaille, roman radiophonique pour enfants, par Jean Desprez
6.15 p.m.—CBV— Causerie sportive et intermède musical
6.15 p.m.—CBF— Chansonnettes
7.00 p.m.—CKCV— L'heure du crépuscule
7.00 p.m.—CKAC WABC— Lanny Ross, ténor
7.00 p.m.—CBF CBV CBJ— La pension Velder
7.00 p.m.—CHRC— Variétés musicales
7.15 p.m.—CHRC— Ovila Légaré et ses boute-en-train
7.15 p.m.—CBV CBF— Un homme et son péché
7.30 p.m.—CKAC CHRC— Nazaire et Barnabé
7.30 p.m.—CBF CBV CBM— Récital de Vancouver
7.45 p.m.—CKCV— On demande un annonceur
7.45 p.m.—CKAC— Le Don Juan de la chanson
8.00 p.m.—CKCV— Roland Séguin, ténor
8.00 p.m.—CKAC CBF CBV— C'est la Vie
8.00 p.m.—CBM— Do you remember?
8.00 p.m.—WEAF WTIC— Fred Waring, dans "Picasure Time"
8.00 p.m.—CHRC— Orchestre de concert du Château Frontenac
8.15 p.m.—CKCV— La gaieté sur les ondes. Une comédie par semaine.
8.30 p.m.—CBF CBV CBM— Musique militaire (relais de Toronto)
8.50 p.m.—HAT4, 9.12 mcg., 32.8 m. Programme musical et nouvelles (Budapest)
8.30 p.m.—CHRC CKAC— L'heure des vedettes
8.30 p.m.—CKCV— Mlle N. Richard et ses élèves
8.45 p.m.—CKCV— Dans les mers du Sud
9.00 p.m.—WEAF WTIC— "Cities Service" — Concert avec Lucile Manner et Ross Graham
9.00 p.m.—WABC— L'heure de Kate Smith avec Fredric March et Betty Field, vedettes du film "The Victory"
9.00 p.m.—CBF CBV— Détente
9.0 p.m.—CKCV— Germaine et ses chansons
9.15 p.m.—CKCV— Fantaisie sur trois notes: chansons, piano, poèmes.
9.30 p.m.—CHRC— Le fox chanté
9.30 p.m.—CKAC WABC— Amos'n Andy
9.30 p.m.—CKCV— Lutte, à la Tour
9.30 p.m.—CBF CBM— Quatuor de pianos
9.45 p.m.—IZK, 15.16 mcg., 19.7 m. Musique populaire
9.40 p.m.—2RO3, 9.63 mcg., 31 m. Musique de Rome
10.00 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— L'Heure de la Valse avec Frank Munn, ténor, le choeur Manhattan et l'orchestre d'Abe Lyman.
10.00 p.m.—WABC— "Johnny presents", avec l'orchestre de Ray Bloch
10.00 p.m.—CHRC CKAC— La Mine d'Or
10.30 p.m.—CHRC— Gilbert Darisse et son orchestre
10.30 p.m.—CBM— "Canadian Theatre of the Air"
10.30 p.m.—CKCV— Nouvelles du Soleil
10.30 p.m.—CBF CBV CBJ— La situation ce soir par Louis Francoeur
10.45 p.m.—CHRC— L'orgue du rêve
10.45 p.m.—CKAC— Images de guerre
10.45 p.m.—CBF CBV CBJ— Causerie de M. Séraphin Marion, sur La Dictature et le Canada français de 1800.
11.00 p.m.—TKWA, 9.68 mcg., 31 m. Radio-théâtre en espagnol
11.00 p.m.—CHRC — Informations de L'Evénement-Journal.
11.15 p.m.—CBM CKCV— "Britain speaks"
11.30 p.m.—CHRC— Choeur nègre
11.45 p.m.—CBF CBV CBJ— Johnny Long et son orchestre
11.45 p.m. à 2.00 a.m.—CKAC WABC— Orchestre de danse.

AMUSEMENTS

Horaire des cinémas

CAPITOL — Représentations complètes à 2.00 ou 2.45 hrs, 7.00, 8.40 hrs. Bittersweet (93 m.) 2.45, 7.05, 9.25 hrs. Sujets courts, 2.00, 4.20, 8.40 hrs.

CARTIER : — "Dance, Girl, Dance" 1.15, 4.40, 8.05 hrs. "Four Sons", 3.00, 6.20, 8.35 hrs.

CANADIEN : — Vogue mon Coeur 12.45, 6.45 hrs. Vaudeville, 2.30, 8.30 hrs. La Chauve-Souris, 4.00, 10.00 hrs.

CAMBRAI : — "The lone Wolf keeps a Date", 1.00, 4.24, 6.57, 10.20 hrs. Sujets courts, 2.05, 5.29, 8.02 hrs. "Drums of Fu Manchu", 2.13, 5.37, 8.10 hrs. Vaudeville, 2.30, 8.30 hrs. "Carolina Moon", 3.20, 8.52, 9.20 hrs.

CINEMA DE PARIS : — "Pieges", 12.45, 3.45, 6.45, 8.15 hrs. "American Bar", 3.00, 7.00 hrs. Le Bébé de l'Escadron 10.00 hrs.

EMPIRE : — "Arizona", 1.00, 3.45, 6.30, 9.15 hrs. (durée du film 2.05 hrs). Sujets courts, 3.05, 5.50, 8.35 hrs. Représentation continue tous les jours de 1.00 à 11.20 hrs.

FRANCAIS : — "Frankenstein" 1.30, 7.15 hrs. Cartoon "Wedding Bells" 3.00, 8.45 hrs. "The Bride of Frankenstein", 3.10, 8.55 hrs. "The Son of Frankenstein", 4.30, 10.15 hrs.

PRINCESSE : — Sujets courts 1.00, 7.00 hrs. Série complète "The Fighting Devil Dogs" 1.53, 7.55 hrs.

RIALTO : — "Drums along the Mohawk" 3.05, 8.20 hrs. "Freres Corses", 1.55, 6.45, 10.05 hrs. Nouvelles 1.30, 7.55 hrs.

VICTORIA : — "Le Roi des Gangsters" 1.15, 3.45, 6.15, 8.45 hrs. "Je t'attendrai", 2.00, 4.25, 6.55, 9.25 hrs. Representation continuelle tous les jours.

CINEMA DE LEVIS : — "Rio Grande" 7.00, 9.55 hrs. La femme et la guerre, 8.10 hrs. "Overland with Kit Carson" 8.20 hrs. "Accord Final", 8.40 hrs. Matinee à 2.00 hrs.

Au Capitol

● **Jeanette MacDonald, vedette de l'Opérette de Noel Coward, "Bitter Sweet" que le théâtre Capitol garde à l'affiche jusqu'à demain soir.**

Au Rialto

● **Claudette Colbert et Henry Fonda, dans une scène dramatique de "Drums Along the Mohawk", le grand film en Technicolor à l'affiche du Rialto jusqu'à demain soir inclusivement.**

VICTORIA

Jean Pierre Aumont — Lucienne Lachaire

Les affres de l'attente

"Je t'attendrai"

En programme double avec JIM GERALD dans "LE ROI DES GANGSTERS"

CAPITOL Matinee 25c Soirée 30-40c Plus taxe

2 DERNIERS JOURS

Repr. complètes à 2h. ou 2 h. 45 ; 7h. ou 8 h. 40.

Faites l'impossible pour venir voir cette magnifique production musicale en Technicolor.

JEANETTE MacDONALD NELSON EDDY in NOEL COWARD'S *Bitter Sweet* IN TECHNICOLOR

with GEORGE SANDERS IAN HUNTER - FELIX BRESSART

ECOUTEZ LE REPORTER —de— L'EVENEMENT-JOURNAL — à — CHRC tous les jours à 11 heures du soir

"Face au Destin" au Victoria

● **Cette belle scene dans laquelle on reconnait Georges Rigaud et Gaby Sylvia est extraite du film "Face au Destin" qui prendra l'affiche samedi au Victoria, en programme double.**

Fernand Gravey dans "Paradis Perdu"

● **Fernand Gravey et Elvire Popesco dans une scène du film "Paradis Perdu" qui prendra l'affiche samedi au Cinéma de Paris, en programme double.**

Au Cartier

● **Mary Beth Hughes et Alan Curtis, dans une scène du film dramatique "Four Sons" que le Cartier présente aujourd'hui et vendredi, en programme double.**

PRINCESSE

Représentation AU COMPLET de la sensationnelle serie :

"THE FIGHTING DEVIL DOGS"

avec Lee Powell & Herman Brix

—12 Episodes—

Dernier Ep. "OREGON TRAIL"

EMPIRE AVANT 4 hrs. 21 T. 04 APRES 4 hrs. 35 T. 05

JUSQU'A VENDREDI

Mickey Rooney — ARIZONA — JEAN ARTHUR — WILLIAM HOLDEN

Comedie "3 STOOGES" - NOUVELLES

SAMEDI: BETTE DAVIS "THE LETTER"

CINEMA de PARIS

LE MEILLEUR FILM EN VILLE

Maurice CHEVALIER — Marie DEA — PIEGES

ERICH VON STROHEIM — PIERRE RENOIR

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC RAYMOND CORDY dans "AMERICAN BAR"

EN REPRISE CE SOIR SEULEMENT LE BEBE DE L'ESCADRON

CANADIEN

A LA SCENE LA POUNE et toute sa troupe dans la Comedie "UNE VRAIE CHANCE"

ANNIE ONDRA — CHAUVE SOURIS — MARCELLE DENYA — ROBERT PIZANIE

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC Nicole VATTIER et Jacques MAURAT dans "VOGUE MON COEUR"

IMPERIAL

Magnifique histoire d'amour et de courses se déroulant dans les pres aux mille couleurs qui portent ce nom :

'MARYLAND'

avec JOHN PAYNE, BRENDA JOYCE, WALTER BRENNAN

Second grand film :

Cette nouvelle comédienne est irrésistible. Que dire des chansons enlevantes interprétées à sa manière !!

Voyez JUDY CANOVA dans "SCATTERBRAIN"

CE SOIR : Reprise du film de la jungle : "TARZAN ESCAPES" avec Johnny Weissmuller et Maureen O'Sullavan.

CAMBRAI

Aujourd'hui Continuelle

VOD-VIL 'LES SAVOYS' SWIFTY et Cie

WARREN WILLIAMS, FRANCES ROBINSON, dans "LONE WOLF KEEPS A DATE"

GENE AUTRY, JUNE STOREY, SMILEY "CAROLINA MOON"

DRUMS OF FU MANCHU Ep. 8

RIALTO AUJOURD'HUI

Dans la vallée où les sauvages Iroquois épiaient, des jeunes amoureux édifiaient un Empire !

DRUMS ALONG THE MOHAWK IN TECHNICOLOR! — CLAUDETTE COLBERT — HENRY FONDA — Cast of Thousands

Attractions supplémentaires :

Des hommes farouches dont l'amour est violent.

"FRERES CORSES"

avec Aquistapace, Pierre Brasseur, Paul Azais, Lucienne Lemarchand, Lucien Galas, le chanteur Bruno Clair, Jacqueline Daix et Jacques Erwin.

MAT. 10c — SOIR 17c — Plus taxe

CARTIER

AUJOURD'HUI et VENDREDI

LA DURE EPREUVE d'une mère et de ses quatre fils dans un monde déchiré par la guerre :

FOUR SONS

Don Ameche · Eugenie Leontovich

Mary Beth Hughes · Alan Curtis

George Ernest · Robert Lowery

Lionel Royce · Sig Rumann

SECOND GRAND FILM. Que d'espoirs et de déceptions marquent la gaieté d'une artiste de théâtre !

MAUREEN O'HARA • LOUIS HAYWARD

DANCE, GIRL, DANCE

Continuel tous les jours 1 h 11 P. M.

Mesdames

Pourquoi vous déranger quand vous avez besoin d'une petite annonce ; un simple appel téléphonique et une opératrice avertie prendra votre message.

Signalez **7116**

TARIF
des annonces classifiées
L'EVENEMENT - JOURNAL
Tél.: 7116

1 insertion — 25 mots ou moins . . .35c
chaque mot additionnel 02

Annonce classée avec titre en gros caractère (chaque titre comptant pour une ligne) .25

Annonce classée avec vignette, double tarif, 6 insertions consécutives pour le prix de 4 insertions moins 15%

26 insertions consécutives pour 4 fois le prix de 6 insertions.

Contrat d'un an: 45 fois le prix de six insertions.

Les annonces venant de l'extérieur et réclamant un casier devront être accompagnées de .05 pour frais d'expédition du courrier.

Les avis de naissances, décès, fiançailles, mariages, services anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies, etc., sont chargés à $1.00 l'insertion selon la formule ordinaire et chaque mot additionnel : .02 ; exception est faite cependant pour les annonces de faveurs obtenues qui seront chargées à .50 l'insertion. Dans les notes sociales, carnet mondain, etc., ces avis seront chargés à $1.00 l'insertion, suivant la formule officielle.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariages, décès par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables.

Prix de l'abonnement à l'Evénement-Journal, Québec et Lévis : $6. par année, $3.00 pour 6 mois ; $1.50 pour 3 mois. A la campagne : $5. par année, $2.50 pour 6 mois, $1.25 pour 3 mois.

ANIMAUX PERDUS

UN CHIEN PEKINOIS FEMELLE, pure race, à vendre pour cause de déménagement. S'adresser après 6 heures à 63, côte d'Abraham, app. 2. Tél. : 2-3309.
8 jan-6fs-4B-22368

PERDU, un gros chat gris. Si retrouvé, retourner à Mme K.-C. McIntyre, 12, rue Laporte, téléphone 2-7984. 1fs-88N

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER
sur 1ère hypothèque. S'adresser
L.-E. Fortier, N.P.
87, DE L'EGLISE, tél. 9450. Rés. 4-3313
5 av.-1 an-7R-20746

ASSOCIES

ASSOCIE avec quelques cents dollars pour agrandir commerce en opération et contrats obtenus à l'année, gros salaire, bel avenir pour hommes sérieux. S'adresser 817 St-Vallier.
4janv.-6fs-10N-22357

AUTOMOBILES A VENDRE

Voila le mois pour acheter une auto HIVERNISEE, c'est-à-dire—une auto complètement préparée pour la saison froide—Antigel — huile d'hiver, etc.

CHEVROLET	sedan	1939	1356B	$685
CHEVROLET	sedan	1934	1388B	260.
CHEVROLET	coach	1938	1393A	560.
HUDSON	coach	1936	1424B	390.
HUDSON	coach	1939	1427A	650.
BUICK	coupe	1932	1358B	150.
BUICK	coupe	1936	1374A	425.
DODGE	sedan	1939	1376A	660.
DODGE	sedan	1938	1408A	575.
FORD	sedan	1939	1371B	625.
FORD	coach	1936	1398C	325.
FORD	coach	1937	R124	390.
PLYMOUTH	sedan	1939	1369A	650.
PLYMOUTH	coach	1939	1403B	590.
PLYMOUTH	cabriol.	1938	1381B	575.

Nous accorderons pendant notre grande vente de janvier—des conditions de paiement très faciles.

J.-L. DROLET AUTOMOBILES LTEE
279, rue St-Joseph, Québec
Tél: 4-3591
4 jan.-26fs-12H-22347

CHAUFFAGE, BOIS, CHARBON

A.-B. Fortin, "Bois"
Bois de chauffage toute sorte.
59 St-Benoit — Tél: 9481
10 déc-26fs-mar.jeu.sam.au 8 fév.-34H-22229

ELEVES DEMANDES

Institut J. Thomas

25 ST-STANISLAS. Tél. 2-5490, anglais, français, sténographie, télégraphie, comptabilité, cours commercial anglais ou bilingue, baccalauréat, brevet de tous les examens de la province.
14 déc-26fs-46R-22256

MISS STURTON, 93 Crémazie, tél. 9571. Cours anglais. Spécialité, heure au goût de l'élève, enseignement garanti, sténographie et clavigraphie bilingues. Traduction faite sur demande.
23 déc-sam.mar.jeu.au 25 fév.-46R-22319

FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE vendeuse expérimentée bilingue, de bonne apparence pour magasin de la haute-ville. Téléphoner 2-1853 entre 10 heures A.M. et 1 h. P.M. pour entrevue. 8 jan-2fs-57B-22365

HOMMES DEMANDES

VENDEURS D'AUTOMOBILES demandés, proposition intéressante à celui qui aime la vente. Références exigées. S'adresser à J.-A. VALIN, chez J.-L. Drolet Automobiles Limitée, 279 St-Joseph, tél. 4-3591.
7janv.-6fs-65H-22300

PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES : Rémunération hebdomadaire pour vendre nos arbres et produits de qualité garantie. Tout votre temps ou une partie. Nouveau système facilitant la vente. Commission payée promptement. LUKE FRERES, Pépiniéristes, Montréal.
3-9-16-23-30 janv.-5fs-65B-22337

DEMANDE : Homme pour bon territoire Rawleigh. Devra se contenter d'un bon revenu pour vivre pour commencer. Ecrire RAWLEIGH, Dept. ML-595-101A Montréal, Canada.
9 jan-3fs-65B-22260

HOMMES DEMANDES. — Avons besoin de trois hommes pour travailler avec gérant, à vendre des articles de ménage. Peuvent gagner $35 par semaine. S'adresser immédiatement à M. Lemieux, 37, de la Couronne, ch. 309. 1fs

LINGERIE DE SECONDE MAIN

MONTREAL JOBBING
21-21½ ST-JOSEPH QUEBEC

FAITES AFFAIRES avec les plus gros jobbers de la province. Toujours en mains le plus bel assortiment de linge neuf et de seconde main. Aussi fourrures et coupons de toutes sortes. Demander notre catalogue 1940. Soyez un de nos milliers de clients satisfaits en faisant affaires avec une maison honnête et responsable. 28 sept-1an-LingerieR-21856

Catalogue gratis 1941

AVONS REÇU notre CATALOGUE d'hiver 1940-41, linge usagé et neuf. L'enverrons gratis sur demande. Bas prix gros et détail. La Comp. D. ASSH, 30 St-Joseph, Québec.
12 déc-26fs-CDH-22246

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE 1941. Il y a plusieurs spéciaux et les prix sont des plus bas. Gros et détail. QUEBEC NEW SECOND HAND, 44 1-2 rue St-Joseph.
Tl. - mar.-jeu.-sam. au 6 m.-26fs-H-22361

LOGEMENTS A LOUER

LOGEMENT à sous-louer, 3 pièces plus chambre bain. Situé 20 AVENUE LAURIER, Appt. 1, Téléphone 4-5177.
31 déc-26fs-73N-22329

LIMOILOU. — Maison à appartements très moderne, 7 chambres plus chambre de bain et cuisinette en tuile, douche, chauffé, possession immédiate. S'adresser Dr Couture, 158, 4e avenue, Limoilou, téléphone 4-1089.
3 jan.-1mois-73N-22344

MALADIE DE PIEDS

A. LACHANCE
Méthode sans drogue
Ostéopathie Orthopédie
26 oct-jeu.sam.-1an-R-22078

MATERNITE

HOPITAL DE LA MISERICORDE. — Epreuve du feu, site salubre, confort moderne, maternité, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées, internes en permanence, médecin de choix pour malades privés et semi-privés. Sécurité d'hôpital, réactions sérologiques, traitements toutes affections, avantages religieux. Demandes admission l'avance. Discrétion assurée. Mère DIRECTRICE, 682 CHEMIN STE-FOY, Québec. 30d.-26fs-R.-Mat.-22323

MEDECINS

DR CHARLES RINFRET — Voies genito-urinaires. Médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques, maladies vénériennes, 59 ST-JOSEPH App. 101. Heures de bureau : 10h. à 11h. a.m., 2h. à 4 h. p.m., le soir de 7 h. à 8h. TEL: 4-4061. 11 déc-26fs-Méd.R-22236

NETTOYAGE

TEINTURERIE MATHIEU LTEE
Pressage, Nettoyage, Teinture
15, St-Albert. Tél: 4-1600
13 déc-26fs-H-22251

OBJETS PERDUS

UNE SACOCHE MANCHON cuir rouge perdue samedi le 28 décembre vers les 3 heures, de la Basilique à la rue St-Cyrille, une somme d'argent, 1 paire de lunettes, une plume-fontaine Watterman pour monsieur, Rosaire et chapelet avec étui noir et autre objet, une carte d'identification au nom de Marie-Louise Simard, 11½ Avenue St-Cyrille. Veuillez communiquer immédiatement. Récompense promise. Tél. : 3-1208.
4janv.-3fs-87B-22358

PETIT CHAPEAU de fourrure noir perdu sur la Grande-Allée. Prière de rapporter à la MODE PARISIENNE, 9 rue St-Jean. Récompense.
9 jan-1fs-87B-22364

PERDU. — Le jour de l'An, une montre-bracelet pour homme "Lord May" avec bracelet en cuir brun, de l'avenue Lamontagne à la gare du Palais, via tramway. Si retrouvée, téléphoner 4-4948. 1fs-87N

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE

1.—Plusieurs beaux lots à bâtir (grand terrain) — Services municipaux : aqueduc, égouts, trottoirs, lumières, etc.

A VENDRE OU A LOUER

2.—Une maison à 2 logements ; au village de Ste-Anne de Beaupré.
3.—Une maison à 2 logements rue de la station à Giffard.
4.—Une grande maison à 1 logement pouvant être convertie en 2 logements, Boulevard Vallée, Ville de Beauport. Conditions faciles. S'adresser à
LA CAISSE POPULAIRE DE BEAUPORT
533, Ave Royale,
Téléphone: 2-7796 Beauport
21 déc.-26fs-97B-22285

REPARATIONS DE MATELAS

MATELAS, SOMMIERS, MEUBLES
L. ROUSSEAU
486, 3ième Avenue. Tél.: 4-1480
19 déc-26fs-H-22278

SALONS DE COIFFURE

SALON DE SALABERRY
Pour avoir une bonne coiffure et tout ce qui concerne la chevelure consultez nos experts. Soyez assurées d'une entière satisfaction.
4 COIFFEUSES
Salon DE SALABERRY
B. MARCOTTE, prop.
617 St-Jean. Tél. 5-4780
19 nov-1an-Sal Coif.N-22147

Onze millions d'heures de travail sont perdues

New-York, 9. — (PA) La revue Iron Age rapporte que 11,000,000 d'heures de travail humain avaient été perdues à cause de grèves dans les industries américaines au cours des derniers sept mois. La revue précise que 34 des 45 grèves les plus importantes, telles que celles de l'industrie de l'acier, ont eu lieu dans des usines qui travaillent au programme de défense.

LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar

POUR LA PREMIERE FOIS L'ASSEMBLEE ADOPTE L'ADRESSE SANS AUCUN DEBAT

(Suite de la page 3)

L'hon. A. Godbout

Lorsque le premier ministre se lève pour répondre au chef de l'Opposition, qui vient de terminer son discours sur le rapport de la Commission Rowell-Sirois, la droite lui fait une longue ovation.

—"Je pense, dit M. Godbout, que je n'ai pas besoin de retenir bien longtemps l'attention de la Chambre, car je vois que le chef de l'Opposition qui m'a précédé a eu en parlant, toujours, l'impression d'enfoncer des portes largement ouvertes.

"Québec a besoin de son autonomie. Dans des circonstances particulières ou à une conférence, c'est le devoir de tout gouvernement de lui garder jalousement ses privilèges et ses droits. Aucun gouvernement plus que le gouvernement actuel ne reconnait davantage cette obligation et la remplira plus convenablement.

"Le chef de l'Opposition a dit qu'il était temps de revendiquer l'autonomie de la province de Québec.

"Oui. Mais je vais dire autre chose : il est temps que l'autonomie de la province soit revendiquée par les dirigeants de la province ! Il est temps, parce que lorsqu'on empiétait sur les droits de la province de Québec, par exemple pour la question des assurances, c'étaient les autres provinces qui devaient réclamer pour Québec ! Les lois centralisatrices de Bennett ont été combattues par le gouvernement fédéral actuel qui a soumis ces empiètements au Conseil privé. Ce sont les autres provinces qui sont allées réclamer devant ce haut tribunal les droits de notre province, parce que le gouvernement qui nous a précédé n'agissait pas.

"Il est temps que nous allions à Ottawa réclamer les droits et privilèges de Québec !"

Esprit canadien

"Mais nous allons à Ottawa, continue M. Godbout, en Canadiens. Nous croyons que Québec a un rôle à jouer dans la Confédération canadienne et nous avons l'orgueil que ce rôle soit le premier, non le dernier, bien que nous ne soyons que la minorité.

"Nous allons à Ottawa, non pas les poings fermés comme des lutteurs entrant dans l'arène, mais la main tendue et l'intelligence ouverte aux problèmes qui se posent aux Canadiens.

"Tout le monde a réclamé des modifications à l'Acte constitutionnel et il est sûr qu'il a un peu vieilli et que tous les détails des relations entre provinces et fédéral ne pouvaient être prévus dans la rédaction première. Nous irons à Ottawa dans un esprit ouvert, afin de refaire, si nécessaire, — dans des détails secondaires, — certains rouages de la constitution. C'est dans cet esprit que nous allons à Ottawa". Et M. Godbout déclare de nouveau que les droits de la province seront défendus.

"La discrétion, continue M. Godbout, est une vertu et le chef de l'Opposition ne devrait pas nous faire donner tous les atouts de notre jeu".

Quand c'était temps...

"Avant la conférence, reprend M. Godbout, il y a eu l'enquête de la Commission Sirois, et le chef de l'Opposition était alors premier ministre. S'il avait fait alors le discours qu'il vient de nous faire ! C'était son devoir alors de présenter l'opinion du gouvernement de la province devant la Commission. Cette commission avait été formée pour recueillir les vues de tout le pays. Toutes les provinces ont cru de leur devoir d'offrir leurs opinions pour sauvegarder l'avenir. Seule, la province de Québec s'est abstenue !

"Ce rapport Rowell-Sirois n'est pas celui du gouvernement fédéral, ni du gouvernement de Québec ; il renferme les vues de tous les éléments du pays.

"Il y manque les vues de la province de Québec !

"Avec autant de compréhension et de patriotisme dont nous sommes capables, nous irons les faire entendre !"

La dernière phrase du premier ministre a soulevé un tonnerre d'applaudissements, et lorsque le calme se fut rétabli, M. Jacques Dumoulin député de Montmorency, proposa l'ajournement du débat.

L'ajournement

M. Jacques Dumoulin. — "M. l'Orateur, j'ai l'honneur de proposer l'ajournement du débat".

L'hon. M. Duplessis. — "Je m'objecte à cette motion pour ajourner le débat et je demande le vote".

La motion de M. Dumoulin, mise aux voix, est adoptée par 62 contre 13.

L'hon. J.-A. Mathewson. — "J'ai l'honneur de proposer, secondé par l'hon. M. Groulx, que le 28 janvier prochain la Chambre se forme en comité des voies et moyens et en comité plénier pour voter les subsides à Sa Majesté".

L'hon. M. Duplessis. — "Quand le Trésorier fera-t-il son discours du budget?"

L'hon. M. MATHEWSON: "Très prochainement, dès que je serai prêt."

L'hon. M. DUPLESSIS: "On dit que le Trésorier travaille 17 heures par jour, pour taxer."

L'hon. M. MATHEWSON: "Il faut payer vos dettes. (rires et appl.)

Les hons MM. Godbout, Rochette et Bouchard déposent sur le bureau de la Chambre les rapports des ministères de l'Agriculture, des Mines et de la Voirie.

L'hon. LEON CASGRAIN: (parlant au chef de l'opposition): Ca va aussi vite que sous l'ancien régime.

L'hon. M. GODBOUT: M. l'orateur, j'ai l'honneur de proposer que la Chambre s'ajourne jusqu'à 28 janvier.

M. DUPLESSIS: Nous avons fait une discussion bien courte sur l'adresse et nous sommes prêts à procéder avec plusieurs motions. Le gouvernement n'est pas prêt. Le premier ministre a convoqué la session sachant qu'il y aurait une conférence à Ottawa. Pourquoi ne pas procéder.

L'hon. M. GODBOUT: Le chef de l'Opposition a dit que la discussion sur l'adresse avait été très courte. En effet, il n'a formulé aucune critique contre l'administration dans le débat sur l'adresse. Je le remercie de ce témoignage de confiance qu'il nous a donné. Nous avons convoqué la Législature pour faire connaître le programme des travaux parlementaires. L'adresse a été votée. A la demande du chef de l'Opposition, nous avons appelé sa motion parce qu'il voulait faire connaître ses vues sur le rapport Sirois. Il nous les a fait connaître et je crois qu'il est maintenant dans l'ordre d'ajourner la Chambre pour que nous nous préparions pour la conférence d'Ottawa.

La motion d'ajournement, mise aux voix, est adoptée par 59 contre 13.

A 5 heures 30, la Chambre s'ajourne au 28 janvier.

L'honorable M. Duplessis

A la surprise générale, le chef de l'Opposition ne se leva pas pour prendre la parole lorsque le secondeur de l'Adresse, le député de Pontiac, eut terminé son discours. Aucun unioniste ne prit la parole et l'Adresse fut adoptée à l'unanimité de la Chambre. Pour la première fois, de mémoire d'homme, le débat sur l'Adresse prenait fin sans que les deux chefs des partis ne s'affrontent dans un duel élocutoire.

M. Duplessis demande alors que la Chambre considère sa demande pour la production des documents relatifs à la Commission Rowell-Sirois.

"Nous avons voulu, dit-il, mettre cette motion sur l'ordre du jour 4 jours avant l'ouverture de la session afin qu'elle puisse être discutée sans acrimonie politique. Pour cette raison, nous n'avons pas voulu faire de débat sur l'Adresse, ni discuter l'administration politique de la province". M. Duplessis dit que la conférence provinciale-fédérale a lieu la semaine prochaine "pour connaître l'opinion des gouvernements provinciaux".

—"C'est notre intention, continue-t-il, de discuter cette question objectivement, sans aucune allusion politique et en omettant même certains aspects personnels qui pourraient revêtir un caractère de politique. Nous devons présenter les faits tels qu'ils sont et en tirer les conclusions qui s'imposent".

La Confédération

Le chef de l'Opposition lit ensuite le début du rapport de la Commission : — "Au cours de notre travail, dit le rapport, nous avons appris à apprécier comme jamais l'oeuvre des Pères de la Confédération. (...) Leur oeuvre a posé les fondements de l'unité nationale et du régime fédératif, deux choses que notre mandat nous enjoint de respecter."

M. Duplessis reprend : — "Ces vues sont très justes, aussi on peut se demander pourquoi et par quelle contradiction les rapporteurs de la Commission Sirois ajoutent que les Pères de la Confédération ont accompli "ces grandes choses sans soumettre les générations futures à l'influence paralysante du passé".

Et qu'est-ce que le passé ? continue M. Duplessis. Il entame alors un rappel des événements politiques qui ont amené la Constitution de 1867.

"L'établissement de la Confédération, dit-il plus loin, donna lieu à des débats bien connus au Parlement impérial. L'Acte confédératif est un contrat librement consenti entre toutes les parties contractantes, les provinces. Aucun gouvernement, quel qu'il soit, n'a le droit de le modifier sans le consentement de toutes les parties contractantes."

Et le chef de l'Opposition cite lord Carnavon qui disait en 1867 que le Bas-Canada n'entrerait dans la Confédération qu'avec la claire entente qu'il conservera ses droits. "Et c'est avec ces sentiments et à ces conditions que le Bas-Canada consent maintenant à entrer dans la Confédération", disait Carnavon.

Droits acquis

M. Duplessis dit ensuite :

"On sait que la province de Québec a obtenu la reconnaissance de ses droits. Nous avons notre propre système éducationnel ; nous avons le droit de faire nos propres lois en matière d'agriculture, nos propres lois sociales et ouvrières. Nous avons aussi le droit de percevoir des impôts directs, le fédéral s'étant réservé les impôts indirects. Entre parenthèses, il y a aujourd'hui une discussion pour savoir si le fédéral a le droit de percevoir des impôts directs.

"A tout événement il est incontestable que les provinces ont droit aux taxes directes et qu'elles ont droit de contracter les emprunts qu'elles veulent faire, aux conditions qui leur conviennent".

L'autonomie

"Ce sont là des privilèges conférés en vertu de l'autonomie provinciale. L'autonomie c'est le droit de nous gouverner suivant nos propres lois, le droit d'être maitres chez nous, sans subir la tutelle de qui que ce soit dans l'exercice des pouvoirs qui nous ont été conférés par le pacte fédératif. Les paroles de sir Wilfrid Laurier, prononcées le 24 novembre 1871 sont sur ce point significatives : Il disait ce qui suit, à l'Assemblée législative.

"Pour que le système fédératif ne soit pas un vain mot, pour qu'il produise les résultats qu'il est appelé à produire, il faut que les législatures soient non pas seulement de droit, mais de fait ; il faut surtout que la Législature locale soit complètement à l'abri de tout contrôle de la législature fédérale. Si, de près ou de loin, la législature fédérale exerce le moindre contrôle sur la législature locale alors ce n'est plus en réalité l'union fédérative que vous avez : vous avez l'union législative sous la forme fédérale"

"C'est un fait historique que la forme fédérative n'a été adoptée qu'afin de conserver à Québec cette position exceptionnelle et unique qu'elle occupait sur le continent américain". Et M. Duplessis cite ensuite Honoré Mercier et sir Lomer Gouin à ce même sujet.

"Il ne faut pas se le dissimuler, continue-t-il, il y a un groupe formé de bleus et de rouges qui travaillent sans cesse à la centralisation et l'assimilation. Pour certains d'entre eux, la Législature provinciale, ça ne sert à rien et ne veut rien dire. Il en est qui sont de bonne foi et désintéressés. Mais il y en a d'autres pour qui l'argent et la piastre valent plus que les droits les plus sacrés. On le constate déjà, car on voit que parmi ceux qui approuvent le rapport Sirois, il se trouve de grosses maisons d'affaires et de finances qui en retireraient de gros avantages financiers.

"En 1867, on a discuté la question d'un seul parlement. C'était à une époque paisible, où il n'y avait aucun bouleversement et où l'heure était propice à la discussion raisonnée et éclairée. Bleus et rouges, protestants comme catholiques, anglais comme français, ont tous cependant écarté l'idée d'une union législative.

"Et le cas du Canada n'est pas unique. Que l'on considère l'Angleterre, qui a trois parlements, les Etats-Unis qui ont 48 états. Il semble que les besoins et les droits de la province de Québec sont assez grands et importants pour qu'on en tienne compte.

Les précédents

"Notre province n'endurera pas de chaines même si elles sont dorées, et comme aurait dit Bryan, elle ne veut pas être crucifiée sur une croix d'or. Nous n'entendons pas sacrifier notre droit d'ainesse.

"Et puis il ne faut pas oublier que la plus grande partie de la constitution anglaise est basée sur des précédents, et qu'en cette matière, il ne faut pas se réfugier uniquement derrière les textes légaux.

"Et puis depuis quand le fait de demander ses droits signifie-t-il l'isolement. Nous voulons vivre en paix avec tout le monde, mais nous voulons aussi qu'on reconnaisse nos droits. Nous avons, nous, comme minorité, le droit de nous administrer, et nous préférons être administrés par des gens de Québec plutôt que par des gens d'Ottawa. Nous voulons régler nous-mêmes nos propres affaires en matières éducationnelles, agricoles ouvrières, et autres. Les gens de Winnipeg n'aimeraient pas à se faire conduire par des gens de Québec, et ils auraient raison. Nous ne réclamons que le droit d'être maitres chez nous et de nous occuper de nos propres affaires.

Perte des subsides

"Le rapport Sirois comprend deux plans, continue M. Duplessis. De l'aveu même des commissaires le plan No 2 est illusoire et injuste. Le plan No 1 reconnait que lorsque nous sommes entrés dans la Confédération, des pouvoirs nous ont été accordés et qu'on nous a donné des moyens nécessaires pour les exercer. C'est ainsi que nous avons obtenu des pouvoirs de taxation.

"Dans le plan No 1, on dit : "Vous allez renoncer aux subsides fédéraux. Ces subsides, en 1867, devaient remplacer les revenus d'accise et de douanes.

"En plus on nous demande d'abandonner l'impôt sur le revenu, la taxe sur les corporations et la taxe sur les successions." Tout cela représente 40% des revenus de la province, et l'on nous demande de les abandonner pour toujours. C'est tarir la source de vie de la province, car si l'on veut que la province existe comme telle, il faut lui consentir les moyens d'existence et de développement normal.

"En retour le fédéral offre de prendre à sa charge le chômage, mais remarquons-le, seulement dans le cas de ceux qui sont aptes au travail, ce qui laisse de côté, miséreux, incapables, etc.

"Si le gouvernement provincial consent à un tel arrangement il sacrifiera les intérêts supérieurs de notre province.

Les emprunts

"De plus, on a l'audace de nous dire : Page 87, m. : "Tous les emprunts des provinces et des municipalités se feraient dorénavant en monnaie légale du Canada" Cela équivaut à interdire aux provinces le droit d'emprunter à l'étranger, puisque tout prêteur exige remboursement dans la monnaie du pays où l'on emprunte.

M. Damien Bouchard soutient que les provinces restent avec le droit d'emprunter et M. Duplessis lui répond qu'en pratique on le supprime. "Les marchés anglais et américains nous seront fermés, dit M. Duplessis. C'est la centralisation financière ni plus ni moins. On a créé ce qu'on appelle une commission de finances nommée par le gouvernement fédéral et donc la créature du fédéral. Les déclarations solennelles d'indépendance de la dite commission ne peuvent prévaloir contre le fait brutal qu'elle est nommée par Ottawa et dépend de lui.

Conclusion

"Le rapport Sirois dans son ensemble devrait être mis de côté. Il n'offre pas assez d'avantages pour nous justifier d'abandonner nos droits", conclut le chef de l'Opposition.

Et puis d'ailleurs on ne voit pas bien les titres du fédéral à prétendre à l'expertise financière, car un examen rapide de ses faits et gestes administratifs est loin d'être rassurant, surtout à la façon dont il a multiplié la dette.

Québec est en excellente situation; elle a la plus petite dette provinciale par tête. Nous n'avons besoin ni de tutelle ni d'interdiction.

M. Fernand Choquette

Le premier ministre annonce au début de la séance que les délais pour la présentation des pétitions pour les bills privée sont étendus jusqu'au 30 janvier et que les délais pour la réception de ces pétitions sont prolongés également jusqu'au 5 février. En réponse à M. Duplessis, le premier ministre dit que la Chambre s'ajournera pour quinze jours, durant la conférence d'Ottawa et que les délais pour les bills privés ont été prolongés en conséquence.

M. Fernand Choquette, député de Montmagny, prend alors la parole pour proposer l'adoption de l'Adresse en réponse au discours du trône.

Avec les félicitations d'usage, il salue les deux nouveaux députés élus le 25 octobre dernier, non sans ajouter, à l'adresse de M. Tancrède Labbé, unioniste élu dans Mégantic, que sa "victoire personnelle que ses concitoyens de Thetford ont bien voulu lui assurer sur le reste du comté, est sans doute attribuable à ce que le libéralisme a laissé de bon chez lui".

L'agriculture

Après avoir signalé l'état de guerre dans lequel se trouve le Canada, M. Choquette ajoute : "Le premier ministre King et M. Lapointe doivent être fiers de cette merveilleuse solidarité qu'ils ont réussi à créer grâce à leur politique de tolérance, de patriotisme et de sens pratique".

Il traite ensuite de l'Agriculture en particulier de la culture du lin, de la pomme, de la betterave à sucre et du drainage. Il souligne que les cultivateurs qui se livrent à la culture du lin peuvent faire un profit brut de $90. à $100. l'arpent et les nombreuses fabriques et coopératives établies grâce à l'appui du gouvernement Godbout. En 1939, 6,000 acres de terre étaient affectées à la culture du lin et en 1940 cette superficie a été portée à 13,000 acres.

M. Choquette souhaite que la première fabrique de sucre de betterave soit établie dans le comté de Montmagny. Il déclare qu'un organisme spécial sera créé "pour régler sur place toutes les difficultés" se rapportant aux drainages.

La colonisation

M. Choquette signale les mesures prises par le gouvernement pour aider la colonisation, en particulier la motorisation de la colonisation. Il demande que l'on favorise davantage la transition de l'existence de colon à l'existence de cultivateur. Il suggère à cet effet une prime d'engrais chimique pour aider le colon-cultivateur à garder plus d'animaux sur sa terre; ainsi que l'octroi d'un "lot de support" pour aider les familles nombreuses.

M. Choquette suggère ensuite une loi pour garantir un prix convenable aux colons et cultivateurs qui vendent du bois de pulpe, la création de nouvelles réserves cantonales et une subvention additionnelle pour l'Ecole de Génie forestier et d'Arpentage.

L'orateur traite ensuite brièvement de la voirie et des mines et pêcheries.

Au sujet de l'administration de la Justice, il demande que la nouvelle législation au sujet de la loi des Liqueurs "sache mieux proportionner les sanctions à la gravité des offenses et au nombre des récidives", avec une plus grande discrétion pour les tribunaux.

L'éducation

"Nos dirigeants veulent simplement fournir à nos organismes existants les moyens d'adapter notre enseignement aux conditions présentes en le rendant plus réaliste et plus pratique", déclare M. Choquette, en abordant le problème des réformes de l'enseignement.

Parlant à ce sujet de l'enseignement de l'anglais, il signale l'importance pour les citoyens de la province de Québec de connaitre l'anglais "sur un continent peuplé de 150 millions, dont 145 millions parlent la langue anglaise". Il signale l'invite qui a été faite par M. Godbout aux Anglais de connaitre à un titre égal la langue française.

M. Choquette, tout en soulignant que "nos journalistes sont encore les meilleurs gardiens de la langue", demande que la radio "serve aussi à porpager le bon langage".

Il félicite le gouvernement d'établir solidement l'Université de Montréal dans ses nouveaux immeubles, disant que les universités canadiennes-françaises ne sont pas encore outillées pour offrir à nos jeunes l'enseignement du génie mécanique.

Au sujet de l'enseignement technique, il reconnait les efforts accomplis par le gouvernement dans ce sens. "Nous avons trop de journaliers, dit-il, et pas assez d'artisans." Le plan de l'Aide aux jeunes apporte une solution à ce problème, mais M. Choquette réclame une école d'arts et métiers pour le bas-du-fleuve, soit à Montmagny.

Le rapport Sirois

M. Choquette aborde alors le problème d'une brûlante actualité : la conférence d'Ottawa et le rapport Sirois. C'est-à-dire, les relations fédérales-provinciales et l'autonomie de la province. Il faut envisager le problème en Canadiens. "Traiter le gouvernement central, dit-il, comme un pouvoir étranger ou une puissance ennemie dénote une pauvre conception de notre régime constitutionnel."

Il rappelle que la commission Rowell-Sirois a été chargée d'étudier sur place les problèmes des relations entre Ottawa et les provinces. C'était ensuite le devoir du fédéral de soumettre le rapport de la commission à l'approbation des provinces.

Respect des droits

"S'il est juste et raisonnable, continue M. Choquette, de souhaiter une entente entre les provinces et le fédéral sur des questions d'ordre purement administratif, je n'hésite pas à dire d'autre part qu'il sera aussi du devoir de notre province de rejeter toute proposition de nature à compromettre directement ou indirectement notre autonomie provinciale.

"L'Acte d'Amérique Britannique du Nord est une pièce de législation. Il n'est pas un contrat, mais il est la conséquence d'un contrat ; contrat entre le Bas-Canada d'une part et le Haut-Canada et deux des Provinces Maritimes d'autre part, par lequel notre province s'est vu attribuer la somme de pouvoirs qu'elle jugeait essentiels à son développement ethnique et économique. Jamais nous ne consentirons à l'amoindrissement de ces pouvoirs.

"Le Parti Libéral d'ailleurs a toujours été le champion de l'autonomie provinciale, non pas seulement en paroles, mais en actes, et je crois que l'opposition rendra cette justice à l'ancien Premier Ministre qu'elle a si violemment combattu, l'honorable Alexandre Taschereau, qu'il a été l'un des plus solides défenseurs de nos droits constitutionnels.

"Dieu merci ! le parti libéral dirige encore les destinées de notre Province, et en cette année 1941, je ne connais pas d'homme mieux qualifié pour prendre en mains la défense de ces mêmes droits que le Premier Ministre actuel de la Province de Québec.

"Par son discours de Toronto, le Premier Ministre a prouvé qu'il était capable de soutenir une cause ! Sa courtoisie donne à sa parole une autorité et une force combien plus irrésistibles que tous les défis, toutes les provocations et toutes les bravades !

"Nous sommes fiers de lui et c'est en toute confiance que nous lui remettons notre cause, dit-il en terminant.

M. E.-C. Lawn

Le député de Pontiac a prononcé un bref discours pour seconder la proposition de M. Choquette. Il a souligné, en particulier, que le gouvernement actuel fait tout en son pouvoir pour promouvoir l'unité nationale. La visite faite à Toronto par le premier ministre a fait beaucoup pour la compréhension mutuelle. La chaude réception qui lui a été faite et les commentaires des journaux de tout le pays en disent assez sur l'opportunité de ce geste d'amitié dont le résultat sera de cimenter l'unité dans notre effort de guerre.

M. Lawn passe en revue les oeuvres du gouvernement à l'égard de l'agriculture et de la colonisation. Il termine en exprimant sa confiance envers le gouvernement Godbout.

UNE VICTOIRE BRITANNIQUE EST ESSENTIELLE POUR LES ETATS-UNIS, DECLARE LEAHY

(Suite de la 1ère page)

casion de renouer une vieille amitié qui origina en 1931, à Yorktown, alors que le maréchal et le général Aldebert de Chambrun représentèrent le gouvernement français aux fêtes du cent cinquantième anniversaire de la victoire franco-américaine contre lord Cornwalis. M. Leahy a remis au maréchal un message du président Roosevelt mais il a déclaré aux journalistes qu'il n'en connaissait pas le contenu.

L'amiral Leahy a nié qu'il ait pour mission de demander à la France la cession de bases navales et aériennes à la Martinique ou toute autre possession française dans l'hémisphère occidental. Il a affirmé que, en autant qu'il peut le savoir, les Etats-Unis n'ont pas, jusqu'ici, demandé de tels privilèges à la France.

"On fera savoir clairement à la France", dit-il, "que les Etats-Unis sont intéressés dans la situation mondiale dans son entier, ce qui comprend également l'Extrême Orient. Il ne saurait demeurer de doute dans l'esprit des Français à l'effet que les Etats-Unis aident l'Angleterre au maximum de ses possibilités, même par-dessus leurs propres nécessités de défense".

L'ambassadeur a déclaré qu'il n'entendait pas, pour le moment, se rendre à Paris ou visiter d'autres pays européens. Dans un geste de courtoisie le maréchal Pétain a fait parvenir des fleurs à Mme Leahy. Les fleurs sont très rares à Vichy actuellement et le présent prenait de la sorte une plus grande valeur. Les fleurs étaient placées dans un vase dessiné par Raum, le céramiste bien connu de Nancy.

Vichy, 9. —(A. P.) L'arrivée à Vichy de l'amiral Leahy, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis en France, est considérée par des personnes au courant de la politique française comme l'un des événements les plus considérables qui se soient produits récemment. Ces observateurs disent que la politique française, depuis l'Armistice, se fondait sur l'opinion que l'Allemagne gagnerait la guerre et que la France devrait faire sa paix avec l'Europe nouvelle issue de cette victoire germanique. Mais Pierre Laval, champion de cette théorie, ne fait plus partie du gouvernement Pétain. Depuis son départ, les discours du président Roosevelt, scrutés avec soin à Vichy, ont fait voir l'avenir de l'Angleterre sous de bien moins sombres couleurs. Enfin, l'arrivée de l'amiral Leahy a contribué à relever le moral français.

L'ambassadeur a présenté hier ses lettres de créances au maréchal Pétain. Quelques-uns disent que le seul fait de son arrivée à Vichy eut un effet moral. Les perspectives d'une victoire britannique sont maintenant beaucoup plus brillantes qu'elles ne l'étaient lorsque s'élabora la politique de collaboration française dans "l'ordre nouveau" qui devait s'établir en Europe. Le discours du 29 décembre de Franklin-D. Roosevelt et ses propositions concrètes que le président a faites au Congrès lundi dernier pour accroitre l'aide à la Grande Bretagne ont eu l'effet attendu.

DECES DE M. ALF. PAQUET A S.-C. DE MARIE

M. Paquet, autrefois de St-Charles de Bellechasse, décédé à l'âge de 83 ans

Un citoyen distingué vient de mourir en la personne de M. Alfred Paquet, de la paroisse St-Coeur de Marie. Il était l'époux de feu dame Emilie Allard. Autrefois de St-Charles de Bellechasse, il avait eu une belle carrière comme comptable en notre ville. Il a succombé hier, le 8 janvier, à quelques semaines de maladie, à l'âge de 83 ans, muni des secours de la religion.

M. Paquet était un homme de beau talent et de grand mérite, d'une honnêteté parfaite, un chrétien d'une remarquable charité.

Le défunt laisse en deuil sept enfants : Mme Alfred Bégin (Alfrédine), de Bienville, Lévis; Mme Léonce Crépault (Eva), de Québec; Mme Herménégilde Boulanger (Julia), de Québec; Lucile, de St-Charles de Bellechasse; Jeanne, de Valleyfield; Gustave, de Québec, et Maurice, de Montréal; ses petits-enfants, Pauline Lavallée, Germaine, Hélène, Françoise, Jeanne et Raymond Boulanger.

Les funérailles auront lieu samedi, le 11 courant, à 7 heures 45, en l'église de St-Coeur de Marie. La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires de la maison Charles Cloutier, angle des rues Ste-Claire et d'Aiguillon. L'inhumation se fera au cimetière St-Charles.

Nous prions la famille en deuil d'agréer nos plus vives sympathies.

Si vous souffrez de douleurs
RHUMATISMALES

DECOUPEZ CECI
Boite gratuite de 75c, à n'importe quel malade.

A Syracuse, New-York, on a découvert un traitement domestique, connu sous le nom de **Delano's**, contre les douleurs rhumatismales, grâce auquel des centaines disent avoir obtenu de bons résultats. Plusieurs rapportent qu'après quelques jours d'usage, la douleur a disparu et un bienfaisant soulagement s'ensuivit, alors que tout autre remède avait échoué.

M. Delano écrit : "Pour soulager ceux qui souffrent, quelles que soient la gravité, l'opiniâtreté, la durée des souffrances qui vous ont incommodé, je serai heureux de vous envoyer une boite de 75c. gratuitement, si vous n'avez jamais essayé ma méthode. Aucune obligation, l'essai est gratis et devrait faire ses preuves. Si l'essai vous soulage, comme il l'a fait pour tant d'autres, vous serez sûrement content. Découper simplement cette annonce et envoyez-la par la poste avec vos nom et adresse. Si vous le désirez, vous pouvez envoyer 10 cents en timbres pour aider à payer l'affranchissement et l'emballage, mais ce n'est pas obligatoire."

Adressez : F. H. Delano,
455 ouest, rue Craig — Montréal, P. Q.
Dépt. 1070-Z

Gratis Delano's — spécial contre douleurs et affections rhumatismales.

Note. — C'est une offre honnête et loyale qui devrait intéresser tous ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales.

LE SIROP GRAY
DE GOMME D'EPINETTE ROUGE

soulage vite l'inflammation et la sécheresse de la gorge, prévient d'autres complications. Les fumeurs, orateurs, acteurs constateront qu'il lubrifie et assouplit les cordes vocales. Un essai vous prouvera son efficacité.

L'AGENT SECRET X-9 — PAR ROBERT STORM

Episode 370

(Copyright Public Ledger Inc.)

[...]TION PAR ACCLAMATION DANS LA PLUPART DES MUNICIPALITES DE LA REGION DE QUEBEC

(Suite de la dernière page)
[...]ra des élections pour les sièges 2 et no 4: M. Antonio Tremblay [...]era contre M. Euclide Gauthier, — M. Alexis Bouchard contre M. [...]rien Gauthier.

ST-REDEMPTEUR

M. J.-E. Vermette a été réélu maire pour un 2e terme. Les conseillers Odilon Boucher et Jérémie St-Hilaire ont été réélus par acclamation conseillers. M. Paul-Henri Demers, élu également par acclamation, succédera à M. Oscar Belleau.

STE-HENEDINE

M. Joseph Lessard, élu par acclamation, succédera, à la mairie, à M. Frank Dubreuil. Les conseillers Arthur Audet, Alphonse Baillargeon et Wilfrid Bisson ont été élus par acclamation.

ST-LAMBERT (Lévis)

M. Damase Breton a été élu maire par acclamation. Il succède à M. Napoléon Couture. Le conseiller Charles Lacasse, élu également par acclamation, succède à M. Arthur Vallée, M. Albert Labonté succède, de la même façon, à M. Augustin Morin, et M. Pierre Nadeau à M. Arthur Blanchet.

ST-PATRICE DE BEAURIVAGE

M. J.-B. Gagné a été élu par acclamation maire de St-Patrice de Beaurivage (village). Il succède à M. Alphonse Mercier.

Dans la paroisse, M. Alphonse Brown a été réélu maire pour un troisième terme.

BEAUMONT

Lors de la mise en nomination des candidats, hier midi, pour la charge de maire et de conseillers, à Beaumont, en remplacement de ceux sortant de charge, M. Josaphat Morency a été élu par acclamation. Il remplace M. Stenio Patry qui après un stage de dix ans, a décidé de ne plus revenir sur les rangs. Pour les conseillers, M. Paul-Emile Labrie, du rang Ville-Marie, a été élu par acclamation, remplaçant M. Donat uay ; M. Gérard Breton a été élu en remplacement de M. Wilfrid Patry et M. Gérard Lavoie a été élu en remplacement de M. Cyprien Soucy.

ST-TELESPHORE

La mise en nomination des candidats à la charge de maire et de conseillers en remplacement de ceux sortant de charge a été faite hier midi à St-Télesphore, paroisse voisine de St-David. M. Adélard Bégin, sortant de charge a été réélu par acclamation pour un nouveau terme. Il occupe ce poste depuis plus de 20 ans. MM. Louis Nolin, Emile Perreault et Henri Labonté ont été réélus par acclamation à la charge de conseillers pour un nouveau terme. Les autres membres du conseil sont: MM. Alphonse Bolduc, Gédéon Tanguay et Henri Trudel.

ST-ETIENNE, LAUZON

Le village de St-Etienne Lauzon vient d'élire comme maire M. Victor M[...]ois en remplacement de M. Octave Olivier. Chez les conseillers, M. Johnny Lambert a été réélu par acclamation ; M. Eusèbe Saindon remplace M. Wilfrid Bolduc, et M. Joseph Béland remplace M. John Kelly.

ST-JOSEPH DE BEAUCE

M. Emile Gilbert a été réélu par acclamation maire de St-Joseph de Beauce. Les trois conseillers élus sont MM. Raymond Poirier, Luc Gilbert, et Odilon Nadeau, en remplacement de MM. Achille Poulin, Edmond Tardif et Thomas Maheux.

A St-Joseph-ouest, il y a lutte à la mairie entre le maire actuel, M. Léonce Lessard, et M. Vital Cliche.

Les conseillers élus sont MM Gédéon Lessard, fils de Philias ; Frédéric Perrault et Gédéon Cliche fils de Majorique, en remplacement de MM. Gustave Fortin, Philippe Giguère et Herménégilde Groleau.

Les élections au village auront lieu au mois de mai.

ST-CASIMIR-EST

Tous élus par acclamation.

Maire, M. Albert Giroux, entrepreneur, en remplacement de son frère Laurent.

Conseillers : MM. Alfred Touzin, cultivateur ; Wilfrid Sauvageau, rentier ; Alfred Perrault, cultivateur.

ST-CASIMIR-PAROISSE

Maire, M. Elé[...] St-Germain, cultivateur, régisseur du crédit agricole provincial, réélu.

Conseillers : Jules Tessier, R. Veilleux et Jos.-P. Rivard.

ST-CASIMIR-VILLAGE

Les élections auront lieu lundi.

ST-PROSPER

M. Joseph Brousseau vient d'être élu maire de St-Prosper pour la quatrième fois consécutive.

Les conseillers pour le nouveau terme sont : Charles Roy, qui remplace Joseph Bernier ; Léonidas Rodrigue, qui remplace Aristide Drouin, et Octave Paquet, qui a été réélu par acclamation.

PORTNEUF-VILLAGE

Portneuf - Village vient d'élire comme maire, et pour un treizième terme consécutif, M. Onésime Poliquin. C'est hier midi, que M. Poliquin a été déclaré élu, alors qu'aucun candidat ne s'était porté contre lui. Cette treizième élection est un beau record pour M. Poliquin qui, avant sa première élection comme maire, avait été, durant six ans, conseiller municipal de son village.

Ont été réélus conseillers, pour un second terme, MM. Jos. Richard, cultivateur, et Emile Naud, propriétaire de moulin à scie ; le troisième conseiller que Portneuf-Village s'est donné hier est M. Maurice Martel, cultivateur, élu pour un premier terme, en remplacement de M. Bruno Norbert.

PORTNEUF-STATION

M. Robert Hick a été réélu hier, par acclamation, maire de la municipalité. Les conseillers réélus sont MM. Emile Gauthier, Napoléon Piché et Philippe Frenette.

SILLERY

Le maire Ewart-E. Donovan, qui vient de terminer son deuxième terme comme maire de Sillery et se présente de nouveau, a de l'opposition en la personne de M. Jean-Baptiste Couture, arrimeur, et de M. Roméo Paquet, comptable.

Il y aura également lutte à l'échevinage.

Au siège numéro 2, M. Matt Craig, de la Canadian Import, sortant de charge, a un adversaire en la personne de M. L.-A. Moreau, technicien.

Au siège numéro 3, M. J.-B. Therrien, peintre, échevin sortant de charge, a un adversaire en la personne de M. P.-H. Savard, e.c.

Au siège numéro 4, M. A.-Alphonse Dallaire, employé de Hethrington, fera la lutte à M. J.-A. Tardif, menuisier, échevin sortant de charge.

CAP-ROUGE

M. J.-Irène Lessard, maire sortant de charge, a été réélu pour un septième terme, maire de sa municipalité.

M. Eugène Robitaille, échevin sortant de charge, s'est retiré et il est remplacé par M. David Robitaille.

Aux deux autres sièges, il y aura lutte, entre MM. Joseph Bertrand et Henri Bertrand, tous deux sortant de charge, et MM. Alexandre Gauvin et Honorius Chabot.

CHARLESBOURG-OUEST

M. Joseph Pagé, maire sortant de charge, a été réélu maire de Charlesbourg-Ouest, pour un 7ième terme, aujourd'hui.

MM. Albert Sanfaçon et Alphonse Bédard, ainsi que M. Adélard Trudel, ont été élus par acclamation pour remplacer MM. John Boyce, J.-Cléophas Bédard et Jos. Drolet.

A STE-FOY

Le notaire Emile Boiteau a été élu par acclamation à la mairie de Ste-Foy en remplacement de M. Omer Gingras qui ne s'est pas représenté.

Les échevins L.-V. Laberge, J.-Emile Gaboury et D.-I. O'Gallaher, sortant de charge, ont tous trois été réélus par acclamation.

A ST-ROMUALD

La paroisse de St-Romuald n'aura pas à élire de conseillers municipaux avant mai prochain. Un règlement a en effet été autorisé à cette fin l'automne dernier.

A BEAUPORT-OUEST

M. Joseph Dubeau, maire sortant de charge, devrait faire la lutte à M. Joseph Cyr qui a déposé son bulletin ce matin.

MM. Albert Paquet et Aimé Marcoux ont été réélus par acclamation à leurs sièges respectifs. M. Albéric Bélanger et Emeril Dubeau se disputeront l'autre siège à attribuer

ANCIENNE LORETTE

M. Joseph-A. Hamel, frère de l'honorable Wilfrid Hamel, a été élu maire par acclamation, aujourd'hui, pour un second terme.

Il y a eu également acclamation aux sièges de conseillers. C'est ainsi que MM. Moïse Frenette, Aurèle Alain et Adolphe Drolet (Côte St-Paul), succèdent à MM. Adélard Hamel, Siméon Drolet et Elzéar Déry, sortant de charge.

Les trois conseillers, élus l'an dernier, sont MM. David Moisan, Octave Gauvin et Alphonse Paquet.

A ST-AGAPIT

Village:— Le notaire Oscar Bourgault a été réélu par acclamation pour un quatrième terme à la mairie. M. Edouard Roberge a été réélu pour un 3e terme et MM. Wilfrid Olivier et Georges-Henri Vermette, pour un 2e terme. Tous ont été l'objet d'acclamations de la part des contribuables.

Paroisse:— M. Gaudiose Rousseau a été acclamé pour un deuxième terme à la mairie. MM. Gédéon Rousseau, Hervé Rousseau et Alfred Moreau ont tous trois été élus par acclamation, pour un premier terme, à l'échevinage.

BEAUPORT (PAROISSE)

M. Joseph-Ferdinand Paquet a été réélu par acclamation à la marie de Beauport (paroisse). M. Eugène Maheux a été élu au siège No en remplacement de M. Apollinaire Giroux, sortant de charge. MM Adélard Paquet et A. Giroux ont été réélus par acclamation respectivement aux sièges Nos 2 et 5.

A STE-MARIE

Ste-Marie de Beauce, (D. N. C.) — La mise en nomination a eu lieu aujourd'hui dans la paroisse Ste-Marie de Beauce et a été marquée par l'élection et la réélection du maire et des conseillers. M. Edouard Gagnon a été réélu maire. Les conseillers choisis par acclamation sont: siège No 2, M. Omer Leblond, réélu; siège No 3, M. Linière Lehoux; siège No 5, M. Hervé Simard, élu.

Le conseil se compose maintenant comme suit: M. Edouard Gagnon, maire; siège No 1, M. Emile Faucher; siège No 2, M. Omer Leblond; siège No 3, M. Linière Lehoux; siège No 4, M. Jean-Thomas Ferland, siège No 5, M. Hervé Simard; siège No 6, M. Léo Labrecque

A BEAUMONT

M. Josaphat Morency, rentier, a été élu par acclamation à la mairie en remplacement de M. Stenio Patry, sortant de charge.

M. Paul-Emile Labrie, cultivateur du rang Ville-Marie, a été élu par acclamation en remplacement de M. Donat Guay, M. Gérard Breton, cultivateur, a été élu en remplacement de M. Wilfrid Patry, et M. Gérard Lavoie remplacera M. Cyprien Soucy.

ST-EMILE

M. Alfred Cloutier a été élu maire de la municipalité de St-Emile, en remplacement de M. Elzéar Villeneuve, démissionnaire.

Chez les conseillers, M. Philias Paquet succède à M. Joseph Galarneau tandis que MM. Prosper Gagné et Joseph Beaulieu, sortant de charge, ont été réélus pour un autre terme.

A ST-JEAN, I.-O.

M. Almanzor Blouin a été réélu maire aujourd'hui.

MM. Ernest Blouin, Daniel Gaulin et Gaudiose Blouin ont été réélus conseillers.

ST-GILLES

St-Gilles de Lotbinière. (D. N. C.) M. Raymond O'Hurley a été réélu maire pour un deuxième terme. Tous les conseillers ont aussi été réélus par acclamation. Ce sont : MM. Gaudias Hamel, Amédée Berthiaume et Dan Shallow.

PETITE RIVIERE

Le maire Jos. Julien a été réélu pour un nouveau terme. Trois conseillers sortant de charge ont aussi été réélus. Ce sont MM. Jean-Paul Desrosiers, Joseph Trudel et Eugène Trudel.

ST-LAURENT, I. O.

M. Alfred Guérard, de Saint-Laurent de l'Ile, a été réélu à la mairie de la municipalité pour un dixième terme. Les conseillers élus sont MM. Arthur Rouleau, Edmond Gosselin et Adjutor Lachance.

ST-AMBROISE

M. Narcisse Allard a été réélu, pour un troisième terme, maire de sa municipalité. Il y a eu également acclamation chez les conseillers. M. Jules Brousseau est réélu pour un 2e terme; M. Alph. Duchesneau pour le 2e terme ,et enfin M. Emile Paquet, 3e terme.

ST-PIERRE, I.-O.

M. Léonidas Gagnon, maire sortant de charge, a un adversaire en la personne de M. Emile Montigny.

A l'échevinage, M. Omer Vézina a été réélu; M. Paul Lachance est élu pour un premier terme et M. Ladislas Gagnon est réélu.

ST-FRANCOIS, I.-O.

M. Auguste Lemelin, maire sortant de charge, a un adversaire en la personne de M. Xavier Allaire.

Il y a également lutte au siège No 1, entre M. Anselme Lepage, sortant de charge, et M. Jos. Bruneau. Au siège No 2, M. Antonio Dion a été réélu pour un autre terme et au siège No 3, M. François Dufour a été élu en remplacement de M. Georges Roberge.

ST-MARC

M. Adrien Bédard a été élu maire par acclamation.

MM. Eugène Cloutier, Narcisse Cloutier et Maurice Gariépy ont été élus par acclamation conseillers de la municipalité.

ST-GREGOIRE

On ignore encore, dans les milieux municipaux, s'il y aura des élections à la mairie et à l'échevinage, le deux février. L'appel nominal a lieu le 20 janvier. En 1941, M. F.-X. Bouchard termine son second terme comme maire de la paroisse. Trois conseillers sortent en même temps que M. le maire. Ce sont: MM. Béjoni Lefebvre, Emile Thibault et Alfred Simard

PONT-ROUGE

M. Alfred Leclerc, conseiller sortant de charge a été élu maire par acclamation, au cours de la mise en nomination, aujourd'hui. Tous les conseillers ont été réélus ou élus par acclamation. Ce sont MM. Omer Paquet, au siège no 2, élu, Eugène Petit, au siège no 5, élu, et M. Alphonse Germain, réélu, au siège no 6.

A ST-AUGUSTIN

Le maire de St-Augustin, M. Antonio Racette a été réélu par acclamation aujourd'hui. Les trois nouveaux conseillers sont nommés par acclamation également. Ce sont: MM. Alph. Goulet, élu au siège no 1, M. Antonio Gingras, réélu au siège no 3, et Fernand Côté, élu au siège no 6.

CHARLESBOURG-EST

M. Edmond Bélanger a été réélu par acclamation maire de Charlesbourg-est.

M. Arthur Potvin a été réélu par acclamation conseiller. M. C.-E Bédard remplace M. Charles Duquet et est élu par acclamation. M. J.-Albéric Villeneuve remplace M. Maximim Renaud et est élu par acclamation.

ST-BASILE

Le notaire Henri Lefebvre a été réélu maire de St-Basile. Trois nouveaux conseillers ont été élus par acclamation. Ce sont: MM. Maurice Picard, Mendoza Bédard et Alfred Jacques.

ST-CHARLES (village)

M. Charles Frenette a été réélu maire de St-Charles de Bellechasse, (village), tandis que MM. Jos. Lamontagne et Jos. Lacroix étaient réélus conseillers et M. Herménégilde Delaunière, élu conseiller.

NEUVILLE (paroisse)

Le maire et trois échevins de Neuville paroisse, ont été réélus par acclamation. Ce sont, à la mairie, M. Antonio Larue et à l'échevinage, MM. Mastaï Garneau, Ernest Delisle et Rosaire Delisle, réélus.

NEUVILLE (village)

Il n'y aura pas d'élection à Neuville village, cette année. M. Alphonse Matte a été réélu maire par acclamation. MM. Côme Lavallée et Ernest Béland ont été réélus tandis que M. Joseph Doré a été élu par acclamation.

M. Joseph Rochette, conseiller a démissionné ce matin, pour raison de santé et son successeur sera nommé à la prochaine séance du conseil.

ST-JEAN-CHRYSOSTOME

Il y aura lutte à la mairie à St-Jean-Chrysostome. M. Cyrille Noël, fils, maire sortant de charge fera la lutte à M. Thomas Couture, cultivateur. Les conseillers réélus sont: MM. Pierre Cantin ,Alyre Gosselin et M. Victor Gosselin a été élu échevin par acclamation lui aussi.

ST-CHARLES (paroisse)

Pour un troisième terme, M. Jos. Lapierre a été réélu maire de la municipalité de la paroisse de St-Charles de Bellechasse, par acclamation. MM. Ernest Hébert, Adélard Roy et Amédée Boutin ont été élus conseillers par acclamation.

A CHICOUTIMI

Chicoutimi, 9, (DNC) — Dans plusieurs municipalités de notre région, la mise en nomination a eu lieu hier pour le choix du maire et de trois conseillers. Là où une élection sera nécessaire, elle se fera lundi prochain. Voici le résultat de la mise en nomination dans quelques-unes de nos paroisses.

Paroisse de Chicoutimi. — M. Antoine Riverin, réélu maire. MM. Joseph Dallaire et Wellie Laberge, réélus conseillers. M. Arthur Lapointe, élu conseiller.

Rivière-du-Moulin. — M. Nil Tremblay, réélu maire. M. Isidore Gauthier, réélu conseiller par acclamation. MM. Léonidas Bélanger, J.-B. Renaud, Victor Cloutier et P.-E. Larouche, candidats à la charge de conseiller.

Jonquière. — M. Ulyssé Boulianne, réélu maire pour un sixième terme. MM. Chs Chayer, Jean Ratté et Marcellin Lapointe réélus conseillers.

Bagotville. — M. Alfred Tremblay, réélu maire. MM. Edmond Larouche, Charles Tremblay "Leonide" et Vulfrand Tremblay réélus conseillers par acclamation.

Village de Grande-Baie. — M. Alexis Gagnon, réélu maire. M. Sylvanique Tremblay, réélu conseiller. MM. Pierre Laberge et Wellie Dufour élus conseillers.

Grande-Baie (paroisse). — A la mairie, il y a lutte entre M. Philippe-Auguste Lavoie, sortant de charge et M. Georges Simard. M. Xavier Sergerie réélu conseiller. MM. Ludger Tremblay, George Lalancette, Nérée Gagné et Louis Poulin candidats à la charge de conseillers.

Laterrière. — M. Ernest Gauthier réélu maire. MM. Joseph-Elie Maltais, Aimé Girard et Philippe-Auguste Gaudreault réélus conseillers.

Laterrière (paroisse). — M. Alfred Bouchard réélu maire. MM. Flavien Grenon, Xavier Girard réélus conseillers. M. Herman Gauthier élu conseiller.

Village de Chambord. — M. J.-Aimé Fortin, N.P. réélu maire. MM. Edmond Lalancette, Léon Larouche et Arthur Fortin cultivateur réélus conseillers.

Paroisse de Chambord. — A la mairie, il y a lutte entre M. Stanis Gagnon, sortant de charge et Rosario Bolduc. A la charge de conseillers, il y a lutte entre MM. Arthur Ouellet, Edouard Girard, Joseph Bédard (Petit) Tom Gagnon et Aram Desmeules.

A RIMOUSKI

Rimouski, 9. (D.N.C.) — La mise en nomination dans un grand nombre de municipalités de la région du Bas-St-Laurent s'est terminée par un grand nombre d'élection sans opposition, bien qu'en plusieurs endroits certains candidats aient d l'opposition.

Dans le village de Bic, M. Wilfrid Ouellet a été élu maire, en remplacement de M. Albert D'Anjou, sortant de charge. Chez les conseillers, M. Apollinaire Archambeault a été élu en remplacement de M. Simeon Blais et MM. Antonio Parent et Vital Roy ont été réélus.

Dans la paroisse de Bic, M. Joseph Casista a été élu maire en remplacement de M. Louis Gagné, sortant de charge. Chez les conseillers M. Omer Gagné a été élu en remplacement de M. Herménégilde Guérette et MM. François Isabelle et Joseph Lavoie ont été réélus.

A Luceville, M. Louis-Philippe St-Laurent a été réélu maire du village, de même que les trois conseillers sortant, MM. Léopold D'Anjou, Albert Rouleau et Pierre-Emile Tremblay.

Dans la paroisse de St-Germain de Rimouski, le maire, M. Georges Turcotte s'est retiré. Deux candidats se disputeront son siège: MM. Alfred Dubé, ex-député et Joseph Gagné. Chez les conseillers, M. Jacob Roy a été réélu par acclamation; M. Pierre Dubé a été élu en remplacement de M. Georges Saindon et il y aura lutte entre MM. Omer Ross et Samuel Roy.

A Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, le maire M. Thuribe Pineau a été réélu. Chez les conseillers, deux candidats sortant: MM. Hormidas Langis et René Turcotte et MM. Alcide Dionne, Louis-Philippe Leclerc et Télesphore Martin se disputeront les trois sièges vacants. M. Octave Dionne conseiller sortant, s'est retiré.

A la Pointe-au-Père, le maire, M. Wilfrid Raymond, a été réélu. Deux conseillers: MM. Albert St-Laurent et Emile Lamontagne ont aussi été réélus et M. Paul Fréchette a cédé son siège à M. Joseph Desrosiers qui a été élu sans opposition.

A Mont-Joli, le Dr R.-A. Lepage a été réélu maire, de même deux conseillers, MM Henri Rouleau et Charles-Auguste Bégin. Le siège laissé vacant par M. Léo Banville sera occupé par M. Conrad Coulombe qui a été élu par acclamation.

Dans la paroisse de St-Jean-Baptiste, le maire, M. J.-B. Beaulieu a été réélu.

A St-Joseph-de-Lepage, le maire, M. Sylvio Gagnon a aussi été réélu.

A Poncherville de Matane, M. François Truchon, maire sortant a également été réélu.

A St-Anaclet, le maire, M. Absolon Gagné a été réélu par acclamation. Un des trois conseillers, M. Alphonse St-Laurent, fils de David, a été réélu; tandis que M. Wellie Roy remplacera M. Joseph St-Laurent et M. Philémon Roy remplacera M. Philippe Heppell.

A St-Donat, M. Joseph Côté, maire a été réélu. Les trois conseillers sortant: MM. Thomas Therriault, Pierre Dubé et Séraphin Paquin ont été remplacés par MM. J.-B. Dubé, Michel Claveau et Arthur Morissette, qui ont été élus par acclamation.

A Ste-Luce, il y aura lutte à la mairie entre le maire sortant M. Herménégilde Dionne et M. Napoléon St-Laurent, cultivateur. Les trois conseillers sortant de charge: MM. Isidore Roy, Augustin Vaillancourt et E. Proulx ont tous trois été réélus par acclamation.

A St-Marcellin, M. Philippe Fortin, a été réélu maire. Les trois conseillers sortant: MM. Josué Lepage, Baptiste Levesque et Alphonse Labbé se sont retirés et MM. Philippe Gagné, Napoléon Hudon et H. Pineau ont été élus pour leur succéder.

A Ste-Blandine, le maire, M. William Brisson a été réélu.

Chez les conseillers, M. Léon Proulx remplace M. Pierre Côté ; M. Ernest Soucy remplace M. Alphonse Proulx et M. Adrien Levesque a été réélu par acclamation.

A Mont-Lebel, M. Anthime Fiola a été élu maire en remplacement de M. Félix Lepage, sortant de charge.

A Tadoussac, M. Tancrède Boulianne a été réélu maire par acclamation, pour un troisième terme. Les trois conseillers : MM. Joseph Deschesnes, Jean-Arthur Deschesnes et Henri-Paul Boulianne ont été réélus par acclamation pour un deuxième exercice.

A Havre-St-Pierre, Côte-Nord, il y aura lutte à la mairie entre le maire sortant de charge, M. Héliodore Boudreault et M. Hormidas Thériault. Les trois conseillers élus par acclamation sont : MM. William Vigneault, William Landry et Georges Picard.

A St-Fabien, il y aura lutte à trois à la mairie entre MM. Ernest D'Astous cultivateur ; Georges-Emile Fortin, agrononme et J.-Omer Bélanger, gérant de la coopérative. On sait que l'ex-maire de St-Fabien M. Désiré Jean, est décédé il y a moins d'un mois. Chez les conseillers M. Iréné Brillant a été élu en remplacement de M. Joseph Bélanger ; M. Albert Roussel a été élu en remplacement de M. Maurice Roy et M. Alphonse Belzile a été élu en remplacement de M. Ernest Belzile.

A la Baie-des-Sables il y aura lutte à la mairie entre le maire sortant, M. J.-Antoine Santerre et M. Irénée Carrier. Chez les conseillers M. Léon Fournier a été élu en remplacement de M. Eugène Landry ; M. Hormidas Landry a été élu en remplacement de M. Zénon Santerre et M. Georges Dubé a été élu en remplacement de M. Anthime Bonenfant.

A ST-ETIENNE

Montréal, 9. — (P.C.) M. Michel Lefebvre a été réélu par acclamation à la mairie de la municipalité de St-Etienne de Beauharnois, pour un troisième terme consécutif.

[L]ES CONSEILLERS LEGISLATIFS DISCUTENT DU RAPPORT SIROIS AVANT D'ADOPTER L'ADRESSE

(Suite de la page 3)

M. Nicol souligne ensuite les références faites dans le Discours au sujet de nos souverains, du peuple anglais, et de la guerre.

"Plus que jamais, ajoute-t-il, nous sommes fiers d'appartenir à cet empire qui est à écrire ce qui est et qui restera pour toujours, les plus belles pages de l'histoire de l'humanité."

Nous félicitons de tout coeur nos amis australiens de leurs faits d'armes, et de leur victoire de Bardia.

Conférence d'Ottawa

"Nous aurons prochainement une conférence interprovinciale, continue M. Nicol. Il y en a eu plusieurs de ces conférences dans le passé. Souvent elles étaient demandées par les provinces, pour ajuster des questions de taxes, de subsides, de territoires; je ne crois pas me tromper en disant que la présente conférence sera la plus importante, de toutes celles tenues depuis la Confédération.

"Elle a été préparée de longue main. Une commission à la tête de laquelle s'est trouvé l'hon. M. Rowell, puis notre concitoyen, le notaire Joseph Sirois, a fait un rapport des plus complets. Ce rapport fait honneur à Mtre Sirois. Il suggère bien des changements et je crois que dans l'intérêt du pays, des changements s'imposent. Nous marchons trop en double. Nous avons trop de gouvernements. Trop d'employés civils qui se dédoublent, et il va nous falloir mettre de la logique dans tout cela.

"Nous rencontrons des âmes timorées qui craignent les résultats de cette conférence. On voudrait dans certains milieux, que le Premier Ministre se récuse ou se prononce d'avance. Je n'en suis pas. Le Premier Ministre est courageux. Il va faire le nécessaire, mais ne sacrifiera, nous pouvons en être certains, aucune des prérogatives de notre Province. D'ailleurs, il va rencontrer chez les King, les Lapointe, les Cardin, des gens qui n'ont jamais sacrifié, que je sache, les intérêts supérieurs de notre province. Si des remaniements se font dans notre constitution, il y aura peut-être moyen de faire reconnaitre les droits du français dans tout le Dominion, éliminant par là même, une constante source de friction.

L'éducation

"Il y a une autre question qui est soulevée dans le discours qui nous est soumis et qui passionne l'intérêt public, c'est celle de l'éducation.

"Les protestants ont fait étudier cette question. Un rapport est soumis et le comité protestant trouvera avec le gouvernement une solution aux multiples problèmes soulevés dans ce rapport.

"Pour ce qui est des changements à apporter au système de l'éducation catholique, je ne crois pas qu'il y ait lieu de s'effrayer des mots "enseignement pratique et réaliste". Les canadiens français, plus que tous autres en cette province, ont droit à une éducation qui leur permettra d'occuper les premières places dans l'industrie, dans le commerce et dans le monde de la finance.

"Nous nous réjouissons avec le Premier Ministre du choix qu'il a fait en confiant à Mtre Perrier, le Secrétariat Provincial. Ces messieurs connaissent trop l'histoire de leur pays, pour ne pas apprécier tout ce que le clergé, les religieux et les religieuses ont fait pour l'éducation de nos gens, et je suis certain que les changements qu'ils se proposent d'apporter à notre système d'éducation se feront en collaboration étroite avec le comité catholique, et avec les autorités religieuses.

"La loi des Liqueurs"

"Je suis heureux de constater que le gouvernement doit modifier notre loi des liqueurs, de façon à encourager la tempérance. Notre loi actuelle est venue en force en 1920. Je l'ai administrée jusqu'en 1929 et je crois connaître le bon et le mauvais de cette loi. C'est une loi de tempérance.

"Au début, les alcools et les vins se vendaient dans nos magasins et non ailleurs. Les bières, en bouteille par les épiciers, et au verre dans les tavernes. Les droits et privilèges étaient très bien délimités et il ne pouvait y avoir d'erreurs dans les droits et privilèges respectifs. Depuis, il s'est glissé des changements qui devraient être incorporés dans la loi. Il ne faut pas qu'on habitue les gens à enfreindre la loi impunément, même la loi des liqueurs.

"Je félicite le gouvernement de vouloir enrayer le mal que font ces empoisonneurs publics, les "bootleggers". C'est une race dure, qui ne recule devant rien. Le parjure et le chantage sont ses armes favorites. Qu'on ne lâche pas et le jour où ils auront disparu, un grand pas aura été fait pour aider la tempérance. Il sera ensuite plus facile de contrôler nos vendeurs autorisés, car ils devront alors prendre leurs responsabilités et n'auront plus d'alibi.

"Je suis contre la prohibition; la prohibition c'est l'enfant de l'abus. C'est l'abus des vendeurs du temps qui a emmené la prohibition, et si elle nous revient les vendeurs d'aujourd'hui en seront responsables.

"Prêchons aux gens qui ont en mains le commerce des liqueurs, le respect de la loi."

Santé publique

"Je lis avec plaisir, dans ce même discours qu'on se propose de faire plus pour la santé publique, nos enfants constituent notre meilleur richesse, ayons-en bien soin.

"Aidons davantage à l'agriculture et à la colonisation. J'applaudis d'avance les lois qui aideront à faire défricher la terre du colon. Pourquoi ne pas faire en trois semaines ce travail pénible que le colon fait dans la privation dans trois ou quatre ans ?

"Tout cela va demander de l'argent. On se propose d'ajuster le budget et les taxes de façon équitable. Je félicite le Trésorier d'avoir solutionné à la satisfaction de tout le monde, sa taxe sur le revenu.

"Le nouveau gouvernement fonctionne depuis un peu plus d'un an. Il a déjà mis de l'ordre dans nos affaires. Le Premier Ministre s'est acquis une réputation qui va grandissante. On lui reconnait partout du courage, de la vision, du savoir faire et, entouré comme il l'est, nous avons lieu d'espérer que notre Province traversera sans trop de difficultés ces temps de crise et de guerre."

L'hon. M. Chapais

"Notre Confédération canadienne doit son existence même à l'initiative, au voeu, aux délibérations et à l'acceptation de la province", a déclaré sir Thomas Chapais, en disant qu'il faut plus que jamais mettre l'opinion en garde contre les changements non nécessaires à l'Acte de l'Amérique britannique du nord, avant la conférence d'Ottawa.

Le vénérable conseiller, qui est un historien bien connu, a fait une étude approfondie des délibérations du Pacte de 1867, en analysant les faits historiques qui lui ont donné naissance.

Il a fait ensuite un plaidoyer pour l'autonomie de la province : "C'est la base même du Pacte confédératif, dit-il, et la base de notre constitution canadienne". Il a invité les délégués de la province à la conférence d'Ottawa de ne rien négliger pour défendre l'autonomie provinciale contre tous ceux qui réclameront une centralisation non-nécessaire.

L'hon. M. Giroux

M. Giroux déclare de son côté qu'il y a "des raisons radicales pour s'opposer aux recommandations de la Commission Sirois". La conférence d'Ottawa, ajoute-t-il, n'a pas pour but de réduire les taxes ou d'augmenter les revenus, mais seulement de changer leur bénéficiaire.

Il dit que Québec n'a jamais été traité avec justice par Ottawa et que la province a obtenu seulement $53,000,000. sur la somme de $442,-000,000. versée en subsides au chômage depuis dix ans. Ce qui veut dire que Québec avec 28 pour cent de la population, a reçu seulement 12 pour cent des sommes versées

L'hon. M. Brais

Le leader du gouvernement a été le dernier orateur et son discours fut très bref. "Tous nos efforts, a-t-il dit, doivent être concentrés sur notre effort de guerre et nous ne devons perdre aucun moment en choses inutiles".

Il a fait l'éloge des conseillers disparus, disant de feu l'hon. M. Scott, mort en mer : "Il a tout donné à son pays, même sa vie" M. Brais a terminé en faisant un résumé des oeuvres du gouvernement.

IN MEMORIAM

CANTIN. — A Québec, le 9 janvier 1941, à l'âge de 72 ans et 11 mois, est décédé M. T.-P. Cantin, époux, en premières noces, de feu Emma Larochelle, et en 2ièmes noces, de Philomène Demers.
La dépouille mortelle est exposée chez son fils, à 24, avenue Renaud.
Les funérailles seront annoncées plus tard. 1fs

PAQUET. — A Québec, le 8 janvier 1940, à l'âge de 83 ans, est décédé M. Alfred Paquet, époux de feu dame Emilie Allard.
Les funérailles auront lieu samedi, le 11 courant à 7 heures 45.
Départ des salons mortuaires de la maison Charles Cloutier, coin Ste-Claire et d'Aiguillon à 7 heures 25, pour l'église de St-Coeur-de-Marie et de là au cimetière St-Charles. 9j.-2fs

TARDIVEL.—A Québec, le 8 janvier 1941, à l'âge de 60 ans, est décédée dame Gracia Pagrau épouse de Paul Tardivel, journaliste.
Les funérailles auront lieu vendredi le 10 janvier, à 9 h. 15.
Départ de la maison mortuaire, 48, 8ième rue, Limoilou, pour l'église du St-Esprit et de là au cimetière Belmont.
9 jan-1fs-P-22370

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

SERVICES SPÉCIALISÉS

"P. FERLAND, INC."

TEINTURIER NETTOYEUR EXPERT. Le passé de la maison P. Ferland est votre GARANTIE d'une entière satisfaction. Pourquoi courir les risques d'un nettoyage "BON MARCHE" (seconde qualité), quand vous pouvez obtenir le meilleur à des prix tout à fait raisonnables.
P. FERLAND, Inc., Nettoyeur licencié "Sanitone" 155-151 rue Du Pont, tél. 4-3331.
4janv.-26fs-SFH-22352

ECONOMISEZ $5 EN ACHETANT VOTRE HABIT ou PALETOT DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

Prêts-à-Porter ou Faits sur Mesures GRAND CHOIX de Nouveaux TISSUS
580, ST-VALLIER ANGLE ST-ANSELME
QUEBEC MODERN CLOTHING MFG CO

Le sous-marin Regulus considéré comme perdu

Londres, 9. — (PC) L'Amirauté a annoncé hier soir que le sous-marin "Regulus" est en retard et doit être considéré comme perdu.

Le "Regulus" était un sous-marin de la classe du "Rainbow" dont le tonnage varie entre 1,475 et 2,030 tonneaux. Son équipage normal était de cinquante hommes.

Poils Partis Figure Lèvres Menton Bras Jambes

Heureuse ! J'avais de vilains poils, ça m'enlaidissait ... et je me décourageais. J'essayai différents produits ... même un rasoir. Mais rien ne me satisfaisait. Je découvris alors une méthode simple, sans douleur, bon marché. Elle réussit. Ce secret a rendu la beauté l'amour, le bonheur à des milliers. Mon livre GRATUIT: "Comment se débarrasser des poils superflus" explique cette méthode et ses succès. Adressé sous enveloppe blanche. Aussi offre d'essai. Aucune obligation. Ecrivez à Mme Annette Lauzette, 93-95 rue Church, Dépt. C-72, Toronto, Canada.

(C) King Features Syndicate. Tous droits réservés.

BONNES RAISONS POURQUOI LES QUINTUPLETTES emploient MUSTEROLE contre les Rhumes de Poitrine

Maman — donnez à VOTRE enfant ce même soin expert !

Au premier signe de rhume de poitrine chez les quintuplettes on leur frictionne la gorge et la poitrine de Musterole Doux pour enfants — préparation faite pour soulager promptement le MALAISE des rhumes et des toux bronchiques et croupeuses qui en résulte chez les enfants.
Généralement le soulagement se fait vite sentir parce que le Musterole est PLUS qu'un "onguent" ordinaire. Il aide à casser la congestion locale. Etant donné qu'on se sert du Musterole pour les quintuplettes vous pouvez être assuré d'employer à peu près le MEILLEUR produit qui se fasse. Aussi de force régulière et extra fort pour ceux qui préfèrent un produit plus énergique. Le Musterole est préparé au Canada.

DOUX MUSTEROLE POUR ENFANTS

LUNETTES A 10 JOURS D'ESSAI GRATUIT !

N'ENVOYEZ PAS UN SOU — RIEN QUE LE COUPON par la poste. Essayez à nos risques nos excellentes lunettes ! Vous aurez la preuve qu'elles amélioreront grandement votre apparence, vous permettront de voir de loin ou de près, lire les plus petits caractères ou enfiler la plus fine aiguille. Entière satisfaction garantie, sans quoi l'essai de 10 jours ne vous coûte rien.
DIRECTEMENT DE LA FABRIQUE A VOUS. Lorsque vous vous procurez des lunettes chez nous, vous faites affaire directement avec l'un des plus grands laboratoires d'optique au Canada. Vous épargnez le profit des intermédiaires. Lunettes des tout derniers modèles aussi bon marché que $2.98

NE PAYEZ RIEN A MOINS D'ETRE SATISFAIT. Essayez nos lunettes 10 jours et soirs à nos frais. Si vous n'en êtes pas enchanté, elles ne vous coûtent rien. Postez dès aujourd'hui le coupon de gratuité !
VICTORIA OPTICAL Co. Dépt. M-10 273 Yonge Street, Toronto, Ont.

— — — COUPON DE GRATUITE — — —
Victoria Optical Co., Dépt. M-10
273, Yonge St., Toronto Ont.
J'aimerais avoir une paire de vos belles lunettes à 10 jours d'essai gratuit. Si je n'en suis pas entièrement satisfait, elles ne me coûteront rien.
Nom .... Age ......
Adresse ....
B. P. .... Prov. ......

TARZAN --- Le voyage vers sa fin dernière
Episode No 211
Par Edgar Rice Burroughs
(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

Election par acclamation dans la plupart des municipalités de la région de Québec

Dans le Bas du Fleuve, il y a bien quelques contestations, mais, en général, les candidats aux postes de maire ou d'échevin ont été élus ou réélus par acclamation. — Les paroisses des environs directs de Québec ne verront pas, pour la plupart, de luttes très contestées.

Bien qu'il y ait eu de nombreuses acclamations, dans les municipalités régies par le code municipal, la mise en nomination a causé des surprises dans bien des endroits. La lutte ne manquera pas d'être très contestée et très intéressante dans les endroits où il y a contestation à la mairie ou à la charge de conseiller. Dans la province de Québec, douze cents paroisses ont eu la mise en nomination, hier matin, entre 10 heures et midi, suivant l'heure solaire ou l'heure avancée.

Voici les résultats de cette mise en nomination que nous avons compilés :

ST-GEORGES, Beauce

Le maire Clovis Thibodeau a été réélu par acclamation. On se souvient que M. Thibodeau remplaçait il y a deux mois le Dr Beaudin à la mairie.

Au siège no 4, M. Gerard Thibodeau, marchand de bois a été réélu. Au siège no 5, M. Paul-Eugene Papillon a été élu par acclamation tandis que M. Roland Veilleux l'était de même au siège no 6. Tous les membres du conseil sont des moins de trente-cinq ans.

BEAUCE JONCTION (Village)

Le maire Wilfrid Cliche a été réélu par acclamation, tandis que les échevins Léonce Cloutier, Doris Bisson et Daniel Jacob étaient réélus de même aux sieges 1, 2, et 5.

BEAUCE JONCTION (Paroisse)

MM. Agenor Labbé et Jean-Thomas Poulin se disputeront les suffrages, aux élections pour le siège de maire de cette municipalité. Le maire sortant de charge est M. Romulus Poulin. MM. Gérard Lessard et Antonio Grondin ont été réélus pour un second terme, tandis que M. Willie Longchamp a été élu par acclamation à un premier terme.

EAST BROUGTON

Le maire sortant, le Dr V.-E. Groleau, porte à ce poste par la volonté du conseil, à la suite de la démission du maire Emile Perron, fera la lutte à M. Alphonse Savoie, pour le poste de maire. MM. Napoléon Jolin et Jules McKenzie lutteront l'un contre l'autre, de même que MM. Auguste Cloutier et Donat Dodier, pour le poste de conseiller. M. Evangéliste Roy a été élu conseiller par acclamation.

MANSEAU (Village)

Le maire Emile Lecomte a été réélu par acclamation pour un second terme. M. Paul Lecomte a été élu de la même façon au poste de conseiller à la place laissée vacante par M. Emile Bergeron, sortant de charge. Les conseillers Onésime Jutras et Gérard Soucy ont été réélus par acclamation.

MANSEAU (Paroisse)

M. Charles Saint-Pierre a été élu par acclamation au poste de maire. Il succède à M. Jules Anctil, sortant de charge. M. Jeffrey Geoffroy, élu par acclamation conseiller, succède à M. Alphonse Blais. De son côté, M. Emile Charland succède de la même façon à M. Henri Roy. M. Antoine Gagné a été réélu au poste de conseiller.

ST-MALACHIE

Le maire sortant, M. Joseph Bilodeau livrera la lutte à M. Arthur Drouin pour la mairie. M. Georges Aubé, qui termine un terme de conseiller, aura comme adversaire M. Elie Aubé; MM. Hector Guilmette et Tom Quigley lutteront l'un contre l'autre, de même que MM. Albert Guay et Jimmy Kilgannon.

St-Anselme (Village)

M. Albert de Blois, élu par acclamation à la mairie, succède à M. Alexandre Baillargeon. Les trois conseillers: François Rouillard, Chs Béland et Orésie Sylvain ont été élus par acclamation.

St-Anselme (Paroisse)

A la mairie, deux candidats se feront la lutte. Ce sont MM. Georges Carrier, commerçant, et Adéodat Carrier, cultivateur. Le maire sortant est M. Amédée Lacasse. Aux différents sièges de conseillers, les candidats suivants se feront la lutte, MM. Joseph Bourassa contre Gédéon Poulliot, Odilon McKenzie contre Cléophas Morin, et Ernest Lacasse contre Alexandre Lantagne.

St-Benoit-Labre

Deux candidats sont sur les rangs pour la mairie: MM. Emile Mathieu et Godfroy Bourque. Le maire sortant est M. Rosaire Brochu. Les conseillers Dollard Fecteau, Frs Breton et Napol Poulin ont été élus par acclamation.

St-Irénée

M. Joseph Trudel a été réélu maire pour un sixième terme, de même que le conseiller J.-H. Bouchard. Il

(Suite à la page 13, 1ère col.)

Brin de causette, à l'ombre du sphynx

Des correspondants de guerre australiens causent ici avec des indigènes, à quelques pieds du grand sphynx d'Egypte, au cours d'un moment de repos dans le désert de l'Afrique de l'Ouest. Ces journalistes ont eu l'occasion de "taper" de belles dépêches quand leurs compatriotes, les soldats australiens, qui font partie du corps expéditionnaire britannique faisant campagne en Afrique contre les Italiens, se sont distingués à plusieurs reprises au cours de l'offensive victorieuse qui a été marquée par la chute récente de Bardia, la capture de 30,000 soldats fascistes et le déclenchement d'une attaque contre la base de Tobrouk, en Libye. (Photo Wide World)

Verdict de mort par accident dans le cas de Gabriel Lachance

Un verdict de mort accidentelle a été rendu à l'enquête du coroner, hier après-midi, au sujet de la mort du jeune Gabriel Lachance, tué instantanément avant-hier, par un camion, à l'intersection de la rue de la Couronne et du boulevard Charest. Le conducteur du camion, M. Oscar Charette, a été exonéré de tout blâme.

On se souvient que l'enfant, après être descendu du tramway en compagnie de son frère aîné Paul-Adrien, âgé de douze ans, fut renversé par un camion qui venait sur le boulevard en direction de St-Sauveur. L'enfant avait eu la tête broyée sous la roue arrière du véhicule.

Promotion au colonel J. Chouinard

Le commandant du régiment des Voltigeurs de Québec prend le commandement du régiment de la Chaudière. — Le major Bouchard.

Le colonel Julien Chouinard, commandant du régiment des Voltigeurs de Québec, a reu des autorités militaires l'offre du commandement du régiment de la Chaudière, présentement à l'entraînement pour le service outre-mer, en attendant l'heure prochaine de son départ pour l'Angleterre. M. Chouinard a accepté cet honneur qui lui a été fait.

Le colonel Georges-R. Bouchard, qui commande actuellement le régiment beauceron, sera bientôt transféré à Québec. Ce ne sera pas sans émotion qu'il cédera son commandement à un plus jeune. Le mérite d'avoir recruté les soldats du régiment que le district de Beauce fournit à l'armée britannique revient en grande partie au colonel Bouchard et au colonel Chouinard. Il a rendu de grands services à son pays, à sa nationalité et à son roi. Lorsqu'il remettra son commandement à son ami et camarade le colonel Julien Chouinard, le colonel Bouchard aura la satisfaction de savoir que ses hommes seront encore commandés par un officier efficace, humain et consciencieux.

Le colonel Chouinard a fait du service pendant la dernière guerre. Depuis son retour au Canada, en 1918, il a toujours appartenu au régiment des Voltigeurs de Québec. Le sort ne lui permet pas de partir pour la guerre avec les meilleurs éléments de l'ancien 9e de la milice du Canada. Mais ses soldats et ses officiers savent qu'il leur portera toujours le plus vif intérêt et qu'il reste uni de coeur avec eux, dans le dévouement à la patrie. La date du départ prochain du colonel Chouinard sera fixée par le département de la Défense Nationale. Le colonel Chouinard est le fils de feu M. H.-J.-J. Chouinard, ancien greffier de la cité de Québec, charge occupée aujourd'hui par M. F.-X. Chouinard, fils du précédent.

Elus à la Coopérative agricole de Chicoutimi

Chicoutimi, 9. — (DNC) La coopérative agricole de Chicoutimi a élu hier les dirigeants suivants : M. Ursin Gobeil, président ; MM. Maurice Tremblay, Edgar Claveau, Nérée Simard et Paul Gauthier, directeurs. Ils ont tous été réélus par acclamation.

M. Philippe Pouliot décédé à R.-du-Loup

Rivière-du-Loup, 9 — (D.N.C.) — M. l'abbé Roland Michaud vient d'être plongé dans le deuil, par suite de la mort de son oncle, M. Philippe Pouliot, citoyen avantageusement connu dans toute la région du Bas St-Laurent, décédé mercredi matin, à sa résidence, à St-François-Xavier de Rivière-du-Loup, après une courte maladie, à l'âge de 65 ans.

Depuis plus de 25 ans, M. Pouliot était président de la Société d'Agriculture du comté de Témiscouata.

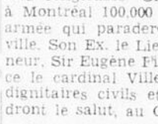
Il était le frère de M. Narcisse Pouliot, avocat et journaliste de Montréal, le cousin des RR. PP. Louis-Joseph et Adrien Pouliot, S.J., de MM. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata aux Communes, du Dr Camille-Eugène Pouliot, député de Gaspé-sud à la Législature, de MM. Jean-Léon Pouliot, avocat de Montréal, Louis-Alphonse Pouliot, avocat, et Elzébert Pouliot, notaire, de Québec.

Il était l'oncle de M. l'abbé Roland Michaud, vicaire à Ste-Perpétue de l'Islet, et du R. P. Albert Michaud, C.S.S.R., d'Ottawa.

Outre son épouse, née Léda Léveillé, il laisse pour pleurer sa perte trois enfants : Charles-Eugène, de Québec ; Louis-Philippe, de Rivière-du-Loup ; et Mme Jean-Baptiste Lemieux, de Windsor, Ontario; et cinq petits-enfants : Audette, Camille, Lorraine et Monique Pouliot, de Québec ; et François Lemieux, de Windsor ; trois soeurs : Mme Pierre Couturier, de Ste-Hélène (Mary), Mme Wilfrid Michaud (Catherine), et Mme Pierre Bérubé, de Rivière-du-Loup station.

Son service et sa sépulture auront lieu samedi matin, à neuf heures, à St-François-Xavier de Rivière-du-Loup.

TEMPERATURE



Toronto, 9. — (P. C.) La température a été un peu plus douce dans l'Ontario, avec neige dans le nord.

	Min.	Max.
Dawson	— 8	8
Victoria	40	49
Edmonton	—24	0
Régina	—27	— 2
Winnipeg	—14	— 6
Toronto	16	30
Ottawa	— 8	13
Montréal	4	17
Québec	— 1	12
St-Jean	6	18
Halifax	10	19
Charlottetown	10	18

(—) Sous zéro.

Pronostics

Bas St-Laurent — Beau et froid, puis plus doux avec légère neige le soir.

Lac St-Jean — Vents frais, nuageux, température modérée, suivie de neige.

Outaouais et Haut St-Laurent — Vents modérés, nuageux et plus doux, avec neige. Plus froid vendredi.

Au Palais de Justice

"Le Roi se fiche bien des délais", dit le brocard légal

On signera en 1941 le mandat qui permettra d'exécuter le jugement de M. le juge Fitzpatrick, rendu en 1936. — Rien ne sert de courir. — Statistiques. — Acquittement. — "J'ai déjà vu marcher ça". — Ca : des automobiles . . . — Affaire Lanctôt.

Dans un petit livre extrêmement intéressant sur la pratique du droit en Angleterre, un avocat, qui signait du pseudonyme S. T. Uff, écrivait, en 1934 : "On connait la maxime : Nullum tempus occuret regi. Je ne sais pas très bien ce que cela veut dire; et je ne suis pas sûr du tout qu'il y en ait qui le sache. Quoi qu'il en soit, cette maxime implique sans doute que la majesté de la loi ne doit pas être considérée offensée ou ignorée à cause d'une simple question de jours, de semaines ou même de mois".

Ainsi donc, en 1936, M. le juge Fitzpatrick condamna à $50.00 d'amende et aux frais la compagnie Sutor Ltée, manufacturant des chaussures, poursuivie par Mlle Anna Vigneault pour avoir enfreint les dispositions de la Loi des Salaires Raisonnables. Comme il s'agissait d'une compagnie, l'exécution de cette sentence obligeait le juge Fitzpatrick à signer un mandat de saisie.

En fait, c'est M. le juge Thomas Tremblay qui, en cette année de grâce 1941, va signer ce mandat qui obligera la compagnie Sutor Ltée à payer l'amende et les frais imposés par feu M. le juge Fitzpatrick. Sed nullum tempus occuret regi.

Il arriva, en effet, qu'avant que le magistrat, aujourd'hui décédé, ait eu le temps de signer le mandat, la compagnie Sutor Ltée évoqua l'affaire en Cour supérieure par un Bref de Certiorari, arrêtant ainsi toutes les procédures en Cour des sessions de la paix.

Ce premier Bref fut renvoyé, mais la compagnie en prit aussitôt un second, accompagné d'une inscription en faux.

"Ainsi que nous l'avons indiqué plus haut, dit toujours le petit livre que nous citions au début, la dignité de la procession demande que la loi et ceux qui l'administrent ne soient pas indûment hâtés".

Effectivement, dans cette affaire d'évocation par un second Bref de Certiorari, compliquée de l'inscription en faux, aucune procédure n'a été produite depuis deux ans.

Or, "toute instance est éteinte par la discontinuation de poursuite pendant deux ans", dit le code de procédure civile. Me Marie-Louis Beaulieu, C.R., profita de cet article pour présenter une motion en péremption d'instance qui lui a été accordée et qui va permettre à M. le juge Tremblay de signer le mandat d'exécution du jugement de M. le juge Fitzpatrick de 1936. Comme quoi "le bras de la justice", n'est-ce pas...

Statistiques C. B. R.

Nous avons obtenu, hier matin, les statistiques des activités de la Cour du Banc du Roi au cours de l'année 1940, préparées par M. le greffier Adrien Falardeau.

En matières civiles, 44 causes furent inscrites au cours de l'année dernière. Il y eut 32 appels au mérite. Quinze causes n'ont pas été entendues et 17 motions et requêtes furent plaidées et jugées.

La Cour d'Appel rendit 28 jugement confirmant les jugements des cours inférieures dont on avait interjeté appel, et 15 les infirmant. D'après leurs origines, les appels se classent comme suit : 71 de la Cour supérieure, 2 de la Cour du magistrat et 3 de la Commission des services publics.

En matières criminelles, 13 appels furent entendus au mérite au cours de 1940. Des jugements rendus, 9 confirmaient les décisions des cours inférieures et 9 autres les infirmaient. Il y eut 24 motions et requêtes produites, plaidées et jugées. D'après leurs origines, 37 appels venaient de la Cour des sessions de la paix et 1 de la Cour du magistrat.

En matières pénales, il y eut deux avis d'appel et deux appels entendus au mérite. Un des jugements confirma la décision de la cour inférieure et un autre infirma le jugement dont on avait appelé.

Acquittement

"Je suis parti pour monter à Valcartier", disait, à l'enquête, le soldat Paul Martin. "Ca se trouvait le 30 dans la nuit, vers deux heures du matin. Il n'y avait pas d'autobus: il était trop tard. Il fallait attendre au matin pour monter. J'étais fatigué, j'étais malade. Je suis allé m'asseoir dans le char en avant de la porte. C'est là qu'ils m'ont arrêté".

Le malheur voulut que "ce char" appartint à la police, qui mit sans cérémonie le soldat Martin sous verrous et le fit comparaître le lendemain en Cour des sessions de la paix sous une accusation de tentative de vol de "l'auto de la police". Le prévenu avait d'ailleurs arraché quelques fils en s'installant dans la voiture.

"A propos des fils "déconnectés", je ne sais pour quelle intention j'ai fait ça. Je ne sais pas "runner" un char", se défendait Martin. Question : "En avez-vous déjà fait marcher, des chars ?" Réponse : "J'ai déjà vu marcher ça..."

La conduite étrange de Martin peut s'expliquer, a déclaré M. le juge Fortier, par la boisson : "Il était fort pris d'alcool, à tel point qu'il aurait pu arracher inconsciemment les fils de l'automobile et sans intention de voler celle-ci. La version de l'accusé est vraisemblable". Pour cette raison, M. le juge Hugues Fortier a acquitté, hier après-midi, M. Paul Martin.

Affaire Lanctôt

L'étude légale Demers et Desjardins a présenté, hier après-midi, au greffe de la Cour supérieure, quatre motions, qui sont les derniers développements de l'affaire Lanctôt.

Par deux de ces motions, les procureurs de M. Lanctôt demandent que leur client soit relevé du défaut de répondre à la défense produite par Me Antoine Rivard, procureur du gouvernement, en réponse à la pétition de droit de M. Lanctôt, ainsi qu'à la demande reconventionnelle présentée par Me Rivard à la suite de cette pétition.

Les deux autres motions demandent que Me Rivard fournisse des détails au sujet de sa défense et de sa demande reconventionnelle.

Me Lionel Roy à la St-Jean Baptiste

Il faudrait donner au peuple une conscience démocratique, affirme l'abbé Arthur Maheux

Me Lionel Roy prononce une causerie intitulée : "l'Etat? c'est vous et moi". — A l'exemple des évêques américains, il faudrait donner au peuple des leçons de démocratie", dit l'abbé Maheux. — Alors que dans nos maisons d'enseignement secondaire l'on considérait la démocratie comme un péché commis contre les institutions monarchiques.

Me Lionel Roy a traité de la question sociale de façon originale et vivante, hier midi, devant les membres de la Société St-Jean-Baptiste. Il avait choisi comme titre de sa causerie : "L'Etat, moi, et quelques autres".

M. l'abbé Arthur Maheux, directeur de la revue universitaire "Le Canada Français", et archiviste au séminaire, a prononcé par suite une brève allocution en marge de la conférence, avant les remerciements de Me Jean-Louis Delisle. Le conférencier avait été présenté par le président, M. Ed. Coulombe.

"A l'exemple des évêques catholiques américains, dit M. l'abbé Maheux, il faudrait que nous donnions ici des leçons de démocratie". M. Maheux rappelle que dans nos collèges, autrefois du moins, on insistait grandement sur la monarchie, et l'on glissait avec grande rapidité sur la démocratie, comme s'il s'agissait de quelque chose de taré que l'on devait subir. Il demande en conséquence à la Société St-Jean-Baptiste d'organiser des programmes populaires, pour l'éducation de la masse, au point de vue des rouages de la démocratie, pour faire comprendre aussi le rôle de l'opinion publique, le rôle du gouvernement, et susciter ainsi le réveil, les réactions de l'opinion populaire. M. Maheux parle encore de l'éducation des consommateurs et de l'influence de l'annonce sur le sentiment populaire.

Parmi les principaux convives, on remarquait, en outre MM. le Dr Jacques Tremblay, Léo Pelland, Lucien Lortie, Arthur Drolet, Charles Bilodeau, Ernest Grégoire, Jean-Thomas Perron, etc.

Me Lionel Roy a fait un exposé typique de ce que représentait, pour chaque classe de la société, la notion de l'Etat, et conclut que cette notion était individualiste et conséquemment fort étroite. Tout ramener à soi, faire de son cas le centre du monde est une tendance assez naturelle. Il s'en suit que chacun fait grand cas de ses droits et fort peu de ses devoirs. Et à propos de devoirs, Me Roy souligne les grandes ambitions de ceux qui veulent parvenir très vite sans la compétence de ceux qui sont déjà arrivés. Il insiste sur la nécessité de travailler pour mériter tel salaire et telle promotion.

"L'Etat c'est vous et moi, dans l'exercice de notre fonction à la poursuite du bien commun. L'Etat est un mandataire, mais un mandataire qui doit agir dans l'intérêt de la collectivité et non dans l'intérêt d'un petit groupe de personnes", disait le conférencier pour définir l'Etat et son rôle. Et il a brossé un tableau d'ensemble de ce que, dans le cours des siècles, a pu être l'Etat, l'élargissement de ce rôle et de ces attributions à l'époque contemporaine.

Le conférencier déclare que dans la société civile il existe des inégalités, mais par ailleurs, chacun de nous est soumis à un devoir égal, celui du travail suivant nos talents et les circonstances. Le travail, c'est l'accomplissement d'un devoir. L'Etat doit veiller à ce que chacun puisse accomplir ce devoir, et l'aider à ce que chacun puisse l'accomplir, enfin l'aider à l'accomplir au besoin. C'est ici que Me Roy définit ce qu'est l'Etat et ce qu'il n'est pas. Puisque l'Etat c'est nous tous, il importe que nous nous instruisions de la chose publique. Nous sommes les auteurs des législations qui nous régissent.

Cependant si l'individu a des libertés et des devoirs, il en est de même pour l'Etat; aussi est-il nécessaire que la société soit organisée de telle façon que l'homme de bonne volonté ne soit pas incapable de gagner son pain quotidien, mais comme "l'Etat c'est vous et moi, et que l'Etat n'est que notre mandataire", il faut donc que les individus admettent que les décisions de l'Etat prises dans l'intérêt général puissent quelquefois leur être préjudiciables personnellement, bien qu'elles assureront des avantages à toute une autre classe d'individus, tels que les ouvriers ou les cultivateurs.

Le devoir de chaque individu devient dès lors facile à définir. Il doit travailler et étudier avec méthode, commencer par le commencement. "Tout homme convaincu de ces nécessités qu'il s'y soumet avec coeur, aura accompli son devoir, et pourra alors songer à réclamer ses droits à l'Etat.

Désordres nerveux? — prenez le
TONIQUE de SANTE
WORLD BRAND
Il contient la vitamine B-1
Vendu par J.-E. LIVERNOIS LTEE, rue St-Jean, Québec.

Le 9 février prochain la population du Québec demandera au Très-Haut de nous donner la victoire et la paix

Les autorités civiles et religieuses décrètent que le 9 février sera un jour de prières publiques dans le Québec. — Sir Eugène lance une proclamation et les évêques du Québec publient une lettre collective à cet effet. — 100,000 soldats paraderont dans les rues de Montréal. — L'hon. Ernest Lapointe donnera, à Notre-Dame, lecture d'une prière spéciale. — Son Eminence prononcera une allocution qui sera radiodiffusée dans tout l'univers.

Le dimanche de la Septuagésime, qui sera célébré le 9 février prochain, a été décrété simultanément par les autorités civiles et religieuses du Canada français un jour de prière pour la victoire et le retour de la paix. Cette journée prendra un caractère international. Une messe votive "Tempore Belli" réservée au temps de guerre, sera chantée à l'église Notre-Dame de Montréal par le primat de l'Eglise Canadienne Son Eminence le cardinal Villeneuve qui prononcera également un sermon radiophonique dans le monde entier.

Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a publié une proclamation pour mettre le peuple au courant de la décision du gouvernement, qui a pris l'initiative d'organiser cette grandiose manifestation religieuse, la première qui soit due à l'initiative des autorités civiles.

En même temps, les Evêques de la province ont publié une lettre collective pour ordonner qu'une messe votive solennelle de temps de guerre soit chantée dans toutes les églises de la province.

Ainsi que le disait Sir Fiset, "l'Eglise réserve au temps de guerre cette messe aux magnifiques oraisons. Au moment où notre jeunesse, consciente du devoir qui lui incombe de défendre sa foi, son pays et sa famille, se prépare à toute éventualité par un entraînement intense, cette cérémonie prend un sens profond".

La proclamation du gouvernement et la lettre collective des évêques rappellent toutes deux leur désir de se conformer au souhait exprimé par George VI, à l'occasion de son message de Noël à ses sujets, à l'effet qu'il faut demander à Dieu de nous aider "à frayer notre chemin vers la justice et vers la paix".

De leur côté, les autres dénominations religieuses de notre province ont fait connaître leur volonté de participer aux prières qui seront faites par la majorité de notre population. C'est donc toute la Province de Québec qui demandera, le dimanche de la Septuagésime, au Seigneur "sa protection contre les forces conjuguées des néo-payens et des partisans du retour à l'esclavage".

Une manifestation grandiose aura lieu à Notre-Dame de Montréal, alors que Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, célébrera une messe pontificale et prononcera le sermon en présence des Evêques de la province et des autorités civiles.

Le sermon, que prononcera à cette occasion le primat de l'Eglise canadienne, sera radiodiffusé dans l'univers entier. La radiodiffusion se fera simultanément en anglais et en français et, grâce à des disques, la parole de Son Eminence sera entendue par le peuple de France et des colonies françaises.

Plus de 4,000 invitations ont été adressées à des Canadiens français en vue, non seulement de la province, mais de tout le pays pour cette manifestation religieuse.

A cette occasion, une prière spéciale du Canada français sera lue en l'église Notre-Dame par le représentant le plus attitré de notre province, le Très Hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice dans le gouvernement canadien. Ce sera le complément de cette manifestation religieuse unique dans notre histoire.

De plus, des parades militaires auront lieu à la suite de ces cérémonies religieuses. On compte réunir à Montréal 100,000 soldats de notre armée qui paraderont à travers la ville. Son Ex. le Lieutenant-Gouverneur, Sir Eugène Fiset, Son Eminence le cardinal Villeneuve, les hauts dignitaires civils et religieux prendront le salut, au Champ-de-Mars.

Pour ramener la paix sur terre, dit la lettre des évêques il nous faut nous adresser à Dieu. "Les uns, pouvons-nous dire en rappelant la parole du saint Roi David (Ps. XIX, 8-10), mettent leur espoir en des chars de combat, les autres en des coursiers, mais nous, nous aurons recours à l'invocation du nom de Dieu. Aussi bien, nos ennemis, malgré leur puissance, seront-ils comme liés et ils tomberont, au lieu que nous, nous serons relevés et nous nous redresserons. Seigneur, sauvez le Roi, et exaucez-nous au jour où nous vous aurons invoqué".

"Une terrible menace plane toujours sur les pays britanniques et sur tout le monde civilisé et chrétien", dit le premier ministre Godbout en recommandant la proclamation d'une journée de prière par le lieutenant-gouverneur.

"Nous avons pensé aux périls d'après-guerre, disent les évêques, périls qui, pour le monde entier, et pour notre nation en particulier, naîtront des contre-coups politiques, des bouleversements sociaux, des idéologies nouvelles et d'intérêts mercenaires portés par la guerre elle-même à leur paroxysme. Et Nous n'avons pas cru devoir hésiter à recourir aussi manifestement à la bienveillance céleste pour mettre notre société, nos institutions, nos familles et notre jeunesse sous la garde du Seigneur".

On construira au pays 6 cargos britanniques

Vancouver, 9. (C.P.) — Hubert Wallace, gérant de la Burrard Drydock Company, annonce que celle-ci a reçu du gouvernement britannique la commande de six cargos d'un tonnage global de près de 60,000 tonnes. La première quille sera posée en avril prochain. Ces navires coûteront $2 millions chacun. Ils fileront plus de dix noeuds et marcheront à la vapeur. Leur chargement utile sera de 9,300 à 9,500 tonnes. D'après le programme actuel, le premier navire sera lancé au bout d'un an et les six seront parachevés dans deux ans.

Le programme de Leblanc et Piatigorsky

Québec aura le plaisir d'entendre demain soir, l'excellent violoniste Arthur Leblanc, qui donnera un récital conjoint avec Gregor Piatigorsky, violoncelliste dont le public québecois a déjà eu l'avantage d'apprécier le jeu admirable au Club Musical des Dames.

M. Leblanc, depuis son retour d'Europe, où il avait acquis une enviable réputation, a joué dans plusieurs villes des Etats-Unis et du Canada avec les meilleurs orchestres symphoniques, à New-York, à Boston, à Québec, à Montréal, à Toronto, à Ottawa, la sûreté de sa technique et de son goût lui ont attiré les plus grands éloges des critiques musicaux.

Hans Kindler, le distingué chef d'orchestre de la Symphonie Nationale de Washington, lors d'un concert donné à Ottawa, le 4 décembre dernier, s'interessa vivement au jeu de notre compatriote auquel il prodigua les éloges les plus avertis.

Voici le programme du concert que donneront, demain soir, au Palais Montcalm Arthur Leblanc et Gregor Piatigorsky. On y remarquera la "Fontaine d'Aréthuse" de Szymanowski, le "Punchinello et le Papillon" de Sadero, que l'on entendra à Québec pour la première fois, le "Caprice no 24" de Paganini-Auer, qui renferme toutes les difficultés du violon, e tutti quanti.

PROGRAMME

1—Sonate en Mi Mineur . . . Veracini (1685-1750)
Largo
Allegro con fuoco
Menuet
Gavotta
Giga

2—a) Sonate . . . Henry Eccles
Largo
Corrente
Adagio
Vivace
b) Sonatine . . . Mozart
Andante
Minuetto
Rondo
c) Introduction et Polonaise brillante Op 3 . . . Chopin
M. Piatigorsky

INTERMEDE

3—a) La Fontaine d'Aréthuse . . . Szymanowski
b) La Chasse . . . Cartier-Kreisler
c) Pièce en forme de Habanera . . . Ravel
d) Punchinello et le Papillon . . . Sadero
e) Caprice No 24 . . . Paganin-Auer
M. Arthur Le Blanc

4—a) Roméo et Juliette (Arr. de Piatigorsky)
1—Scène du départ
2—Masques Prokofieff
b) Scherzo . . . Piatigorsky
c) Prélude . . . Debussy
d) La Campanella (Arr. de Piatigorsky) . . . Paganini
M. Piatigorsky

5—Passacaglia (Violon et Violoncelle) . . . Handel-Halvorsen
M. Le Blanc et M. Piatigorsky

Le discours de Roosevelt empêche Hitler de dormir

La presse nazie dénonce avec une extrême violence le discours de Roosevelt. — Le gouvernement garde un silence officiel et prudent. — Roosevelt devient rapidement l'ennemi no 1 des nazis.

Berlin, 9. — (P.A.) — Par Alvin-J. Steinkopf, de la Presse Associée.— La presse allemande a commencé hier soir à s'acharner sur le message du président Roosevelt au Congrès américain, le qualifiant de discours "dépourvu de toute honnêteté et de toute vérité".

La Boersen Zeitung mena le bal avec un article de fond signé par Karl Maegerle, qui n'est pas loin du personnel supérieur du ministère des Affaires étrangères.

Dans son article, Maegerle dit que les projets actuels d'aide accrue à l'Angleterre "sont uniques dans l'histoire américaine pour leur manque d'honnêteté, de vérité, leur déformation de l'histoire et la façon hypocrite avec laquelle ils tentent de représenter les Etats totalitaires comme des agresseurs et des ennemis les plus acharnés des Amériques".

Le Deutsche Diplomatisch Politische Korrespondenz, qui est au courant des opinions des Affaires étrangères, dit que M. Roosevelt a "prononcé une tirade violente" qui a "créé une condition propre à provoquer et stimuler par tous les moyens l'inimitié des puissances de l'Axe qui, jusqu'à ce jour, n'existait pas".

Il n'y avait pas encore hier soir de réaction "officielle" au discours de M. Roosevelt mais quiconque comprend le système de la presse allemande sait que la réponse des journaux ne peut qu'être conforme à des instructions précises des autorités allemandes supérieures.

La Boersen Zeitung dit que la prétention de M. Roosevelt à l'effet que l'idée que se fait l'Allemagne du droit international est unilatérale, "ne convient pas à un homme qui a démontré par la parole et par des actes que lui-même et les hommes qu'il a derrière lui n'attachent aucune importance à une paix d'honneur et de justice".

Mais ce journal ne dit pas ce qu'il considérerait comme une telle paix.

Le Lokallanzeiger dit que M. Roosevelt s'est immiscé dans les affaires intérieures de l'Europe "d'une façon qui sacrifie tous les principes américains et les idéals de la doctrine Monroe".

"Mais qu'il parle tant qu'il le voudra", ajoute ce journal. "Dans la guerre, seuls les actes comptent."

Le Fremdenblatt de Hambourg qualifie le message de M. Roosevelt d'"étonnant document" qui expose encore une fois "le thème favori du président — son rejet total des pays totalitaires". Il ajoute que dans ce message il n'existe "aucune sympathie honnête ni aucun désir constructif de la paix".

Publications prohibées

Les publications suivantes ont été ajoutées à la liste de celles dont la transmission par la poste est prohibée au Canada:

"Arriba" (Arise) — Journal quotidien en espagnol, publié à Madrid, Espagne.

"Brotner India" — Brochure en anglais par Rajni Patel, avec préface de Paul Robeson, publiée par World Youth Congres, 8 West 40th St., New York, N. Y., U. S. A.

"8 Orai Ujsag" (8 O'Clock News) — Journal quotidien en hongrois, publié à Budapest, Hongrie.

"Levante" (The Levant) — Journal quotidien en espagnol, publié à Valecia del Cid, Espagne.

"Seven Years That Change The World — 1941-48" — Ouvrage par Wing Andersn, publié par Kosmon Press, 2210 West 11th St., Los Angeles, California, U. S. A.

AVOCAT
Geo. René Fournier
Edifice GUILMETTE
37 de la Couronne TEL. 2-1531 3-1616